

LE JOURNAL DES JEUX
PAGES 2 À 29

Podium La France deuxième au classement des médailles ➔ P. 27

Triathlon

**Cassandra
met Paris
à ses pieds**

➔ P. 8 et 9

Paris • Jeudi 1^{er} août 2024 • N° 24862 • 2,10 €

Le Parisien

LEO LUIVIER CORSON

TOUT PUISSANT

Le nageur français Léon Marchand a écrit l'histoire
des Jeux de Paris en remportant hier soir deux titres
olympiques en moins de deux heures.

➔ P. 1 à 4

Le Parisien



REUTERS/EVGENIA NOVOZHENINA

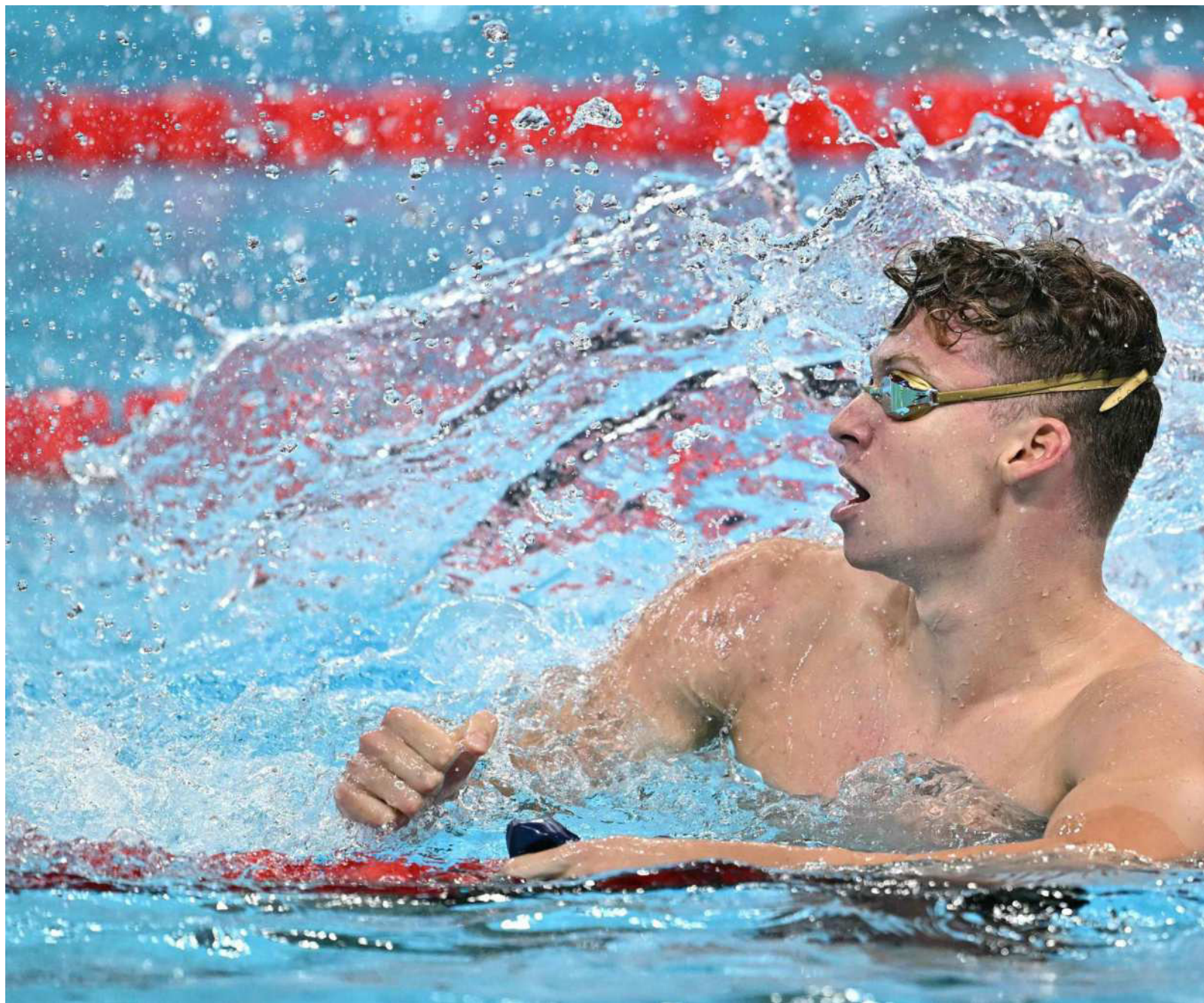


L'édito
**Pierre
Chausse**
Directeur délégué
des rédactions



Le défi d'après pour Marchand

Trois courses, trois médailles d'or. Et une quatrième en vue vendredi. À 22 ans, Léon Marchand a déjà éclaboussé les Jeux de Paris de son talent. Le Toulousain a pulvérisé les chronos, écrasé la concurrence. Il réécrit l'histoire de la natation, laissant une France éblouie et des adversaires médusés. Il se pourrait malgré tout que le plus dur commence maintenant. Ou plutôt le week-end prochain, une fois les épreuves de natation terminées. Le prodige va découvrir l'envers de l'or, les défis cachés derrière la gloire olympique. Maître dans l'eau, il devra apprendre à naviguer avec une nouvelle escorte hors des bassins. Gérer la notoriété soudaine, les sollicitations incessantes, les attentes démesurées. Un marathon auquel, souvent, aucun entraînement ne prépare vraiment les futurs rois de l'Olympe. La pression ne fera que croître. À chaque compétition, il faudra prouver que Paris n'était pas qu'une fête d'un soir. Ses adversaires redoubleront d'efforts pour le détrôner. Seule l'excellence sera tolérée. Endosser le rôle d'ambassadeur du sport tricolore, porter les espoirs d'une nation : voilà un fardeau plus lourd que n'importe quel métal. Pour le surmonter, il devra préserver sa passion pure, sa capacité à se réinventer. Léon Marchand a prouvé qu'il savait devenir champion. Maintenant, il doit apprendre à le rester. Là commence peut-être sa plus grande épreuve. Même si son choix de se mettre sous l'aile de Bob Bowman, ex-mentor de Phelps, l'aidera à gérer au mieux cette période charnière. S'il y parvient, Léon Marchand pourrait devenir à Los Angeles, en 2028, le premier nageur français à remporter un titre individuel lors de deux éditions des JO.



Léon au Panthéon !

NATATION (H) | Le prodige français a réussi un exploit phénoménal en remportant deux médailles d'or individuelles le même jour sur 200 m papillon et 200 m brasse. Le voilà déjà bardé de trois titres olympiques en solo. Du jamais-vu. Et ce n'est pas fini...



200 M PAPILLON

- **LÉON MARCHAND (FRA)**
- **KRISTOF MILAK (HUN)**
- **ILYA KHARUN (CAN)**

200 M BRASSE

- **LÉON MARCHAND (FRA)**
- **IZAAC STUBBLETY-COCK (AUS)**
- **CASPAR CORBEAU (HOL)**

Éric Bruna

PHÉNOMÉNAL. Prodigeux. Monstrueux. À ce rythme, la langue française risque de manquer de mots pour qualifier Léon Marchand. Dans un bassin de Paris La Défense Arena encore en feu, le prodige toulousain, 22 ans, a réussi un exploit rarissime dans l'histoire de la natation en remportant le 200 m papillon et le 200 m brasse dans la même soirée !

Deux courses magiques aux visages diamétralement opposés. D'abord une dernière coulée déjà mythique à se repasser en boucle. Alors qu'il est en retard pendant 350 m, le poisson occitan vole sous l'eau et ressort au coude à

coude pour aller déposer le Hongrois Milák au bout d'un fabuleux suspense sur 200 m papillon (1'51"21, nouveau record olympique).

À la sortie de l'eau, malgré l'ébullition ambiante, ni effusion, ni démonstration de joie. Juste l'esprit tourné vers la deuxième levée de son singulier défi. Marchand est en mission. Sur le premier podium protocolaire, une fierté contenue avant de filer troquer le survêtement d'apparat pour une nouvelle combinaison.

Deux heures après le papillon, le roi Léon passe en mode démonstration sur 200 m brasse. Simplement irrésistible. Seul au monde pendant toute la course pour aller là aussi décrocher un

nouveau record olympique (2'05"85), tout près du record du monde. Cette fois, il peut exulter, poing serré et large sourire aux lèvres, avant d'aller écouter sa deuxième Marseillaise de la soirée.

Déjà l'égal des légendes Pérec, Riner et Estanguet

Il y a ceux qui pourront dire j'y étais. Les 17 000 chanceux de ce jour de gloire hexagonale, des gouttes d'or plein les yeux et des ondulations dans les tympans, conscients de vivre un moment unique de sport et sans conteste le plus grand exploit des Jeux de Paris après cinq jours à peine de compétition. Les fans en transe se sont cassé la voix. Les anciens médaillés olympiques présents en tribunes ont

presque perdu la leur, subjugués par le mariage parfait du relâchement et de la maîtrise.

Il y a ceux qui pourront dire je l'ai vu. Ces millions de téléspectateurs massés devant leur écran, en liesse dans les fans zones ou sur d'autres sites de compétition à se prendre deux bonnes bouffées de chaleur et quelques gorgées de bonheur en ce soir orageux de canicule.

Il y a aussi – et surtout – celui qui pourra dire je l'ai vécu. Ce champion tout juste naissant devenu héros éternel, bercé d'une sensation unique d'extase, de plénitude et d'invincibilité, presque d'immortalité... Même l'immense Michael Phelps n'aura jamais éprouvé deux fois ce sentiment le même



AFP/MANAN VATSAYANA

Paris La Défense Arena (Nanterre), ce mercredi. Léon Marchand peut laisser éclater sa joie après son 200 m brasse. Son triplé historique le propulse déjà parmi les grandes étoiles du sport mondial.

jour. Ce jeune homme aux traits encore juvéniles sous ses bouclettes blondes et au physique presque passe-partout dans un univers où les pectoraux saillants servent de pancartes aux tatouages est plus qu'épatant. Un garçon normal mais hors normes qui n'aura mis que soixante-douze petites heures pour bousculer 128 ans d'olympisme et passer à la postérité.

Aux Jeux d'été, le quintuple champion du monde est déjà l'égal « arithmétique » de légendes nommées Marie-José Pérec, Teddy Riner ou Tony Estanguet. Mais il a déjà fait mieux que ses glorieux aînés en triplant la mise sur une seule édition.

« C'est terrible à dire, glissait l'entraîneur en chef des Bleus Denis Auguin l'été dernier après la moisson dorée

des Mondiaux de Fukuoka (trois titres). Mais il arrive à banaliser l'exceptionnel. » À tel point que toute la France a hâte d'être à vendredi soir pour voir son chouchou, déjà titré sur 400 m 4 nages dimanche, monter pour la quatrième fois sur la plus haute marche du podium au 200 m 4 nages (dont les séries commencent dès jeudi matin). Presque irréel.

« Quand tu es dans une telle dynamique, il y a certains nageurs qui montent juste sur le plot pour faire deuxième, explique Auguin. Je l'ai vu pendant deux ans avec Alain (Bernard, champion olympique en 2008). Les types plongeaient et ne pensaient même plus à faire premier ! Et là, même si tu es moins bien, tu as un ascendant qui est énorme. C'est un vrai luxe. »

Il y a quelques jours encore, on se pinçait presque pour y croire. Mais, aussi ahurissant que cela puisse paraître après cette soirée de folie qui restera dans les mémoires, la question se pose désormais. Et si les 13 sacres olympiques individuels de Phelps n'étaient pas si loin ?

« J'étais le chasseur »

Les 17 000 spectateurs enamourés de la piscine de Paris La Défense Arena n'avaient d'yeux que pour lui et plus de voix pour lui déclarer leur flamme à force de reprendre « Que je t'aime ». Léon Marchand est entré dans la caste des dieux de l'Olympe avec un talent brut ahurissant et un sourire enfantin.

Au milieu d'une arène assourdissante, le nouveau héros de 22 ans a baladé sa fraîcheur timide après son premier sacre de la soirée. Au terme d'une hallucinante dernière ligne droite sur le 200 m papillon, il a semblé ne pas réaliser son exploit. Son doigt levé a célébré sa victoire, mais le regard était comme vidé par l'effort quasi surhumain réalisé pour battre le Hongrois Kristof Milak. Entre les deux courses qui l'ont fait entrer dans la légende du sport français, un rituel bien ficelé et répété, sans passer par la case médias. Puis, au terme de son 200 m brasse maîtrisé de bout en bout, il a enfin pu se lâcher un peu plus au micro de France Télévisions... après s'être offert un tour d'honneur. « Quel bonheur ! En fait, cette journée, c'est mon cadeau de Noël. Toute l'année, je travaille dur, il y a beaucoup de souffrance. Donc des moments comme ça, j'en profite à fond. » Interrogé sur sa première course de la soirée, il se livre : « Le 200 m papillon était très fun, je me suis vraiment poussé jusqu'au bout. Mon objectif, c'était de rester avec Milak jusqu'au 150 m. Une fois le dernier virage arrivé, je me suis dit que je devais envoyer sur la coulée. 15 000 personnes m'ont poussé, j'avais beaucoup d'énergie pour le remonter. Oui, c'est une des plus belles courses que j'ai jamais faites. Je n'étais pas le chasseur. » Et le soutien du public ? « Moi aussi, je vous aime », a-t-il malicieusement glissé au micro de France TV... avant de repartir en chasse, pas encore tout à fait rassasié.

Bertrand Métayer

PRODIGE | « Tu vois qu'il maîtrise vraiment tout »

Pieter Van den Hoogenband, triple champion olympique néerlandais

Vincent Gautronneau, Bertrand Métayer et Benoît Lallement

TOUS sont parmi les plus grands champions de leur génération. Eux aussi ont brillé dans les bassins, se parant d'or mondial ou olympique. Malgré ce palmarès, tous parlent de Léon Marchand avec envie et admiration, avec ce sentiment que le prodige de 22 ans est déjà l'un des plus grands champions de l'histoire de leur sport. « Si j'avais pu piquer un truc à Léon ? Franchement, son talent, rigole Camille Lacourt, pourtant cinq fois champion du monde de natation. J'en avais, mais avec Léon, on est sincèrement un cran au-dessus. J'aurais par exemple aimé avoir sa polyvalence ou son endurance... »

Camille Lacourt fait une pause. Puis reprend, rigolard : « Non mais en vrai, je prendrais tout de Léon Marchand dans une piscine. Il n'y a absolument rien à jeter chez lui... » Comme de nombreux nageurs, Alain Bernard, double champion olympique envie, lui, « cette coulée extraordinaire de Léon. Avec ça, j'aurais nagé en moins de 46 secondes ! »

Mais au-delà des qualités techniques évidentes de Léon Marchand, Jérémy Stravius, champion olympique avec le relais français lors des JO de Londres en 2012, note « la parfaite gestion de son statut et de la pression. On lui a mis une pression maximale sur les épaules, on a vendu du Léon Marchand partout avant le début de la compétition, mais il est là, il est concentré, gère ses courses, sa récupération... Ça me bluffe car il reste jeune. »

« Honnêtement, je n'ai jamais vu ça »

Pieter Van den Hoogenband, triple champion olympique néerlandais, s'avoue, lui aussi, impressionné par la gestion de l'événement par Léon Marchand. « Juste avant le 400 m 4 nages, il y avait une ambiance énorme. Je ne me souviens pas d'avoir déjà vécu ça, explique VDH. Léon était attendu, il était chez lui, la pression était immense et il... souriait, il profitait de l'instant, il puisait de l'énergie dans cette atmosphère. Honnêtement, je n'ai jamais vu ça. La manière dont il se comporte, dont il prend les choses, relax, c'est incroyable... »

Malgré son jeune âge, Léon Marchand semble en effet gérer ses Jeux comme un vieux routier. Comme si marquer l'histoire de la natation française était une évidence

pour lui. « Il a 22 ans, et il gère cet événement comme s'il avait fait ça toute sa vie, remarque Alain Bernard. Moi, à son âge, je n'étais même pas en équipe de France. » La combinaison d'un « talent naturel, celui qui caractérise les plus grands du sport, et d'une grosse capacité de travail, estime Camille Lacourt. Quand on combine son talent et le travail, eh bien voilà ce qui arrive... On a un athlète exceptionnel. »

« Dès le plongeon, tu vois qu'il maîtrise vraiment tout, confirme Pieter Van den Hoogenband. Il n'y a plus de place pour le doute. J'étais en tribune avec Michael Phelps et Ian Thorpe, on en a quand même vu d'autres... Mais qu'un même de 22 ans soit en contrôle d'absolument tout, ça, on en était scotchés. »

« Une lucidité incroyable »

Championne du monde et médaillée d'argent aux Jeux de Sydney, Roxana Maracineanu s'avoue presque surprise par « l'intelligence de gestion de l'ensemble de son programme, un plan qu'il déroule toute la semaine des séries aux finales. Il est le meilleur pour établir un programme avec des stratégies à chaque course où il s'adapte à ce qu'il voit. Cela démontre une lucidité incroyable et une intelligence stratégique rare pour un garçon qui n'a que 22 ans. »

« Il est dans sa bulle et y restera jusqu'à sa dernière course, remarque aussi Jérémy Stravius. Ce courage qu'il a est impressionnant. » Et Camille Lacourt de reconnaître avec humour qu'il n'aurait pas aimé affronter Léon Marchand dans les bassins : « Franchement, si j'avais eu un nageur d'un tel talent face à moi, eh bien je crois que j'aurais été le Poulidor de la pistoche... »



LP/FRED DUCROT

Paris La Défense Arena (Nanterre), ce mercredi. Léon Marchand savoure sa médaille d'or après sa victoire sur 200 m papillon.

5

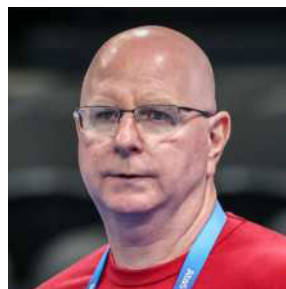
Léon Marchand est le cinquième Français après-guerre à remporter deux médailles le même jour après les cyclistes José Beyaert (1948), Arnaud Geyre (1956) et les cavaliers Pierre Jonquères d'Oriola (1964) et Astier Nicolas (2016).

2

Pendant 15 minutes, grâce aux 8 médailles de ce mercredi dont les deux titres de Léon Marchand, la France a basculé en tête du tableau des médailles. Avant que la Chine ne lui repasse devant grâce à l'or de Pan Zhanle sur 100 m. Ce matin, les Bleus sont deuxièmes... Merci Léon !

Marchand-Phelps, le match des légendes

Bob Bowman, entraîneur de ces deux champions d'exception, s'est prêté pour nous au jeu des comparaisons entre le prodige tricolore et la légende américaine.



Éric Bruna

MICHAEL PHELPS, Léon Marchand. Léon Marchand, Michael Phelps... Depuis trois ans, dès qu'on parle du prodige tricolore, la comparaison avec la légende américaine de la natation n'est jamais bien loin. Et avec la fabuleuse démonstration qu'a réalisée la star des Bleus dans le bassin de Paris La Défense Arena, ce mercredi soir, en devenant champion olympique du 200 m papillon puis du 200 m brasse à moins de deux heures d'intervalle, ça ne risque pas de s'arranger.

« Léon n'est pas le nouveau Michael, plaisante son coach Bob Bowman. C'est juste le premier Léon. » Le coach américain, qui a façonné les deux hommes, ne rate pourtant pas une occasion de faire référence à l'athlète le plus titré des Jeux olympiques (28 médailles, 23 en or), de la famille de qui il est quasiment membre (ils sont très proches), lorsqu'il raconte la destinée dorée de son « petit » protégé tricolore.

Nous lui avons donc demandé de se prêter au jeu des différences entre les deux nageurs les plus doués qu'il ait eu à diriger. « Volontiers, sourit-il. C'est vrai que j'en parle beaucoup. J'ai pourtant toujours pensé, et c'est encore le cas, que c'est dangereux de trop les comparer. Ce n'est pas très équitable de définir

Léon par rapport à Michael. Chacun a sa propre voie, son propre style et son approche personnelle... même si à l'arrivée les résultats sont similaires. » En tout cas, l'écart au palmarès des anneaux s'est (un peu) réduit en quelques jours. « Alors, c'est quand vous voulez, lance en français le technicien américain. Let's go (Allons-y) ! »

LE PHYSIQUE

« Michael est plus grand et plus fort »

« C'est évident et c'est le plus marquant, souffle l'Américain. Michael est plus grand et plus fort ! » Le natif de Towson (Maryland) mesure en effet 1,93 m et pesait environ 90 kg au temps de sa splendeur dans les lignes d'eau de la planète. De ce point de vue, le Toulousain (1,87 m, 77 kg) ne sera jamais à sa hauteur.

Physiquement, il est encore en train de s'étoffer, est parve-

nu à prendre du muscle sans altérer sa glisse mais rendra toujours 6 cm sous la toise à son glorieux aîné. « Mais il y a aussi des similitudes, précise Bowman. Les deux ont de longs bras et beaucoup de souplesse. »

LE MENTAL

« L'exact opposé l'un de l'autre »

« Alors là, il y a une vraie différence, lâche l'entraîneur, originaire de Caroline du Sud, membre de la délégation



Pour Léon Marchand, la comparaison avec Michael Phelps, la légende américaine de la natation, n'est jamais bien loin.

La chronique

Laure Manaudou

Triple médaillée olympique de 2004



« Faire mieux que Michael ? C'est clairement envisageable »

« Voilà, Léon est déjà le plus grand nageur de l'histoire de France. Mais ce n'est pas seulement lié au nombre de médailles d'or qu'il a déjà gagnées aux Jeux de Paris et qu'il peut encore gagner puisqu'il lui reste le 200 m 4 nages (dont la finale est

Léon Marchand

22 ans
3 titres olympiques
5 titres de champion du monde,
6 médailles au total
recordman du monde du 400m 4 nages



tion bleu-blanc-rouge à Paris. Léon est extrêmement décontracté, il donne son meilleur quand il est calme et relâché. Michael, c'est l'exact opposé. Il a besoin de tension, d'intensité, et il n'était jamais aussi fort que dans ces moments-là. Mais chacun à sa manière, ils savent gérer la pression en montant sur le plot.»

Confronté aux problèmes de santé mentale de Phelps, Bowman attache une grande importance à la façon dont Marchand prépare ses exploits hors du commun. «Oui, c'est quelque chose dont je me soucie vraiment, explique-t-il. C'est même probablement la part la plus importante de l'équation, surtout quand on dispute une épreuve comme les JO. J'ai laissé Léon travailler avec son coach mental parce qu'il était déjà avec lui quand il m'a rejoint et que cela marchait très bien. J'ai beaucoup appris avec Michael dans ce domaine. C'était un peu moi son coach mental...»

L'APPROCHE DE LEUR SPORT

«Ils ont beaucoup d'attentes envers eux-mêmes»

«Sur ce plan, c'est assez similaire, résume-t-il. Ils ont tous les deux des objectifs très, très élevés et ils ont compris que, pour atteindre ces hauteurs, ils doivent constamment

fournir le meilleur chaque jour, au moindre entraînement. Chaque matin, lorsqu'ils arrivent, ils ont beaucoup d'attentes envers eux-mêmes.»

Si certains nageurs d'Arizona State (l'université de Marchand avant qu'il s'installe au Texas, au printemps) en faisaient un peu plus les quelques fois où Phelps, venu en voisin, passait une tête à la piscine, le Frenchy n'avait pas besoin d'un surcroît de motivation.

«Mais là où ils sont différents, c'est que Léon est beaucoup plus patient que Michael, poursuit Bowman en souriant. Michael est même carrément impatient ! Si Léon a une mauvaise journée, il va dire : *OK, je reviens demain*. Michael, lui, ruminait et avait tendance à balancer ce qui lui tombait sous la main... Dans l'écoute, c'est à peu près pareil, sauf que Michael avait parfois tendance à être distrait.»

LE CONTACT AVEC L'EAU

«Léon est plus aquatique»

«La seule différence, c'est que, sous l'eau, Léon a un ressenti unique qui le fait plus ressembler à un poisson que Michael, résume Bowman. Michael est plus puissant et plus humain, Léon est plus aquatique.»

S'il y a un domaine où Phelps est battu à plate couture,

c'est bien celui des coulées, ces parties immergées au départ et à la sortie de chaque virage qui permettent au Toulousain de creuser l'écart. «De toute façon, je n'ai jamais vu personne au monde faire des ondulations comme Léon, tranche-t-il. Il a une morphologie parfaitement adaptée pour cet exercice. Sous l'eau, il est déjà le meilleur et il a encore une marge de progression pour aller plus vite.»

LES NAGES

«Et dire que Léon peut encore tout améliorer...»

«Ils n'ont pas les mêmes points forts, souffle le coach. Michael était très bon en dos et Léon est très bon en brasse. La faiblesse de Michael, c'était justement la brasse, et pour Léon, c'est plutôt le dos et le crawl.» Deux domaines que le champion tricolore a travaillé et dans lesquels il a progressé ces derniers mois.

Pour se donner une idée du phénomène, le nombre de 500 yards nage libre (457,2 m) que Marchand a disputés

dans sa carrière aux États-Unis ne se compte même pas sur les doigts d'une main (4). Il a pourtant explosé deux fois le record universitaire de l'épreuve cette saison, alors qu'il était détenu par un spécialiste de la distance (Kieran Smith, médaillé de bronze sur 400 m à Tokyo).

«Et dire qu'il peut encore améliorer tout ça, soupire Bowman, l'air malicieux. Pour le coup, Michael ne peut plus...»

LA FAÇON DE TRAVAILLER

«Dans la suggestion avec Léon, les ordres avec Michael»

«Là, ce n'est pas du tout pareil, confie l'entraîneur en chef

de l'université du Texas. Dans le contenu, l'entraînement est le même mais c'est la façon dont il est délivré qui diffère. Avec Michael, il y avait un côté un peu militaire. Il fallait être un peu fort, le pousser, être derrière lui. Il aimait ça.» Une méthode qui ne marche pas avec tout le monde et se marie beaucoup moins avec le caractère plus placide et réservé de la star des Bleus. Alors, même si l'exigence voire l'intransigeance demeure, Bowman a mis quelques petites

rondeurs dans son discours.

«Avec Léon, on va dire que je suis un peu plus dans la suggestion, note-t-il. Je mets un peu plus de conditionnel dans mes phrases parce que je me suis rendu compte que les choses devaient venir de lui-même, par lui-même, pour qu'il donne son meilleur. Avec Michael, ça ressemblait plus à des ordres. Je lui disais : *Maintenant, tu fais ça*, et il me répondait : *OK ! J'ai changé pour m'adapter à Léon, c'est aussi ça qu'on appelle le coaching !* » Et l'intelligence...



AFP/ANAN VATS/AYANA / BILDBYRAN / ICON SPORT



Michael Phelps



39 ans
23 titres olympiques (dont 13 en individuel)
28 médailles au total
26 titres de champions du monde, 33 médailles au total.

vendredi soir). Cela vient aussi d'un comportement, de l'attitude qu'il dégage au bord des bassins. C'est un exemple. Il est détendu, sûr de lui. Parfois, quand on est sûr de soi, cela peut passer pour de l'arrogance. Mais lui, ce n'est pas ça du tout, c'est quelque chose de naturel. Et derrière, on sait tout le travail qu'il a fourni depuis longtemps... Il y a encore chez lui de l'insouciance qui renforce

cette confiance en soi. Il doit se dire qu'il va gagner. J'en discutais avec Camille (Lacourt) qui me demandait s'il y avait des courses où je sentais que j'avais gagné avant de plonger. Lui, ça lui est arrivé une fois, moi quelquefois. Du coup, je ne sais pas si j'ai gagné parce que j'étais la plus forte ou parce que je m'en étais persuadée. En tout cas, comme Léon, j'étais sûre que les autres ne pouvaient pas être mieux

préparées. Il n'a aucune raison de douter à son âge. Il ne plonge pas pour faire l'argent. Les questions, elles viennent après. Qu'il fasse mieux que Phelps et ses 13 titres olympiques individuels ? C'est clairement envisageable. Il a 22 ans, il est en début de carrière et a encore de beaux Jeux devant lui. Il va juste devoir gérer sa notoriété. Il va falloir qu'il parte loin en vacances pour être tranquille...»

À couper le souffle

NATATION | 200 M PAPILLON (H) Deuxième au moment de la dernière coulée, le prodige de la natation française a repris plus d'une seconde au Hongrois Kristof Milak sur les 50 derniers mètres.

Marion Canu

ET LA FRANCE s'est arrêtée de respirer... En apnée, comme pour accompagner Léon Marchand dans son ultime effort. Dans cette dernière longueur pour l'histoire ! Léon Marchand, à 50 m de l'arrivée du 200 m papillon, n'est que deuxième derrière le Hongrois Kristof Milak. Et il paraît mal embarqué.

C'est alors qu'il produit une dernière coulée fabuleuse pour lancer une ultime ligne droite de feu. Celle qui lui permet de décrocher son deuxième titre olympique en autant de courses lors de ces Jeux olympiques de Paris 2024.

Une remontée fantastique que Milak n'a pu que constater. À un peu plus de 15 m de la ligne, et alors que son avance fond considérablement, le nageur hongrois a même jeté un petit coup d'œil sur la gauche, comme s'il était poursuivi par quelqu'un dont il cherchait à s'échapper.

Le dauphin qui voulait être roi

Au fur et à mesure que les mètres défilent, Paris La Défense Arena s'enflamme comme jamais. Au Club France à la Villette, c'est toute la zone de célébrations qui pousse derrière son champion de 22 ans. Sous la verrière du



LP/FRED DUGIT

Paris La Défense Arena (Nanterre), ce mercredi. Léon Marchand est revenu à hauteur de Kristof Milak à 15 m de la ligne d'arrivée. Il signe finalement un nouveau record de France et un nouveau record olympique.

olympique en poche. Au recordman du monde de la discipline, champion olympique à Tokyo en 2021, Léon Marchand a repris l'26 dans cette dernière ligne droite. Phénoménal.

« Je pense que c'était la course la plus folle à laquelle j'ai participé », commentait le Suisse Noè Ponti, placé dans la ligne d'eau voisine de celle de Léon Marchand. « C'est difficile de trouver les mots, relate Laure Manaudou. Ce qu'il fait sur le dernier 50 m, c'est au-delà d'un exploit, c'est surhumain. Je ne pense même pas qu'il ait eu mal. On ne sait même plus comment l'appeler, tellement il est au-dessus de tout. »

Sur cette distance si énergivore, le Français réalise pourtant logiquement son moins bon 50 m de la course sur cette dernière longueur mais le Hongrois, lui, s'est totalement effondré, sans doute parti trop vite. Son regard capté à l'arrivée en disait long sur le choc subi. Une sidération. Victime d'un tourbillon nommé Léon.

Grand Palais, les finalistes de la compétition de sabre par équipes sont forcés de s'arrêter, le public du site est trop bruyant, devenant fou à l'idée de voir Léon Marchand s'imposer. Les Bleus du foot, eux, ont installé un écran géant au sein de leur camp de base et n'en reviennent pas.

Pourtant, au bout de 150 m de course, Milak semblait avoir fait le plus dur avec ses

72 centièmes d'avance sur le Toulousain, parti plus « prudemment ». Mais avec sa coulée phénoménale, interminable, si efficace, il comble une bonne partie de son retard. « Je m'amuse vraiment dans les coulées, nous avait confié Marchand. En général, j'essaie de me retenir un peu en série et en demi-finale parce que ça fait vraiment mal aux poumons et

aux jambes. J'ai une vision un peu périphérique sous l'eau. J'arrive à passer un peu sous les vagues, c'est une belle sensation. »

En finale, la star de ces Jeux de Paris n'a clairement pas fait dans le détail. Au micro de France 2, la championne olympique du 400 m nage libre Laure Manaudou repère que le Magyar comment à faiblir, imperceptiblement. « Il a

mal, il a mal... Il a mal le Hongrois ! » lance-t-elle. Un commentaire déjà culte.

« C'est au-delà d'un exploit, c'est surhumain »

Marchand revient finalement à hauteur de Kristof Milak à 15 m de la ligne. Il est leader à 10 m du mur et en termine finalement en 1'51"21 avec 54 centièmes d'avance, record de France et record

Kirpichnikova, l'argent de l'exil

NATATION | 1 500 M NAGE LIBRE (F) La nouvelle protégée de Philippe Lucas a décroché l'argent ce mercredi.



● LEDECKY (ÉU)

● KIRPICHNIKOVA (FRA)

● GOSE (ALL)

Éric Bruna

ENTRE LES DEUX FINALES du prodigieux Léon Marchand, Anastasiia Kirpichnikova, française depuis peu, a offert à son pays d'adoption la première médaille aux Bleus de la natation depuis douze ans. À 24 ans, la nouvelle protégée de Philippe Lucas a fini deuxième du 1500 m nage libre mercredi soir (15'40"35), derrière la légende américaine Katie Ledecky. Une place sur le podium au goût de revanche,

après que sa carrière a été stoppée par la guerre.

Rodé au monde des bassins, l'ancien mentor de Laure Manaudou avait brouillé les pistes avant l'épreuve. À la fois pour faire baisser la pression mais aussi pour piquer l'orgueil de sa nageuse. « Il faudrait déjà qu'elle arrive en finale, lâchait le coach. Elle ne s'est pas entraînée comme il fallait. » Des propos auxquels la native d'Asbest, un centre industriel de Sibérie, n'est pas restée sourde. « On a tous les deux de très forts caractères, sourit-elle. Alors forcément, parfois ça clache un peu... » L'ancienne Russe sait pourtant ce qu'elle doit au technicien le plus fort en gueule de la natation française.

« Il m'a tout donné, résume-t-elle. Il a passé son temps à me répéter que je



LP/FRED DUGIT

Paris La Défense Arena, ce mercredi. Anastasiia Kirpichnikova.

pouvais nager très, très vite. Pas comme Ledecky, mais bon, très vite. Il m'a offert du caractère, de la confiance et des résultats. »

De Melun à Martigues en passant par Narbonne ou Montpellier, Lucas a regardé passer quelques solides têtes d'affiche des longues distan-

ces ou de l'eau libre (Federica Pellegrini, Camelia Potec, Sharon van Rouwendaal...). « Mais j'ai rarement vu quelqu'un d'aussi dur au mal, apprécie-t-il. Elle n'est pas simple, mais ça fait partie de la panoplie. Mais elle n'a aucun problème pour passer la barrière de la souffrance. »

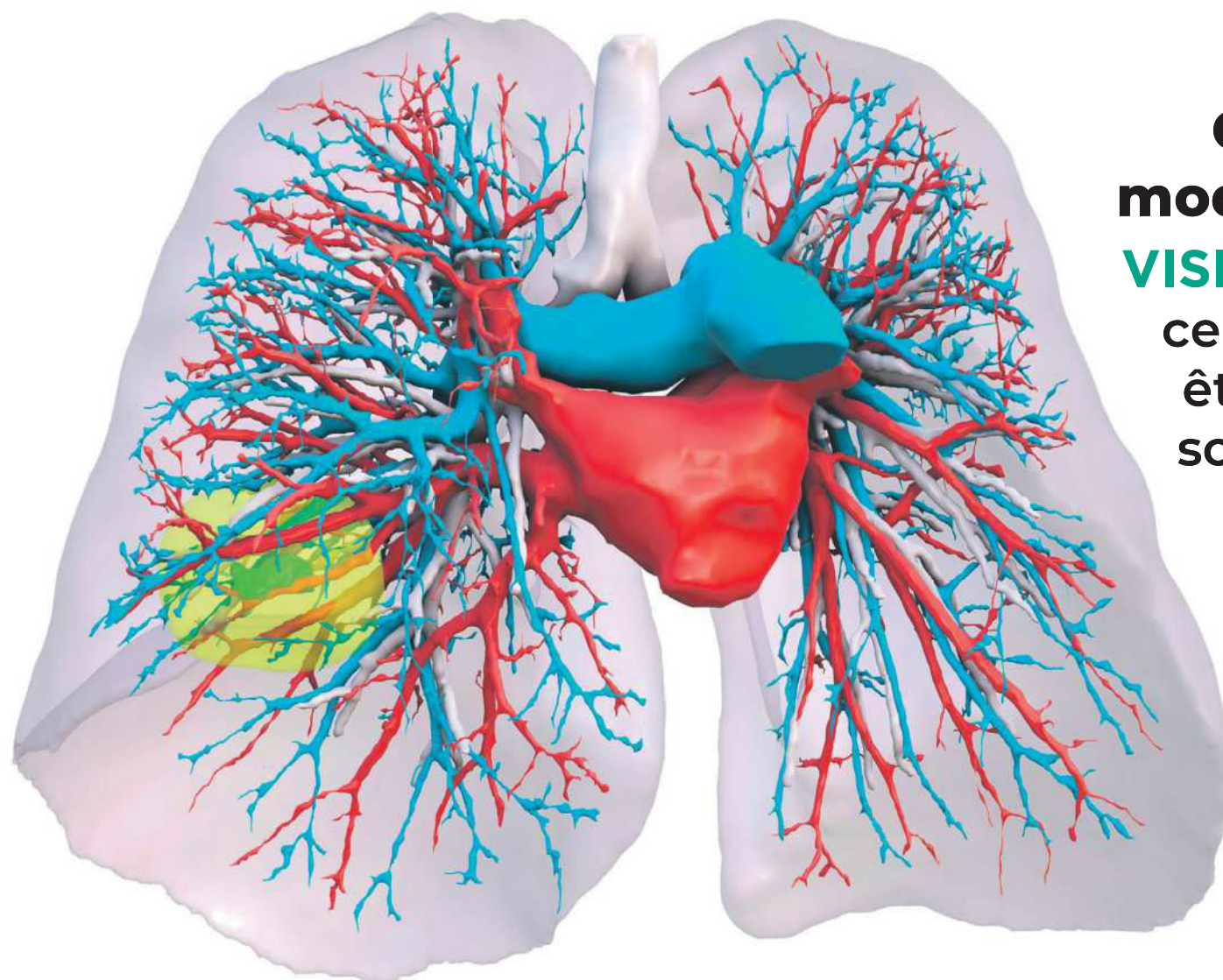
Et de la patience. Bardée de trois médailles d'or en petit bassin aux Championnats d'Europe et une d'argent aux Mondiaux d'Abou Dhabi en 2021, la jeune femme semble lancée. Mais l'invasion de l'Ukraine par la Russie stoppe net sa progression. Toutes les compétitions olympiques tombent à l'eau pour elle-même et ses compatriotes.

Une première « Marseillaise » à Bucarest

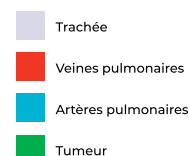
Pendant presque deux ans, la recordwoman de Russie du 800 m et du 1500 m regarde donc de loin ses camarades d'entraînement partir à la chasse aux chronos. « Vous imaginez un peu ? lance Lucas. Ce n'était pas facile. Elle a eu le courage de se mettre à l'eau tous les jours sans savoir si elle pourrait renager

et... sans savoir si elle pourrait être française. » Le 31 mai 2023, sa nouvelle vie commence avec l'obtention du précieux passeport. Deux semaines plus tard, ce sont déjà les premiers podiums bleu-blanc-rouge à Rennes avec les titres nationaux du 400 m, 800 m et 1500 m et les trois qualifications mondiales qui vont avec. La machine est relancée.

« J'ai fait ma première Marseillaise aux Championnats d'Europe de Bucarest (sur 800 m en décembre dernier) et j'avais des frissons parce que la France est ma deuxième maison, lâche-t-elle les yeux pétillants. Cela fait six ans que j'habite ici. J'étais contente de faire quelque chose pour la France, qui m'a beaucoup donné. Tout le monde veut m'aider ici. »



**Grâce à la
modélisation 3D
VISIBLE PATIENT,
ce patient a pu
être opéré de
son cancer du
poumon.**



Chaque patient a une anatomie différente détectable dans une image médicale. Le jumeau numérique **VISIBLE PATIENT** rend visible ce qui est invisible à l'œil humain dans cette image. Il permet au chirurgien d'optimiser sa stratégie opératoire et de proposer des opérations qui semblaient impossibles.

Avec **VISIBLE PATIENT**, la chirurgie du futur est en marche pour la lutte contre le cancer du poumon.

1^{er} laboratoire en ligne qui modélise en 3D les organes d'un patient.



Visible Patient extrait les organes et pathologies visibles à partir d'une image médicale. La dernière étude clinique a démontré que le nouveau logiciel Visible Patient fournit cette modélisation sans injection de produit de contraste. Cette innovation divise par 3 les doses de rayons X et retire tout risque de complications liées à l'agent de contraste.

Pour une chirurgie plus sûre.



Connaître l'anatomie 3D spécifique de chaque patient, c'est éviter des erreurs dans le choix thérapeutique et dans l'acte opératoire, c'est réduire les saignements, la durée opératoire et les complications post-opératoires. Ce jumeau numérique réalisé par Visible Patient, offre au chirurgien la possibilité de définir et réaliser l'acte opératoire optimal pour traiter le cancer.

Pris en charge à 100% par les assurances et mutuelles partenaires.

Les bénéfices majeurs de ces jumeaux numériques validés cliniquement ont convaincu de nombreux partenaires santé de prendre en charge à 100% le service de modélisation 3D Visible Patient, parmi lesquels Harmonie Mutuelle et Santéclair. Leurs adhérents bénéficient dès aujourd'hui de cette chirurgie du futur, accessible à tous et pour de nombreux types de cancer.

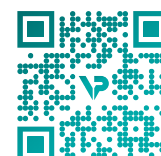
Cette campagne est financée par nos partenaires



SANTÉCLAIR



VISIBLE PATIENT



1^{er} août - Journée mondiale contre le cancer du poumon



La chronique
Yves Jaeglé
Grand reporter



La promesse de l'aube

Les Cassandre qui prédisent des catastrophes ont tout faux. La vérité, c'est que la Seine est baignable, en tout cas pour un(e) triathlète un 31 juillet. Écoutez plutôt Cassandre Beaugrand, anéantie à Tokyo et prophète en son pays à Paris, sacrée championne olympique du triathlon féminin à l'heure où certains n'ont pas fini leur grasse matinée. Maigres, musculeux, ces corps sans un gramme de trop pour ces trois travaux d'Hercule des triathlètes féminins puis masculins ont été applaudis par une foule digne du Tour de France puisqu'on pouvait y assister gratuitement. Enfin, en se haussant sur la pointe des pieds.

Même de loin, quelle vision extraordinaire que ce crawl des concurrents dans la Seine ! On nage dans le bonheur, pas seulement grâce à Léon Marchand, qui a fait exploser toute limite de vitesse dans son finish du 200 m papillon. Dans la Seine aussi, ce sprint d'un peloton nautique paraissait surhumain de rapidité. Mais l'eau vive a ses surprises : femmes puis hommes, ils fonçaient à l'aller et ramaient contre le courant au retour, dans un ralentissement digne d'un péage. C'en était fascinant de les voir lutter à la bouée pour ne pas reculer. Cassandre Beaugrand a confié sa crainte d'être « emportée ».

Les sculptures de bronze recouvertes d'or du pont Alexandre-III annonçaient la couleur. Léo Bergère a pris la troisième place du triathlon masculin, devant Pierre Le Corre au pied du podium, sous un cagnard qui faisait sortir la crème solaire et les bobs. Une supportrice allemande, venue à vélo depuis Munich avec son mari — les spectateurs du triathlon en ont souvent sous la pédale — se protégeait de l'insolation avec son

drapeau jaune, rouge et noir. Pour assister le bronze d'Anthony Jeanjean en BMX freestyle à la Concorde, le mercure s'envolait tellement haut, comme les sauts périlleux arrière du Français, que mieux valait décortiquer ses figures devant sa télé.

Il y a bronze et bronze. Celui du cycliste acrobatique aurait peut-être mérité l'argent. Le même métal décroché par le judoka Maxime Gaël Ngayap-Hambou, pour être parfaitement régulier, tenait plutôt de la pièce qui tombe du bon côté, tant son adversaire brésilien menait la fin de combat, avant que la vidéo ne détecte une main baladeuse passée sous le kimono du Français.

Quelle grande « petite » finale aussi remportée par l'équipe de France masculine de sabre sous la nef du Grand Palais et ses « Qui ne saute pas n'est pas français » à faire trembler les travées de ce monument habituellement si feutré. Rien n'est petit. Les Cassandre ont tout faux. Qui ne serait pas tombé à bras raccourci sur les handballeurs français, passés à huit secondes de l'élimination au premier tour ? Le bras de Ludovic Fabregas n'a pas tremblé. Nous d'émotion, si. Encore et toujours, chaque jour.

Si beau, si grand !

TRIATHLON (F) | Annoncée depuis dix ans comme la future star de sa discipline, Cassandre Beaugrand, sacrée championne olympique ce mercredi, entre dans l'histoire du sport français.



- BEAUGRAND (FRA)
- DERRON (SUI)
- POTTER (GB)

Marion Canu

ELLE N'A JAMAIS semblé aussi heureuse. Ce mercredi matin, dans l'incroyable décor du pont Alexandre-III, Cassandre Beaugrand a « réalisé son rêve » de petite fille. Celui d'une enfant qui traînait avec son petit frère dans le bac de saut en longueur de la piste d'athlétisme du stade de Livry-Gargan (Seine-Saint-Denis). Pendant ce temps-là, maman Laure courait, entraînée par papa Ludovic.

Vingt ans et trois Jeux olympiques plus tard, la triathlète française a fini par se libérer de la pression et des attentes qui pèsent sur elle depuis son adolescence. Médaillée mondiale chez les juniors, championne de France élite à seulement 17 ans et même sélectionnée dans les équipes de France jeunes d'athlétisme, Cassandre Beaugrand a toujours été suivie, scrutée, ses qualités de coureuse souvent louées.

Ce sont ces mêmes qualités qui lui ont permis de gagner cette médaille d'or olympique, la première de l'histoire du triathlon français. Présente dans un groupe de quatre concurrentes — dont sa compatriote Emma Lombardi, qui a décroché une cruelle mais prometteuse 4^e place — jusqu'au dernier tour à pied, la sociétaire de l'AS Monaco Triathlon a creusé l'écart à un peu plus de 1 km de l'arrivée et a enflammé les dizaines de milliers de spectateurs venus profiter du show.

« Je viens de la piste, j'étais coureuse de 1 500 m et je me suis dit : Dans le dernier 1 500, je vais partir au bluff », détaillait-elle.

Dans le brouhaha incandescent

de cette dernière ligne droite majestueuse, elle n'a même pas pris le temps de célébrer et n'a pas vraiment eu la force d'attraper le drapeau français qui lui tendait les bras. « Je ne réalisais pas, j'avais envie qu'on me réveille, qu'on me dise que je l'avais fait ! » rêvait-elle encore. Pendant de longues secondes, elle n'a plus quitté la banderole, comme si elle avait besoin de ça pour y croire vraiment.

Zones d'inconfort

En début de saison pourtant, Stéphanie Gros, responsable de l'équipe de France olympique et ancienne entraîneuse de Beaugrand au Creps de Montpellier, avait dû la réveiller. « Je trouvais qu'elle n'était pas combative, se souvient-elle. Je lui ai dit : Si tu commences à te faire battre par une fille différente à chaque course, ce n'est pas comme ça que tu feras la meilleure perf de ta vie aux Jeux. Il faut que tu fasses tomber les barrières. »

« Ça l'a un peu secouée, reconnaît-elle. Mais dès la course d'après, c'était vraiment bien mieux. » « J'ai évolué dans tous les sports, mais la confiance, c'est ce qui m'a permis de franchir ce petit palier du dessus », reconnaît Beaugrand.

Il y a quelques années, une partie du grand public l'avait découverte dans « Intérieur Sport », un documentaire diffusé sur Canal + qui relatait sa préparation pour les Jeux de Tokyo. Les séquences choisies par les réalisateurs de « Princesse Cassandre » brossaient le portrait d'une athlète souvent insatisfaite, un peu râleuse voire difficile à manœuvrer à l'entraînement. Un résultat qui l'avait un peu affectée. « Je n'ai jamais eu le droit de le regarder », nous confiait dans un sourire son compagnon en mars dernier.

« Cassandre fait partie de ces athlètes qui ont beaucoup de talent et qui, dans les catégories jeunes, ne vont pas jouer avec les limites de la douleur, ajoute Stéphanie Gros. Il a fallu qu'elle accepte de s'entraîner dans l'inconfort, dans la fatigue et qu'elle réussisse à être satisfaite d'une

séance même si ce n'est pas la meilleure. Ça n'a pas été facile parce qu'à chaque entraînement, il fallait que ça soit ses meilleurs chronos, mais je lui ai dit : Ça, ça marche quand tu es jeune, il faut que tu ailles chercher autre chose. »

Débarquée dans l'Hérault à 17 ans après avoir été entraînée par son père, comme le fut sa maman jusqu'à son tragique décès quand Cassandre avait 10 ans, la triathlète a alors fait le choix de quitter sa zone de confort en rejoignant l'Angleterre il y a deux ans.

Des larmes pour Vincent Luis

« Après Tokyo (où elle avait abandonné sur l'épreuve individuelle), c'était vraiment dur pour elle, rappelle son petit frère Paul, 24 ans, présent sur le parcours mercredi. Elle ne se sentait pas bien. Elle est arrivée jeune sur le circuit mais elle avait l'impression de ne pas passer le dernier cap. Avec son nouveau coach, ils ont fait un travail de fou. »

Accompagné de Maud et de Manon, deux jeunes cousines dont Cassandre est particulièrement proche, Paul a vibré. « On était au début du pont des Invalides, racontent-ils, des tee-shirts GO CASS



La divine
Cassandre
Beaugrand
parée d'or.
LP/OLIVIER
CORSAN





REUTERS/ALEKSANDRA SZMIGIEL

sur le dos. Sur la partie course, on savait qu'elle était bien mais, quand on est stressé, on devient un peu bête et on imagine tous les scénarios. »

Celui déroulé par Cassandre témoigne de la confiance qui l'habite désormais. « Depuis cette année, je me dis : *Ce n'est plus moi qui vais douter* », relate-t-elle. La conviction en plus, la « princesse » est devenue ce 31 juillet la nouvelle reine de la discipline. C'est aussi une femme libérée, expressive, touchante.

Celle que l'on a retrouvée après la course mercredi, c'est la même qui était venue aux larmes de savoir Vincent Luis non retenu pour la sélection olympique en juin. « Il a tellement fait pour le triath-

lon », soufflait-elle. C'est aussi celle qui jusqu'ici s'est empêchée de regarder les épreuves des autres Français aux Jeux olympiques. « J'aime beaucoup, mais si je sens que je commence à me stresser, je vais lire mon bouquin ou regarder Netflix, raconte-t-elle. Je pense que je suis capable de stresser pour les autres plus que moi. » C'est aussi la Cassandre admirative de sa coéquipière et amie Emma Lombardi, 22 ans seulement et quatrième de la course. « J'étais rassurée de la voir à mes côtés. Bientôt, c'est moi qui vais être fan d'elle », souriait-elle.

Samedi, quatre jours avant de plonger dans la Seine, elle avait osé rêver. « Mes premiers Jeux avaient été une grosse découverte, mes deuxièmes Jeux avaient été une grande déception. J'espère que mes troisièmes seront les bons », glissait-elle. L'objectif est atteint, et de cette journée historique pour le triathlon français restera à jamais cette image de Cassandre en larmes sur sa « Marseillaise », médaille d'or autour du cou et la tour Eiffel pour prestigieux témoin. Tout simplement beau. Tout simplement grand.

Pont Alexandre-III (Paris), ce mercredi. Huit ans après ses premiers Jeux, à Rio, Cassandre Beaugrand, 27 ans, a offert sa première médaille d'or au triathlon français : « J'avais envie qu'on me réveille, qu'on me dise que je l'avais fait ! ».

Pont Alexandre-III, ce mercredi. Léo Bergère a arraché le bronze au terme d'une superbe course.



L'OLIVIER CORSAN

EXIL | Bergère, une médaille à l'italienne

MÉDAILLÉ DE BRONZE du triathlon de Paris 2024, Léo Bergère a été pris dans un tourbillon d'obligations. Quelques télévisions à satisfaire dont un JT de 13 heures en plein cagnard et puis, très vite, un podium à honorer. Même programme une fois le « God Save the King » achevé, entonné ce mercredi en l'honneur du Britannique Alex Yee. La zone mixte est longue, encore plus quand il s'agit de la première médaille en individuel pour un triathlète français aux Jeux, à domici-

le. Alors, quand il a aperçu ses proches à quelques mètres de lui, l'Isérois n'a pu s'empêcher de faire un crochet. Il a d'abord retrouvé son père, qui l'a pris de longues secondes dans ses bras, très ému.

Juste après lui, Léo Bergère a retrouvé sa compagne, l'Italienne Angelica Olmo, elle aussi triathlète et notamment sélectionnée en 2021 pour les Jeux de Tokyo. « Un énorme soutien », « une inspiration », souffle-t-il : « Ça a beau être un sport individuel, on est soutenus tous les jours et c'est grâce à ça qu'on y arrive. Aujourd'hui, c'est une récompense pour elle aussi. »

Le rêveur et le cartésien

Ces deux-là se sont rencontrés il y a quelques années et Bergère a fini par s'adjuger, en 2023, les services de son entraîneur, l'Italien Fabio Rastelli. « J'essaie d'être maître de ma carrière. Quand je sais que je peux aller chercher des progrès dans l'une des disciplines, il ne faut pas avoir peur de prendre ces risques-là, raconte-t-il. Aujourd'hui, ça a été payant. »

« On ne demande pas à tout le monde de s'entraîner ensemble, explique Stéphanie Gros, responsable de l'équipe de France olympique à la Fédération française de triathlon. On est là pour accompagner les triathlètes. Il faut être capable d'accepter que, quand ils prennent en maturité, ils aient envie d'autre chose. »

C'est pour se rapprocher des meilleurs que Léo Bergère a choisi Fabio Rastelli, qui travaille sur « des allures un peu plus intenses », explique Léonie Périault (27^e de la course féminine ce mercredi), qui a rejoint la même structure en août 2023. « Moi, je suis plus philosophe, à la cool, détaille Léo Bergère. Lui est plus rationnel. Mais j'ai besoin de ce cadre pour que ça soit vraiment sérieux. »

Ce mercredi, on a un temps cru qu'après une superbe course d'équipe avec Pierre Le Corre, 4^e, il serait en mesure de revenir sur Alex Yee et Hayden Wilde. Les retrouvailles pourraient avoir lieu dès lundi pour le relais mixte.

M.C.



Je viens de la piste, j'étais coureuse de 1 500 m et je me suis dit : Dans le dernier 1 500, je vais partir au bluff

Cassandre Beaugrand

Le rêve concrétisé d'Anne Hidalgo

La maire (PS) de Paris s'est félicitée, ce mercredi, de la tenue du triathlon féminin puis masculin dans la Seine. Elle réitère son invitation aux habitants à venir se baigner l'été prochain.

Paul Abran
et Pauline Darvey

« **EN 2015**, la présidente de la Fédération internationale de triathlon, Marisol Casado, nous avait dit, à Tony Estanguet et à moi : *Si vous arrivez à faire le triathlon dans la Seine, ça sera la carte gagnante de Paris* », se souvient Anne Hidalgo, la maire (PS) de Paris, alors que les athlètes masculins viennent de s'élancer dans le fleuve, ce mercredi matin.

Le plongeon dans le cours d'eau des femmes, quelques heures plus tôt, et le triomphe de la Française Cassandre Beaugrand suivi du bronze acquis chez les hommes par le Tricolore Léo Bergère sont une grande victoire. Pour l'équipe de France, qui s'offre une sixième médaille d'or dans ces Jeux. Et pour la mairie de Paris.

« On a travaillé comme des fous pendant des années pour faire en sorte que la Seine soit dépolluée. Si les infrastructures n'avaient pas été construites, on n'aurait pas pu se baigner ce matin à cause des orages qu'il y a eu ces derniers jours. Nous sommes très heureux et couronner ça par une médaille française, c'est la cerise sur le gâteau », a déclaré l'édile depuis la place du Canada (VIII^e), près des Invalides (VII^e).

Et pourtant le doute planait encore au petit matin. La veille, les résultats des analyses faisaient état d'une Seine trop polluée. La compétition avait alors été reportée à ce mercredi. Sauf que, mardi soir, la région a subi un nouvel épisode orageux.

« On avait d'autres jours de contingence si le départ n'avait pas été donné ce matin, relativise Marc Guillaume, préfet de région Île-de-France. Il n'a pas plu sur la zone de compétition, en aval oui. L'orage est passé à l'ouest de Paris. Ce matin, lorsqu'on a regardé les résultats des prélèvements de la veille, ils étaient très bons. »

Dans le détail, on y trouvait « autour de 500 à 600 E. coli pour 100 ml, alors que la limite est de 1 000 », précise le haut fonctionnaire : « Certains ont été sceptiques sur les travaux que nous avons engagés – le plan Baignade représente un investissement de 1,4 milliard d'euros, dont 700 millions financés par l'État –, alors qu'ils sont simples : ils visent à ce que les eaux sales des toilettes, par exemple des



péniches, ne soient plus déversées dans la Seine. » Et d'ajouter : « Aujourd'hui, dès qu'il ne pleut pas pendant deux jours, l'eau de la Seine est baignable. »

Ce mercredi midi, Pierre Rabadan, adjoint à la maire de Paris chargé des sports, se félicitait aussi de ce « moment historique » en conférence de presse. « Sans tous les travaux réalisés, nous n'aurions pas été capables de tenir les épreuves. Ils ont permis de revenir à une qualité de l'eau suffisante très rapidement. »

Quelques travaux à prévoir

Parmi les ouvrages réalisés : un vaste bassin de stockage de 50 000 m³ a été creusé derrière la gare d'Austerlitz pour limiter les déversements polluants en cas de pluie. « Il a permis de retenir plusieurs milliers de mètres cubes d'eau vendredi et samedi. Il a été rempli à environ 20 % de ses capacités », a assuré de son côté Antoine Guillou, adjoint en charge de la propreté.

La source de la pollution de ces derniers jours serait à chercher à l'est de la capitale, « où il a beaucoup plu ». « Même si quatre ouvrages ont aussi été construits en amont de Paris, il y a quand même eu des rejets », abonde Pierre Rabadan.

Trois sites ont été identifiés (lire ci-contre). En attendant de faire plouf à Paris, des travaux sont encore à réaliser. « Pour bien séparer, au niveau de Bercy notamment, la navigation et la baignade », illustre Marc Guillaume. Des réflexions sur le chenal doivent aussi être menées. Enfin, « il faut déterminer des horaires, les besoins en sauveteurs, etc. ». « Tout ça avance bien », précise Anne Hidalgo.

Ce mercredi matin, la foule était nombreuse et bruyante pour encourager les athlètes au bord du fleuve. « La Seine a longtemps été considérée comme un égout. Dans l'imaginaire de beaucoup, sa reconquête paraissait impossible, conclut la maire de Paris. Mais quand on travaille avec les meilleurs professionnels, avec une date butoir, ça aide à concrétiser des rêves. Je n'ai jamais pensé qu'on n'y arriverait pas. »



Dès qu'il ne pleut pas pendant deux jours, l'eau de la Seine est baignable

Marc Guillaume, préfet de région Île-de-France

Paris (VII^e), ce mercredi. Cela faisait presque cent ans que la baignade était interdite dans la Seine. Le plongeon des triathlètes dans le fleuve est donc un événement historique.

HÉRITAGE | « Un point d'étape emblématique »

COULER UNE BRASSE tout en contemplant la tour Eiffel. La Ville de Paris le martèle depuis des mois : la baignade dans la Seine sera l'un des principaux héritages des JO.

Il y a huit ans, le vaste plan lancé pour dépolluer le fleuve parisien devait permettre à des épreuves olympiques de s'y tenir, mais, surtout, autoriser à nouveau les Parisiens à y faire trempette. « La baignade y est interdite depuis 1923, rappelle Antoine Guillou, adjoint à la maire de Paris en charge de la propreté. Il s'agissait de renverser cent ans d'histoire. »

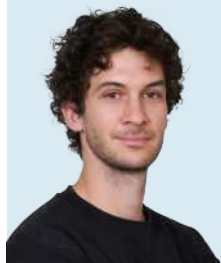
Trois sites pour barboter

Or, c'est, selon lui, « un point d'étape extrêmement emblématique » qui a été franchi ce mercredi matin, quand les triathlètes ont enfin pu se jeter à l'eau depuis le pont Alexandre-III. Le grand public pourra-t-il en faire autant dès l'été 2025 ? La Ville de Paris promet l'ouverture de trois zones de baignade surveillée, sur le même modèle que celle qui est déjà ouverte chaque été au bassin de la Villette, dans le XIX^e arrondissement.

Anne Hidalgo, elle, entrevoit déjà l'avenir. « Vous serez tous invités à vous baigner l'été prochain, dit-elle. Les trois sites avancent bien. Un vers Bercy (XII^e), là où la Seine est très large ; un au bras Marie (IV^e), là où nous nous sommes baignés ; et un au bras de Grenelle, quasiment au pied de la tour Eiffel, un site certainement plus familial. »

Pour ouvrir ces « piscines » dans la Seine, la Ville de Paris devra d'abord obtenir le feu vert de l'agence régionale de santé (ARS) d'Île-de-France. Pour le délivrer, cet organisme public se base sur des normes européennes. Les résultats d'analyse des quatre saisons estivales précédentes sont étudiés. À cela s'ajoutent des contrôles réguliers au cours de l'été. Les sites peuvent être fermés temporairement en cas de pollution ponctuelle. Un travail bien engagé que l'ARS doit encore valider. D'ici là, d'autres athlètes devraient piquer une tête dans le fleuve pour le relais mixte de triathlon (le 5 août), puis pour les épreuves de natation marathon (le 8 août).

P.A. et P.D.

La chronique
Matthias Dandoisnonuple champion du monde
de BMX« Cette médaille,
ça le définit »

« Anthony, c'est un gamin que j'ai vu émerger sur la scène BMX en 2012. Il y avait une énorme compétition organisée sous le Grand Palais et je me souviens de lui en train de rider des rampes énormes. Il est pas grand Antho, alors imaginez à 14 ans. On s'est dit : « C'est quoi ce truc ? » C'est quelqu'un de très très gentil mais avec un vrai caractère. C'est bien parce que souvent les gens gentils sont trop gentils et se font marcher dessus. Antho, non. Il a décidé s'entraîner à Sérignan, en dehors du pôle France à Montpellier. Ça demande beaucoup de personnalité de faire ça. Ça le définit. Tout comme ce qu'il s'est passé ce mercredi.

« Franchement, quand je l'ai vu tomber, j'étais beaucoup plus stressé que pour n'importe laquelle de mes compétitions. Vous savez, cette sensation horrible de se dire que vous n'avez aucune influence sur ce qu'il se passe. J'étais au fond du trou. Il arrivait en grand favori. Sa stratégie, c'était de mettre une énorme pression sur les autres... Il n'avait pas chuté là-dessus depuis quatre ans, je pense. Et finalement, la façon dont il a placé son deuxième run, je trouve ça incroyable. Le petit gars du Grand Palais aurait pu un peu stagner après sa blessure de merde en 2018. Et bien, non il s'est pété la gueule et il est remonté sur un vélo pour briller.

« Après le pétage de gueule d'Aurélien Giraud et Vincent Milou (en skateboard street lundi), Anthony nous fait à nous tous un bien fou. Qu'il valide une médaille dans ce park à la Concorde, ça sauve tous les meubles. Parce qu'aux JO, soyons francs, si t'as pas de médailles, tout le monde s'en fout de toi. »

Paris (VIII^e), ce mercredi. À l'image de sa carrière, Anthony Jeanjean s'est relevé d'une chute, ce mercredi, pour aller chercher une médaille.

Jeanjean, le miraculé du BMX

BMX PARK (H) | Le Biterrois visait l'or ce mercredi, il se contentera du bronze. Il y a six ans, il sortait de trois semaines en réanimation, victime d'une terrible chute.



● JOSE AUGUSTO TORRES (ARG)

● KEIRAN REILLY (GB)

● ANTHONY JEANJEAN (FRA)

Cyril Simon

IL Y A DES ATHLÈTES bloqués à jamais après une chute. On pense au cycliste sur route Pierre Latour, tétanisé dès qu'il doit mettre les bras en bas de son guidon. Et puis il y a Anthony Jeanjean. En 2018, le Biterrois perdait connaissance en plein entraînement chez lui à Sérignan (Hérault).

Perforation de la vessie, écrasement des poumons et fracture du rein gauche... Le diagnostic est lourd. Il passe trois semaines en salle de réanimation. « Avant, je roulais à 100 % tout le temps. J'aimais ce que je faisais, je voulais progresser très vite, je mettais le paquet. Ça m'a amené à cet énorme carton. J'étais au taquet, comme tous les jours, et j'ai fait une erreur technique bête à l'entraînement. J'ai perdu 80 % du rein gauche. Je n'ai pas d'autres séquelles au quotidien mais psychologiquement, cela a été longtemps très difficile. »

Rendez-vous
à Los Angeles en 2028

Ce mercredi, on d'abord a cru à un retour des mauvaises ondes. Son premier tricks l'envoie péniblement au sol. « Cette figure, il l'a faite mille fois à l'entraînement et il n'est jamais tombé, n'en revient toujours pas son entraîneur Jean-Baptiste Peytavit.

C'était limite drôle parce qu'il en a perdu sa chaussure. Il n'était pas assez connecté à ses sensations et il est arrivé trop lentement. » Vingt minutes plus tard, le double champion d'Europe choisira d'ajuster sa chorégraphie. Et cela se voit. Malgré l'acclamation du public de la Concorde, persuadé de tenir sa première médaille d'or tricolore, ce sera du bronze. « Les juges m'ont vu rouler toute la semaine. Ils ont vu ce que je savais faire donc ils ne m'ont pas loupé. C'est le jeu, faut l'accepter. Je savais que l'or allait me passer sous le nez. »

Los Angeles 2028 sera l'occasion de viser plus haut. En attendant, son entourage et son staff mesurent le chemin parcouru. Il a ramené la première médaille de l'histoire du BMX freestyle français. Peut-être la seule de la quinzaine ici, au cœur de Paris. « Rendez-vous compte, on n'était pas sûr qu'il remonte un jour sur un vélo, insiste Jean-Baptiste Peytavit. Il a dû se passer un an ou deux avant qu'il réintègre le haut niveau. »

Il souffrait notamment d'un frisson qui lui avait parcouru l'échine au FISE 2022 à Montpellier. « Il a voulu faire ce jour-là un truc un peu fou. Ce n'était pas un saut forcément compliqué techniquement mais ça demandait beaucoup de puissance,

beaucoup de vitesse. Personne ne l'avait jamais fait. Je me suis dit : Soit il bluffe, soit il a vraiment progressé. »

Le voilà quasiment au sommet de son sport, lui qui a toujours refusé de céder aux sirènes de l'étranger, obsédé par l'idée de développer le BMX en France. À 26 ans, Jeanjean jure qu'il n'est plus une « tête brûlée ». Simplement, la gamelle est inséparable de la performance. D'autres cadors comme le tentant du titre australien Logan Martin en ont fait les frais mercredi.

« Chez nous, les casse-cou
ne font pas long feu »

« Chez nous, les casse-cou, on les appelle les fous et ils ne font pas long feu. Malheureusement, il y a aussi des exemples de blessés graves qui ont failli y rester alors qu'ils étaient prudents. Je le dis souvent aux jeunes. Moi aussi, j'ai pu être un peu casse-cou à une époque. Je suis adepte de sensations fortes. Je fais du ski, du snow, de la moto... Ce n'est pas facile tous les jours mais je me suis canalisé. »

Pierre-Lina Benoit Lizon n'est pas non plus étrangère à cette métamorphose. La préparatrice mentale travaille avec le Français depuis le printemps 2021, juste avant ses JO ratés à Tokyo... marqués déjà par une chute en finale (7^e). Rien de méchant

mais assez pour l'éjecter du podium. « Sa blessure en 2018, ça avait été un sujet, bien sûr. À l'époque, il faisait le maximum tout le temps, la discipline était beaucoup moins encadrée. Maintenant, il a des cadres sur chaque aspect de sa performance. »

Il a ainsi pu tester ses figures à l'infini sur des bacs à mousse. Des plus dangereuses qu'avant son accident ? « Bien sûr, sourit l'intéressé au printemps. Parce que je suis plus vieux, j'ai plus de forces, plus de maîtrise dans mon corps, dans ma tête. Notre sport est dangereux, on le sait. Mais oui, je vais de plus en plus haut. Avant, je faisais un backflip avec un tour de vélo, maintenant j'en ai fait trois voire quatre à l'entraînement. »

À Paris, Jeanjean avait justement réservé une surprise. À sa manière, il a marqué l'histoire à sa manière en devenant le premier pilote à réussir un « alley oop double flair » sur la scène mondiale. « Cela n'avait jamais été fait sur une compétition, sourit l'athlète, beau joueur malgré l'amertume. Je l'ai bossé pendant un petit moment, il était très important. Avec le recul, je vais repenser à tout ce travail pendant toutes ces années et notamment ce tricks, qui est très dangereux. Le travail, mine de rien, a payé. » L'abnégation aussi.



**On n'était pas sûr
qu'il remonte
un jour sur un vélo**

Jean-Baptiste Peytavit,
entraîneur d'Anthony Jeanjean

L'homme qu'on n'attendait pas

JUDO (H) | - 90 KG Outsider, Maxime-Gaël Ngayap Hambou, judoka d'Asnières (Hauts-de-Seine), s'est frayé un chemin jusqu'à la médaille de bronze, dans le sillage de son ami Joan-Benjamin Gaba.



● LASHA BEKAURI (GEO)

● SANSHIRO MURAO (JAP)

● MAXIME-GAËL NGAYAP HAMBOUT (FRA)

● THEODOROS TSELIDIS (GRE)

Ronan Folgoas
et Vincent Mongaillard

À LA SONO de l'Arena Champ-de-Mars ce mercredi, notre « Jojo » éternel hurle son amour : « Que je t'aime, que je t'aime, que je t'aime... » Au même moment, au premier rang de la tribune latérale, le judoka Maxime-Gaël Ngayap Hambou, 23 ans, enfin libéré par la conquête d'une médaille de bronze olympique surprise en moins de 90 kg, déclare plus que jamais sa flamme à son camp bruyant. Il enlace son coach, sa petite sœur, son grand frère, Marc-François, lui-même judoka international non qualifié pour les Jeux, ses parents, informaticiens tous les deux, et ses camarades des Arts Martiaux d'Asnières (Hauts-de-Seine), son club de toujours. « Franchement, je ne me souviens plus par qui j'ai commencé », confie le héros du jour, vingt minutes plus tard, tranquille dans ses claquettes. L'émotion provoque parfois des trous de mémoire.

« Je voulais la médaille d'or et j'ai eu la médaille de, heu... heu... de bronze, pardon », s'emmêle-t-il. Dans les gradins, ses fans exhibent un portrait à son effigie. Il va désormais falloir compter sur cette trombine au sourire ravageur, 38^e mondial avant d'entrer en scène et qui n'avait jamais décroché de médaille individuelle lors d'un Championnat européen ou mondial.

« Je ne pouvais pas passer à côté de cette médaille »

Incertain jusqu'au bout, son combat pour le bronze a basculé du bon côté à la suite d'une troisième pénalité infligée à son adversaire brésilien. Un coup de pouce du destin qui scelle une journée assombrie par une défaite en demi-finale, face au Japonais Murao. Entre ces deux affrontements, le vertige de l'attente et la peur du vide. « Je me suis dit que je



Arena Champ-de-Mars, Paris (VII^e), ce mercredi. Maxime-Gaël Ngayap Hambou l'a emporté grâce aux trois fautes de son adversaire.

ne pouvais pas passer à côté de cette médaille et que si je ne me remobilisais pas pour cette troisième place, j'allais devoir encore attendre quatre ans », confie-t-il.

Souvent dans l'ombre de Teddy Riner et des grands noms du judo féminin, les garçons de l'équipe de France se révoltent, se révèlent et remportent donc des médailles inattendues. Deux jours plus tôt, c'est son ami Joan-Benjamin Gaba (-73 kg) qui avait montré la voie.

« Joan, c'est un frère, je le connais depuis qu'on est en benjamin, on a fait le pôle Espoir ensemble, des années d'Insep, déroule Maxime-Gaël Ngayap Hambou, gaillard d'1,91 m. Je me suis dit que moi aussi j'allais le faire. On se motive depuis une semaine. On s'était dit qu'on pouvait gagner tous les deux. » Après sa victoire pour le bronze, « Mджи » effectue d'ailleurs un salut militaire face à son clan. Clin d'œil aux « FS », les Forces spéciales, le nom de code de son groupe d'entraînement, dont fait aussi partie Gaba.

En tribune, son aîné, Marc-François, savoure. « J'ai trois ans de plus et il a eu envie de commencer le judo en me regardant, nous explique-t-il d'une voix posée qui ne trahit pas l'émotion du moment. (...) Il est toujours présent pour mes combats et de la même façon, je ne le lâche jamais du regard ». Ce mercredi, le petit frère est devenu très grand.

RENAISSANCE | Le coach qui a changé les Bleus

UN COUP DE POKER devenu un coup de maître. Lors des Championnats du monde de judo à Tachkent (Ouzbékistan) en octobre 2022, l'équipe de France masculine prend l'eau, et Stéphane Nomis trépigne. « On ne passait pas un tour, j'avais envie de pleurer », se souvient le président de la Fédération française de judo, qui brille aux JO de Paris 2024. En rentrant, il passe un coup de fil à Baptiste Leroy, alors entraîneur au Blanc-Mesnil (Seine-Saint-Denis) et ancien de Force Longjumeau Alliance Massy (FLAM) 91, le club essonnien de Nomis. « Je l'ai appelé pour qu'il passe à la maison, poursuit-il. Lorsqu'il est arrivé, je lui ai expliqué que les garçons étaient dirigés par des gens qui ne croyaient pas en eux et qu'il fallait un leader. Je lui ai demandé s'il avait le courage d'y aller. »

Baptiste Leroy hésite : « J'étais très bien au Blanc-Mesnil, je n'ai pas été forcément flatté par sa proposition. Mais connaissant Stéphane, si j'avais refusé, il n'aurait plus accepté que je critique le système. » Car depuis longtemps au judo, les clubs s'opposent au système fédéral. La nomination de Leroy déclenche en tout cas un tsunami. Larbi Benbou-

daoud quitte ses fonctions de directeur du haut niveau, les cadres techniques menacent de faire grève. Le ministère des Sports et l'Agence nationale du sport s'en mêlent. « On disait que je nommais mon ami, se souvient Nomis. Claude Onesta (directeur de la haute performance) a fini par admettre que je n'emmènerais pas à la guerre quelqu'un avec qui je risquais de couler. »

Des sélections critiquées

Baptiste Leroy prend les commandes de l'équipe de France masculine avec une méthode assumée. L'osmo-se se crée avec Daniel Fernandes et Stéphane Frémont (deux des entraîneurs fédéraux) : « On n'était pas forcément amis quand on était en clubs. En bossant ensemble, on s'est rendu compte qu'on avait plein de points communs. »

Baptiste Leroy a débuté ces JO avec un objectif plus ou moins fixé par son président. « Quand il annonce dix médailles pour le judo, on sait qu'il y a en a une par équipe, cinq ou six pour les filles et donc trois ou quatre pour les garçons », sourit Leroy. C'était plutôt ambitieux, au regard des derniers résultats, même si ce dernier rêvait de trois médailles,

dont deux en or. Avant Riner, les hommes en sont à deux médailles d'argent et une en bronze. Des médailles décrochées par Luka Mkheidze, bronzé à Tokyo, et deux guerriers, Joan-Benjamin Gaba et Maxime-Gaël Ngayap Hambou, qui, si les JO n'avaient pas eu lieu à la maison, n'auraient pas eu leur ticket. Les sélections ont par ailleurs été critiquées.

« Quand tu n'as pas fait de résultat ces dix dernières années, il n'y a pas de raison que tu les fasses là ! » pointe Leroy qui a misé sur des jeunes, en stoppant les sélections tôt, pour préparer cette génération à l'échéance. « Je n'ai jamais regretté », assure-t-il. Même si avec Frédérique Jossinet, la vice-présidente en charge du haut niveau, ils ont dû rappeler à l'ordre Aurélien Diesse (qui entre en lice ce jeudi), le menaçant même de remettre sa sélection en jeu. Car Leroy, « en mission pour deux ans » (il est en CDD avec la fédération) est du genre cash. « S'il y en a un qui s'écarte du droit chemin, je lui dis tout de suite, sans prendre de pincettes. J'en ai eu certains en clubs, ça nous arrivait de nous clasher et de ne pas nous parler pendant trois mois. Et après on repartait ! »

Sandrine Lefèvre

Arena Champ-de-Mars, Paris (VII^e), ce mercredi. Maxime-Gaël Ngayap Hambou célèbre son exploit.



La médaille du kangourou

ESCRIME (H) | SABRE PAR ÉQUIPES Avec leur leader bondissant, Sébastien Patrice, les Bleus ont pris la troisième place, ce mercredi. L'escrime française compte désormais six médailles.



CORÉE DU SUD

HONGRIE

FRANCE

Vincent Vériér
et Romain Baheux

SÉBASTIEN PATRICE avait promis l'or à sa mamie, Marie-Françoise, pour ces JO à Paris. Ce sera finalement le bronze. Un métal qui vaut de l'or tant cette médaille olympique semble avoir été forgée dans les flammes de l'enfer avant d'atterrir autour du cou du leader de l'équipe de France de sabre et de tous les autres, les showmen Boladé Apithy, Maxime Pianfetti et le grand frère Jean-Philippe Patrice. 45 à 25 contre l'équipe de la République islamique d'Iran, ce mercredi, et Sébastien Patrice le virevoltant, mains sur la tête, n'en revient pas !

L'équipe de France de sabre retrouve le chemin d'un podium olympique, seize ans après la médaille d'argent de Sébastien Lopez à Pékin, en 2008.

« J'ai fait des sacrifices, j'ai travaillé dur »

Le Grand Palais est en liesse. Comme un clin d'œil, Manon Apithy-Brunet, toute nouvelle championne olympique, porte dans ses bras Boladé, son époux, comme il l'avait fait pour elle lundi pour célébrer son titre. Une sixième médaille pour l'escrime française qui vient de loin.



Grand Palais, Paris (VIII^e), ce mercredi. Sébastien Patrice dérouté ses adversaires par ses sauts.

« Les Jeux, c'est la compétition de mes rêves, confiait Sébastien Patrice quelques semaines avant le début de la compétition. J'ai fait des sacrifices, j'ai travaillé dur, je sais combien j'ai souffert pour en arriver là. »

Et pas qu'un peu. L'homme de 24 ans se présente d'ailleurs comme un véritable miraculé : « Je n'aurais pas dû être là. À l'âge de 3 ans, j'ai failli mourir d'une pneumo-



Sauter comme ça, ça permet de gagner de la distance

Sébastien Patrice

nie. Depuis, je fais de l'asthme et je prends quotidiennement un traitement. Vers 12-13 ans, on m'a diagnostiqué un trouble de la concentration. À 16 ans, j'avais un déficit de croissance, je faisais 1,57 m. Pendant deux ans j'ai pris des hormones de croissance. »

Mais aujourd'hui, Sébastien Patrice mesure 1,81 m, il est médaillé de bronze aux Jeux... et en famille en plus. Excusez du peu ! Lui le sabreur au style

inimitable, avec ses sauts de cabri sur la piste, qui désarçonne ses adversaires et le rend reconnaissable parmi tous les autres.

« C'est quelque chose qu'on travaille régulièrement, raconte Vincent Anstett, un de ses entraîneurs. Le fait de sauter comme ça, ça permet de gagner de la distance, d'emmener son adversaire jusqu'au bout de la piste. Ce qui compte, c'est que ça soit efficace. »

Un style qui fait le buzz

Un style que le sabreur a adopté quand il avait 12 ans et qu'il a fait ses premiers pas, ou plutôt ses premiers sauts, lors d'une compétition départementale. « On m'a expliqué les règles du jeu, se souvient ce grand fan de l'Olympique de Marseille. Ne pas croiser les jambes et toucher tout ce qu'il y a au-dessus de la ceinture. Depuis, c'est ce que je fais. »

Un style de jeu, « des sauts de kangourou » comme aime les qualifier Boladé Apithy, qui fait le bonheur des internautes : « Il y a une vidéo d'Eurosport, je suis tagué dessus, s'amuse Sébastien Patrice, tout auréolé de sa médaille de bronze. Elle a fait deux millions de vues. Je savais que ça n'allait pas passer inaperçu ce truc. »

Les billets pour le golf cherchent toujours preneurs

INDIVIDUEL (H) | La compétition s'ouvre ce jeudi et des places restent en vente à des prix abordables.



À partir de 9 heures
France TV et Eurosport

Cécilia Leriche

« SUR LE SITE de vente des Jeux, les places pour le golf sont invendables », s'agace Mathieu, 49 ans. Ce Marseillais a déboursé 1 200 € en billets pour suivre les épreuves olympiques pendant ses trois semaines de vacances. Parmi les packs qu'il a choisis, des places pour les épreuves qui se déroulent au Golf national de Saint-Quentin-en-Yvelines, à Guyancourt (Yvelines) à partir de ce jeudi. « Quand j'ai pris ce sport, j'ai pensé à mon beau-père qui adore. Lorsqu'il s'est aperçu des difficultés de transports pour s'y rendre, il a laissé tomber », explique-t-il. Comme beaucoup, Mathieu s'est rendu sur la plate-forme de vente de Paris 2024. Sans succès.

À titre d'exemple, plus de 3 000 places sont accessibles sur ce site pour le troisième



MAXPPP/EP/ERIKS. LESSER

Golf national de Guyancourt (Yvelines), ce mardi. Le Chinois Zecheng Dou, à l'entraînement, quelques jours avant son entrée en compétition.

tour du stroke play individuel féminin vendredi, soit 10 % de la jauge quotidienne. Des chiffres qui font du golf le sport le plus revendu de ces Jeux avec des tarifs pourtant très abordables puisqu'ils débute à 24 €. Pour se rendre aux épreuves de golf au départ de la capitale, il faut effectivement

s'armer d'un peu de patience... Comptez au minimum 1 h 20 en transports en commun si vous partez du nord de Paris et 1 h 30 si vous partez du sud. Le trajet implique d'emprunter le RER C jusqu'à l'arrêt Massy-Palaiseau puis de monter à bord d'une navette pour trente minutes de route jusqu'au site.

Pas de parkings éphémères

Du côté de la Fédération française de Golf, propriétaire du site, on accuse le coup. « Cela fait des mois que nous alertons Paris 2024 sur la nécessité de mettre en place des parkings éphémères aux abords, ce qu'ils ont refusé. Ils ont décidé que tous les spectateurs devaient se déplacer en transports en commun. Sauf que sur un site comme le nôtre, éloigné du centre de la capitale, le temps de trajet a un effet repoussoir », souffle l'un

de ses représentants. Une décision assumée par le Comité d'organisation des Jeux olympiques (Cojo). « Paris 2024 a fait le choix de tout mettre en œuvre pour que les spectateurs privilégient au maximum les transports en commun d'où la décision de ne pas mettre en place de parkings éphémères. Pour les épreuves de VTT qui se sont tenues à Élancourt, ce week-end, les spectateurs étaient au rendez-vous malgré l'éloignement du site. »

« C'est triste et très décevant car cet événement va être exceptionnel, ajoute la Fédération française de golf. D'autant que c'est l'un des rares seuls sports de ces Jeux olympiques qui offre une belle proximité avec les joueurs. Sur certaines parties des parcours, les spectateurs seront à 50 m des plus grandes figures actuelles de la discipline. »

3 000

places sont encore disponibles pour les épreuves de vendredi, soit 10% de la jauge.

Le but qui change tout

HANDBALL (H) | Après avoir frôlé la catastrophe en première période, Nikola Karabatic et ses partenaires ont arraché le point du nul face à l'Égypte à la dernière seconde. Leur tournoi est enfin lancé.



FRANCE	26
ÉGYPTE	26

Stéphane Bianchi
et Timothée Boutry

ILS SONT DONC encore capables de tout. De renverser les têtes, les cœurs et les situations les plus mal embarquées. Il est un peu tôt, encore, pour dire qu'on a retrouvé les Bleus, que Karabatic et sa bande ont répondu aux attentes, assumé leur statut de champion olympique en titre et sont de retour sur le devant de la scène. Mais ce mercredi soir, enfin, l'équipe de France ne l'a pas quittée avec la mine des mauvais jours et par la petite porte, comme cela fut le cas lors de ses deux premières sorties catastrophiques face au Danemark et à la Norvège. Mais avec des sourires larges comme des planches de surf, une tripotée d'accolades et des vivats que l'on ne réserve d'ordinaire qu'aux rois de l'arène.

Les Tricolores n'ont pourtant toujours pas décroché le premier succès de leur campagne olympique face à l'Égypte. Mais puisqu'ils restaient sur deux brutales corrections et que leur première période face aux triples champions d'Afrique leur promettait d'en subir une troisième d'affilée, le match nul décroché à la toute dernière seconde de jeu a presque la valeur d'un succès, tant il change tout aussi bien dans les têtes que dans les stats.

« Que du bien dans les têtes »

Ludovic Fabregas le sait mieux que quiconque. En arrachant le 26^e but à la toute dernière seconde de jeu, le pivot de l'équipe de France n'a pas seulement libéré les 5 500 âmes de la Paris Sud Arena, étouffées par l'atmosphère suffocante de cette deuxième période montée comme un thriller hollywoodien. Il a enfin permis à son équipe de trouver des certitudes sur lesquelles s'appuyer et a validé cette deuxième période qui sera assurément une référence pour le reste de la compétition, même s'ils ont sans doute perdu Yanis Lenne (cheville) et Dylan Nahi (cuisse).

De la hargne, de celle qui habite les soldats dos au mur, du don de soi, comme celui d'un Dylan Nahi, qui aura boité pendant quinze minutes sans jamais lâcher le morceau, une défense capable enfin de serrer les rangs quand cela est nécessaire, et du cran, à l'image du sang-froid de Fabregas sur le buzzer, les Bleus auront cette fois mis les ingrédients minimums et nécessaires qu'impose la grand-messe olympique.

« L'émotion que tout cela provoque sur le moment fait vraiment du bien parce que, clairement, on était en difficulté, reconnaît Luka Karabatic en référence au soutien d'un public qui aura joué son rôle de 8^e homme. Ça a été un match très dur, très intense, et arracher ce nul, ça ne peut nous faire que du bien dans les têtes. Au-delà du scénario, il y a vraiment eu du mieux dans le contenu. On a joué avec beaucoup de cœur, d'envie, de combativité. Il ne faut pas grand-chose pour que ça tourne. À nous de nous servir de ça, aussi de cette ambiance extraordinaire. Il s'est passé quelque chose avec notre public, on a vraiment senti leur soutien. Il faut qu'on se nourrisse de ça. »

L'Argentine et la Hongrie se profilent

Et pourquoi pas se nourrir aussi du retour en grâce de leurs homologues féminines il y a trois ans à Tokyo lorsque, après avoir plongé dans le doute, enchaîné deux revers et un nul en poules, elles avaient retrouvé la flamme et foncé sur la médaille comme des mortes de faim. « Le meilleur reste à venir, que ce soit physiquement ou mentalement. C'est dur à dire à l'heure actuelle, je comprends, mais il ne faut pas s'inquiéter. Il ne faut pas douter. C'est dans l'adversité que se révèlent les grandes équipes. »

Restent toutefois deux matchs de poules, face à l'Argentine vendredi matin (11 heures), puis dimanche devant la Hongrie (16 heures) pour confirmer ce réveil qui n'a, pour l'heure, sonné que trente petites minutes. Mais après avoir pensé devoir lutter pour éviter les deux dernières places du groupe, les troupes de Guillaume Gille iront au charbon dans l'espoir de décrocher la troisième. Un changement de taille.



Paris Sud Arena, ce mercredi.
Ce but décisif de Ludovic Fabregas sauve les Bleus d'une troisième défaite.

CONFiance | « Ça montre notre caractère »

Ludovic Fabregas, le pivot et ultime buteur des Bleus

Propos recueillis par
Julien Lesage

IL EST L'HOMME qui a relancé l'espoir. Qui a redonné le sourire à tout un public, toute une nation. On joue l'ultime seconde de la partie quand, sur un service d'Elohim Prandi, Ludovic Fabregas s'élève dans les airs, domine la défense égyptienne et marque le but de la délivrance. Celui qui permet à la France d'arracher le match nul (26-26), ce mercredi, face à l'Égypte lors de la 3^e journée de poules du tournoi de handball. Méconnaissables et battus lors des deux premiers matchs, les Bleus ont stoppé l'hémorragie pour glaner leur premier point. Un point qui relance la course aux quarts de finale.

Quel est votre sentiment à l'issue de ce match nul ?

LUDOVIC FABREGAS. Je ne sais pas si on peut parler de soulagement, mais ce résultat nous redonne le sourire, et c'est important. Pendant quatre jours, on avait un peu la tête baissée. C'était très difficile. On avait le sentiment d'être dans une spirale, que rien ne marchait pour nous, et malgré tout on arrive à sortir la tête de l'eau

pour décrocher ce résultat. C'est important. J'espère que ce sera un point fondateur pour la suite.

Ce but change beaucoup de choses pour la suite de la compétition ?

C'est un but important, un but qui nous offre notre premier point dans cette compétition. C'est une grande satisfaction. Ça prouve aussi qu'on a avancé par rapport à nos deux premiers matchs. On a vu une équipe de France qui s'est battue, qui a joué avec son cœur. Tout n'a pas été parfait évidemment, mais quand on voit l'intensité qu'on arrive à mettre pour revenir... c'est magique. Et je pense que ça va beaucoup nous aider pour les deux prochains matchs (de poules).

Il a le goût d'une victoire ?

En quelque sorte, même si ce n'est qu'un match nul. Il faut se satisfaire des points qu'on prend. On n'en avait aucun après deux matchs. C'est le premier. C'est un vrai motif d'espoir. On fait un petit pas en avant. On est maître de notre destin. Il faut gagner face à l'Argentine maintenant. À nous de bien récupérer. Mais on va aussi bien savourer ce moment-là

car on a vraiment galéré pendant quatre jours.

Vous êtes à la finition, mais ce n'est pas ce qui était prévu...

Ça montre aussi que le handball est un jeu en lecture. On parle beaucoup de tactique mais, au bout d'un moment, il faut se retrousser les manches, aller au maille comme on dit au rugby. On y met la tête. C'est ce qu'on a fait ce soir. Elo (Prandi) a fait preuve de lucidité sur son dernier geste, et moi, j'ai réussi à la mettre au fond. Tant mieux pour nous. Le plus important, c'est que l'équipe de France ait pris un point.

Cela peut servir de déclic pour la suite ?

J'espère que cela nous donnera de la confiance. Quand on voit ce public-là, qui nous pousse malgré les moments compliqués qu'on traverse, quand on voit cette équipe qui ne baisse pas la tête et qui avance. On n'hésite pas à se dire les choses avec respect. Ça montre notre caractère. On s'apprécie tous. On adore l'équipe de France, on aime ce maillot, on aime le public français, on aime les Jeux, alors faisons en sorte que cela continue le plus longtemps possible.



Le meilleur reste à venir, que ce soit physiquement ou mentalement

Luka Karabatic,
joueur de l'équipe de France

« Zizou », « Féfé » et la folie

TENNIS DE TABLE (H) | Au terme d'un match haletant, le cadet des frères Lebrun a décroché sa qualification. Une victoire acquise dans une salle surchauffée et sous les yeux du champion du monde 1998.



FÉLIX LEBRUN (FRA) 4
DIMITRIJ OVTCHAROV (ALL) 3

Timothée Boutry

ZINEDINE ZIDANE se trompe rarement. Il l'a encore prouvé ce mercredi en assistant à l'exceptionnelle victoire de Félix Lebrun en 8^e de finale du tournoi de tennis de table, face à l'Allemand Dimitrij Ovtcharov (11-9, 15-13, 12-10, 8-11, 3-11, 8-11, 11-7).

L'arrivée du champion du monde 1998 en cours de partie a-t-elle déstabilisé le pongiste de 17 ans ? Impossible puisqu'il n'a appris la présence de cette « légende » qu'à l'issue de son succès. Toujours est-il que l'entrée du footballeur dans l'Arena Paris Sud est intervenue au moment où le cadet des Lebrun a commencé à perdre le fil d'une rencontre qu'il avait parfaitement entamée, menant 3 sets à 0.

Deux balles de set sauvées

Moins efficace, ratant complètement ses entames de sets (0-6 dans le 4^e set ; 0-8 dans le 5^e et 1-6 dans le 6^e), Félix a vu son adversaire revenir à sa hauteur à 3 sets partout. Sa victoire au mental dans la manche décisive n'en est que plus belle. Le public ne s'y est pas trompé, ovationnant le vainqueur et lui réservant une vibrante « Marseillaise ». « Je suis très content d'être allé chercher cette victoire. C'était un match très très difficile », savoure le prodige qui a fêté son succès telle une rock star, en communion avec les 7 000 spectateurs.

Avouons-le, on pensait moins stresser. À 3-0, on voyait mal l'Allemand, tête de série n° 9, remonter un tel



Arena Paris Sud, ce mercredi. Les spectateurs ont ovationné Félix Lebrun, lui réservant une vibrante « Marseillaise », après la rencontre.

écart. En se reposant sur la qualité et la variété de son service et en prenant les échanges à son compte, Félix Lebrun semblait se diriger tranquillement vers les quarts de finale du tournoi olympique.

« Ovtcharov ne lâche jamais rien. Je savais que ce

n'était pas fini », objecte le cadet de la fratrie Lebrun, conscient d'avoir dû s'arracher jusqu'aux avantages pour conquérir les trois premières manches, notamment la deuxième, remportée 15-13 après avoir sauvé deux balles de set. Sa prudence n'était pas superflue.



Zinedine Zidane dans les tribunes de l'Arena Paris Sud, ce mercredi.

« Il jouait de mieux en mieux, ça devenait de plus en plus dur. Il commençait à m'anticiper, notamment sur le service/remise où, au début, il faisait énormément de fautes. Il en faisait de moins en moins, l'échange était lancé et c'est là où il est hyper fort », analyse Félix Lebrun, qui sent le match lui échapper alors qu'il avait jusque-là « les cartes en mains ».

Son frère Alexis éliminé

Mais c'est la marque des champions que de savoir renverser les situations mal embarquées. « À 3-3, il avait la dynamique. J'ai essayé de me dire qu'on repartait sur une variation complète en essayant de le perturber. Ça a super bien marché », apprécie celui qui a su aussi se nourrir des bruyants encouragements de la salle : « Plus le match est chaud, plus ils sont chauds. C'était un kif total ! »

Cette victoire à la belle est d'autant plus probante que Dimitrij Ovtcharov est un pongiste expérimenté, six fois

médaillé olympique, dont deux fois en simple, à Londres en 2012 et Tokyo en 2021. « C'est un joueur énorme, une légende européenne dans notre sport », insiste le gamin de Montpellier, deux fois plus jeune que son adversaire du jour. Le joueur né en 2006 a semblé plus mature que celui de 1988. « J'ai super bien géré mon stress. Je crois qu'il a marqué plus de points que moi sur l'ensemble du match, mais j'ai réussi à le gagner. Ça veut dire que, dans les points importants, j'ai été très bon. Je suis très content de moi », analyse le lycéen.

Le parcours de son grand frère s'est en revanche arrêté. Alexis Lebrun n'a rien pu faire contre le Brésilien Hugo Calderano, tête de série n° 4 (défaite 4-1). Félix a assisté à la fin de la partie dans la tribune officielle. Zinedine Zidane n'était plus là. Mais Tony Estanguet, le président du comité d'organisation des Jeux olympiques, si. Félix Lebrun affrontera jeudi au prochain tour le Taïwanais Lin Yun-ju, tête de série n° 5.



Je suis très content d'être allé chercher cette victoire. C'était un match très très difficile.

Félix Lebrun, pongiste

Actu express

La « team mama » de la voile vise l'or

« Maman championne. » Lou, sa petite fille, a peut-être écrit l'histoire avant même qu'elle ne s'esquisse. « Tous les jours ou presque, quand elle rentre de l'école, elle me dessine sur un podium », confiait Charline Picon avant de s'élancer dans sa quatrième aventure olympique, à Marseille. La véliplaniste de 40 ans, qui a dû renoncer à sa discipline de prédilection en raison de son passage au foil, ne connaît pas meilleur porte-bonheur. Après avoir remporté l'or à Rio en 2016,

elle avait décroché l'argent à Tokyo en 2021... le jour de l'anniversaire de Lou ! Et cette journée lui a encore porté chance ce mercredi. Avant de souffler avec elle, dans la soirée, ses sept bougies, Charline s'est qualifiée pour la finale, appelée « medal race », en dériveur léger (49er FX). Barré par Sarah Steyaert, elle aussi maman, à 38 ans, de deux filles, le bateau a même pris la tête du classement général. Seul équipage féminin à avoir des enfants, le duo aime à se présenter

comme la « team mama » et semble galvanisé par l'enjeu olympique. « Notre objectif quotidien, depuis le début de la semaine, c'est de rester en vie, explique Charline. On se le répète chaque matin. » Elles font mieux que cela. Ce jeudi, c'est en leader du classement général que le duo va s'engager dans la baie phocéenne. « Dans les moments à forts enjeux, elles se révèlent. C'est là leur force », apprécie Benjamin Bonnaud, leur entraîneur. **Gaëtane Morin à Marseille**



Charline Picon (premier plan) et Sarah Steyaert ont pris la tête du classement général sur leur bateau. REUTERS/ANDREW BOYERS

BADMINTON

Le bel exploit de Popov
Le Français, 22^e mondial, a réussi une grande performance en dominant l'Indonésien Ginting, 9^e joueur mondial, en trois sets (21-19, 17-21, 21-15). Toma Junior Popov sort des poules et se qualifie pour les 8^{es} de finale du tournoi. Il sera opposé ce jeudi au Malaisien Lee Zii Jia, 7^e mondial.

TENNIS

Pas de médaille pour Nadal
Après avoir été sorti en simple par Novak Djokovic (6-1, 6-4), Rafael Nadal a été

éliminé du tournoi de double ce mercredi. Associé à Carlos Alcaraz, il s'est incliné 6-2, 6-4 face à la paire américaine Krajicek-Ram.

ATHLÉTISME

Décision ce jeudi pour Kevin Mayer

Kevin Mayer doit décider ce jeudi, à l'issue d'un test sur 30 m, s'il va s'aligner sur le décathlon olympique, qui démarre vendredi au Stade de France. Blessé le 9 juillet à l'ischio-jambier gauche, le recordman du monde ne se donnait ces derniers jours que « 10 % de chances d'être au départ. »

Simone Biles profite enfin de la vie

GYMNASTIQUE (F) | À Rio, le grand public avait découvert la reine de la discipline. À Tokyo, il l'avait vue s'effondrer. Après une longue reconstruction, c'est une athlète libérée qui revient à Paris.



18 H 15
France TV et Eurosport

CONCOURS GÉNÉRAL
INDIVIDUEL

Lucile Descamps

DES COCKTAILS, des pizzas dégoulinantes de fromage, des fêtes, des plages de rêve et des après-midi au bord des terrains de football. Depuis les JO de Tokyo, la vie de Simone Biles ressemble à celle de n'importe quelle Américaine dans sa vingtaine. Mais que personne ne s'y trompe : en gymnastique, c'est toujours la GOAT (« greatest of all time », meilleure de tous les temps).

En lice pour cinq des six finales possibles (et réserviste pour la dernière), et victorieuse mardi de la compétition par équipes des JO de Paris 2024 sous les yeux de Serena Williams, Spike Lee et Natalie Portman, la championne part grande favorite du concours général ce jeudi. Elle qui a déjà décroché l'or de cette épreuve reine à Rio en 2016.

« Je n'avais plus confiance en moi »

Mais à Tokyo, en 2021, la gymnaste de poche de 1,42 m a été rattrapée par ses démons. Son enfance chaotique avec une mère toxicomane, puis les agressions sexuelles de Larry Nassar, l'ancien médecin de la fédération américaine, sur des centaines de gymnastes dont elle. Ces traumatismes longtemps refoulés se sont exprimés sous la forme de « twisties », des pertes de repères en pleine acrobatie. Face à ce blocage mental dangereux, elle a décidé, avec ses entraîneurs français Cécile et Laurent Landi, de quitter les JO. À son



Arena Bercy (Paris XII^e), mardi. Simone Biles a déjà remporté la médaille d'or par équipes. Elle est en lice pour quatre autres finales, dont celle du concours individuel ce jeudi.

retour aux États-Unis, Simone Biles s'est éloignée des praticables qu'elle fréquentait depuis ses 6 ans pour profiter enfin de la vie. Elle s'est mariée avec le joueur de football américain, Jonathan Owens, rencontré en 2020 sur une appli. Elle a voyagé, est sortie avec ses amis, s'est installée au Texas avec son époux. Elle a, surtout, entamé sa reconstruction.

Après avoir un temps envisagé une retraite en 2021, Simone Biles a remis la compétition dans son viseur.



On veut vous mettre dans des cases, et si vous ne rentrez pas dedans, on vous dit que vous n'y arriverez pas

Simone Biles

Objectif : Paris 2024. « Ça m'a demandé beaucoup, mentalement et physiquement. Je n'avais plus confiance en moi, a expliqué le mois dernier la gymnaste la plus titrée de l'histoire (38 médailles olympiques et mondiales). Mentalement, ça a été beaucoup plus dur que physiquement. » Mais à force de travail, de discussions avec ses entraîneurs et de rendez-vous hebdomadaires avec sa psy, elle avance bien. En octobre, non contente de rafler l'or aux Mondiaux

d'Anvers, elle fait valider un nouveau mouvement de sa création, le cinquième. Début juin, elle empoche son neuvième titre national au général, un record. Et se retrouve sélectionnée pour les Jeux de Paris. « C'est une petite revanche par rapport à Tokyo où elle n'a pas pu faire ce qu'elle voulait », note Mélanie de Jesus dos Santos, qui s'entraîne avec elle au Texas depuis 2022.

« J'ai décidé de faire ce sport à ma façon »

Simone Biles parle de sa venue à Paris comme d'un « redemption tour », une tournée de la rédemption. Mardi, après sa victoire par équipes, elle expliquait naturellement qu'elle avait commencé la journée par un rendez-vous avec sa psychologue.

Toute l'année, Simone Biles – drôle, énergique et « naturelle » selon ses coéquipières – a affiché sur les réseaux sociaux une vie assez éloignée des standards de la gym. Sur le praticable comme en dehors, elle s'amuse et elle le revendique. « Dans ce sport, on veut vous mettre dans des cases et si vous ne rentrez pas dedans, on vous dit que vous n'y arriverez pas. Mais ce n'est pas comme ça que je fais de la gym et que je l'aime. J'ai donc décidé de continuer de faire ce sport à ma façon », a encore expliqué la championne mardi, martelant qu'on n'attendait pas d'elle qu'elle soit parfaite mais juste de « faire ce [qu'elle] sait [le] faire ». La nouvelle clé de la réussite d'une star qui a déjà tout gagné.

« J'ai été marquée par son courage »

ENTRE-JEUX | L'écrivaine **Lola Lafon** admire la résilience et la franchise de la star américaine.

Propos recueillis par
Stéphane Joby

« **UNE PARTIE DE MOI** est restée une enfant de 10 ans qui a envie de tout voir, l'autre est une citoyenne engagée qui observe que les Jeux provoquent une explosion des prix et une augmentation de la précarité dans les villes qui les organisent. Je n'ai pas acheté de places mais je compte voir des compétitions dans des lieux publics. Les Jeux sont comme un aimant. »

» Mon premier souvenir remonte à Moscou 1980. J'avais 4 ans, ma famille ren-



trait de Roumanie. Découvrir Nadia Comaneci, c'était comme rester en lien avec ce pays d'où je venais. Plus tard, avant d'écrire *La Petite Communis-*

te, je lui ai demandé par mail l'autorisation d'utiliser son nom et son histoire, mais je n'ai pas voulu la rencontrer, pour ne pas influencer mon

récit qui parlait autant d'elle que de moi. Je regrette aujourd'hui d'avoir manqué cette opportunité. J'ai appris qu'elle avait lu le livre, ça a dû être bizarre pour elle de découvrir notamment ce dialogue fictif entre elle et moi.

» Quand Nadia gagnait, on disait que la Roumanie vendait le communisme, comme tous les pays de l'Est avec leurs athlètes. Ça m'a toujours rendue perplexe. N'est-ce pas la même chose partout ? Quand une équipe de France gagne, elle va à l'Élysée, et on dit qu'elle représente le pays. C'est vrai aussi aujourd'hui pour l'Américaine Simone

Biles, la star mondiale de la gymnastique.

» J'écrivais justement sur Comaneci quand je l'ai découverte à la télévision, pour ses premiers Championnats du monde en 1983. J'ai d'abord été envoûtée par son style puis j'ai été marquée par son courage et sa franchise pour évoquer le revers de ses médailles, les abus sexuels dont elle a été victime de la part du médecin de l'équipe américaine et enfin son mal-être.

» Je n'ai pas pratiqué la gymnastique mais je fais de la danse depuis l'enfance. Elle a été fondatrice de ce que je suis. Le goût pour l'art, l'exi-

gence et la rigueur mais aussi un perfectionnisme envahissant qui peut rendre malheureux. Quand j'écris, je me heurte à moi-même, je me demande si je vais terminer, je réécris mes textes sans cesse, alors qu'un bon roman n'est pas la recherche du mot parfait... Écrire est un exercice solitaire, on se confronte à ses limites, on se blesse. Comme à la barre de danse, comme en escalade que je pratique depuis un an, comme au surf dont je suis très fan également. »

* « *La Petite Communiste qui ne souriait jamais* » (Actes Sud) a été un best-seller en 2014.

RUGBY À 7 (H) | Andy Timo, 20 ans, a été l'un des héros du titre olympique. Encore sur son petit nuage, il nous a raconté les émotions de la victoire et les fêtes de dingue qui ont suivi.



Paris (XIX^e), le 27 juillet. Andy Timo (ici au Club France) a fait la fête pendant trois jours après sa médaille d'or. Et il devrait continuer à Ibiza avec ses coéquipiers.

« Après trois jours de fête, j'ai fini sur les rotules »

Propos recueillis par
Jean-Gabriel Bontinck

IL A CREVÉ L'ÉCRAN, sur le terrain et en dehors. Andy Timo, 20 ans, est le benjamin de l'équipe de France de rugby à 7 sacrée championne olympique samedi soir en ouverture des Jeux. Le joueur du Stade Français, formé à Massy (Essonne), a marqué un essai contre l'Argentine en quarts de finale et a réalisé une finale parfaite.

Cet athlète impressionnant (1,92 m, 95 kg) a aussi fait le show lors des différentes célébrations du titre. Avant de partir en vacances, le prodige français, médaille d'or autour du cou dans le hall de son hôtel parisien, a pris le temps, ce mardi, de nous raconter ces quelques jours, avec sa fraîcheur habituelle.

Cette médaille d'or, vous la gardez toujours ?

ANDY TIMO. Ça fait trois jours que je ne la quitte pas. Quand j'ai été champion du monde avec le XV de France U 20, je l'avais gardée une semaine. Là, je pense que je vais la garder un mois !

Pouvez-vous nous raconter votre tournoi olympique ?

Même si ce sont les Jeux olympiques, je l'ai pris calmement. Je voulais répondre présent. Il n'y avait pas de deuxième chance. Bon, le premier jour, il y a eu beaucoup de stress. Je pense que je ne suis jamais allé aux toilettes autant de fois de toute ma vie. Au Stade de France, même au village olympique, ça m'a pris directement au réveil ! Trop de pression. (Rire.) Mais quand je suis sur la pelouse, entre les quatre lignes du terrain, il n'y a rien qui rentre. Je sais ce que je veux, et je fais tout ce qu'il faut pour l'avoir.

Comment avez-vous réussi à faire abstraction de l'enjeu, cette première médaille d'or de la France dans « ses » JO ?

Je ne sais pas, c'est la magie du terrain, de ce stade. Dès que tu poses un pied sur le terrain, tu es dedans, tu n'en sors pas. À part lors de mon essai contre l'Argentine, où j'arrive à lever la tête un peu et à gueuler mes émotions... Mais directement après, je rebascule.

Ensuite, il y a cette finale contre les Fidji...

Le truc magnifique, c'est que je n'ai pas senti la fatigue pen-

dant cette finale. J'ai fait quatorze minutes, et j'ai l'impression d'en avoir fait cinq, ou même de ne pas avoir joué du tout. Mais je l'ai ressenti juste après. J'ai fait une dernière accélération, j'ai crié... et puis plus rien. Mes jambes se sont arrêtées. C'est comme si mon cœur m'avait dit : « Ouh là là, calme-toi ! » Tout mon corps a crié : « Arrête ! » Je n'arrivais plus à me lever, à respirer. Je ne sais pas ce qui s'est passé. J'étais en transe !

Comment ça, en transe ?

C'est un truc de malade. J'en ai parlé avec des Néo-Zélandais, plusieurs fois. Ces sensations, ils les ont aussi. Ils m'ont dit : « C'est comme ça que ton corps doit être, il faut être en transe pour gagner. » Ce sont des sensations géniales, j'aimerais les avoir tout le temps. C'est un peu surnaturel. Tu es fatigué mais tu ne le sens pas.

Et après cette incroyable finale, on vous a aussi beaucoup vu en dehors, en train de danser. Cette chorégraphie, vous n'en avez pas marre de la faire ?
Oh non. Ça fait deux ans qu'on la bosse, s'il faut la ressortir dix fois, on la ressort dix fois ! Après, on ne fait que la pre-

mière partie, mais il y en a une seconde ! On l'a fait un peu courte, histoire de donner envie, de faire plaisir. Ça reste le truc de l'équipe de France, notre truc à nous. Les Néo-Zélandais ont leur haka, les Fidjiens leurs chants maoris, et nous, on a notre danse !

On vous a vu aussi sur les plateaux de télé répondre au téléphone à votre mère...

(Il se marre.) Ma mère qui appelle, je suis obligé de répondre, c'est normal ! Je pensais rester discret, je lui disais : « Maman, je suis à la télé »... Et il y en a un qui a dit : « Andy est au téléphone ! » Mais bon, c'est ma maman, elle voulait juste encore me féliciter. Pourtant, je l'ai vue au stade, avec mon père, ma petite sœur, mon oncle... C'est mon cercle restreint.

Votre autre cercle, c'est cette équipe de France...

Oui, ils font aussi partie de ma famille, ils le resteront à vie ! À chaque stage, on se retrouve à aller au restaurant ensemble, on mange. Il n'y a plus de rugby, on parle de nos vies. Ces moments-là sont incroyables. Même après le tournoi olympique, on se retrouve encore au resto. Comme une famille.

Quel a été le programme depuis votre titre ?

Il y a d'abord eu le Club France. Ma-gni-fique ! (Il insiste.) Ces supporters : magnifique ! Les Français, vous êtes géniaux ! Je n'ai jamais vu autant de personnes pour célébrer quelque chose, c'est un truc de malade. Comme le Stade de France plein à craquer, c'est trop d'émotions. Il y a eu aussi le Champions Park au Trocadéro, lundi. J'ai fait un selfie avec Dan Carter, devant cette belle dame, la tour Eiffel... Incroyable, ce public toujours présent. Merci beaucoup d'être là !

Et pour les troisièmes mi-temps ?

C'est Antoine (Dupont) qui a tout organisé, il nous a régallés. On est allés dans des bons restos, dans des boîtes de dingue. On a vu (le footballeur

néerlandais) Memphis Depay, (le combattant de MMA) Cyril Gane... Ce sont des stars que je n'aurais jamais vues normalement, énormes ! Le problème, c'est que le premier soir, j'ai oublié mon accréditation en rentrant au village olympique. Et comme il y a la sécurité qui fait son travail, il a fallu passer quelques coups de fil. Même la médaille d'or autour du cou n'a pas suffi pour rentrer.

Trois jours de 3^e mi-temps, c'est dur ?

Ouch, oui... Après trois jours de 3^e mi-temps, j'ai fini sur les rotules. Et ce n'est pas fini.

Vous allez même partir en vacances à Ibiza ensemble ?

La plupart sont partis déjà. Mais je vais les rejoindre, je pense ! Je voulais d'abord rester voir les filles (du rugby à 7 au Stade de France). Je suis très déçu pour elles. Elles ont fait tellement de sacrifices, ça tient vraiment à pas grand-chose (elles ont perdu en quarts de finale contre le Canada et finissent 5^{es}). Ça me brise le cœur pour elles. J'en ai pleuré. Les filles sont géniales, elles méritent beaucoup plus. Elles auraient dû faire comme nous.



Cette chorégraphie, ça fait deux ans qu'on la bosse, s'il faut la ressortir dix fois, on la ressort dix fois !

La cantine du village sur le grill

Alors que des athlètes étrangers dénoncent la qualité des plats ou l'attente, Paris 2024 et son prestataire Sodexo Live ! ont opéré des réajustements en restant fidèles à leur concept.



ICONS/SPORT/DANIEL DERAJINSKI

Sandrine Lefèvre

CHACQUE JOUR, c'est 40 000 repas qui sont servis au restaurant du village olympique, en Seine-Saint-Denis, épinglé ces derniers temps par des athlètes critiquant les files d'attente, la qualité ou la quantité des plats servis.

Paris 2024 et son prestataire Sodexo Live ! avaient pourtant choisi un tout nouveau concept en aménageant un vaste restaurant de 3 300 places, qui fait oublier les tentes à l'intérieur desquelles les athlètes prenaient place lors de Jeux précédents. Au menu : des tomates et pêches rôties au poivre de Timut, un dahl de lentilles vertes, coco et curry, des crevettes sautées madras, une paella de légumes, du curry de poulet à la mangue, mais aussi des brochettes de dinde, du pavé de bonite, de la semoule au lait d'amande, des fruits de saison entiers, cuits ou découpés, des desserts gourmands (tarte au citron, paris-brest), etc.

Lutte contre le gaspillage

Au total, plus de 550 recettes ont été créées et sélectionnées par les chefs de Sodexo et tous les menus ont été élaborés par des nutritionnistes. En amont des Jeux, des échanges ont également eu lieu pendant dix-huit mois avec la commission des

athlètes de Paris 2024 (composée d'anciens olympiens) et les différents comités nationaux, afin de valider les propositions.

Pour répondre aux Jeux durables dessinés par le Comité international olympique (CIO) et Paris 2024, Sodexo Live ! a également proscrit la vaisselle jetable. Pour la première fois aux JO, la vaisselle est en dur et le service se fait à l'assiette plutôt qu'avec un buffet ouvert à tous. Une vraie volonté de lutter contre le gaspillage alimentaire. Côté approvisionnement, le prestataire a misé sur les produits frais (et à 80 % français), alors que les surgelés étaient en partie utilisés lors des JO précédents, selon les organisateurs parisiens, qui mettent aussi en avant l'utilisation de 30 % de produits végétaux.

La « Food Vision » dessinée par Paris 2024 marque certainement un tournant dans la manière de concevoir l'alimentation lors des grands événements sportifs. Mais elle a manifestement dérouter certaines délégations. Lorsque les habitants du village se sont faits plus nombreux (1 500 résidents supplémentaires chaque jour au début des Jeux), un stand a ainsi été pris d'assaut : le stand grillades. « Lors des premiers services, on a été surpris de voir les athlètes se ruer sur

Saint-Ouen, (Seine-Saint-Denis), le 25 juillet. Le restaurant des Jeux est doté de 3 300 places assises et est ouvert sept jours sur sept et vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

Sodexo Live !, le prestataire choisi par Paris 2024, a misé sur les produits frais et à 80 % français.



PARIS 2024/TONY ESNAULT

tout ce qui était protéines animales », admet Philipp Würz, chargé de la restauration à Paris 2024. Des protéines végétales étaient disponibles et les organisateurs comp-taient sur les Jeux pour les faire découvrir aux sportifs. Mais les athlètes ont manifestement préféré miser sur la « vraie » viande : avec 900 g consommés par personne et par jour, la rupture menaçait. Il a fallu ajuster en multipliant les commandes par quatre.

Le bar à salades repensé pour diminuer l'attente

L'adaptation s'est également faite au bar à salades, proposant une trentaine de produits. Au départ, un service était prévu : l'athlète choisissait ses crudités, qu'un serveur lui mettait dans l'assiette, mais cela avait tendance à ralentir les flux. Aujourd'hui, chacun se débrouille seul et les items n'ayant pas de succès ont été supprimés « pour rendre le bar à salades plus efficace », précise Paris 2024. Les athlètes étant désormais aussi davantage sur les sites de compétition, le service s'est fluidifié. Paris 2024 estime que les temps d'attente le matin et le midi varient entre deux et cinq minutes, alors qu'en soirée le pic monte à huit minutes environ.

Peu à peu, les athlètes semblent avoir trouvé leurs marques. Le stand Chefs étoilés, qui chaque jour propose un plat signature, est pris d'assaut. La boulangerie avec ses différentes sortes de pains fait un tabac. Et un dessert a un succès monstre : le muffin au chocolat.

ATHLÈTES | « La cuisine française est censée être bonne... »

Hezly Rivera, gymnaste américaine

Ronan Folgoas avec Ève Chancel, Charles de Saint-Sauveur et Florian Niget

COMME TOUTE restauration collective, celle du village olympique de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) avec ses 40 000 repas quotidiens n'échappe pas aux critiques. Le sujet prend juste un relief particulier dès qu'une star internationale met les pieds dans le plat. « Ce n'est pas vraiment de la cuisine française, dans le village, comme vous pouvez en manger en dehors », a expliqué mardi la gymnaste américaine Simone Biles, la mine légèrement déconfite, juste après sa médaille d'or par équipes. Manière de pointer le décalage avec les grands restaurants parisiens.

Sa coéquipière, Hezly Rivera, 16 ans, se montre encore plus piquante : « Je ne pense pas que la nourriture soit très

bonne ici, lâche l'ado du New Jersey. La cuisine française est censée être bonne... Mais ce qu'on a ici, je ne suis pas sûre que ce soit le top. » Même son de cloche dans la bouche du champion olympique en titre du 100 m, Marcell Jacobs : « Je suis arrivé au village olympique mardi. J'ai pu m'imprégner de l'atmosphère, c'est très différent de Tokyo où tout était fermé, c'est sympa... La nourriture, non, mais l'ambiance, très sympa. »

De longues files d'attente

Quelques jours plus tôt, Andy Anson, président du comité olympique britannique, avait déjà pointé des quantités jugées insuffisantes de glucides, d'œufs et de viande blanche avant de souligner un manque de cuisson de la viande rouge rencontré par certains de ses champions. En réaction, les athlètes britanniques ont décidé de se



MICHAEL KAPPEL/PICTURE ALLIANCE VIA GETTY IMAGES

restaurent à quelques kilomètres du village olympique, au QG de leur délégation à Clichy (Hauts-de-Seine), où officie un cuisinier particulier, britannique évidemment.

Encore plus virulents, les hockeyeurs sur gazon allemands ont même parlé d'un « désastre » pour évoquer à la fois la qualité et la quantité des repas servis au village, mais aussi le temps d'attente aux heures de pointe. Surtout dans les files qui mènent aux grillades et au stand pizza, très prisé. Rencontre ce mercredi, Miriam Butkerei, leur compatriote judokate, est beaucoup plus nuancée. « Il faut parfois patienter dix ou quinze minutes avant d'être servi, c'est vrai, admet-elle. Mais j'ai l'habitude d'aller manger dans la partie asiatique du restaurant. Le service est un peu plus rapide et, franchement, c'est très bon. »

Trois autres thématiques complètent l'offre proposée, de jour comme de nuit : cuisine « française », « internationale » et « halal ». « Au début, on se dit que c'est très diversifié mais, en fait, les mêmes plats reviennent jour après jour, estime la judokate malgache Aina Rasoanaivo,

20 ans. Et cela reste de la nourriture industrielle. Moi qui suis habituée à du fait-maison, je sens bien la différence. Surtout quand je suis tombée sur un steak tellement dur que j'ai eu mal aux dents. Mais les desserts sont excellents. »

Du mieux à Châteauroux

La Française Sara Balzer, médaillée d'argent au sabre, se montre beaucoup plus indulgente. « Je suis passée d'un stand à l'autre et j'y ai toujours trouvé mon compte », sourit-elle en repensant à l'un de ses meilleurs souvenirs : « Après ma médaille, lundi soir, je suis rentrée au village vers 2 heures du matin. Le restaurant était presque désert à cette heure-là, il n'y avait plus que des médaillés... »

À Châteauroux (Indre), la famille du tir cultive sa différence. « Nous sommes ici bien mieux lotis qu'à Paris, souffle Lisa Jacobi, cheffe adjointe de la délégation allemande, qui a fréquenté les deux endroits. C'est un service au buffet et pas à l'assiette. Nous avons le choix entre poisson et viande tous les jours et il y a même un barbecue, avec des tables dehors. Châteauroux, c'est royal ! »

Village olympique, Saint-Ouen, (Seine-Saint-Denis), le 23 juillet. Plusieurs champions ont critiqué le manque de variété des menus proposés au restaurant olympique.



AP/SIPA/DAVID GOLDMAN

EAUBONNE | La Team USA comme à la maison

Christophe Lefèvre

VALARIE ALLMAN répète ses gammes et envoie son disque loin de la cage, malgré la température dépassant allègrement les 35 °C sur l'aire de lancer d'Athletica. La championne olympique et vice-championne du monde en titre du lancer du disque semble à peine perturbée en voyant débarquer des journalistes. La décontraction de l'athlète symbolise l'état d'esprit de la délégation des États-Unis, désormais bien installée à Eaubonne (Val-d'Oise). Une grande partie des 592 sportifs de la prestigieuse Team USA ont pris leurs quartiers dans l'ex-CDFAS (Centre départemental de formation et d'animations sportives), où toutes les conditions semblent réunies pour les aider dans leur quête de médailles aux Jeux.

« Nous voulions les mettre dans les meilleures conditions possible, explique Fin Kirwan, responsable du haut niveau pour le comité olympique américain. Cela fait maintenant six ans que nous travaillons avec les équipes d'Athletica, qui ont répondu à tous nos besoins. Nous voulions être comme à la maison loin de la maison. C'est réussi. »

Un minimum de déplacements

Environ 400 personnes, les 40 salariés habituels d'Athletica et le staff américain, mais également la cinquantaine de bénévoles recrutés, sont aux petits soins pour les sportifs. « Le scénario idéal, c'est de ne pas avoir beaucoup à voyager, reprend le responsable. Ici, nous avons tout sur place. C'est génial. C'est l'un des meilleurs centres

d'entraînement que nous ayons jamais eus. » « L'objectif, c'est que les athlètes disposent d'un maximum de services en un même lieu, pour ne pas avoir à se déplacer, confirme Arnaud Zumaglia, directeur d'Athletica. Que ce soit pour l'entraînement, les repas ou la récupération. Pour l'instant, tous les retours sont positifs. Nous avons reçu les dirigeants américains une trentaine de fois depuis 2020, et nous avons été cinq fois aux États-Unis. Aujourd'hui, le site est devenu leur quartier général, leur tour de contrôle. »

Sauf quelques exceptions, comme les équipes de rugby à 7 ou de basket 3 x 3, les sportifs dorment chaque soir au village olympique. Ils reviennent sur le site tous les jours, de 7 heures à 21 heures.

Dans la halle Luc-Abalo, l'équipe de breakdance enchaîne les figures au rythme du hip-hop. C'est plutôt du hard rock dans la salle de musculation attenante, investie par les haltérophiles. « Nous avons une certaine liberté, savoure Mick Cattone, entraîneur en chef de l'équipe. Les athlètes peuvent venir avec leurs coachs personnels, qui n'ont pas accès au village olympique. En plus, il y a plusieurs disciplines réunies au même endroit. Cela crée un bon état d'esprit. »

À quelques mètres, dans la piscine des Bussys « annexée » à Athletica durant les Jeux, l'équipe de natation artistique est en terrain connu. Les nageuses sont déjà venues en mai pour préparer le test event organisé au Centre nautique. « C'est une vraie chance, souffle Jaime Czarkowski. Nous connaissons déjà l'environnement, et c'est un avantage. »

Eaubonne (Val-d'Oise), ce lundi. Mick Cattone, entraîneur en chef de l'équipe d'haltérophilie américaine savoure « la liberté » dont profitent ses athlètes à l'Athletica.



C'est l'un des meilleurs centres d'entraînement que nous ayons jamais eus

Fin Kirwan, responsable du haut niveau pour le comité olympique américain

Ces clichés déjà iconiques

Le mouvement, l'effort, l'émotion...
La photo de sport sublime la compétition
et fait rentrer les champions dans la postérité.
Retour sur les images qui ont déjà marqué les JO,
racontées par leurs auteurs.

Malik Cheklal

LÉVITATION

Le surfeur brésilien Gabriel Medina s'envole au-dessus de la mythique vague de Teahupo'o, en Polynésie française, à l'issue d'un « run » parfait, lundi. C'est LE cliché des Jeux à ce stade, et la petite histoire veut qu'il consacre un sport qui longtemps n'était pas olympique, le surf. Aguerri à l'exercice, Jérôme Brouillet, photographe de l'Agence France-Presse (AFP), savait

que Medina a parfois l'habitude de sortir d'un tube en s'envolant sur la crête de la vague. Il s'est donc posté sur un bateau, au bon endroit, et a attendu, comme il l'a révélé à nos confrères du « Guardian » : « Je ne le voyais pas au départ, mais il a surgi d'un seul coup, et j'ai pris quatre photos, dont celle-ci. Ce n'était pas difficile de prendre la photo. Il s'agissait plutôt d'anticiper le moment et l'endroit où Gabriel allait décoller. »



VERTICAL

Trois jours avant son sacre en BMX, le cycliste argentin Jose Torres Gil s'entraîne lundi sur le spectaculaire park installé place de la Concorde (Paris). Jeff Pachoud a eu l'œil. Sur le cliché du photographe lyonnais de l'AFP, le champion de BMX semble rouler sur l'obélisque de Louxor. « Pour une photo comme ça, je suis dépendant de la figure du sportif. Il y a une énorme part de chance », admet-il au bout du fil. Ce jour-là, il a entraîné lors des échauffements, comme à son habitude. Coup de chance, car au moment de la véritable épreuve, les écrans obstruent une partie de la vue devant le monument. « C'était clairement l'image que j'avais envie de faire », se réjouit-il.



AFP/JEFF PACHOUD



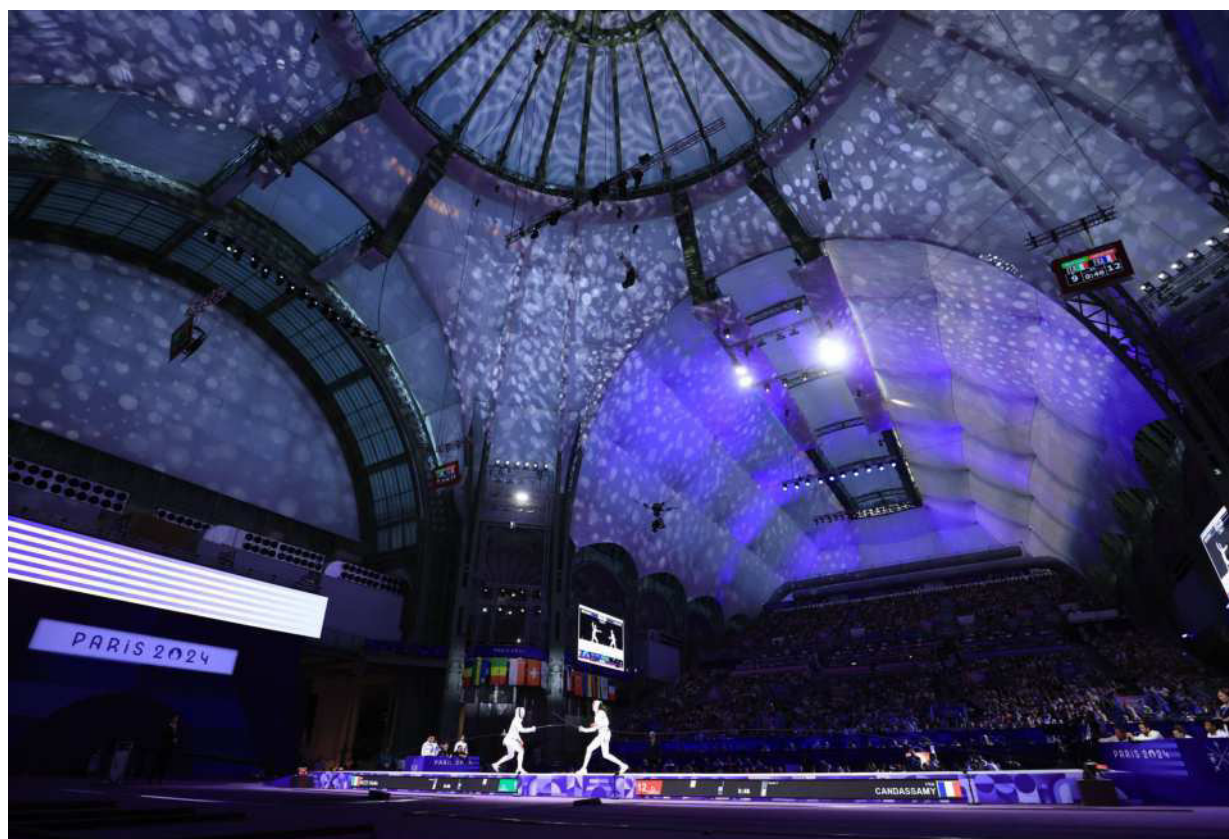
ANTIPODES

Victor Wembanyama, 2,24 m, face au basketteur japonais Yuki Togashi, 1,67 m, lors de la rencontre France - Japon, mardi, au stade Pierre-Mauroy (Lille, France). C'est une image de taille : le plus petit basketteur et le plus grand basketteur

des JO se sont affrontés, mardi. La rencontre qualificative entre les deux joueurs a donné lieu à des images dignes d'une représentation moderne de David et Goliath, aboutissant cette fois-ci à la victoire de l'équipe de France menée par la star du basket français.



AFP/JÉRÔME BROUILLET



LP/OLIVIER ARANDEL

MAJESTÉ

Sous la voûte grandiose du Grand Palais (Paris), les épéistes françaises Sara Balzer et Manon Apithy-Brunet se livrent un duel historique en finale, mardi soir. « Quand j'ai fait la photo, je me suis dit que c'était une photo pour les archives » jubile Olivier Arandel, photographe au « Parisien ».

L'homme évoque la beauté de cet « écrin extraordinaire » qui épouse la « beauté de l'escrime » et la magnifie. « C'est toujours une prise de risque, la photo de sport », lâche-t-il. Car il faut prendre son temps, au risque de louper une belle action, pour capturer un moment unique. Pour l'AFP, Franck Fife a lui aussi pris une série de clichés similaires, qui ont fait

le tour du monde. Cet habitué des terrains de sport nous explique avoir très vite repéré le spot : « En voyant le site, on se dit qu'on a le rendu, on sait ce que ça va donner, qu'on va le cadrer facilement », raconte le photographe, aux premières loges de la victoire de Manon Apithy. Mais, ajoute-t-il, « il y a une énorme part de chance ».



REUTERS/BRIAN SYNDER



AFP/LOIC VENANCE

RENVERSANT

Simone Biles en pleine préparation sur la poutre, à l'Arena Bercy de Paris, à quelques jours de son entrée en lice. Sur ce cliché, Loïc Venance, de l'AFP, laisse admirer toute la concentration de la championne

de gymnastique pour son retour sur les tapis olympiques, trois ans après son échec aux Jeux de Tokyo. Époustouflante, l'Américaine a réussi son come-back en remportant sa première médaille d'or au concours par équipes mardi.



AFP/JUNG YEON-JE

CONCORDE

Le pongiste sud-coréen Lim Jong-hoon prend un selfie avec sa coéquipière et les médaillés d'argent nord-coréens, Ri Jong et Kim Kum-yong, ainsi que deux pongistes chinois, tous sur le podium, mardi à l'Arena Paris Sud.

C'est le moment capturé par Jung Yeon-je. Une photo devenue virale, en raison des tensions entre Séoul et Pyongyang. « J'étais curieuse de voir si les Nord-Coréens allaient se prendre au jeu, nous raconte-t-elle. Ils avaient déjà pris ce genre de photo mais pas en s'amusant. »

Sur le pont des Arts, joue-la comme Aya

Sa performance, lors de la cérémonie d'ouverture, a fait le tour du monde. Depuis, l'édifice attire les fans venu rejouer la chorégraphie.



Paris (VI^e), le 26 juillet. Sur TikTok, la vidéo d'Aya Nakamura dansant sur le pont des Arts a été partagée plus de 16 millions de fois.

Clément Rabu,
Mathieu Hennequin
et S.B.

ELLE A ENFLAMMÉ le pont des Arts. Mais aussi la Toile. Il est 20 h 23, au milieu du troisième tableau « Égalité » de la cérémonie d'ouverture des Jeux, quand les portes de l'Institut de France s'ouvrent pour Aya Nakamura. La beauté est dans le symbole : l'artiste franco-malienne foule le pont des Arts sur un medley de ses tubes et ceux de Charles Aznavour pour rejoindre la garde républicaine. La jonction du classique et du moderne, l'unité de tout un pays dans sa diversité.

Aussitôt, les réseaux sociaux s'enflamment.

L'extrait de la performance d'Aya Nakamura est d'abord partagé par des personnalités politiques, dont Emmanuel Macron, puis devient viral à l'international. Sur TikTok, la vidéo diffusée par France Télévisions est visionnée plus de 16 millions de fois. Rapidement, les internautes veulent rejouer la chorégraphie à succès de l'artiste, jusqu'à se rendre directement sur le lieu du show : le pont des Arts.

Des centaines de vidéos sur les réseaux sociaux

« On revient de vacances, on est venues direct ici », témoignent, enjouées, Naëlle et Romane, 17 et 18 ans. Les adolescentes habitent Créteil (Val-de-Marne). C'est la première fois qu'elles viennent sur le pont, afin de réaliser, à leur tour, une vidéo TikTok reproduisant la performance d'Aya Nakamura. L'une s'applique à centrer la vidéo de son smartphone dans l'axe du siège de l'Académie française, quand l'autre révise les paroles. Un compte à rebours et Romane se lance en play-back, bras en rythme, dans le timing parfait. « Tu l'as par cœur ! » jalouse Naëlle.

Immane donne des indications à Sofia, sa fille de 9 ans, avant de la filmer : « Fais des mouvements plus grands avec tes bras », lance-t-elle en posant sa main sur sa hanche pour que Sofia suive. Mère et fille sont venues d'Évreux (Eure) pour voir la vasque et le pont, un passage obligé. « Aya, c'était l'une de

mes performances préférées vendredi soir, c'était génial ! » complète la fillette.

Depuis vendredi, des centaines de vidéos du même acabit pullulent sur les réseaux sociaux. Autrefois connu pour ses cadenas, le pont des Arts est désormais, pour les jeunes générations, l'endroit où Aya Nakamura a performé. L'artiste a d'ailleurs connu depuis la cérémonie une hausse d'écoutes de 36 % en France, et de 40 % à l'étranger.

« Il faut qu'elle ait une rue à son nom ! »

« C'est le pont d'Aya », résume Rayane, venu lui aussi voir

l'édifice devenu piste de danse depuis cette « trend », une tendance populaire sur les réseaux sociaux. « Il faut qu'elle ait une rue ou quelque chose à son nom. C'est une femme hyper forte », continue le jeune homme, sous le soleil de plomb de la capitale. « C'était vraiment un moment intense », abonde Ary, qui se prend, quant à lui, en selfie.

Le succès du spectacle n'a pas uniquement drainé des touristes sur le pont des Arts. Céline y passe régulièrement pour aller travailler. Elle s'est assise sur le banc central pour apprécier davantage, ce mardi soir : « Ça donne une autre vision de Paris. On fait plus

Paris (VI^e), ce mercredi. À peine rentrées de vacances, Naëlle et Romane se sont précipitées sur le pont pour se filmer en train de reproduire la chorégraphie.

attention aux monuments maintenant », commente la trentenaire.

« Nous aussi, on est venus faire la bêtise », plaisantent Elena et Juan, un couple espagnol qui habite à Paris depuis treize ans. Il faut parfois s'y reprendre à plusieurs fois pour tenter la chorégraphie, en réussissant à ne pas éclater de rire. Juan en sort épuisé : « J'aurais pu imiter Céline Dion à la tour Eiffel, mais ça aurait été plus difficile... »



Demain
avec votre
journal
Votre
magazine



Entretien
Des étoiles plein la tête

Reportage
L'appel familial du
Vignemale

week-
end
Le Parisien



LP/C.B.

CÉRÉMONIE | « J'ai reçu un bon nombre de croix gammées »

Barbara Butch, DJ



CAPTURE FRANCE

Barbara Butch.

Propos recueillis par
Laura Wojcik

SA PRESTATION n'est pas passée inaperçue. Vendredi soir, Barbara Butch apparaissait au centre d'un des douze tableaux, coiffée d'une large couronne argentée, au milieu de drag-queens et du chanteur Philippe Katerine quasi nu. Depuis, la DJ est assaillie de menaces de mort, d'insultes antisémites, homophobes, grossophobes, transphobes « dans toutes les langues », précise-t-elle. Elle a décidé de

porter plainte. Elle s'explique pour la première fois.

Quel était le message de ce tableau « Festivités » ?
BARBARA BUTCH. Ce tableau représentait complètement la France, de la diversité, de l'inclusion, du partage des valeurs. Ce que j'essaie de faire sur mon dancefloor, c'est justement de réunir des populations qui ne vont pas forcément se rencontrer, sauf sur la musique. Et c'était comme ça que j'ai pris ce tableau, et je pense que c'est le message qui a été véhiculé aussi par Thomas Jolly.

Et on vous a présenté ce tableau en évoquant quelles références ?
Dionysos, la fête sur le mont Olympe, un grand banquet, un festin, avec comme plat de résistance un petit monsieur bleu (*Philippe Katerine*) qui nous parlait de la paix et de bienveillance. Que demander de plus ?

Il n'y avait pas de référence à « la Cène » ?

Non. Après, les gens font leur interprétation. Ils ont envie de voir ce qu'ils veulent.

Est-ce que vous avez eu conscience que ce tableau allait émerveiller beaucoup de personnes et en crisper d'autres ?

Il s'est passé quelque chose de grand, de fort et de lumineux. Et je pense que c'est justement cette lumière que représente la France, à travers tous ces artistes. Le fait qu'on ait le droit d'être exposé comme ça sur cette scène-là, dans le plus grand spectacle du monde. C'est ça qui dérange les personnes étrequées. Ça a touché les homophobes, les grossophobes, les antisémites, les racistes et les transphobes.

À quel moment avez-vous pris conscience des réactions ?

Dès que j'ai ouvert mon téléphone, j'ai eu tellement de messages d'amour. J'avais l'impression que c'était mon anniversaire. Et puis j'ai commencé à recevoir des messages plus horribles les uns que les autres. « Petit démon, vous offensez Jésus-Christ, et votre sentence risque d'être terrible. » Beaucoup de personnes qui se sont senties offensées alors que ce n'était pas le but. « La prochaine fois que tu joues, je prendrai un couteau et je te trancherai la gorge sur scène. » Après, j'ai eu des « Jude », donc ça veut dire « juifs », c'est ce que les Allemands écrivaient sur les vitrines des magasins. C'est ce qu'il y avait écrit sur les étoiles juives. J'ai reçu un bon nombre de croix gammées. Et puis la transphobie, la lesbophobie... La grossophobie, ça, je le savais en fait. J'y suis habituée. Mais pas dans une dimension comme ça. Parce qu'on parle de plus de 1 milliard de personnes. Donc, forcément, les attaques sont exponentielles. Je reçois des insultes dans toutes les langues, des menaces de mort juste parce que j'existe, que mes copines drag-queens existent, que mes copains noirs danseurs existent, que la France qui était représentée existe, tout simplement. C'est ça le pire, là on s'attaque vraiment aux valeurs de la France qu'on aime.

Vous disiez sur votre compte Instagram ne pas avoir peur...

Je n'ai pas envie d'avoir cette place de victime. Je suis une survivante, je suis une guerrière, et je suis prête à aller au front pour les gens qui n'y arrivent pas, pour ceux qui ne le peuvent pas. Et je veux que les personnes qui se permettent d'être si intolérantes, sous couvert d'une appartenance religieuse ou politique, payent.

Les sponsors privatisent la capitale

Afin de valoriser leur partenariat, ils louent les plus beaux écrans parisiens.



LP/JOUIER LEJEUNE

Paris (VII^e), ce mercredi. Dans l'ancienne aérogare des Invalides, Coca-Cola a installé le Food Fest, un vaste espace de restauration à l'américaine.

Aurélié Lebel

PAS QUESTION de rester sur le tarmac. À l'heure des Jeux olympiques, Air France s'est fait une place dans l'imposant Palais de Tokyo. À l'étage du musée d'Art moderne, le partenaire des JO a installé sa vitrine, ouverte au public. À l'étage, gratuitement, les visiteurs s'amusent à tester le confort d'un espace business, comme dans un avion, ou, casque virtuel visé sur la tête, découvrent l'intérieur du cockpit d'un A350.

« Les JO sont une opportunité pour nous de faire découvrir l'expérience Air France au monde entier, explique Anne Rigail, la directrice générale de la compagnie aérienne. Et cela passe aussi, évidemment, par la gastronomie ! » Un restaurant temporaire propose ainsi pour 85 € de déguster un plateau-repas « comme en business » avec les plats concoctés par des chefs étoilés.

Deux millions d'euros pour une partie du Petit Palais

Musées, sites historiques, palais... Partout dans Paris, les sponsors ont réservé des lieux iconiques pour valoriser leur partenariat. Après avoir déboursé jusqu'à 150 millions d'euros pour s'associer à Paris 2024, les entreprises comme Toyota, EDF, BPCE, Orange, Coca-Cola ou Adidas ont dégainé encore une fois le carnet de chèques, afin de privatiser des lieux d'exception. 300 000 € pour Orange qui loue la halle des Blancs-Manteaux, au cœur du Marais, pendant quinze jours à la Ville de

Paris. Deux millions d'euros pour bloquer une partie du Petit Palais pendant un mois pour BPCE. Mais le jeu en vaut largement la chandelle.

Cocktails pour des clients triés sur le volet

Comme Air France, certains visent le grand public. Samsung a, par exemple, installé un vaste showroom sur les Champs-Élysées, histoire de promouvoir les produits de la marque. À quelques mètres de là, toujours sur la plus belle avenue du monde, Alibaba a ouvert un espace sur 88 m de long (« baba », en chinois, signifie « 88 »), où les touristes peuvent venir tester l'expérience de l'e-commerce du futur.

Plus loin, dans l'ancienne aérogare des Invalides, Coca-Cola a installé le Food Fest, un vaste espace de restauration à l'américaine où les passants peuvent goûter les recettes des stands du monde entier installés dans l'espace. « Pour nous, c'est une manière de favoriser la célébration autour des JO, décrit Marine Carrié, la directrice de communication de Coca-Cola. Nous y recevons des clients et des partenaires dans des espaces privatisés mais l'objectif est d'en faire un lieu festif pour tous. »

Ailleurs ont lieu des soirées plus sélectes où seuls quelques happy few pourront accéder. Chez BPCE, 30 000 clients, particuliers, chefs d'entreprise, collaborateurs, sont invités, jusqu'à la fin des Paralympiques, à profiter d'un dîner ou d'un cocktail au Petit Palais. « Ils peuvent également tester des expériences immersives, décrit Benoît Gausseron, le responsable du partenariat chez BPCE. Par exemple surfer sur une vague de Tahiti ou mettre des panier, ou rencontrer les athlètes de notre team qui se joindront à nous. »

Orange a fait le choix de bichonner ses clients « grands comptes ». Dans la halle des Blancs-Manteaux, 3 000 clients triés sur le volet sont conviés pour des cocktails. « Dans l'autre partie de la halle, nous recevons également nos salariés ou des clients qui ont gagné des places, précise Sophie Bonnin, directrice des partenariats internationaux chez Orange. L'objectif est de montrer, dans un lieu proche des activités mais plus accessible, l'exploit d'Orange pour connecter les JO. » Et rentabiliser, autant que possible, le lourd investissement pour sponsoriser Paris 2024.



Nous y recevons des clients et des partenaires dans des espaces privatisés mais l'objectif est d'en faire un lieu festif pour tous

Marine Carrié,
directrice de communication
chez Coca-Cola

« Il est minuit, on ferme »

SEINE-SAINT-DENIS | Les bars ne peuvent pas ouvrir au-delà de minuit. Les demandes de dérogation soumises en vue des Jeux ont été refusées par la préfecture, au grand regret des commerçants.

Anthony Lieures

UN GROUPE ENTONNE à tue-tête les paroles de Mylène Farmer : « Tout est chaoooo... à côté ! » Des tubes de fériés s'enchaînent, des supporters se voient danser jusqu'à pas d'heure... Et soudain, la musique s'arrête !

Un agent de sécurité douche l'ambiance : « Excusez-moi, il va falloir commencer à évacuer, on ferme. » Les réactions déçues ne tardent pas chez les spectateurs ayant assisté aux épreuves de rugby à 7 féminin lundi soir. Tous s'interrogent : « Déjà ? » Il n'est qu'un peu plus de 23 h 30 dans les brasseries situées face au Stade de France, à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), et les clients doivent se résoudre à se diriger vers la gare RER de La Plaine, toute proche.

La contrainte des transports en commun

Malgré des demandes de dérogation durant les Jeux olympiques, la règle ne change pas dans la ville ni dans l'ensemble du département : comme tout le reste de l'année, les bars doivent tous fermer leurs portes à minuit. « Donc on ne peut plus servir au moins vingt ou vingt-cinq minutes avant pour pouvoir commencer à faire partir

les gens, confie un bistrotier souhaitant conserver l'anonymat. Et ce n'est pas toujours évident »

La ville de Saint-Denis n'était pas favorable à une extension des horaires sur l'ensemble de la commune. Elle avait tout de même soumis des demandes de dérogation pour les établissements « qui jouent le jeu et respectent habituellement les règles ». Elle a essuyé un refus ferme de la préfecture de la Seine-Saint-Denis, laquelle n'a pas donné suite à nos sollicitations.

« On ciblait la zone du Stade de France et un peu autour pour que les spectateurs qui veulent manger un morceau ou boire un verre à la sortie puissent le faire, confiait le maire (PS), Mathieu Hanotin, à 48 heures du début des JO. Quand il y a des sessions qui se terminent à 20 heures ou 20 h 30, cela ne pose pas de problème, mais c'est pénalisant quand cela se termine à 23 heures comme pour la finale du 100 m (dimanche 4 août). » D'après la ville, des discussions étaient encore en cours ce mercredi pour décaler la fermeture à 1 heure du matin ce soir-là.

Les brasseries situées face au Stade de France avaient même proposé de financer elles-mêmes leur sécurité



Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), mardi, 23 h 30 : il est bientôt l'heure de l'extinction des feux dans les bars dionysiens, même ceux situés face au Stade de France.

privée pour limiter l'engagement des forces de l'ordre sur le secteur après minuit. « On a reçu une fin de non-recevoir immédiate, confie Yvane Quintrec, la présidente de l'Association de développement et d'animation du quartier du Stade de France. On nous a dit qu'après les épreu-

ves, il fallait s'assurer que l'on puisse évacuer les spectateurs rapidement et que tout le monde puisse rentrer grâce aux transports en commun. »

Selon la commerçante, la plupart des bistrotiers ont « très bien compris » la décision préfectorale. « On sait bien que, pour les JO, il y a

des conditions très particulières et on ne s'est pas battus, poursuit-elle. Il y a déjà beaucoup de monde toute la journée, du matin jusqu'au soir. » Elle juge l'ambiance « très bon enfant, très sympa ». « Pour l'instant, les établissements sont très contents de cette ferveur olympique »,

rapporte Yvane Quintrec. D'autres professionnels dressaient pourtant mardi un bilan plus contrasté, loin des chiffres de la dernière Coupe du monde de rugby.

« Quand on parle de JO, on doit parler de fête »

Un peu plus loin du Stade de France, en direction du centre-ville, d'autres commerçants auraient également souhaité pouvoir prolonger la nuit durant les Jeux. « On aurait aimé aller au moins jusqu'à 1 heure du matin, pour les spectateurs mais aussi les habitants qui sont ici et qui ont envie de faire la fête, explique Rabah, le patron du Pavillon, un restaurant très prisé pour sa joyeuse terrasse sur la rue Gabriel-Péri. Quand on parle de JO, on doit parler de fête. »

Lui aussi comprend les décisions préfectorales. « Il y a probablement de bonnes raisons pour avoir refusé les dérogations, poursuit-il. Il y a tellement de choses à gérer... » Rabah prévoit quand même de faire venir des bandes samedi prochain pour animer son établissement, en marge des épreuves d'athlétisme organisées à quelques centaines de mètres de là. Épreuves qu'il diffusera au premier étage de son bar, sur grand écran.

À Paris, la fête joue les prolongations

Les Jeux ont un peu changé la donne. Et l'Ouest parisien, d'ordinaire plus calme, s'en délecte.

Quentin Laurent

LES DOUZE COUPS de minuit sonnent toujours à Paris, même depuis le début des Jeux olympiques. Mais d'un quartier à l'autre de la

capitale, l'agitation de la nuit ne se déploie plus exactement comme avant le début des festivités. Le quartier de La Motte-Picquet - Grenelle (XV^e), plutôt familial, n'a jamais brillé pour ses défilés de couche-tard. Mais, encer-

clé par plusieurs sites olympiques (Tour-Eiffel, Arena Champ-de-Mars...), il remue davantage depuis la fin de semaine dernière.

La brasserie le Pierrot guette le carrefour depuis l'angle du boulevard de Grenelle et

se félicite de profiter du nouveau ballet de touristes qui y déferle depuis quelques jours. « D'habitude, je ferme la cuisine à minuit, mais maintenant, je l'arrête à 1 heure », confie Bruno, responsable soir de la brasserie. « C'est le

rush de chez rush », même en fin de soirée, assure-t-il.

Bruno vient de regarder les chiffres, ils sont bons : « Pourvu que ça dure. » « La différence avec avant, oui, elle est là, bien sûr », soupèse Mehmet, derrière la dizaine de tireuses à bière du bar l'Asphalte, à deux pas. Sans qu'il soit non plus question de marée humaine. L'optimisme est plus modéré de l'autre côté de l'avenue. Au Primerose, où l'on a, comme partout, installé des écrans pour suivre les différentes épreuves, « ça bosse un peu plus que d'habitude » aussi, la nuit s'annonçant.

Trop tôt pour tirer un bilan

« On fait partie des rares qui profitent des Jeux », commente Thomas, le directeur de l'établissement. Ce dernier possède deux autres restaurants, dans le Marais (IV^e) et à Montmartre (XVIII^e), qui, eux, en revanche... « en chient ».

Même écho dans le noctambule quartier d'Oberkampf (XI^e), où il faudra visiblement repasser pour voir la fête s'étendre. « On a fermé une heure plus tôt cette semaine », glisse-t-on depuis un bar, pourtant situé à l'angle stratégique des rues Saint-Maur et Oberkampf, centre névralgique de la nuit soiffarde.

« Les gens sont dans l'attente de voir comment va se passer le deuxième week-end, c'est encore un peu tôt pour tirer un bilan », veut croire Frédéric Hocquard, adjoint au maire chargé de la vie nocturne, tout en rappelant que la capitale compte « des lieux festifs en plus », comme à la Villette (le Club France et le Parc des nations), qui peuvent aussi drainer une partie de la nuit parisienne. Paris reste nocturne, mais il vaut mieux être près des Jeux, pour ne pas être loin du cœur de la fête.

ON REFAIT LES JEUX OLYMPIQUES

RTL EN DIRECT DU CLUB FRANCE

À PARTIR DU 26 JUILLET
19H-23H EN SEMAINE | 18H30-23H LE WEEK-END

Sur RTL, RTL.fr et l'application RTL

EN PARTENARIAT AVEC
Le Parisien
Aujourd'hui

PARIS 2024

RTL
RADIO OFFICIELLE

PARIS 2024



Leurs vacances, c'est les JO !

Mathurin, antiquaire de 36 ans, a fait l'impasse sur ses congés pour vivre les Jeux dans les différents sites de compétition. Un investissement d'un peu plus de 3 000 € pour ce féru des JO.

Yanis Soul
et Alexandre Arlot

MATHURIN MAISON n'est pas un athlète de haut niveau. Mais lui aussi vivra un marathon pendant ces Jeux olympiques. Celui consistant à voir 18 épreuves en quatorze jours. « J'ai tout mis dans mon agenda pour ne pas m'y perdre, sourit le Parisien de 36 ans. Je suis quelqu'un d'organisé. Je me suis même acheté un nouveau téléphone avec une meilleure caméra pour l'occasion. »

Tous les jours ou presque, Mathurin se rend à une, voire plusieurs épreuves. Sa seule journée de repos : le 6 août. « Je me reposerai tout en regardant quand même les épreuves à la télé », anticipe-t-il dans un sourire. Supporter du Red Star, le club de foot de Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), le trentenaire a commencé par la gymnastique lundi et le judo mardi.

« C'est encore mieux que ce que j'espérais, raconte-t-il. Je n'avais jamais vu de judo et là, j'ai vécu la médaille de bronze de Clarisse Agbénégou, il y avait une ambiance de fou, comparable au match de la montée en L2 du Red Star. »

Pantalon beige et chemise blanche, Mathurin n'a pas vraiment le look du fan numéro 1 des Jeux olympiques. Lui-même l'assure : jamais on ne le verra le visage couvert de maquillage ou encore avec une perruque à l'entrée d'un stade. Quelle que soit son apparence, Mathurin sera l'un des supporters les plus présents au sein des enceintes sportives de Paris pour les Jeux. « Les plus beaux de l'histoire », tranche-t-il déjà, impressionné par le cadre majestueux des épreuves d'escrime au Grand Palais ou par les images des triathlètes dans les rues de Paris ce mercredi matin.

« J'ai attendu ce moment toute ma vie »

Originaire du XVI^e arrondissement, cet antiquaire de 36 ans, qui travaille aux puces de Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), a développé depuis petit une passion pour le sport. Fils d'antiquaires « pas du tout sportifs », c'est sa grand-mère maternelle, fan de Formule 1, qui l'a initié à la discipline. Pour le reste, Mathurin est un autodidacte. « J'ai un groupe avec mes amis sur WhatsApp qui sont fans comme moi de sport, glisse-t-il. Par exemple, j'ai réussi au fil du temps à les intéresser à la F1 et eux au cyclisme. »

Le trentenaire n'est pourtant pas un grand sportif. Il s'est

essayé au football ou au badminton au lycée. Aujourd'hui, il ne pratique plus aucune discipline, par manque de temps, dit-il. « J'aime le sport, peu importe que ce soit du football, de l'escrime ou du canoë, assure-t-il. Pour moi, ce sont les mêmes valeurs de performance, de dépassement de soi. Quand les athlètes gagnent, ils ressentent tous la même émotion. C'est ça que j'aime. »

Les Jeux olympiques constituent donc pour lui un événement inmanquable. « Je n'en ai raté aucun, confie Mathurin. Même aux Jeux de Pékin en 2008, alors que je travaillais à la Fnac, j'ai supplié mon responsable pour prendre une pause de dix minutes et voir la finale du 100 m. Finalement, j'ai vu Usain Bolt battre le record du monde. Je n'oublierai jamais ce moment. »

Mathurin ne pouvait donc pas rêver mieux qu'avoir les plus grands athlètes du monde réunis sur le sol français : « Dès que Paris 2024 a été annoncé, je me suis dit : *J'y serai !* J'ai attendu ce moment toute ma vie. Je savais que j'allais faire l'impasse sur mes vacances, c'était prévu. J'ai gardé des sous de côté et j'ai attendu l'ouverture de la billetterie. »

« Des sports que je ne verrai plus jamais »

Tiré au sort en mai dernier pour choisir ses places, Mathurin avait l'embarras du choix. La veille, le stratège avait déjà tout prévu. Il s'était constitué un tableau Excel avec le calendrier détaillé de toutes les épreuves : gymnastique artistique, tennis de table, haltérophilie, cyclisme sur piste... Objectif pour l'antiquaire : assister au plus grand nombre d'épreuves, si possible inédites.

« J'ai pris des sports que je ne verrai plus jamais de ma vie en vrai, comme la gymnastique artistique par exemple, détaille-t-il. Je verrai les finales par agrès femmes et hommes dans la même journée. » Dans ce programme chargé, l'antiquaire sait qu'il va devoir faire des concessions. « Je vais rater d'autres épreuves importantes mais je regarderai chez moi en différé », prévoit-il.

Au total, Mathurin a déboursé un peu plus de 3 000 € pour acheter ses 18 places. Il s'y rendra avec son frère ou son meilleur ami qui, eux aussi, ont acheté des billets. « Je ne regrette pas du tout, conclut-il. Quand j'ai vu la cérémonie d'ouverture avec les athlètes français sur le bateau, ça m'a ému. Je me suis dit que ce que j'avais fait valait le coup. »



Paris, le 29 juillet. Wided et sa famille ont fait une razzia de billets pour les épreuves des JO. Ici, devant l'Arena Champ-de-Mars, de gauche à droite : Eva, Valérie, Jeanne, Robin et Wided.

PASSION | « Ça fait quatre ans qu'on met de côté »

Wided, 27 ans, consultante en relations presse

Gwenaél Bourdon

« **CES JEUX**, c'est magique, sans doute le moment le plus historique de ma vie ! » Au téléphone, Wided a la voix enrouée ce mardi après-midi. « On a tellement crié ce matin », s'excuse la jeune femme. Quelques heures plus tôt, elle a assisté à l'élimination du judoka français Alpha Djalo à l'Arena Champ-de-Mars à Paris, « dans une ambiance toujours aussi incroyable depuis le début des JO ». « Alpha était complètement désespéré, tout le monde s'est mis à chanter *la Marseillaise*. Ce sont des moments très nobles, très touchants, quand les éliminés pleurent et que le public les porte. »

Wided, 27 ans, consultante en relations presse, et son

compagnon Alex, fonctionnaire de deux ans son cadet, font partie de ces mordus qui ont dédié leur été – et leurs économies – aux JO.

« Ça fait quatre ans qu'on met de l'argent de côté chaque mois », glisse la jeune femme, pas déçue pour un sou de passer son été chez elle, à Levallois (Hauts-de-Seine). « Nos vacances, ce sont les Jeux », résume-t-elle. Le jeune couple s'est allié à un oncle, une tante, deux cousines et un cousin pour faire une razzia sur les billets, depuis l'ouverture des ventes en 2023. Le « club des sept », comme ils se surnomment, va donc assister à une bonne trentaine d'épreuves.

« On vient de racheter des billets il y a deux jours »

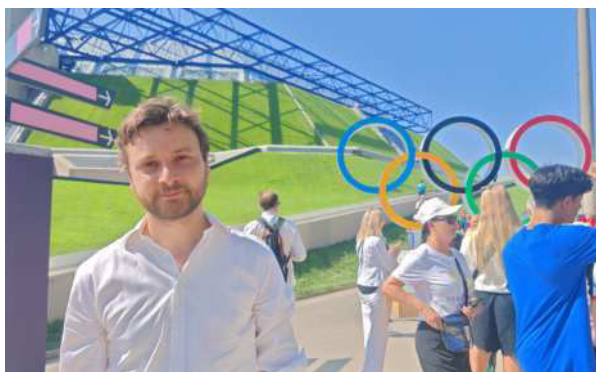
« Chacun d'entre nous a dépensé 1 000 à 3 000 €, raconte Wided. On avait listé les sports prioritaires, on s'est coordonnés pour acheter des billets. On s'était fixé un plafond de 300 € par place. Mais pour bien voir les épreuves, on est allés jusqu'à 692 € pour les sports les plus chers, l'athlétisme et le judo. »

Il est vrai que le « club des sept » a la fibre athlétique : en Tunisie, où elle a grandi, Wided a fait partie de l'équipe nationale de gymnastique. Alex joue au football, le cousin Robin est handballeur au sein de l'Élite

Val-d'Oise, l'oncle est entraîneur d'aviron... « Le sport, c'est vraiment notre kif ultime, reprend Wided. Les Jeux olympiques, c'est l'occasion unique de découvrir des disciplines qu'on voit peu. » Le petit groupe de passionnés a misé sur des disciplines où les Français pourraient briller « comme le water-polo, puisque l'équipe de France était en demi-finale lors des derniers Championnats du monde ».

Le rythme est soutenu. Samedi dernier, la famille a fait l'aller-retour à Lille (Nord) pour assister aux matchs de basketball France - Brésil et Grèce - Canada. Ce mardi, toute la petite troupe s'est réveillée dès 6 heures, à grand renfort de messages WhatsApp, espérant assister au départ du triathlon, finalement repoussé de 24 heures. Elle a enchaîné sur le judo et la natation.

Vendredi sera aussi une journée dense : volley-ball, BMX, basket 3 x 3, natation. Le programme se déroule jusqu'au 10 août. On a déjà fait mieux en matière de repos estival. Mais Wided en redemande. « Je vous l'avoue, on vient encore de racheter des billets il y a deux jours, glisse-t-elle. On venait d'avoir un remboursement des impôts, on s'est dit que c'était un cadeau dont on devait profiter. »



Paris (XII^e), le 29 juillet. Antiquaire et passionné de sport, Mathurin Maison assistera à 18 épreuves en quatorze jours... Seule journée de repos pour lui, le 6 août.



RÉSULTATS • 31 JUILLET



TRIATHLON

Départ pont Alexandre III, Paris

HOMMES

1. Yee (Gbr)
2. Wilde (Nze)
3. Bergère
4. Le Corre...27. Coninx

FEMMES

1. Beaugrand
2. Derron (Sui)
3. Potter (Gbr)
4. Lombardi...35. Perriault



BADMINTON

Arena Porte-de-la-Chapelle, Paris (XVIII^e)

HOMMES

Popov bat Hinting (Ind)

FEMMES

An Sy bat Qi 2-0



HANDBALL

Arena Paris Sud 6 (XV^e)

HOMMES

Groupe B : Norvège - Hongrie 26-25, France - Égypte 26-26, Danemark - Argentine 38-27
Groupe A : Croatie - Allemagne 31-26, Espagne - Japon 37-33, Slovénie - Suède 29-24



TIR

Centre national de tir de Châteauroux (36)

HOMMES

Carabine 50 m : qualifications
Aufrère éliminé, Krysz

FEMMES

Fosse

1. Ruano Oliva (Gua), 2. Stanco (Ita), 3. Smith (Aus)



BEACHVOLLEY

Stade Tour Eiffel, Paris (VII^e)

FEMMES

Hugues/Cheng (EU) bat Vieira/Chamereau
Alvarez/Moreno (Esp) bat Placette/Richard



VOLLEY

Arena Paris Sud 1 (XV^e)

HOMMES

Poule B : Pologne - Brésil 3-2
Poule C : Japon - Argentine 3-1

FEMMES

Poule A : États-Unis - Serbie 3-2 ; **Poule B** : Pologne - Kenya 3-0



AVIRON

Stade nautique de Vaires-sur-Marne (77)

HOMMES

Deux de couple : demi-finales : meilleur temps : Irlande
France en finale B
Deux de pointe : demi-finales : meilleur temps : Roumanie
France en finale B
Quatre de couple
1. Pays-Bas
2. Italie
3. Pologne

FEMMES

Deux de couple : demi-finales : meilleur temps : Roumanie
France en finale B
Deux de pointe : demi-finales : meilleur temps : Pays-Bas
Quatre de couple
1. Grande-Bretagne
2. Pays-Bas
3. Allemagne



HOCKEY SUR GAZON

Stade Yves-du-Manoir, Colombes (92)

HOMMES

Groupe A : Allemagne - Pays-Bas à 17 h 30, Espagne - Afrique du Sud à 19 h 45

FEMMES

Groupe B

Argentine - Espagne 2-1, Afrique du Sud - Grande-Bretagne 1-2, Australie - États-Unis 3-0
Groupe A
France - Allemagne 1-5
Belgique - Japon 3-0
Pays-Bas - Chine 3-0



JUDO

Arena Champ-de-Mars, Paris (VII^e)

HOMMES

- 90 kg : 1. Bekauri (Geo), 2. Murao (Jap), 3. Ngayap Hambou, Tselidis (Gre)

FEMMES

- 70 kg : 1. Matic (Cro), 2. Butkereiit (All), 3. Polleres (Aut), Willems (Bel)



ÉQUITATION

Château de Versailles (78)

Dressage par équipe

France qualifiée
Dressage individuel
Basquin qualifiée
Pottier, Ayache éliminés



TENNIS DE TABLE

Arena Paris Sud 4 (XV^e)

HOMMES

Simples
8^{es} de finale
F. Lebrun bat Ovtcharov 4-3
Calderano bat A. Lebrun 4-1
FEMMES
Simple
16^{es} de finale
Yuan bat Zhang (Can)
8^e de finale : H. Hayata (Jap) bat Yuan



BASKET

Stade Pierre-Mauroy, Lille (59)

HOMMES

Groupe C
Porto Rico - Serbie 66-107, USA - Soudan du Sud 103-86

FEMMES

Groupe A
Porto-Rico - Espagne 62-63
Chine - Serbie 59-81



CANOË-KAYAK

Vaires-sur-Marne (77)

FEMMES

Slalom canoë monoplace
1. Fox (Aus), 2. Lilik (All), 3. Leibfarth (EU)



TENNIS

Roland-Garros, Paris

HOMMES

Simple : troisième tour
Paul bat Moutet 7-6/6-3
Djokovic bat Koepfer 7-5/6-3
Alcaraz bat Saffiullin 6-4/6-2
Zverev bat Popyrin 7-5/6-3

FEMMES

Simple : quarts de finale
Schmiedlova bat Krejčíková 6-4/6-2
Zheng bat Kerber 6-7/6-4/7-6
Swiatek bat Collins 6-1/2-6/4-1 ab.



NATATION

Paris la Défense Arena, Nanterre (92)

HOMMES

Series : 200 m dos à 11 h
Ndoye-Brouard, Tomac qualifiés
demi-finales :
200 m dos
Tomac qualifié, Ndoye-Brouard éliminé

finales

200 m papillon
1. Marchand 53''46 (record olympique)
2. Milak (Hon) 52''86
3. Kharun (Can) 53''67
200 m brasse
1. Marchand 2'05''85 (record olympique)
2. Stubblety-Cook (Aus) 2'06''79
3. Corbeau (P-B) 2'07''90
100 m nage libre
1. Pan (Chi) 46''40 (record du monde)
2. Chalmers (Aus) 47''48
3. Popovici (Rou) 47''49

FEMMES

demi-finales
200 m papillon meilleur temps :
1. McIntosh (Can) 2'04''87
2. Smith (EU) 2'05''39
3. Zhang (Chi) 2'06''09
200 m brasse
1. Douglass (EU) 2'19''74
2. Smith (Afs) 2'19''94
3. Schouten (P-B) 2'22''74

finales :

100 m nage libre
1. Sjoestrom 52''16
2. Huske (EU) 52''29
3. Haughey (Hkg) 52''33
1 500 m nage libre
1. Ledecy 15'30''02 (record olympique)
2. Kirpichnikova 14'40''35
3. Gose 15'41''16



PLONGEON

Centre Aquatique, Saint-Denis (93)

FEMMES

10 m synchronisé

1. Chine, 2. Corée nord
3. Grande-Bretagne...
8. Gillet/Hallifax



VOILE

Marina de Marseille

HOMMES

Planche à voile

Goyard 14^e
Skiff
Fischer/Pequin 13e après jour 4

FEMMES

Planche à voile

Noesmoen 4^e
Skiff
Steyaert/Picon leader après jour 4



BMX FREESTYLE

Concorde 2, Paris (VIII^e)

HOMMES

1. Torres Gil, 2. Reilly, 3. Jeanjean

FEMMES

1. Deng (Chi), 2. Benegas (EU), 3. Diehm (Aus)...
9. Perez



ESCRIME

Grand-Palais, Paris (VIII^e)

HOMMES

Sabre par équipe

1. Corée du sud, 2. Hongrie, 3. France



WATER-POLO

Centre aquatique, Saint-Denis (93)

FEMMES

Groupe A : Pays-Bas - Australie 14-15, Canada - Chine 12-7, Italie - USA 3-10, Espagne - Grèce 10-8



FOOTBALL

FEMMES

Groupe C

Japon - Nigéria 3-1
Brésil - Espagne 0-2
Groupe B
Zambie - Allemagne 1-3
Australie - États-Unis 1-2
Groupe A
N.-Zélande - France 1-2
Colombie - Canada 0-1



GYMNASTIQUE ARTISTIQUE

Arena de Bercy, Paris (VII^e)

HOMMES

Concours général

1. Oka (Jap)
2. Zhang (Chi)
3. Xiao (Chi)



BASKET-BALL 3 X 3

Concorde 1, Paris (VIII^e)

HOMMES

Tour préliminaire

France - Lituanie 21-20

FEMMES

Tour préliminaire

France - Espagne 12-17



BOXE

Arena Paris Nord, Villepinte (93)

HOMMES

71 kg : 8^{es} de finale
Terteryan (Dan) bat Traoré
FEMMES
75 kg : 8^{es} de finale
Michel bat Manikon (Tha)



AVIRON
DEMI-FINALES
Médaillees d'argent à Tokyo, Claire Bové et Laura Tarantola ont été éliminées en demi-finales du deux de couples ce mercredi. L'aviron français se dirige vers un zéro pointé, sauf exploit de la dernière paire en lice ce jeudi.

MÉDAILLES

<div><div>PARIS 2024</div><div>OMEGA OFFICIAL TIMEKEEPER</div><div>PARIS 2024</div></div>					
<div><div></div><div></div><div></div><div></div></div>					
1	 Chine	9	7	3	19
2	 France	8	10	8	26
3	 Japon	8	3	4	15
4	 Australie	7	6	3	16
5	 Grande Bretagne	6	6	5	17
6	 Corée du Sud	6	3	3	12
7	 États-Unis	5	13	12	30
8	 Italie	3	6	4	13
9	 Canada	2	2	3	7
10	 Allemagne	2	2	2	6
11	 Hong-Kong	2	0	2	4
12	 Suède	1	1	2	4
13	 Pays-Bas	1	1	1	3
14	 Géorgie	1	1	0	2
-	 Nouvelle-Zélande	1	1	0	2
16	 Afrique du Sud	1	0	2	3
-	 Belgique	1	0	2	3
-	 Kazakhstan	1	0	2	3
19	 Croatie	1	0	1	2
-	 Eire	1	0	1	2
-	 Guatemala	1	0	1	2
-	 Roumanie	1	0	1	2
23	 Argentine	1	0	0	1
-	 Azerbaïdjan	1	0	0	1
...	Classement complet des 77 nations sur l'app et le site Le Parisien				

PROGRAMME • JEUDI 1^{er} AOÛT

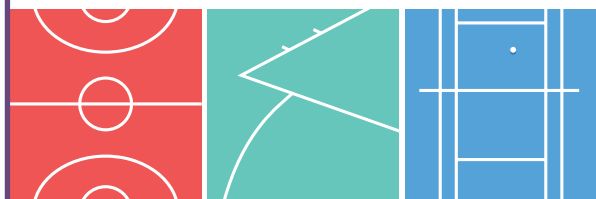
Avec

GROUPE
BPCEDécouvrez
le programme
du jour

environ

10 000

C'est le nombre
de collaborateurs
et collaboratrices
du Groupe BPCE
engagés depuis 2019
dans la réussite de
Paris 2024.

Pour en savoir plus : groupebpce.com/vivons-paris-2024

Le Groupe BPCE, acteur de référence de l'économie du sport et 2^e groupe bancaire en France, et ses marques, dont Banque Populaire, Caisse d'Épargne et Natixis, sont fiers d'être Partenaires Premium de Paris 2024.

**ATHLÉTISME**
Trocadéro, Paris (XVI^e)

HOMMES
20 km marche : départ 7h30 (Bordier, Quinion)
FEMMES
20 km marche : départ 9h20 (Beretta, Moutard, Stey)

**BADMINTON**
Arena Porte-de-la-Chapelle, Paris (XVIII^e)

HOMMES
Simple : 8^{es} de finale dès 8 h 30 (Popov)
Double : quarts de finale
FEMMES
Simple : 8^{es} de finale dès 8 h 30
Double : quarts de finale
MIXTE
Double : demies dès 18 h 30

**BASKET-BALL 3 X 3**
Concorde 1, Paris (VII^e)

FEMMES
Tours préliminaires dès 9h, France - Azerbaïdjan à 12h30
HOMMES
Tours préliminaires dès 10 h, Pays-Bas - France à 14 h 05

**TIR À L'ARC**
Invalides, Paris (VII^e)

HOMMES
Individuel : éliminatoires dès 9 h 30 (Addis)
FEMMES
Individuel : éliminatoire dès 9 h 56 (Lopez)

**AVIRON**
Stade nautique, Vaires-sur-Marne (77)

FEMMES
Skiff : demi-finales dès 9h30 ; **Deux de couple** : finales dès 10h30 (France finale B) ; **Quatre de pointe** : finales dès 10h54 (France finale B)
HOMMES
Skiff : demi-finales dès 9h50 ; **Deux de couples** : finales dès 10h42 (France)

**HANDBALL**
Arena Paris Sud 6 (XV^e)

FEMMES
Groupe B : Pays-Bas - Brésil à 9 h, Espagne - Hongrie à 14h, Angola - France à 16 h
Groupe A : Corée - Suède à 11 h, All - Danemark à 19 h, Slovénie - Norvège à 21 h

**VOLLEY**
Arena Paris Sud 1 (XV^e)

FEMMES
Groupe C : Turquie - Rép. dominicaine à 9 h, Italie - Pays-Bas à 17 h ; **Groupe B** : Brésil - Japon à 13 h ; **Groupe A** : France - Chine à 21 h

**BEACHVOLLEY**
Stade Tour Eiffel, Paris (VII^e)

HOMMES
Groupe C : All - Australie à 9h, Pologne - France (Bassereau/Lyneel) à 21 h
Groupe A : Qatar - Australie à 10 h, Suède - Italie à 17 h
Groupe D : Cuba - Maroc à 12h, Brésil - États-Unis à 15h
FEMMES
Groupe A : Espagne - Égypte à 11h, Brésil - Italie à 20h
Groupe B : Australie - Canada à 16 h

**TIR**
Centre national de tir de Châteauroux (36)

HOMMES
Carabine 50 m : finale à 9h30 (Kryzs)
FEMMES
Carabine 50 m : qualifications à 12h (Gomez)

**BASKET-BALL**
Stade Pierre-Mauroy, Lille (59)

FEMMES
Groupe C : Japon - All à 11 h, Belgique - EU à 21 h ; **Groupe B** : Australie - Canada à 13 h 30, France - Nigéria à 17 h 15

**WATER-POLO**
Centre aquatique, Saint-Denis (93)

HOMMES
Groupe A : Grèce - USA à 10 h 30, Italie - Monténégro à 16 h 45, Roumanie - Croatie à 19 h 30 ; **Groupe B** : Serbie - Espagne à 12 h 05, France - Australie à 15 h, Hongrie - Japon à 21 h 05

**HOCKEY SUR GAZON**
Stade Yves-du-Manoir, Colombes (92)

HOMMES
Groupe B : Inde - Belgique à 10 h, Nouvelle-Zélande - Australie à 10 h 30, Arg - Irlande à 13 h 15 ; **Groupe A** : France - GBR à 12 h 45
FEMMES
Groupe B : USA - Grande-Bretagne à 17 h, Espagne - Af. du Sud à 17 h 30, Argentine - Aus à 20 h 15 ; **Groupe A** : Japon - France à 19 h 45

**JUDO**
Arena du Champ-de-Mars, Paris (VIII^e)

HOMMES
- 100 kg : éliminatoires dès 10 h (Diesse) ; demi-finales à 16 h 17 ; finale à 17 h 38
FEMMES
- 78 kg : éliminatoires dès 10 h (Malonga) ; demi-finales dès 16 h 51, finale à 18 h 09

**TENNIS DE TABLE**
Arena Paris Sud 4 (XV^e)

FEMMES
Simple : quarts dès 10 h
HOMMES
Simple : quarts de finale dès 11 h, Felix Lebrun - Lin (Taipei) à 15 h

**GOLF**
Golf National, Yvelines (78)

HOMMES
1^{er} tour dès 9 h (Pavon, Perez)

**BOXE**
Arena Paris Nord, Villepinte (93)

FEMMES
- 50 kg : 8^{es} de finale dès 11 h
66 kg : 8^{es} de finale dès 11 h 16
54 kg : quarts de finale dès 12 h 36
HOMMES
63,5 kg : quarts de finale dès 12 h 54
92 kg : quarts de finale dès 13 h 08

**NATATION**
Paris la Défense Arena, Nanterre (92)

HOMMES
Séries : 50 m (Manaudou, Grousset), 200 m 4 nages, dès 11 h (Marchand)
Demi-finales : 50 m, 200 m 4 nages dès 20 h 30
Finale 200 m dos (Tomac) dès 20h30
FEMMES
Séries : 200 m dos (Mahieu, Terebo), Relais 4 x 200 (France), dès 11 h
Demi-finales : 200 m dos dès 20h30
Finales : 200 m papillon, 200 m brasse, relais 4 x 200 m F, dès 20 h 30

**ESCRIME**
Grand-Palais, Paris (VIII^e)

FEMMES
Fleuret par équipe : éliminatoires dès 11 h 50 (France) ; demi-finales à 14 h 50, finale à 20 h 30

**VOILE**
Marina de Marseille (13)

FEMMES
Planche à voile : qualif. dès 12 h 03 (Noesmoen)
Skiff : finale à 14 h 43
Dériveur : qualif. (Cervera)
HOMMES
Planche à voile : qualif. dès 12 h 23 (Goyard)
Skiff : finale à 15 h 43
Dériveur : qualif. (Bernaz)



TENNIS
Roland-Garros, Paris (XVI^e)

HOMMES
Simple : quarts de finale
Double : demies finales
FEMMES
Simple : demies finales
Double : quarts de finale
MIXTE
Double : demi-finales



ÉQUITATION
Château de Versailles (78)

Saut d'obstacles par équipes à 11 h



CANOË-KAYAK
Stade nautique, Vaires-sur-Marne (77)

HOMMES
Kayak monoplace : demi-finales dès 15 h 30
(Castricky), finale à 17 h 30



GYMNASTIQUE ARTISTIQUE
Arena Bercy, Paris (XII^e)

FEMMES
Concours général à 18 h 15



SURF
Teahupo'o, Tahiti

HOMMES
Quarts à 19 h (Vaast, Duru)
Demies à 23 h 48
FEMMES
Quarts à 21 h 24
(Fierro, Defay)



BMX RACING
Stade BMX, Yvelines (78)

HOMMES
Quarts de finale dès 20 h
(Daudet, André, Mahieu)
FEMMES
Quarts de finale dès 20 h 20
(Etienne)



GYMNASTIQUE ARTISTIQUE
CONCOURS GÉNÉRAL
La Tourangelle Kaylia Nemour, 17 ans, concourt sous bannière algérienne à la suite d'un litige avec la Fédération française d'athlétisme... qui pourrait s'en mordre les doigts : elle est candidate au podium du concours général ce jeudi !



La peur de l'embrasement au Proche-Orient

Le chef du bureau politique du Hamas, Ismaïl Haniyeh, a été tué ce mercredi à Téhéran (Iran) dans une frappe imputée à Israël. Ce qui fait craindre des conséquences dans la région, en pleine guerre à Gaza.

Juliette Pousson

À QUELQUES HEURES d'intervalle, deux frappes ont été menées à Beyrouth (Liban) et Téhéran (Iran), mardi et ce mercredi. Deux éliminations ciblées, imputées à Israël, qui font à nouveau monter la tension au Proche-Orient. En Iran, l'attaque a tué, dans la nuit du 30 juillet, Ismaïl Haniyeh, le chef du bureau politique du Hamas venu assister à la cérémonie d'investiture du nouveau président iranien, Massoud Pezeshkian. L'assassinat n'avait pas été revendiqué par Israël ce mercredi soir. Un peu plus tôt, dans la soirée de mardi, Tel-Aviv avait annoncé avoir éliminé à Beyrouth Fouad Chokr, commandant du Hezbollah, désigné par l'État hébreu comme responsable d'une attaque à la roquette survenue samedi sur le plateau du Golan occupé.

La situation est particulièrement explosive dans la région, après bientôt dix mois de guerre entre le Hamas et Israël dans la bande de Gaza, et une escalade entre les groupes armés du sud du Liban et Tsahal. L'assassinat d'Ismaïl Haniyeh « aura d'énormes conséquences pour toute la région », a averti la branche armée du Hamas, tandis que le président iranien a juré de faire « regretter » à Israël cet « acte lâche » survenu sur son sol. Âgé de 61 ans, le Palestinien s'était fait connaître aux yeux du monde en 2006 en devenant Premier ministre de l'Autorité palestinienne avec la victoire surprise du Hamas. Élu chef du bureau politique en 2017, il vivait depuis en exil volontaire entre le Qatar et la Turquie.

De nombreuses réactions indignées, émanant pour la plupart de soutiens du Hamas dans le monde musulman, mais aussi de la Chine et de la Russie, ont suivi. Parmi les rares voix occidentales à s'exprimer, l'Union européen-

ne a appelé à « la plus grande retenue ». Les États-Unis, alliés les plus fidèles d'Israël, ont répété « ne pas être impliqués » dans la mort d'Ismaïl Haniyeh. Le Conseil de sécurité de l'ONU devait se réunir ce mercredi en urgence.

« Pas un gros séisme », estime un expert

L'escalade militaire tant redoutée par la communauté internationale a-t-elle été enclenchée ? Une étape supplémentaire a été franchie ces dernières 24 heures, mais il ne s'agit pas pour autant d'« un gros séisme », estime le géopolitologue Frédéric Encel. Depuis plusieurs décennies, Israël et Iran se livrent une guerre larvée, sans en arriver à un affrontement ouvert. « L'Iran est dirigé par des personnes qui savent que l'escalade maximale verrait Israël l'emporter », assure le maître de conférences à Sciences-po Paris.

Autre raison qui empêcherait un embrasement régional selon lui : le responsable tué n'était pas iranien. « Certes, c'est humiliant pour Téhéran car son espace aérien a été allégrement transgressé et parce que son invité de marque a été assassiné, mais l'Iran ne frappe directement Israël que lorsqu'une personnalité iranienne est visée. » C'est ce qu'il s'est produit en avril, quand la République islamique a lancé une attaque inédite de drones et de missiles sur Israël, en réponse à la frappe meurtrière contre le consulat iranien à Damas imputée à l'État hébreu.

D'autres, comme le spécialiste de l'Iran Clément Therme, se veulent plus prudents. « Beaucoup de scénarios sont possibles, et la crainte que ces incidents locaux déclenchent une guerre régionale est réelle, estime le chargé de cours à l'université Paul-Valéry de Montpellier. Tout dépendra des ripostes de l'Iran et du Hezbollah. Seront-elles cali-

brées pour éviter l'embrasement régional ou iront-elles vers une escalade ? »

Le risque de voir les États-Unis s'impliquer ?

Une chose semble sûre, l'Iran répondra. Sûrement, avance Frédéric Encel, par ses « proxys », c'est-à-dire les « groupes partenaires » de Téhéran dans la région, comme « le Hezbollah, les rebelles houthis au Yémen ou encore les milices chiites en Irak qui ciblent les forces armées américaines ».

Depuis début juillet, ces combattants irakiens pro-iraniens mènent des attaques sporadiques contre des bases américaines en Irak et en Syrie. Mardi soir, les États-Unis ont d'ailleurs lancé une frappe aérienne « défensive » au sud de Bagdad (Irak) contre ces milices. « Elles pourraient être le fer de lance de la riposte iranienne, avec le risque que l'escalade Israël - Iran glisse vers une escalade États-Unis - Iran », observe Clément Therme.



CONFLIT À GAZA | « Cela ne va pas s'arrêter à brève échéance »

David Rigoulet-Roze, spécialiste du Moyen-Orient

Propos recueillis par
Camille Ducrocq

CHERCHEUR ASSOCIÉ à l'Institut de relations internationales et stratégiques (Iris) et rédacteur en chef de la revue « Orients stratégiques », David Rigoulet-Roze analyse les conséquences pour le conflit à Gaza.

Pourquoi les Israéliens restent-ils silencieux sur cette élimination ?
DAVID RIGOULET-ROZE. Même s'il n'y a pas eu de revendication explicite, il y a peu de doute sur la responsabilité de Tsahal. Il y en a eu une pour Fouad Choukr, le responsable des activités militaires du Hezbollah à Beyrouth (Liban), mais elle était

attendue, puisque Israël avait promis de répondre après ce qu'il s'était passé sur le Golan. La mort d'Haniyeh n'est pas directement liée au Golan, donc Israël ne souhaite pas forcément communiquer.

Pourquoi maintenant ?

Ce n'est pas réellement une surprise. Après le 7 octobre, Benjamin Netanyahu avait indiqué avoir donné l'ordre au Mossad de cibler tous les chefs militaires et politiques du Hamas « partout où ils se trouvent ». Cette stratégie d'éliminations ciblées était annoncée. Jusque-là, Ismaïl Haniyeh vivait en exil entre Doha et Istanbul. Israël avait établi un deal avec le Qatar, qui est partie prenante des négociations sur les otages,



Beaucoup de scénarios sont possibles. Tout dépendra des ripostes de l'Iran et du Hezbollah.

Clément Therme, docteur en histoire internationale



Téhéran (Iran), ce mercredi. Symboliquement, un rassemblement a eu lieu sur la place Palestine.

VU D'IRAN | Des centaines de manifestants en colère



Ariane Riou
Envoyée spéciale
à Téhéran (Iran)

SON VISAGE domine la foule rouge, vert, noir et blanc. Comme s'il supervisait l'événement, Ismaïl Haniyeh s'affiche en immense sur un des murs de la place Palestine, à Téhéran. Là, des centaines d'Iraniens se sont massés, ce mercredi soir, quelques heures après la mort du chef du Hamas, tué dans une frappe aérienne imputée à Israël.

« On ne se laissera pas faire », clame Zahra, âgée de 36 ans, le visage encadré par un tchador noir. Le Palestinien se trouvait dans une résidence à Téhéran lorsqu'il a été assassiné avec son garde du corps.

Dès qu'elle a appris la nouvelle, Mahin, 60 ans, a convergé vers la place Palestine. « J'étais chez moi. Je devais faire le ménage, cuisiner, mais j'en étais incapable. Il fallait qu'on se réunisse ici, comme on le fait à chaque fois que l'un d'entre nous meurt. » La place regorge de symboles. L'ancienne ambassade d'Israël, effective avant la Révolution islamique de 1979 et l'arrivée au pouvoir des mollahs, se trouve à quelques mètres. Les religieux « l'ont rendue à la Palestine quand ils sont arrivés à la tête du pays », explique Mahin. Une carte du territoire trône au milieu du rond-point.

Dans un coin de la place, une horloge électronique fait

défiler des jours. Elle affiche 6 000. « C'est le décompte jusqu'au moment où Israël disparaîtra de la carte du monde », explique Javad, 62 ans. Un compte à rebours qui s'appuie sur une déclaration du dirigeant iranien, l'ayatollah Ali Khamenei, qui, en 2015, assurait que « d'ici à 2040, il ne restera plus rien d'Israël ».

Un chauffeur de taxi a garé sa voiture, le temps de la manifestation. « Impossible de manquer cet événement. J'ai besoin de montrer ma colère. Ismaïl Haniyeh était notre invité, ils l'ont tué. »

« Il est de notre devoir de nous venger »

Au milieu de la foule, Maryam défile, le tchador recouvert d'une pancarte. Devant, un drapeau d'Israël. Dans son dos, celui des États-Unis. Avec le même message : « Finissons-en avec Israël, finissons-en avec les États-Unis. » Ses yeux se révulsent. Sa bouche écume de rage. La femme hurle : « On doit détruire Israël avec la bombe nucléaire. »

Dans l'après-midi, le Guide suprême iranien Ali Khamenei a affirmé sur le réseau social X qu'« il est de notre devoir de nous venger », après un « événement amer et tragique survenu à l'intérieur des frontières de la République islamique ». Il a promis un « châtiment sévère ». Sur l'affiche en hommage à Ismaïl Haniyeh, les mots claquent : « Nous attendons

une revanche sérieuse. » « Bien sûr qu'il faut qu'on se venge, rage Javad. Moi, je suis pour la paix. Mais c'est Israël qui a commencé. Nous devons nous défendre. »

Trois jours de deuil national ont été décrétés par le gouvernement iranien dans les heures ayant suivi la mort du leader du Hamas. Iman, 40 ans, baisse la tête : « Nous les respecterons. Cette mort nous attriste tous. »

« Mon cœur est meurtri »

Au pied de la mosquée de la place Palestine, une scène a été installée en quelques heures. Les invités défilent derrière un pupitre, scandent leurs menaces contre l'État hébreu à la foule, exaltée. Un mollah, longue barbe et turban blanc, appelle à « prier pour la destruction d'Israël ».

Mohammad, le visage concentré, répète chacune de ses phrases. Il a accroché le drapeau palestinien sur ses épaules avec deux épingles à nourrice. Il en agite un autre de sa main droite tout en fulminant : « Je suis très en colère. Mon cœur est meurtri. » Le forgeron de 23 ans a pris une pause au travail pour rejoindre la place et « se réunir avec [leur] famille ». Comme des milliers d'autres Iraniens, il participera aux funérailles d'Ismaïl Haniyeh à Téhéran. « Bien sûr que j'y serai. Nous y serons tous », assure-t-il. Le corps du chef du Hamas sera ensuite transféré à Doha, au Qatar, dans l'après-midi.

donc cela aurait constitué un problème de l'éliminer à Doha. Et en Turquie d'Erdoğan, avec lequel les relations sont exécrables, il ne s'agissait pas de les rendre encore plus difficiles. Il y a eu une fenêtre d'opportunité qui a été saisie avec la présence d'Haniyeh en Iran. C'est un affront terrible pour Téhéran.

Quelle pourrait être la réponse de Téhéran ?

Cela se fera probablement de manière significativement calibrée, comme Israël le fait actuellement. Et éventuellement avec un ciblage personnalisé, mais pas en élargissant délibérément le conflit, ce qu'impliquerait par exemple une opération majeure sur le Liban, ce que ne souhaitent ni l'Iran ni les États-Unis.

Cette mort marque-t-elle un tournant ?

C'est un palier supplémentaire, mais pas pour autant un *game changer*. Israël ne s'arrêtera sans doute pas tant que tous les chefs du Hamas

Téhéran (Iran), ce mercredi. Des manifestants dénoncent l'assassinat de celui qui avait assisté la veille à l'investiture de Massoud Pezeshkian.

ne seront pas éliminés. On l'a vu avec la frappe sur Gaza ayant visé Mohammed Deif, chef de la branche armée du Hamas. La mort d'Ismaïl Haniyeh à l'étranger confirme juste la profondeur régionale du conflit en cours, et qu'il n'est malheureusement pas près de s'arrêter à brève échéance.

Les chances de négociations pour un cessez-le-feu à Gaza sont-elles compromises ?

C'est là toute la crainte des familles d'otages. Il y avait une lueur d'espoir parce que le Hamas avait accepté le principe de lever l'exigence d'un cessez-le-feu définitif préalable. On était proche de la « ligne d'arrivée », selon le secrétaire d'État américain Antony Blinken. Mais là, on risque de s'en éloigner à nouveau.



Il fallait qu'on se réunisse ici, comme on le fait à chaque fois que l'un d'entre nous meurt

Mahin, 60 ans

Ces autres leaders tués depuis janvier

Deux dirigeants de premier plan de l'organisation terroriste palestinienne ont été éliminés par Tsahal.

Tom Hollmann

DÉCAPITÉ, le Hamas ? « La mort d'Ismaël Haniyeh est avant tout une perte symbolique pour l'organisation palestinienne », estime l'ancien diplomate et spécialiste du Moyen-Orient Denis Bauchard. Car si « tous les leaders palestiniens sont des cibles d'Israël », la direction du mouvement « est avant tout collégiale », rappelle-t-il. En l'espace de quelques mois, trois des principaux leaders gazaouis ont été neutralisés par l'État hébreu.

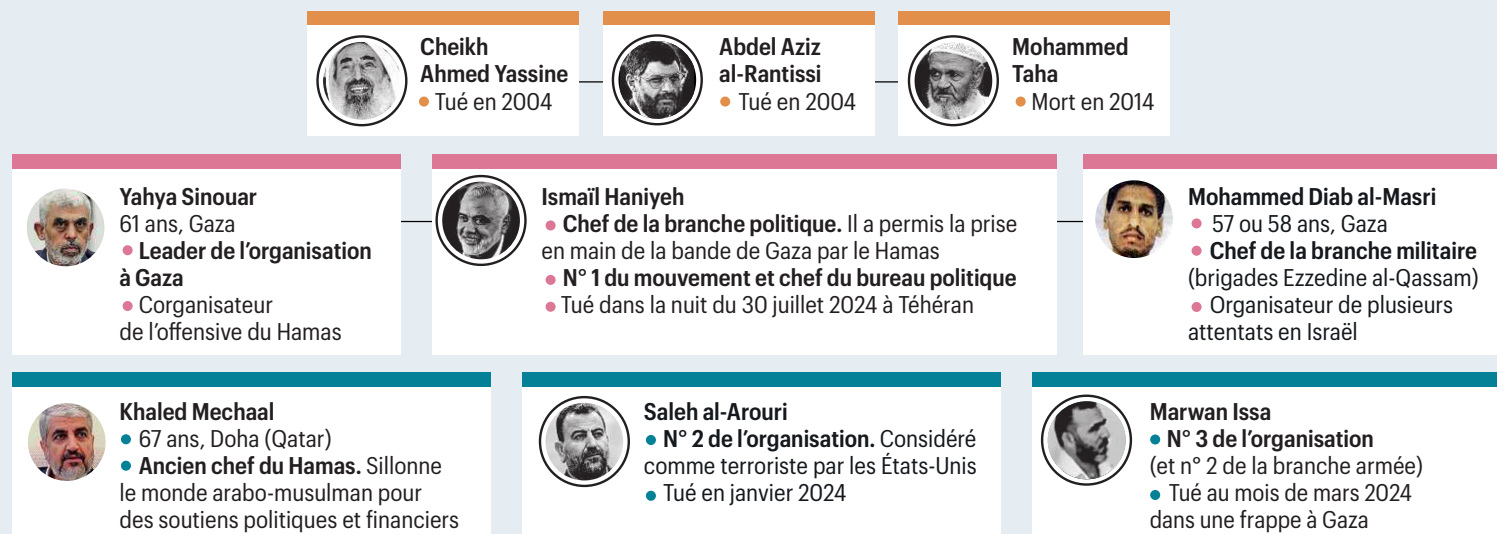
■ Saleh al-Aroui, abattu au sud de Beyrouth

Saleh al-Aroui, considéré comme le numéro 2 du Hamas, a été abattu au mois de janvier par une frappe qui visait un bureau du mouvement islamiste dans la banlieue de Daniyeh, au sud de Beyrouth, la capitale libanaise. Il s'agissait jusqu'ici de la cible la plus importante abattue par Tsahal depuis le début du conflit qui oppose l'État hébreu au Hamas.

Adjoint d'Ismaël Haniyeh, Saleh al-Aroui était accusé par Israël d'être le cerveau derrière de nombreux attentats et avait passé près de vingt ans au total dans les prisons de l'État juif, avant d'être finalement libéré en 2010 à la condition qu'il s'exile. Celui qui vivait depuis

L'organisation du Hamas presque entièrement décimée

● Fondateurs ● Dirigeants au pouvoir ● Autres personnalités influentes ● Décédé



Photos : AFP, Anadolu Agency/AFP, APP/MAXPPP, Reuters, Rula Halawani. • Le Parisien-Infographie.

au Liban était l'un des principaux négociateurs lors des discussions visant à libérer les otages israéliens en échange de prisonniers palestiniens.

■ Marwan Issa, mort lors d'une frappe

Affilié à la branche armée du mouvement terroriste palestinien, dont il était le commandant adjoint, Marwan Issa a été tué à la fin du mois de mars dans une frappe israélienne à Gaza. Son corps



Issa était de cette génération qui a vu les guerres successives

Sébastien Boussois, chercheur spécialiste du Moyen-Orient

avait été retrouvé au sein d'un réseau de tunnels, aux côtés de Razi Abu Tuama, commandant de la brigade des camps situés au centre de l'enclave.

Il cumulait plusieurs fonctions au sein du mouvement et faisait le point entre ses branches militaire et politique. Marwan Issa était considéré comme l'une des têtes pensantes de l'attaque menée le 7 octobre. Il était « un leader historique local dans la bande de Gaza, [...] de cette généra-

tion qui a vu les guerres successives menées par Israël », nous commentait Sébastien Boussois, chercheur spécialiste du Moyen-Orient, au moment de la mort de l'intéressé.

■ Introuvable Yahya Sinouar

Reste Yahya Sinouar, chef du bureau politique du Hamas à Gaza. Influent et charismatique, il est considéré comme le maître des horloges au sein de l'enclave palestinienne, ce

qui fait désormais de lui la principale cible à abattre pour ses ennemis. Il échappe pour l'heure à Tsahal.

■ Le mystère Mohammed Deif

L'incertitude demeure quant à Mohammed Deif, chef de la branche militaire de Gaza, ciblé mi-juillet par une frappe sur un camp du sud du territoire. Le mouvement palestinien a annoncé qu'il y avait échappé, ce qui est impossible à confirmer.

« La place des monstres du Hamas est en enfer »

VU D'ISRAËL | L'État hébreu savoure une victoire symbolique, mais craint également des représailles.

Roselyne Harel
Correspondante à Tel-Aviv (Israël)

« **ON VIENT** de gagner deux médailles d'or dans l'épreuve du sprint, mais nous sommes engagés dans un marathon. » Interrogé sur l'élimination d'Ismaël Haniyeh, l'ex-chef du renseignement militaire israélien Amos Yadlin n'a pas boudé son plaisir.

Filant la métaphore sportive, ce général à la retraite s'est fait fort de rappeler lors d'un briefing que l'attaque en Iran, qui n'a pas été revendiquée par l'État hébreu – contrairement à la frappe exécutée au Liban – s'inscrit dans une logique connue : celle adoptée après la prise d'otages des Jeux olympiques de Munich. Dans la foulée de l'assassinat de onze athlètes israéliens en 1972, l'État juif avait fait le vœu



Tel-Aviv (Israël), lundi. Les familles des otages capturés le 7 octobre redoutent les conséquences pour leurs proches.

de s'en prendre à tous les responsables du massacre.

Cinquante et un an plus tard, le Premier ministre, Benjamin Netanyahu, a adopté la même position, pro-

mettant de frapper les auteurs des attaques du 7 octobre, qu'ils se trouvent dans l'enclave palestinienne ou ailleurs. Depuis le début des hostilités, plusieurs éliminations ciblées

de hauts responsables du Hamas ont été revendiquées (voir ci-dessus).

Le front libanais particulièrement scruté

À l'approche du 300^e jour de guerre à Gaza, l'assassinat de ce mercredi pourrissait-il permettre d'accroître la pression sur Yahya Sinouar, le cerveau du 7 octobre, toujours hors d'atteinte ? À Tel-Aviv, la plupart des observateurs ont fait valoir que cette opération ne changera pas la donne. « Haniyeh sera remplacé dans les 48 heures, peut-être par Moussa Abu Marzouk ou Khaled Mechaal », a confié le général Yaakov Amidror, ex-conseiller à la sécurité nationale du Premier ministre israélien. « C'est une action symbolique pour faire comprendre à tous qu'Israël est prêt à agir contre ses ennemis. »

De leur côté, les familles des otages et des victimes du 7 octobre ont salué l'assassinat et ont exhorté Benjamin Netanyahu à tirer parti de cet exploit militaire pour pousser un accord sur la libération des captifs à Gaza.

« La place des monstres du Hamas est en enfer, et nous sommes tous favorables à ce qu'ils soient tenus responsables de leurs actes », a déclaré Einav, mère de l'otage Matan Zangauker, détenu à Gaza depuis près de 300 jours. « Mais l'assassinat de Haniyeh ne doit pas conduire à l'annulation de l'accord et à la condamnation à mort de nos proches toujours en captivité. Le temps est compté pour les 115 otages. »

En revanche, la question des représailles mobilise bel et bien l'attention générale. L'assassinat de Haniyeh au cœur du régime iranien

relance en effet les craintes d'un embrasement régional, nourries par les menaces de guerre totale avec le Hezbollah, « proxy » de Téhéran (groupe armé ami du régime). Un scénario qui pointait déjà dans tous les esprits au lendemain d'un tir de roquette lancé depuis le Liban, samedi, sur un terrain de football dans la ville de Majdal Shams, sur le plateau du Golan, qui a causé la mort de douze jeunes âgés de 10 à 16 ans.

« Le front le plus immédiat, et probablement le plus susceptible de voir une escalade rapide, est le front libanais entre le Hezbollah et Israël », pointe l'activiste Ahmed Fouad Alkhatib. Et ce alors que près de 80 000 Israéliens, évacués depuis dix mois de cette zone frontalière, restent dans l'impossibilité de regagner leurs maisons au nord du pays.

La kamalamania bat son plein

Ce mardi, Kamala Harris organisait un meeting à Atlanta, la capitale de l'État-clé de Géorgie. Portée par une ferveur inédite, elle s'est présentée comme la gardienne des libertés face à un Trump passéiste.

Medhi Bouzouina
Envoyé spécial à Atlanta
(États-Unis)

« **QUAND ON SE BAT**, on gagne. » Le slogan de campagne de Kamala Harris est plaqué sur les murs du Convocation Center d'Atlanta, les tee-shirts et les pancartes des militants. Il a une saveur particulière dans cette ville à majorité afro-américaine : les démocrates avaient remporté l'État-clé de Géorgie en 2020 d'une toute petite marge de 0,23 %, grâce à une campagne de terrain massive afin d'inciter les électeurs noirs à voter.

Et Kamala Harris compte bien réitérer l'exploit « une nouvelle fois » en s'appuyant sur cette base, auprès de laquelle elle semble être plus populaire que Joe Biden. La vice-présidente des États-Unis, entrée dans la course il y a moins de deux semaines, profite de l'élan d'une campagne bien lancée pour galvaniser ses troupes. Elle en profite pour railler son rival républicain, invitant Donald Trump à lui faire des reproches « en face » à l'occasion d'un débat, auquel il refuse pour l'instant de participer.

Du jamais-vu depuis Obama en 2008
Pour certains militants, la « kamalamania » se traduit par des danses frénétiques sur des classiques du hip-hop qui ont fait la renommée d'Atlanta. « Je me sens tellement soulagé », lâche entre



Atlanta (Géorgie), mardi. Kamala Harris a rassemblé des supporters galvanisés dans cet État gagné de justesse par les démocrates en 2020.

deux mouvements de hanche Jordan Vaughn. Il est venu de Floride en avion pour assister à l'événement.

« Le Parti démocrate n'a pas été aussi stimulant depuis Barack Obama en 2008 », estime le trentenaire, qui croit dur comme fer à une victoire de Harris en novembre prochain. « Elle est capable de parler aux jeunes générations, comme le prouve la tendance *Kamala is brat* (*Kamala est une sale gosse*, slogan lancé par l'artiste Charli XCX) sur les réseaux sociaux, et cela va faire la différence », poursuit

celui qui travaille dans l'événementiel. Brian Shepherd se réjouit quant à lui de la « réinitiation » de cette course à la Maison-Blanche grâce au retrait de Joe Biden. « Je pense que l'Amérique est enfin prête à avoir une femme présidente : Hillary Clinton a ouvert la voie, même en perdant, en 2016 », assure cet administrateur réseaux qui vit dans la ville de Martin Luther King Jr. depuis une vingtaine d'années.

Le quinquagénaire a tenu à être présent, souhaitant « faire partie de l'histoire » pour le

premier événement d'ampleur de la candidate Harris dans le sud des États-Unis. « Elle est le meilleur antidote à Trump : c'est une procureure ; et lui, un criminel », sourit-il.

L'ex-sénatrice de Californie s'est attelée à dénoncer le programme d'un Donald Trump passéiste souhaitant « ramener le pays en arrière », que ce soit en matière de droit à l'avortement ou de libertés civiles et politiques. En un appel du pied à l'audience majoritairement afro-américaine, elle s'est

engagée à protéger le droit de vote, que Trump aurait remis en question en 2020 en contestant le résultat de l'élection en Géorgie et dans d'autres États-clés.

Une référence qui a touché Chenetta Watson. Cette chargée de clientèle dans une start-up se reconnaît dans le parcours de Kamala Harris et dans ses combats. « C'est quelqu'un qui me ressemble, physiquement, mais aussi dans sa bataille pour les plus pauvres », assure la native de Chicago. « Elle détonne avec Trump et ses déclarations



J'ai de l'espoir (...), en neuf jours, j'ai à nouveau la sensation d'avoir un candidat pour qui j'ai envie de me battre

Christina Olenzack, supportrice de la candidate démocrate

sexistes et racistes », poursuit la trentenaire, qui multiplie les opérations de porte-à-porte pour la candidate.

« La balle est dans notre camp »

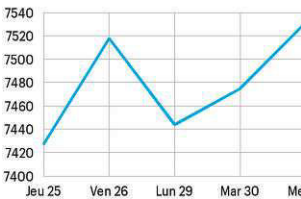
Pourtant, la vice-présidente en campagne le concède elle-même : les démocrates seront des outsiders lors de ces élections. « La balle est dans notre camp », insiste-t-elle à moins de cent jours d'un scrutin qui s'annonce disputé et alors qu'elle n'a toujours pas choisi de colistier.

Pas de quoi entamer l'optimisme de ses soutiens les plus fidèles. « J'ai de l'espoir : je n'en ai pas eu depuis neuf ans et, en neuf jours, j'ai à nouveau la sensation d'avoir un candidat pour qui j'ai envie de me battre », assure Christina Olenzack, l'une des supportrices de la candidate. De l'espoir, il en faudra : le sulfureux milliardaire dispose de plus de quatre points d'avance dans les sondages en Géorgie.

Bourse Séance du mercredi 31 juillet 2024

Conseils et cotations en direct sur le site **investir**

CAC 40 ↑ **+0,76%** 7 531,49 points



Changes	dern.€	préc.€
États-Unis USD	0,9240	0,9257
Pétrole	dern. \$	% var
Baril de Brent (159L)	80,69	+2,00
Or	Lingot 1kg	Once
	70 500,00 €	2 424,29 \$
		441,70 €
Valeur du Moment	dern. €	% var.
Lhyfe S.A	3,89	-0,64
		-22,82

Dans le monde	
Francofort DAX	18 508,65 points ↑ +0,53%
New-York Dow Jones	40 951,59 points ↑ +0,51%
Londres Footsie	8 367,98 points ↑ +1,13%
Tokyo NIKKEI	39 101,82 points ↑ +1,49%

Valeurs à suivre

Airbus (+4,78 % à 139,96 €)
Airbus publie un chiffre d'affaires de 28,8 milliards d'euros au titre du 1er semestre, en hausse annuelle de 4%. Les activités de défense représentent 5,15 milliards d'euros et progressent de 8%. L'avionneur présente un EBIT ajusté de 1391 ME, en repli de 47%, alors que les dépenses en R&D ont progressé de 11%, pour atteindre 1593 ME.

Safran (-0,93 % à 203,10 €)
Safran dévoile pour son 1^{er} semestre 2024 un résultat net part du groupe (RNP) en hausse de 37% à 1,43 milliard d'euros et un résultat opérationnel courant (ROC) en croissance de 41% à 1,97 milliard, soit une marge améliorée de 2,3 points à 15,1%. Le CA du motoriste et équipementier aéronautique a augmenté de 19,2% à plus de 13 milliards.

Libellé	dern.	% Var.	% an
Accor	35,57	-1,30	+2,81
ADP	121,50	+0,33	+3,67
Airbus Group	139,96	+4,78	+0,75
Air France - KLM	8,22	-0,32	-39,52
Air Liquide	168,78	+0,70	+5,41
ALD	6,13	-0,65	-4,82
Alstom	18,12	+0,42	+57,74
Alten	101,80	+0,79	-24,37
Amundi	67,55	-1,03	+9,66
Aperam	25,02	+0,40	-23,91
Arcelor Mittal SA	20,94	+1,55	-18,44
Argan	75,50	-1,56	-11,38
Arkema	83,60	-0,78	-18,83
Atos	0,98	-3,27	-86,17
Axa	32,49	-0,61	+10,17
Beneteau	9,02	-1,64	-27,72
Bic	58,00	+0,69	-7,72
bioMérieux	97,70	0,00	-2,88
BNP Paribas	63,46	-1,21	+1,39
Bolloré	5,76	-0,09	+1,86
Bouygues	31,94	-0,59	-6,39
Bureau Veritas	29,00	+0,76	+27,01
Cap Gemini	183,60	-0,65	-2,73
Carmila	16,70	+0,24	+7,19

Libellé	dern.	% Var.	% an
Carrefour	13,80	+0,22	-16,69
Casino Guichard	3,50	-0,21	-95,54
Coface	14,01	-0,43	+18,33
Covivio	47,74	+0,93	-1,93
Credit Agricole	14,03	+0,75	+9,17
Danone	60,16	+2,24	+2,52
Dassault Aviation	186,10	+0,27	+3,85
Dassault Systemes	35,04	+1,95	-20,79
Derichebourg	4,77	-0,83	-6,18
Edenred	38,51	+1,29	-28,87
Eiffage	92,10	-0,54	-5,07
Elior Group	3,21	+0,94	+9,55
Elis	21,38	-1,20	+13,38
Emeis (ex-Orpea)	10,35	-2,30	-38,33
Engie	14,54	+0,41	-8,66
Eramet	78,55	+0,71	+9,86
EssilorLuxottica	211,70	-0,24	+16,57
Esso	145,60	+1,11	+185,76
Eurazeo	72,80	-0,41	+1,32
Euroapi	3,72	+11,16	-35,01
Eurofins Scientif.	54,84	+1,26	-7,02
Euronext	93,50	-1,01	+18,88
Eutelsat Comm.	4,78	-0,83	+12,42
FDJ	35,90	+1,13	+9,32

Libellé	dern.	% Var.	% an
Forvia	10,84	+2,02	-46,94
Gecina	91,70	+1,95	-16,71
Getlink	16,48	+0,30	-0,54
GTT	136,40	-0,58	+13,76
Hermes Intern.	2 023,00	-0,25	+5,91
Icade	20,60	+0,49	-42,04
ID Logistics Group	447,00	+1,59	+46,08
Imerys	31,44	-1,87	+10,39
Inter Parfums	47,05	+1,18	+2,69
Ipsen	104,00	+0,68	-3,61
Ipsos	57,15	-0,70	+0,70
JC Decaux SA	19,26	-1,23	+5,82
Kering	284,50	-1,01	-28,69
Kleppierre	26,48	+4,75	+7,29
L'Oreal	400,65	+2,13	-11,10
Lectra	26,05	+0,39	-16,64
Legrand	99,88	+6,50	+6,14
LVMH	653,00	+0,09	-10,99
M6-Metropole TV	12,08	-0,33	-6,65
Maurel Et Prom	5,66	+1,80	-7,06
Mercialys	11,73	+0,51	+17,95
Mersen	32,10	+0,78	-8,81
Michelin	36,60	+0,33	+12,75
Neoen	38,52	+0,52	+27,21

Libellé	dern.	% Var.	% an
Nexans	119,60	+0,34	+50,91
Nexity	10,43	+2,86	-38,10
OPMobility	9,71	+0,83	-19,05
Orange	10,25	+0,29	-0,52
Pernod Ricard	124,00	+1,18	-22,41
Pluxee	21,66	+1,03	-16,71
Publicis Groupe SA	96,62	-0,49	+15,02
Remy Cointreau	73,10	+0,62	-36,43
Renault	44,84	+1,75	+21,50
Rexel	23,52	+0,17	+5,05
Rubis	28,96	+0,35	+28,71
Safran	203,10	-0,93	+27,37
Saint Gobain	79,44	+0,91	+19,17
Sanofi	95,33	-0,06	+6,21
Sartorius Sted Bio	184,95	+3,18	-22,78
Schneider Electric	222,85	+3,12	+22,59
Scor SE	19,81	-6,20	-25,13
Seb	92,55	+0,43	-18,10
SES	5,01	+0,26	-16,02
Societe Generale	23,98	+0,36	-0,19
Sodexo	87,55	+0,34	+16,95
Soitec	119,30	+3,11	-26,27
Solvay	32,52	-1,99	+17,27
Sopra Steria Group	171,60	+0,18	-13,25

Libellé	dern.	% Var.	% an
SPIE	35,76	+2,29	+26,36
Stellantis NV	15,41	-0,53	-27,13
Stmicroelectronics	30,60	+0,59	-32,27
Technip Energies	23,60	+1,37	+11,53
Teleperformance	119,20	+10,37	-9,73
TF1	8,14	+1,24	+14,02
Thales	146,95	-0,07	+9,71
TotalEnergies	62,48	+0,64	+1,43
Trigano	108,50	-0,09	-26,84
Ubisoft Entert	19,00	+0,53	-17,81
Unibail-Rodamco Westfield	69,30	+0,03	+3,56
Valeo	10,59	+3,37	-23,93
Vallourec	14,98	+1,59	+6,81
Valneva	3,30	+0,49	-30,13
Veolia Environ.	29,04	-0,10	+1,68
Verallia	27,20	+2,56	-21,97
Vicat	32,15	-0,62	-2,13
Vinci	105,60	-0,98	-7,12
Virbac	352,00	-0,56	-2,09
Viridien (ex-CGG)	48,09	+4,99	-19,59
Vivendi	9,87	-0,04	+2,03
VusionGroup	134,90	-2,46	-0,66
Wendel	88,65	-0,28	+9,92
Worldline	10,50	+1,25	-32,99



Gare de Lyon (Paris XII^e), ce mercredi. L'incident a contraint les 80 000 passagers à revoir leurs plans, certains trains étant annoncés avec plusieurs heures de retard.

Série noire à la SNCF

Après les sabotages ayant entraîné de gros retards sur les axes Nord, Est et Atlantique le week-end dernier, la LGV Sud-Est s'est retrouvée bloquée ce mercredi entre Paris et Lyon à cause d'une tornade.

Maxime Gayraud
et Noa Ambrosino

BLACK-OUT sur les rails. La circulation des trains a été totalement interrompue ce mercredi pendant une grande partie de la journée entre Paris et Lyon (Rhône). La cause : un très violent orage survenu dans l'Yonne au petit matin avec de très fortes rafales de vents. « Une mini-tornade soudaine », évoque même la SNCF, qui a engendré la chute d'au moins quatre arbres sur les caténaires de la ligne à grande vitesse à hauteur de la bifurcation de Saint-Florentin.

Problème, le TGV inOui parti de Lyon à 6 h 30 pour Rennes (Ille-et-Vilaine) puis Nantes (Loire-Atlantique) est venu s'encastrer dans un de ces arbres aux alentours de 7 h 30 à hauteur de Vergigny. « À 300 km/h », nous précise la SNCF. La rame n'a pas déraillé, ni le conducteur ni aucun des 700 passagers présents à bord n'ont été blessés. Signe de la violence de l'orage, de nombreuses routes ont été coupées dans le secteur et jusqu'à 8 600 foyers ont été privés d'électricité selon Enedis.

La circulation sur la partie Paris-Lyon et Paris-Dijon de la ligne à grande vitesse et de la ligne classique a donc été interrompue, tous les trains

retenus en gare, et les rames déjà engagées ont dû rebrousser chemin. Comble de malchance pour la compagnie et ses clients, la ligne classique étant également affectée par ces chutes d'arbres, elle n'a pas pu servir d'itinéraire de détournement du trafic TGV. Le week-end dernier, cela avait permis de quelque peu limiter l'impact des actes de sabotage sur les lignes à grande vitesse affectées Nord, Est et Atlantique. Pour la SNCF, c'est le deuxième problème d'ampleur en quelques jours qui paralyse le trafic sur ses lignes TGV, les plus fréquentées et les plus rentables, en pleines vacances scolaires.

« On a zéro information... »

Ce mercredi, l'incident a d'ailleurs contraint quelque 80 000 passagers à revoir leurs plans. « C'est embêtant mais je peux toujours retourner chez mon chéri qui habite à Melun (Seine-et-Marne) », explique Louise, une Montpelliéraine qui scrute le tableau des départs de la gare de Lyon (Paris XII^e) à la recherche d'informations sur son train, alors annoncé avec un retard de trois heures. « Je ne suis pas à plaindre quand je pense aux autres qui n'ont pas de quoi se loger à Paris... », ajoute la jeune femme de 27 ans.

Et effectivement, c'est la galère pour Julie, Mégane et Chris. Ces vacanciers suisses, venus pour assister aux JO et rendre visite à un ami, tuent le temps en jouant à des jeux de grattage. « C'est vrai que c'est chiant, cette histoire de train... En plus on ne sait même pas si le nôtre sera annulé car on a zéro information... Mais ce n'est pas leur faute, à la SNCF », constate Julie. Leur principale inquiétude est de ne pas pouvoir regagner Genève (Suisse) et de rester une nuit à Paris. « On n'a aucun moyen de se loger ici », s'angoisse Mégane.

Idem pour Melina. Cette ingénieure arrive de Bordeaux (Gironde) et doit passer par la gare de Lyon pour regagner Aix-les-Bains (Savoie). Mais l'absence d'informations claires complice son voyage. La société ferroviaire explique que l'ampleur de la situation empêche l'affichage en temps réel des retards. Les trains disparaissent même des écrans de départ. Alors Melina tente de trouver des réponses sur l'application SNCF Connect. « Je devais partir avec le train de Lyon à 10 heures. Sur l'application, il est estimé à deux heures trente de retard, explique-t-elle, mais je ne le vois pas là », lance-t-elle en regardant les tableaux bleus. Christel, quant

à elle, découvre que son train pour Avignon (Vaucluse) est annulé sur l'application. Agacée, elle s'exclame : « C'est stupéfiant ! Ils auraient pu quand même notifier. » Prévu à 12 h 14, son train n'apparaît pas sur les tableaux. « Je n'arrive pas à comprendre comment un arbre qui tombe sur une voie bloque la France entière ! » s'indigne la professeure des universités.

« On va ouvrir la bouteille de rhum en attendant le train », s'amuse-t-elle, Ludovic, plantés sur le parvis de la gare de Lyon alors que les entrées sont bloquées par la police qui empêche les voyageurs de s'entasser dans la gare. « Il n'y a rien de grave. Demain (jeudi) on ne travaille pas et on a de quoi se loger à Paris si le train est annulé », relativise Guillemette.



Le TGV, parti de Lyon à 6 h 30, après sa collision avec un arbre.

« Nous devons partir à 8 h 13, nous attendons à l'intérieur du train même s'il fait un peu froid car ils n'arrivent pas à couper la clim, explique Adeline, qui devait rallier Perpignan (Pyrénées-Orientales) pour les vacances avec son mari et ses deux enfants de 8 et 10 ans. On a sorti la Switch et on a Netflix, donc on patiente. » La mère de famille précise cependant que le train se vide petit à petit, à mesure que les voyageurs abandonnent tout espoir d'arriver à destination. Peu avant midi, son train a finalement été supprimé.

Opérations de bûcheronnage

Interrompu initialement jusqu'en milieu de matinée, le trafic est finalement resté à l'arrêt pendant une dizaine d'heures. Dans l'Yonne, sur les lieux de l'accident, une soixantaine d'agents de SNCF Réseau ont été déployés malgré les difficultés d'accès, de nombreuses routes étant difficilement praticables dans le secteur à cause du front orageux. Après les opérations de bûcheronnage « particulièrement lourdes compte tenu du nombre d'arbres », des groupes électrogènes ont été mobilisés par Enedis pour alimenter les postes de signalisation et les caténaires ont été

progressivement rétablies. La circulation des trains a ainsi pu reprendre sur la LGV Sud-Est de manière très progressive à 17 heures, une seule voie étant utilisable. Trois TGV sur quatre devaient alors circuler mais des allongements de parcours étaient à prévoir, a indiqué la SNCF. Les travaux sur la deuxième voie devaient, eux, durer jusqu'à 20 heures pour une reprise normale du trafic ce jeudi.

Pour les 700 passagers du train échoué dans l'Yonne, une rame de remplacement a finalement été dépêchée depuis Paris à la mi-journée. Ils ont pu poursuivre leur route vers Rennes puis Nantes avec environ neuf heures de retard.

La SNCF assure que les billets pris pour les voyages prévus entre les 31 juillet et le 7 août 2024 avec un TGV inOui sont échangeables et remboursables sans frais auprès du site ou de l'agence auprès desquels a été effectué l'achat. Les billets de voyages avec Ouigo seront échangeables et remboursables sans frais en bon d'achat sur le site Internet Ouigo.com ou sur l'application Ouigo. Et en cas de correspondance avec un train régional, il est possible de faire une demande de remboursement jusqu'à soixante jours après le départ avec un formulaire.

La campagne de Lucie Castets agace les macronistes

La prétendante de la gauche à Matignon s'est rendue ce mercredi à l'usine Duralex, près d'Orléans (Loiret). Une manière de maintenir la pression sur Emmanuel Macron.

Pierre Maurer
Envoyé spécial
à La Chapelle-Saint-
Mesmin (Loiret)
avec **Pauline Théveniaud**

AU VOLANT de son Chrysler Grand Voyager cabossé, Olivier Faure, le patron du PS, franchit le portail de l'usine Duralex, près d'Orléans (Loiret). Il est un peu moins de 14 h 30, ce mercredi, quand une bonne partie du Nouveau Front populaire (NFP), de Marine Tondelier, la secrétaire nationale d'EELV, au communiste Léon Deffontaines et au LFI Antoine Léaument, se retrouve dans cette entreprise mythique de verrerie française pour accompagner Lucie Castets. La candidate à Matignon, désignée il y a une semaine par la gauche, effectue son deuxième déplacement.

Lucie Castets, en vacances de son poste à la mairie de Paris, ne tarde pas à enfiler un bleu de travail pour entamer une visite de la nouvelle Scop qu'elle voit en exemple de ce qu'elle « souhaite mettre en place » si elle était nommée à Matignon par Emmanuel Macron.

« La trêve olympique ? Elle n'est pas appliquée ! »

« C'est une usine symbole de la réappropriation par les salariés de leur outil de travail, c'est un sujet qui me tient à cœur », soutient la haute fonctionnaire, très engagée pour les services publics. Le 26 juillet, le tribunal de commerce d'Orléans a en effet validé le projet de coopérative



La Chapelle-Saint-Mesmin (Loiret), ce mercredi. Les représentants du NFP, dont Olivier Faure et Marine Tondelier (à dr.), ont eu l'occasion d'afficher leur unité autour de leur candidate à Matignon.

soutenu par 60 % du personnel de l'usine et porté par la direction, permettant de sauver 226 emplois.

Une fois à l'intérieur de l'usine, où la température flirte avec celle d'un « hammam » (dixit Marine Tondelier), les représentants du NFP ont l'occasion d'afficher leur unité souvent mise à l'épreuve. « Même à 1 000 °C, le NFP tiendra », s'amuse Olivier Faure, dont les opposants internes ont vivement critiqué la stratégie d'union. Leur objectif commun est désormais d'accroître la pression sur Emmanuel Macron, qui a opposé une fin de non-recevoir à la candidate du NFP et a décrété une « trêve olympique » pendant les JO. « Elle n'est pas appliquée. Au

sujet du Sahara occidental (*Emmanuel Macron a soutenu hier la position du Maroc sur ce dossier*), je suis étonnée que le président de la République prenne une décision aussi compliquée alors que nous sommes en trêve olympique », rétorque Lucie Castets, qui a prévu de poursuivre ses déplacements sur les services publics. « On veut mettre en place un rapport de force pour qu'elle soit nommée », renchérit son entourage.

Une tournée qui agace de plus en plus les troupes du camp présidentiel. « On ne va pas commencer à donner corps à cette option qui n'existe pas », étrille ainsi un ministre démissionnaire. Et le même de poursuivre : « Les

membres du NFP eux-mêmes savent pertinemment que ça n'existe pas. C'est assez cynique, d'ailleurs, d'avoir mis un nom en pâture. » « Plutôt que de l'envoyer chez Duralex, je constituerais un gouvernement et je dirais à Emmanuel Macron : Voilà. Parce que Lucie Castets, là, sans gouvernement, elle n'est rien », renchérit un autre.

Mardi soir, ce déplacement a aussi fait sortir de ses gonds un autre membre du gouvernement sortant, Roland Lescure. « Nous accompagnons Duralex, avec les syndicats, la région et la métropole depuis 2022. Au total le soutien de l'État atteint 19 millions d'euros. [...] J'imagine que Lucie Castets s'y rend pour

saluer notre action ? » l'a interpellée le ministre démissionnaire en charge de l'Industrie sur X, mis au parfum dans la matinée, par l'un de ses interlocuteurs locaux, de cette visite censée rester confidentielle jusqu'à son officialisation mardi en fin d'après-midi.

Des « compromis » si elle était nommée

Selon nos informations, Roland Lescure a également discuté de ce déplacement dès mardi matin avec le secrétaire général de FO, Frédéric Souillot. « Je n'aime pas les récupérations [...] Vous avez vraiment joué le jeu, s'il y a bien quelqu'un qui doit être félicité sur Duralex, c'est vous », lui a alors soufflé le syndicaliste, qui a par ailleurs refusé de participer à une réunion organisée avant la visite par la candidate avec les syndicats.

Pas de quoi échauder Lucie Castets qui continue de se projeter à Matignon et assure qu'elle y fera des « compromis » si elle était nommée. « L'idée, c'est de gouverner avec tous ceux qui veulent mettre en œuvre nos propositions, affirme-t-elle. Par exemple, je ne vois pas quel groupe à l'Assemblée voterait contre la revalorisation du travail de nuit des infirmières. » Et de promettre à Emmanuel Macron, en vacances à Brégançon (Var), un été sans trêve. « Nous ne sommes pas fatigués, jure Marine Tondelier. Ce genre de déplacement est un moteur à énergie renouvelable et inépuisable. »



L'idée, c'est de gouverner avec tous ceux qui veulent mettre en œuvre nos propositions

Lucie Castets

Nouveau report de la réforme de l'assurance chômage...

Les syndicats veulent y voir le signe d'un futur renoncement.

Erwan Benezet

JAMAIS DEUX sans trois. À deux reprises déjà, le gouvernement a repoussé la mise en place des nouvelles règles d'indemnisation de l'assurance chômage, preuve que le dossier est hautement inflammable. Une première fois le 1^{er} janvier, à la demande du Premier ministre, Gabriel Attal, pour une durée de six mois. Puis une fois encore le 30 juin, au soir du premier tour des élections législatives, pour un mois supplémentaire. Ce mercredi, un nouveau décret autorise

une troisième fois la prolongation des règles actuelles. De quoi permettre à France Travail de continuer à indemniser les demandeurs d'emploi.

Pour la suite, on verra donc plus tard. Une nouvelle date butoir a été fixée au 31 octobre, soit un mois de plus que ce qui était initialement prévu, à la demande du Conseil d'État. D'ici là, il faudra toujours avoir travaillé au moins six mois sur les vingt-quatre derniers mois pour ouvrir des droits. Avec une durée d'indemnisation maximale de 18 mois pour les salariés de moins de 53 ans, de

22,5 mois pour ceux âgés de 53 à 54 ans, et de 27 mois pour les 55 ans et plus.

« Un début de défaite »

Le gouvernement, démissionnaire, prévoyait initialement de durcir ces règles à partir du 1^{er} décembre, « au nom du plein-emploi ». L'objectif était de raccourcir cette durée maximale de dix-huit à quinze mois pour les personnes âgées de moins de 57 ans. Pour toucher une indemnisation, il aurait également fallu avoir travaillé au moins huit mois sur les vingt derniers mois.

En juin, Emmanuel Macron qualifiait encore cette réforme d'« indispensable », jugeant que le gouvernement avait eu « raison de l'assumer en campagne ». En réponse, dans un communiqué conjoint, les huit confédérations syndicales (CFDT, CGT, FO, CFE-CGC, CFTC, Unsa, Solidaires et FSU) avaient exhorté le gouvernement à « renoncer à la réforme la plus inutile, la plus injuste et la plus violente jamais vue », venant s'ajouter « aux réformes précédentes de 2021 et 2023 ». Sans surprise, ces mêmes syndicats se félicitent

de ce nouveau report. « Cette réforme, personne n'en veut, fustige auprès de notre journal Frédéric Souillot, secrétaire général de FO. Elle ne ferait que renforcer encore un peu plus la précarisation des chômeurs, notamment parmi les jeunes et les seniors. » Tous y voient le signe d'un recul de l'exécutif. « On n'a pas de boule de cristal, confie Denis Gravouil, secrétaire confédéral de la CGT. Mais ça sonne quand même clairement comme un début de défaite. Si le NFP réussit à former un gouvernement, c'est tout de suite plié

puisque l'abrogation de la réforme est dans leur programme. Mais même si Macron réussit à former un gouvernement de droite, après deux déroutés électoraux consécutifs, il n'aura pas les coudées franches. »

Dans la mesure où l'équipe gouvernementale ne changera pas avant la mi-août, ce dossier de l'assurance chômage se trouvera en tout cas forcément au sommet de la pile des urgences à traiter par le ou la future Première ministre. Et ce, quel que soit son bord politique.

Le double visage de Samuel G., meurtrier présumé de Lina

Présentant des troubles psychiatriques récents, le principal suspect était un père de famille de 43 ans décrit comme ayant été très inséré socialement avant de basculer et de se donner la mort, en juillet.

Par Nicolas Jacquard
Envoyé spécial
à Besançon (Doubs)

C'EST UNE PETITE lucarne close par un volet en ferraille, juste sous les toits. Le 10 juillet, son ouverture à coups de marteau par les pompiers est paradoxalement venue sceller d'insondables mystères. À l'intérieur de ce logement situé à l'étage d'un pavillon du quartier discret des Prés-de-Vaux, à Besançon (Doubs), les soldats du feu ont découvert le corps sans vie de Samuel G., 43 ans. « C'était déjà un drame, soupire une voisine. Et maintenant, il y a un nouveau drame en plus de celui-là... »

Car Samuel G. fait figure de principal suspect dans la disparition de Lina, 15 ans. En septembre 2023, l'adolescente s'était évaporée alors qu'elle rejoignait la gare voisine de son domicile de Plaine (Bas-Rhin). Au terme de dix mois d'enquête, les gendarmes de la section de recherches de Strasbourg, grâce à la vidéosurveillance, sont parvenus à identifier un véhicule suspect, signalé volé. Dans le courant du premier trimestre 2024, Samuel G. est contrôlé alors qu'il circule à son bord dans le Languedoc. Le véhicule est placé en fourrière. Samuel G., lui, est relâché. Plusieurs semaines après, l'ADN de Lina est retrouvé dans l'habitacle de la voiture.

« On le sentait de plus en plus bizarre »

Les gendarmes n'auront donc pas eu le temps de l'interroger. Samuel G. s'est pendu, laissant une lettre dans laquelle Lina n'est pas évoquée. C'est la découverte de ce courrier confus qui a inquiété le père du quadragnaire, et l'a conduit à prévenir



Le corps sans vie de Samuel G. a été retrouvé par les pompiers le 10 juillet à l'étage d'un pavillon du quartier des Prés-de-Vaux, à Besançon. Il a laissé derrière lui une lettre confuse.

les secours. Comme sa mère, il était proche de Samuel, et les deux n'ont pu qu'assister ces dernières années au lent basculement de leur fils. Selon plusieurs sources, l'homme n'était plus que l'ombre de lui-même, en proie à de multiples démons. D'après « l'Est républicain », il avait été interné à plusieurs reprises, et avait déjà tenté de mettre fin à ses jours. « Il était devenu taciturne, décrit un voisin. On le voyait juste fumer sa clope. » « On le sentait de plus en plus bizarre, renchérit un autre riverain. On pouvait par exemple le voir passer à vélo alors qu'il pleuvait des trombes d'eau. »

Un comportement erratique que ceux qui l'ont fréquenté dans le passé ne lui avaient jamais connu. Thomas* était « un pote d'adolescence ». « On s'était rencontrés par son oncle, qui était mon prof », se souvient-il. À l'époque, Samuel et lui sont

tous deux passionnés de jeux vidéo en ligne. « C'était pas comme maintenant, revit Thomas. On bidouillait les ordinateurs et on se retrouvait physiquement pour jouer en réseau à des jeux comme les premiers *Call of Duty*. » Rien, dans l'attitude de Samuel, n'alerte alors son copain. Chacun construit sa vie, ils continuent à se suivre sur Facebook ou se croisent épisodiquement.

Un employé apprécié par son patron...

Samuel est un touche-à-tout. Ébéniste de formation, il se lance comme commercial en utilitaires, par l'intermédiaire de son cousin qui travaille déjà dans le secteur. « Il s'est formé sur le tas, et s'en sortait très bien, confie Didier*, qui fut son patron de 2014 à 2018. C'est un métier où on ne peut pas biaiser. Ça passe ou ça casse. » Et avec Samuel, ça passait même très bien.

« En quatre ans, on n'a jamais rien eu à lui reprocher, décrit son ex-chef d'équipe. Il était marié, avait des enfants. Il participait à tous les pots. Dans le coin, tout le monde connaît un peu tout le monde. S'il y avait eu un problème avec lui, on l'aurait su. Je n'arrive pas à croire qu'aujourd'hui on parle du même... »

En 2018, Samuel démissionne pour un concurrent qui lui propose cette fois de vendre des poids lourds. « On s'est quittés en très bons termes, évoque son ancien patron. C'était une progression logique. » Première ombre au tableau : Samuel s'est séparé de la mère de ses enfants. Une garde alternée est mise en place. Il revient s'installer dans le quartier des Prés-de-Vaux, où il avait déjà vécu quelques années plus tôt.

Puis il se reconvertisse. Selon nos informations, il devient professeur dans le même établissement professionnel que

son oncle, enseignant l'ébénisterie, sa matière de prédilection. Mais psychologiquement, il bascule.

... qui tente de braquer une supérette

Le 25 août 2023, il agresse une nonagénaire dans le quartier des Chaprais, toujours à Besançon. Le même jour, en fin d'après-midi, il braque une supérette Vival, rue des Cras. Nous avons pu visionner les images de vidéosurveillance du petit commerce. À 18 h 40, on distingue parfaitement le père de famille, en train d'acheter un paquet de chewing-gums. Puis en une demi-seconde, la scène bascule. Alors que le tiroir-caisse est ouvert, il plonge la main droite dedans. Cette même main qui tient un couteau suisse. « Arrête ou je te plante », lance-t-il à Kim, la jeune caissière, qui tente de le repousser.

Samuel s'enfuit avec environ 200 € en poche. Arrivé sur les lieux, Hyppolite, qui fait office de patron durant l'été, n'en revient pas. « C'était assez étrange, explique-t-il. Il n'avait pas une tête de braqueur, et il n'était même pas cagoulé ! Ça faisait un peu amateur, même si rétrospectivement on se rassure en se disant que ce jour-là, il ne visait que la caisse. » Les enquêteurs du commissariat de Besançon prennent toutefois l'affaire au sérieux. Des prélèvements sont même effectués sur un congélateur. « On en était presque à se dire qu'ils en faisaient un peu trop », reconnaît Hyppolite.

C'est aussi que la nonagénaire agressée a été victime de fractures en voulant s'accrocher à son sac. Alors, les policiers ne lâchent pas l'affaire. Mais il leur faudra plusieurs mois pour confondre Samuel G. À l'issue de sa garde à vue, en juin, celui-ci est laissé libre et placé sous contrôle judiciaire, en attendant un procès qui n'aura jamais lieu.

Dans les Vosges, cette fois entre Saint-Dié et Gérardmer, les recherches se poursuivaient hier pour tenter de retrouver Lina, sur la base des données GPS du véhicule utilisé par Samuel. Mais c'est désormais tout son parcours de vie que les enquêteurs vont tenter de retracer, afin d'en éclaircir d'autres zones d'ombre potentielles.

* Le prénom a été changé.



Dans le coin, tout le monde connaît un peu tout le monde. S'il y avait eu un problème avec lui, on l'aurait su.

Son ex-chef d'équipe

Lina, 15 ans, a disparu en septembre 2023, dans le Bas-Rhin, alors qu'elle rejoignait la gare voisine de son domicile de Plaine.



L'émotion au Royaume-Uni après la mort d'Elsie, Alice et Bebe

Trois jours après l'attaque au couteau dans un cours de danse, le pays cherche à comprendre les motivations du suspect. Des scènes de tension ont eu lieu à Southport, la ville du drame.

Laura Kalmus
Correspondante
à Londres (Royaume-Uni)

LES CHAÎNES d'information sont en édition spéciale sur le drame qui secoue tout le Royaume-Uni depuis lundi. Au début de chaque journal, les présentateurs égrènent avec émotion le nom des trois petites filles assassinées : Elsie, Alice et Bebe. L'attaque est décrite par les témoins comme une scène d'horreur où des mères, venues pour récupérer leurs enfants, hurlaient, et où des enfants blessés couverts de sang s'échappaient du bâtiment.

Depuis, une question résonne dans la tête des habitants de Southport, petite ville côtière de près de 100 000 habitants située au nord de Liverpool, et taraude le pays : pourquoi ? Pourquoi là ?

Des émeutes à Southport

La police n'a pour l'instant donné aucune indication sur les possibles motivations du suspect de 17 ans. Elle se contente d'affirmer que la piste terroriste n'est pas retenue en l'état. Placé en garde à vue depuis lundi midi, le jeune homme est interrogé par la police de Merseyside. Les enquêteurs ont obtenu la prolongation pour 96 heures.

Ce manque d'explications a déclenché une série de spéculations sur les réseaux sociaux ; certains affirment qu'il est demandeur d'asile, musulman et dans le radar du MI6, le service de renseignements extérieurs britannique.



Southport (Royaume-Uni), ce mercredi. Des fleurs, des bougies, des messages... Les habitants rendent hommage aux victimes près du cours de danse où s'est déroulé le drame.

Un nom circule également, que la police a dû démentir. La seule précision officielle apportée est qu'il est né au pays de Galles. La tension est telle outre-Manche que des émeutes ont éclaté, mardi soir, devant la mosquée de Southport, après une veillée où des centaines de personnes étaient rassemblées pour observer une minute de silence. Ces violences ont été imputées à la Ligue de défense anglaise, un mouvement d'extrême droite islamophobe.

Hart Street, la rue où se situent les locaux du cours de danse où l'assaillant a agi, est toujours fermée au public et

contrôlée par la police. Les habitants de la ville s'y rendent toutefois pour rendre hommage aux trois fillettes. Bouquets de fleurs et messages poignants recouvrent le sol. Le nouveau Premier ministre, Keir Starmer, s'est rendu sur place. Il s'est recueilli et est resté impassible face aux reproches de la foule.

D'après ce qui a pu être reconstitué des faits, le meurtrier serait arrivé en taxi en fin de matinée, une capuche et un masque chirurgical sur le visage. Le chauffeur l'aurait déposé devant un garage, à quelques mètres du Hart Space. Le jeune homme aurait

tenté de se soustraire au paiement de la course et aurait été rattrapé par le garagiste. Selon « The Guardian », le jeune homme se serait alors montré agressif et aurait défié son poursuivant, avant de tourner les talons pour entrer dans le cours de danse.

En dépit de la discrétion des autorités sur le profil du suspect, quelques informations sur sa personnalité commencent à émerger dans la presse. Ses parents, décrits comme des gens sérieux, auraient fui le Rwanda en 2002 pour rejoindre le Royaume-Uni peu de temps avant sa naissance, à Cardiff.

Le père serait chauffeur de taxi et la mère, au foyer auprès de leurs deux fils. L'assaillant présumé, cadet de la fratrie, est décrit par un ancien voisin comme calme et proche de sa mère, contrastant avec son frère considéré comme turbulent.

Le suspect décrit comme introverti

Plus jeune, il faisait du karaté dans un club, et son coach de l'époque le décrit comme étant « juste un enfant normal de 5 ans ». En 2013, la famille a déménagé dans un village du nord-ouest de l'Angleterre. Interrogés par le journal « The Times », des voisins le décrivent comme introverti et quittant rarement son domicile. Ils se disent choqués et attristés.

Personne n'est en état d'apporter des explications à cet acte et au choix des « cibles ». Des fillettes de 6 à 12 ans, participant à une activité sur le thème de Taylor Swift, avec de la danse, du yoga et des travaux manuels. La chanteuse américaine, actuellement en tournée, a réagi mardi sur Instagram : « L'horreur de l'attaque à Southport me submerge, et je suis complètement sous le choc... Ces enfants étaient juste à un cours de danse. Je suis désespérée quant à la façon d'exprimer mes condoléances à ces familles. »

Une collecte de fonds pour les victimes a été organisée par des fans de la chanteuse et a déjà recueilli plus de 325 000 € en deux jours pour aider les familles.



L'horreur de l'attaque à Southport me submerge, et je suis complètement sous le choc

Taylor Swift
Les victimes participaient à un cours de danse sur ses chansons

Deux enfants retrouvés inanimés dans des voitures en plein soleil

Les décès sont intervenus à trois jours d'écart. Dans chaque affaire, une enquête a été ouverte.

Christian Goutorbe
et **Manon Aublanc**

DEUX DRAMES. Trois jours après le décès d'une fillette de 2 ans, oubliée dans une voiture à La Palme, près de Narbonne (Hérault), c'est un nourrisson de 9 mois qui est mort, mardi, à Mézières-lez-Cléry (Loiret), après avoir été laissé dans un véhicule en plein soleil.

Dans l'après-midi, les sapeurs-pompiers ont reçu l'appel d'une femme de 35 ans, expliquant que son bébé, une petite fille, était ina-

nimé. Face à l'urgence, les secours déclenchent immédiatement le dispositif Staying Alive, qui permet d'envoyer dans une zone géographique précise une alerte à des bénévoles formés aux gestes de premiers secours. Arrivée sur place rapidement, une personne volontaire a prodigué un massage cardiaque, tentant de ranimer l'enfant en attendant l'arrivée des secours professionnels. D'après le témoignage de ce bénévole, recueilli par les enquêteurs, la mère du bébé lui aurait expliqué « qu'elle

était partie faire des courses en voiture avec son enfant et qu'à son retour, après avoir rangé les affaires chez elle, elle s'est aperçue qu'elle avait oublié son bébé dans le véhicule », a détaillé le magistrat. Le véhicule était garé à 2 m du pavillon familial.

62 °C à l'intérieur du véhicule

Arrivés sur place, les secours ont tenté, en vain, à leur tour de réanimer l'enfant. Sur place, les enquêteurs ont relevé une température de 62 °C à l'intérieur du véhicule.

La mère de l'enfant, « en état de choc et agitée », a été conduite au CHU d'Orléans, avant d'être emmenée à l'hôpital psychiatrique Daumézon à Fleury-les-Aubrais. Elle est sortie dans la soirée et sera entendue dans les prochains jours. Une enquête a été ouverte pour « homicide involontaire ». Le père du bébé, qui était dans le sud de la France au moment du drame, a été prévenu en fin d'après-midi.

Une autopsie du corps de l'enfant a été diligentée par le parquet d'Orléans. À ce stade, « nous ne savons pas encore

de quoi l'enfant est décédé, s'il s'agit de déshydratation ou d'autre chose », poursuit Emmanuel Delorme.

À La Palme, dans l'Aude, le village est toujours sous le choc depuis dimanche. Un grand-père, revenant d'une sortie en voiture avec sa petite-fille de 2 ans, l'a laissée dormir dans le siège bébé, avant de la retrouver peu après en arrêt cardio-respiratoire. L'homme, ancien sapeur-pompier expérimenté, a tenté de ranimer la petite sans succès. Les sapeurs-pompiers du Sdis de l'Aude et

une équipe spécialisée du Samu de Montpellier n'ont rien pu faire pour ramener la fillette à la vie.

Le grand-père, en état de choc, a été placé en garde à vue avant d'être relâché. La mère – qui se trouvait dans la maison avec ses deux autres enfants – a été entendue comme témoin. Là encore, une enquête pour « homicide involontaire » a été ouverte. Ce mercredi, le parquet de Narbonne s'est refusé à toute communication sur le dossier, « par respect pour la douleur profonde de la famille ».

Une femme accusée d'avoir empoisonné ses deux enfants

91 | LINAS Deux adolescents de 13 et 17 ans ont été hospitalisés dans un état grave, mardi soir, après avoir reçu de fortes doses de neuroleptiques. Leur mère, arrêtée, a été placée en institution psychiatrique.

Thomas Diquattro

UNE AFFAIRE d'empoisonnement au sein d'une famille en Essonne. Une femme de 46 ans a été interpellée mardi après que ses deux enfants ont été hospitalisés dans un état grave à la suite d'une absorption médicamenteuse, a appris « le Parisien » de source policière, confirmant une information d'Actu7.

Les faits se sont produits dans le huis clos d'un appartement de Linas, rue des Écoles, mardi soir. Il est environ 22 heures quand une dame appelle les pompiers : ses deux enfants, un garçon de 13 ans et une fille de 17 ans, se trouvent dans un « état second ». Elle confesse au téléphone les avoir empoisonnés en leur administrant une forte dose de neuroleptiques, médicaments utilisés pour leur effet tranquilisant afin de traiter les troubles psychotiques.

Les victimes hors de danger

Quand les pompiers et le Smur arrivent sur place, ils découvrent les deux adolescents conscients mais très grièvement atteints. Ils sont tous les deux hospitalisés dans la foulée avec leur pronostic vital engagé. Dans le même temps, leur mère est interpellée et placée en garde à vue.

Très vite, il apparaît que la suspecte doit faire l'objet d'un examen psychiatrique. Le médecin se prononce pour



Linas (Essonne), ce mercredi. C'est la mère elle-même qui a appelé les secours, avant de confesser au téléphone avoir empoisonné ses enfants en leur administrant une forte dose de neuroleptiques.

une hospitalisation d'office, sa garde à vue est levée. Elle se trouvait toujours en milieu hospitalier, sous contrainte, ce mercredi.

Les jeunes victimes, elles, ont pu être soignées et sont hors de danger. Une enquête pour « empoisonnement aggravé » a été ouverte et confiée à la DCT (division contre la criminalité territoriale) de l'Essonne, précise le parquet d'Évry-Courcouronnes. Alors que la mère de famille est seule à élever ses enfants, les adolescents font l'objet d'une ordonnance de placement provisoire. Leur père, lui, res-

tait introuvable mardi soir. « Les résultats des analyses toxicologiques des enfants sont encore attendus », fait également savoir le parquet. Il s'agit de préciser quelle a été la dose et le type de produit administré aux victimes. L'empoisonnement aggravé est un délit puni de la réclusion criminelle à perpétuité.

Dans l'immeuble de la rue des Écoles, au lendemain des faits, les voisins interrogés ont tous assisté aux allées et venues des équipes de secours. « Les policiers sont passés pour nous interroger », dit une voisine depuis

son balcon. Elle connaissait peu cette famille « très discrète » qui occupait un logement du deuxième étage, désormais placé sous scellés judiciaires.

Comment a-t-elle pu obtenir ces médicaments ?

Sollicité, le maire (LR), Christian Lardière, explique également qu'il « ne connaissait pas » la famille en question. Elle ne faisait donc pas l'objet d'un suivi des services municipaux. La mère mise en cause élevait seule ses deux enfants. Elle pourrait s'être installée récemment dans la commune.

L'enquête judiciaire devra notamment déterminer la façon dont la quadragénaire a administré les doses médicamenteuses à ses enfants. Mais, aussi, comment la suspecte a pu se fournir ces neuroleptiques soumis à prescription. Également appelés antipsychotiques, ils permettent de diminuer les hallucinations et les idées délirantes, de soulager les angoisses et d'atténuer l'agressivité.

S'agissait-il d'un traitement dont bénéficiait la mère, dont la fragilité mentale a été soulignée par les médecins qui l'ont examinée ? Voilà les questions auxquelles devront répondre les enquêteurs de la DCT 91. Après son séjour sous contrainte en milieu psychiatrique, la quadragénaire pourrait, quand son état le permettra, être extraite de son hôpital afin d'être placée en garde à vue et auditionnée par les policiers. Le parquet devra ensuite décider des suites pénales.

L'affaire rappelle un précédent à Sevran (Seine-Saint-Denis) en 2023 : une mère avait fait avaler l'équivalent de 28 cachets de neuroleptiques à son fils de 36 ans, lequel avait frôlé la mort.

Au balcon de son appartement, une voisine croisée ce mercredi frissonne : « Je voyais le plus jeune jouer en bas. Il était très mignon et poli. La mère et la grande sœur, on ne les voyait jamais. Mais savoir ce qu'il s'est passé juste au-dessus de chez nous, ça fait vraiment bizarre. C'est très glauque. »



Je voyais le plus jeune jouer en bas. Il était très mignon et poli. La mère et la grande sœur, on ne les voyait jamais.

Une voisine

« Nous ne pouvions pas être au courant de son passé »

77 | VILLENÖY L'encadrant du club de foot local, incarcéré la semaine dernière pour abus sexuel sur mineur, avait été condamné pour un meurtre en Seine-Saint-Denis. Le président se défend.

Victoire Haffreingue-Moulart, Carole Sterlé, Valérie Mahaut et Florian Loisy

LA NOUVELLE a fait l'effet d'une déflagration au sein du petit club de football de Villenöy. En fin de semaine dernière, l'un des membres de l'équipe dirigeante a été arrêté puis incarcéré. Ce dernier est accusé d'agression sexuelle par un adolescent de 15 ans licencié au sein du club.

La victime assure que le dirigeant l'a forcé à se désa-

billier avant un match, à son domicile, alors qu'ils étaient seuls. Lors d'une perquisition réalisée chez ce membre du club, des images pédopornographiques ont également été trouvées. Cet homme de 46 ans est mis en examen pour corruption de mineur et agression sexuelle.

Si l'information en tant que telle est déjà synonyme d'électrochoc pour les parents des dizaines d'enfants inscrits au sein de l'association sportive, un autre élément déstabilise. L'homme en question avait

déjà été condamné à plusieurs années de prison pour homicide.

Il avait poignardé un jeune homme en 2009

Les faits remontent à plus de quinze ans. Ce 27 janvier 2009, à Villepinte (Seine-Saint-Denis), le corps d'Ilyes, 18 ans, est retrouvé sans vie dans le hall de son immeuble. Le jeune homme a été poignardé. Quelques jours plus tard, un homme âgé de 30 ans se présentait de lui-même à la police et avouait avoir tué le garçon. Il

sera finalement condamné à de la réclusion criminelle.

Comment un homme condamné pour avoir tué un jeune homme peut-il se retrouver des années plus tard à la tête d'un club de football ? C'est sans doute la question que se posent aujourd'hui les parents des enfants licenciés à l'AC Villenöy Football. Dans un long message publié sur la page Facebook du club, le président, Yvon Couram s'adresse directement à eux. « Nous comprenons tout à fait que votre colère, incompréhension voire que

vos peurs se rejettent sur les membres du bureau et moi, en tout premier lieu, puisque j'en suis le président. Nos diligences en matière de recrutement de cet encadrant ont été strictement observées », assure-t-il.

Dans cette même publication, il rappelle que « les contrôles d'honorabilité ainsi que les demandes de casier judiciaire sont effectués par des instances supérieures à notre club local. (...) Nous ne pouvions être au courant de son passé. » Pourtant au sein du club, selon l'un de ses mem-

bres, l'encadrant en question ne cachait pas le fait d'avoir déjà été incarcéré. « Il nous avait dit qu'il avait un lourd passif, mais qu'il avait purgé sa peine, et sa dette envers la société. »

Sollicités, les ministères des Sports et de la Justice n'ont pas apporté d'éclairage à ce stade.

Alors que l'homme a été placé en détention provisoire, l'enquête devra vérifier les faits et déterminer si d'autres victimes ont été abusées. Ce mercredi, le parquet de Meaux indique qu'aucune autre victime ne s'est manifestée.

L'ancien gérant du centre technique municipal de Bagnolet exécuté

93 | LIVRY-GARGAN L'homme abattu ce mardi soir de plusieurs balles dans le dos avait été condamné en 2014 pour trafic de cocaïne. L'enquête est confiée à la brigade criminelle de la police judiciaire.

Carole Sterlé

EXPÉDITION MEURTRIÈRE

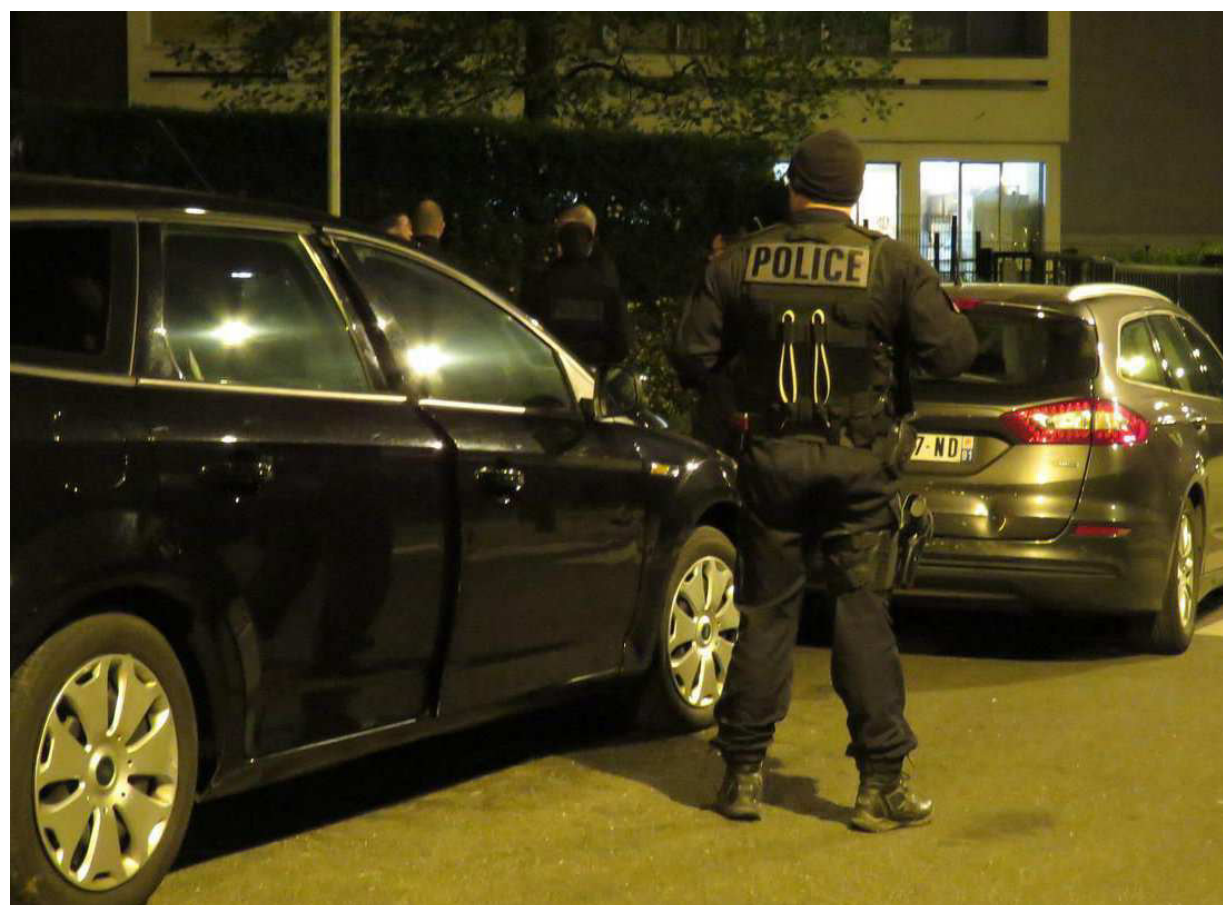
dans la soirée de mardi, vers 21 h 30, à Livry-Gargan (Seine-Saint-Denis). Un motard de 48 ans a été exécuté dans la rue. D'après les premiers éléments d'enquête, il aurait été surpris par deux hommes qui ont ouvert le feu dans son dos au moment où il attendait l'ouverture d'un portail, pour rentrer chez lui, ne lui laissant aucune chance de survie.

Il a été touché par quatre balles. Atteint au thorax et à l'abdomen, le quadragénaire s'est effondré. Les secours n'ont rien pu faire. Huit étuis de 7.62 et de 9 mm ont été retrouvés sur place. Une caméra de vidéosurveillance du secteur éclairera peut-être l'enquête, confiée à la brigade criminelle de la police judiciaire.

Une arme et un chargeur dans la voiture incendiée

Autre élément qui intéresse les investigations, la voiture des agresseurs a été retrouvée incendiée, quelques rues plus loin. Elle avait été déclarée volée dans les Hauts-de-Seine il y a deux semaines. Un chargeur et une arme s'y trouvaient. Il pourrait s'agir d'un fusil d'assaut de type kalachnikov.

Le passé de la victime est scruté de près pour savoir qui pouvait lui en vouloir au point de l'abattre. Le père de famille n'est pas un inconnu de la justice. Il s'agit de Mustapha Ait Chikh, condamné, en 2014, à cinq ans de prison et 30 000 € d'amende pour sa



Mustapha Ait Chikh a été exécuté en pleine rue mardi alors qu'il attendait l'ouverture d'un portail pour rentrer chez lui. (Illustration)

participation à un trafic de drogue d'ampleur à Bagnolet (Seine-Saint-Denis), alors qu'il était gérant du centre technique municipal de cette ville.

La commune l'avait embauché en 2006. En 2013, il gérait le centre technique municipal (CTM) et c'est là que la brigade des stupés, bien informée, avait trouvé 11 kg de cocaïne, des armes, un gilet

pare-balles de la police, un matin de juin. La drogue était cachée dans le coffre-fort du centre municipal. Ancien boxeur, aussi surnommé « le Chauve », Mustapha Ait Chikh vivait alors à Bagnolet.

En juin 2014, ils étaient huit à être jugés au tribunal correctionnel de Bobigny par la chambre spécialisée pour le contentieux lié aux stupés. Les peines prononcées

sont allées jusqu'à huit ans de prison, avec des amendes et des interdictions de séjour à Bagnolet. La plus lourde peine avait été prononcée contre le frère aîné de Mustapha, considéré comme le chef d'orchestre de ce trafic. « J'ai accepté de cacher de la drogue car c'est mon frère qui me le demandait, avait alors expliqué Mustapha. Si j'avais su, j'aurais refusé de la lui gar-

der, j'ai contribué à sa chute. » Dans son jugement, le tribunal a estimé que Mustapha avait fourni à son frère les moyens de son trafic, en lui fournissant un lieu de stockage, tout en l'aidant à recouvrer les dettes liées au trafic. La ville de Bagnolet s'était constituée partie civile.

Quatrième mort par balles en deux semaines

La liste noire des morts par balles s'allonge en Seine-Saint-Denis. Depuis deux semaines, c'est la quatrième famille endeuillée. Le 19 juillet, deux hommes de 25 et 27 ans ont été abattus à Bobigny, dans le quartier Chemin Vert. Arrivé à pied, le tireur aurait « tiré en rafale au fusil d'assaut » sur un groupe, avant de repartir. En plus des deux hommes décédés, un troisième, âgé de 27 ans, a été grièvement blessé. Le parquet a ouvert une enquête pour assassinat et tentative.

Une semaine plus tard, le 26 juillet, une nouvelle fusillade a fait un mort de 26 ans dans un hall d'immeuble, cité Paul-Vaillant-Couturier, à Bobigny encore. Il a été touché de deux balles au thorax et une à la tête. Il n'était pas originaire du quartier. Deux personnes cagoulées ont été vues en train de s'enfuir. Une enquête a été ouverte pour meurtre en bande organisée. Toutes les enquêtes sont confiées à la brigade criminelle de la police judiciaire.

Les enquêtes sont toujours en cours et aucune arrestation n'a été communiquée à ce jour.

Il refuse de donner une pièce, il est poignardé au visage

75 | XIX^e La victime aurait au préalable été abordée par une femme qui lui demandait de l'argent.

Thomas Diquattro
et Florian Loisy

VIOLENTE AGRESSION à l'arme blanche dans le XIX^e arrondissement de Paris mardi. Un homme a été agressé par deux individus et poignardé à plusieurs reprises au visage, après avoir refusé de donner de l'argent à une femme. Les suspects sont recherchés.

Il est environ 9 heures quand les équipes de secours interviennent sur le boulevard Macdonald (Paris XIX^e).

Une agression à l'arme blanche vient d'y être signalée. Sur place, les pompiers et les urgentistes du Smur prennent en charge un homme conscient ayant reçu des coups de couteau. S'il est blessé au visage et aux bras, aucun organe vital n'a été touché. La victime sera transportée par la suite à l'hôpital Lariboisière sans que ses jours ne soient en danger.

Entretemps, les policiers du XIX^e arrondissement ont recueilli son témoignage.

Selon lui, l'homme poignardé aurait d'abord été abordé par une femme. Celle-ci lui aurait demandé de l'argent. On le sait : cette artère est connue pour être fréquentée par des consommateurs de cracks. Selon nos informations, cette femme en ferait partie.

Ses agresseurs le soignent avec... du scotch

Sur le secteur, des agressions ont déjà eu lieu par le passé, comme en novembre dernier, quand un collégien avait été frappé à coups de ciseaux.

Cette fois, le passant va recevoir des coups de couteau. Il aurait été agressé par deux hommes proches de la personne qui l'avait abordée. Deux hommes qui ont tenté de soigner ses blessures de façon sommaire, avec du scotch, avant de prendre la fuite.

Une enquête pour « extorsion aggravée » a été ouverte et confiée au commissariat du XIX^e arrondissement. Ce mercredi matin, les trois suspects étaient toujours recherchés par les forces de l'ordre.



La victime, blessée au visage et au bras, a été transportée à l'hôpital Lariboisière. Ses jours ne sont pas en danger. (Illustration)

Vivez les Jeux avec nos consultants

Chances de médailles, coups de cœur...
Ils décryptent pour vous cet événement historique.

**Matthias
Dandois**

Nonuple champion
du monde de BMX



**Marie-José
Pérec**

Triple championne
olympique sur 200 et 400 m



**Laure
Manaudou**

Nageuse triple médaillée
olympique en 2004



**Lucie
Décosse**

Championne olympique
de judo en 2012



**Mahyar
Monshipour**

Champion du monde de boxe



**Frédéric
Weis**

Ancien basketteur international
français



Le Parisien

« Il occupe une place importante »

VENDREDI À CABOURG | Entraîneure depuis 2021, Marion Lemonnier, qui va évoluer sur ses terres, évoque son parcours ainsi que les chances d'Habibi pour ce quinté.

Yann Daigneau

RÉVÉLÉE au grand public en 2013 avec 21 succès, Marion Lemonnier a ensuite connu la consécration l'année suivante, en obtenant le titre de meilleure apprentie au trot monté, avec à la clé un record de 24 victoires. « Obtenir cette récompense était un rêve d'enfant, alors je garde un très bon souvenir de cette période, et je tiens encore à remercier les entraîneurs qui m'ont aidé à parvenir à cet objectif, dont la famille Hallais », précise-t-elle. Après avoir perdu sa décharge un 31 décembre 2014, en selle sur Théo des Landiers, elle perd l'envie de monter en course au fil des années, et décide de demander une autorisation d'entraîner (qui permet d'avoir uniquement des chevaux sous ses couleurs) en 2021 : « Pous-sée par mon conjoint, et après la re-traitte de mon père Patrick, déjà en-traineur, j'ai pris la décision de re-



« Habibi est bien engagé au premier échelon, sera pieds nus, et confié à Yoann Lebourgeois », précise Marion Lemonnier.

prendre l'établissement familial situé à Troarn (Calvados), tout près de Ca-bourg et de la mer, déclare la jeune femme de 34 ans. J'ai actuellement huit chevaux sous ma responsabilité. J'aime consacrer du temps à mes pensionnaires, alors je préfère pour le moment avoir un effectif réduit. En

parallèle, je propose également un centre de remise en forme pour les chevaux, afin de leur faire profiter des bienfaits de la mer pour leur re-donner du moral et soigner leurs membres. L'année prochaine, je vais pouvoir passer entraîneur public, alors il y aura peut-être de nouvelles perspectives. » Habibi, compétitif pour les pla-ces Dans son effectif, Marion Lemonnier peut compter sur Habibi (n° 7), qui lui a offert son premier succès d'entraî-neur le 19 février 2021 sur l'hippo-drome de Graignes (Manche) : « Il occupe une place importante dans mon cœur, et c'est mon compagnon de route depuis le début de l'aventure. Il est bien engagé au premier échelon, sera pieds nus, et confié à Yoann Lebourgeois. L'opposition aux 25 m est de qualité, mais avec un bon parcours, il doit pouvoir disputer les places. »

Résultats et rapports en direct au 0.892.683.675 (2,99€/appel)

RÉUNION 1 - 4^e COURSE - PRIX DES LYCOPODES

ATTELÉ - COURSE D - 37 000 € - 2 750 M - DÉPART VERS 20 H 15

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	DIST.	DRIVERS	ENTRAINEURS	PROPRIETAIRES	GAINS	ORIGINES	TEMPS RECORDS	COTES
1	HANDZARO DU BOCAGE - Q	Hal.	7	2 750	T. Beauchêne	Mlle V.-M. Goetz	Ec. Victo	107 355	Village Mystic - Quenza du Bocage	EN - 2 150 - 1'12"	15/1
2	GARD - A	Hb.	8	2 750	F. Delanoë	F. Delanoë	F. Delanoë	109 525	Quid de Chahains - Raïssa	PR - 2 450 - 1'13"4	33/1
3	HÉMÉRA TURGOT - Q	Fb.	7	2 750	L. Danielo	M. Varin	J. Brotelande	111 340	Look de Star - Andalouse Turgot	PR - 2 100 - 1'11"7	38/1
4	HORACIO DE CERISY - Q	Hb.	7	2 750	F. Nivard	Pat. Picot	A. Le Bécachel	111 880	Quaro - Sorrente	PR - 2 825 - 1'13"3	10/1
5	HÉMILO PIERJI - P	Hb.	7	2 750	Gérald Blandin	F. Blandin	Ec. Pierre Julienne	113 630	Ready Cash - Strettia Pierji	PR - 2 100 - 1'12"1	9/1
6	GIGI DES NEUF CLOS - Q	Fb.	8	2 750	S. Pillon	S. Pillon	S. Pillon	114 290	Soleil du Fossé - Tana des Neuf Clos	PR - 2 625 - 1'13"6	37/1
7	HABIBI - Q	Hb.	7	2 750	Y. Lebourgeois	Mlle M. Lemonnier	Mlle M. Lemonnier	117 545	Scipion du Goutier - Rolga Dorma	EN - 2 150 - 1'13"3	8/1
8	GOOD FRIEND - Q	Hb.	8	2 750	A. Collette	M. Varin	Ec. A B Racing	117 690	Royal Dream - Queen Along	PR - 2 200 - 1'13"	25/1
9	GÉNIAL HAUFOR - Q	Mb.	8	2 750	C. Terry	F. Terry	Ec. Mathieu Martel	117 810	Love You - Terre d'Haufor	PR - 2 100 - 1'11"9	28/1
10	GOLDORACK - P	Hb.	8	2 775	B. Rochard	V. Lebarque	Ec. Cte P de Montesson	203 520	Akim du Cap Vert - Twiska	PR - 2 100 - 1'11"6	18/1
11	HASARD D'ERABLE - A	Hb.f.	7	2 775	D. Thomain	C. Thomain	Ec. du Haras d'Erable	215 095	Up and Quick - Abbaye d'Erable	PR - 2 100 - 1'10"8	5/1
12	HOCHE - P	Hb.f.	7	2 775	F. Lagadeuc	R. Lagadeuc	Ec. Cheffreville	216 410	Texas Charm - Hématite	PR - 2 100 - 1'10"7	3/1
13	HARVEST	Hb.	7	2 775	T. Levesque	P. Levesque	Ec. Pierre Levesque	219 920	Roc Meslois - Ramona	PR - 3 025 - 1'14"7	66/1
14	HULYSSE DIGEO	Hn.p.	7	2 775	J.-W. Hallais	J.-W. Hallais	Ec. Jean-Ci.Hallais	225 260	Rêve de Beylev - Nuit d'Odyssée	PR - 2 100 - 1'11"1	14/1

Pour 7 à 11 ans inclus, n'ayant pas gagné 231 000 €. Recul de 25 m à 118 000 €. A : défermé des antérieurs. P : défermé des postérieurs. Q : défermé des quatre pieds.

L'Argus

1. Handzaro du Bocage, 183; 2. Gard, 180; 3. Héméra Turgot, 176; 4. Horacio de Cerisy, 186; 5. Hémilio Pierji, 181; 6. Gigi des Neuf Clos, 177; 7. Habibi, 185; 8. Good Friend, 179; 9. Génial Haufor, 178; 10. Goldorack, 182; 11. Hasard d'Erable, 188; 12. Hoche, 190; 13. Harvest, 175; 14. Hulyssé Digeo, 184.	SON CLASSEMENT INTERPRÉTÉ 12. Hoche 11. Hasard d'Erable 4. Horacio de Cerisy 7. Habibi 14. Hulyssé Digeo 1. Handzaro du Bocage 10. Goldorack 5. Hémilio Pierji
--	--

Les pronostics de la presse

Paris-Turf	12	11	5	14	7	4	10	Le Dauphiné Libéré	11	12	7	10	14	5	1
Paris-Turf.com	12	11	14	7	5	4	9	Le Républicain Lorrain	12	11	14	7	5	1	4
Week-End	12	11	1	5	8	4	6	Equidia	12	11	7	14	10	1	9
Week-End.com	12	11	14	5	4	7	1	Dernières Nouvelles d'Alsace	12	11	14	4	7	5	1
Geny Courses	11	12	14	9	1	10	5	France Antilles Courses	Non communiqué						
Geny.com	12	11	7	4	10	5	14	La Provence	12	11	5	14	10	7	4
3601	12	11	4	14	1	7	5	Le Progrès de Lyon	12	11	4	7	10	5	1
La Gazette	12	11	4	1	7	5	6	Confidentiel des pistes	12	11	7	14	2	6	10
Ouest-France	12	11	7	14	4	10	1								

LES PRIORITÉS 16 fois : Hasard d'Erable (11), Hoche (12); 14 fois : Habibi (7); 13 fois : Hémilio Pierji (5), Hulyssé Digeo (14); 12 fois : Horacio de Cerisy (4); 11 fois : Handzaro du Bocage (1); 9 fois : Goldorack (10); 3 fois : Gigi des Neuf Clos (6), Génial Haufor (9); 1 fois : Gard (2), Good Friend (8). Abandonnés : Héméra Turgot (3), Harvest (13).

Nos pronostics

STÉPHAN FLOURENT



- 12 | HOCHÉ
- 11 | HASARD D'ERABLE
- 14 | HULYSSE DIGEO
- 7 | HABIBI
- 4 | HORACIO DE CER.
- 1 | HANDZARO DU B.

- 6 | GIGI DES NEUF C.
- 5 | HÉMILO PIERJI

MARIE-FRANCE BERTELLA



- 12 | HOCHÉ
- 4 | HORACIO DE CER.
- 11 | HASARD D'ERABLE
- 10 | GOLDORACK
- 7 | HABIBI
- 9 | GÉNIAL HAUFOR

- 5 | HÉMILO PIERJI
- 14 | HULYSSE DIGEO

YANN DAIGNEAU



- 12 | HOCHÉ
- 11 | HASARD D'ERABLE
- 4 | HORACIO DE CER.
- 7 | HABIBI
- 10 | GOLDORACK
- 1 | HANDZARO DU B.

- 2 | GARD
- 5 | HÉMILO PIERJI

SOPHIA KOHAIZA



- 12 | HOCHÉ
- 2 | GARD
- 11 | HASARD D'ERABLE
- 14 | HULYSSE DIGEO
- 7 | HABIBI
- 3 | HÉMÉRA TURGOT

- 1 | HANDZARO DU B.
- 4 | HORACIO DE CER.

LEUR SYNTHÈSE

- 12 | HOCHÉ
- 11 | HASARD D'ERABLE
- 4 | HORACIO DE CERISY
- 7 | HABIBI
- 14 | HULYSSE DIGEO
- 1 | HANDZARO DU BOC.

- 5 | HÉMILO PIERJI
- 2 | GARD

12

EQUIDIA

OLIVIER THOMAS



- 12 | HOCHÉ
- 11 | HASARD D'ERABLE
- 14 | HULYSSE DIGEO
- 7 | HABIBI
- 10 | GOLDORACK
- 5 | HÉMILO PIERJI

- 1 | HANDZARO DU B.
- 4 | HORACIO DE CER.

Coup de folie

10 GOLDORACK

Il tarde à revenir en forme, mais retrouve Benjamin Rochard aux commandes. Un accessit est à sa portée.

Entraîneur à suivre

JEAN-WILLIAM HALLAIS

« Hulyssé Digeo n'est pas un très bon droitier, mais on tente notre chance car il évolue près de la maison. Il a déjà bien fait cette piste de Cabourg par le passé, mais il faut qu'il arrive à prendre le dernier virage. Il est en bonne forme donc si tout se passe bien, il peut terminer parmi les cinq premiers. »

SON CHOIX

12 - 11 - 4 - 14 - 7 - 1 - 5 - 2

LE BRONZE POUR FACTEUR CHEVAL

Présenté par Jérôme Reynier et monté par Maxime Guyon, Facteur Cheval a terminé au troisième rang des Sussex Stakes, hier sur l'hippodrome de Goodwood (Angleterre). Associé à William Buick, Notable Speech s'est montré le plus fort et remporte le deuxième Groupe I de sa carrière. Ce poulain de 3 ans devance nettement Maljoom, un pensionnaire de William Haggas.

C'EST REPARTI POUR UN TOUR

Remporté l'an passé par Cash du Rib, le Tour Européen du Trotteur Français reprend du service, jeudi prochain. L'hippodrome de Mons (Belgique) accueillera la première étape et passera ensuite le relais à Wolveg (Pays-Bas), Avenches (Suisse), Son Pardo (Espagne) et Gelsenkirchen (Allemagne). Quant à la finale, elle aura lieu, le 26 octobre, à l'occasion du Grand Prix de la Toussaint à Mons.

MAXIME GRASSET, ROI DE BIARRITZ

Après treize réunions, le meeting de Biarritz (Pyrénées-Atlantiques) a rendu son verdict. Avec quatorze succès, Maxime Grasset décroche la palme chez les drivers et devance Frédéric Clozier tandis que Yannick Henry remporte le challenge des entraîneurs devant Nils Pacha. Lana Henry (apprentie), Lysiane Magnenat (monté) et Joan Marc (amateur) se sont également distingués durant ce mois de juillet.

1 HANDZARO DU BOCAGE 2 750
T. BEAUCHÈNE
6a 2a 3a 3a 2a 7a

C'est le moins riche du lot mais sa belle forme est évidente comme le prouvent ses six dernières sorties. Un nouvel accessit est à sa portée.

Pornichet, 19 juillet 2024. Prix Le Nautis. Bon terrain. Attelé. 23000 €. 2650m. 1. Harmonie de Sita 2650. 2. Halfan Speed 2650. 3. Hello Jo Darling 2650. 4. Hall Black Mess 2650. 5. High Money d'Avran 2650. **6. HANDZARO DU BOCAGE - Q 2650 113"9** (T. Beauchène 9/1). 13 part.

Amiens, 11 juillet 2024. Prix Jacques Vagniez. Bon terrain. Attelé. 26000 €. 2900m. 1. Hysis Venesi 2900. 2. **HANDZARO DU BOCAGE - Q 2900 116"** (Y. Lebourgeois 7/4). 3. Franklin Star 2900. 4. Hélios d'Anclémex 2900. 5. Hell Girl Chatho 2900. 6. Huron 2900. 11 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Paris-Vincennes, 9 octobre 2020. Prix Ménéippe. Bon terrain. Attelé. 29000 €. 2850m. 1. **HANDZARO DU BOCAGE 2850 115"** (G. Gelormini 9/1). 2. Haiko Dream 2850. 3. Hold Up Cédé 2850. 4. Hand Full 2850. 4. Habit de Soirée 2850. 6. Henock Jéniliou 2850. 13 part.

5 HÉMILIO PIERJI 2 750
GÉRALD BLANDIN
9a 4a 2a 4a Da 1a

Il gagne correctement sa vie dans les courses réservées aux amateurs. Son récent échec comporte des excuses et il faut le reprendre en confiance.

Mauquenchy, 25 juillet 2024. Prix de la Fête du Cheval Jacques Brion. Bon terrain. Attelé. 28000 €. 2150m. 1. Grahika 2150. 2. Happy Atout 2150. 3. Gipsy Thoris 2150. 4. Hors Saison 2150. 5. Goliath du Rieu 2150. 6. Hope You Can 2150. **9. HÉMILIO PIERJI - P 2150 114"** (F. Blandin 13/4). 11 part.

Enghien, 10 juillet 2024. Prix de la Gare de Lyon. Bon terrain. Attelé. 12000 €. 2875m. 1. Helecho 2900. 2. Indiana d'Espace 2900. 3. Huta Jazz 2875. 4. **HÉMILIO PIERJI - P 2900 114"4** (J. Mouchard 5/2). 5. It's du Quenne 2875. 6. Hélitte Eleven 2900. 10 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Vichy, 2 juillet 2024. Prix de Châteldon. Bon terrain. Attelé. 29000 €. 2800m. 1. Goldy Smile 2800. 2. **HÉMILIO PIERJI - P 2800 114"** (F. Blandin 9/1). 3. Henjoy de Mongochy 2800. 4. Hollywood Torino 2800. 5. Hurricane Dream 2800. 6. Hello Boy du Pic 2800. 15 part.

9 GÉNIAL HAUFOR 2 750
C. TERRY
8a 14a (23) Da 6a 4a Da

Après dix mois d'absence, il a désormais deux courses dans les jambes. Il peut mettre à profit son bel engagement pour surprendre agréablement.

Cabourg, 30 juillet 2024. Prix des Oiseaux du Paradis. Bon terrain. Attelé. 8000 €. 2750m. 1. Filou de Pam 2750. 2. Franklin Star 2750. 3. Grandcamp 2750. 4. Fille de l'Ouest 2750. 5. Fast and Tonic 2750. 6. Eloge de Lara 2750. **8. GÉNIAL HAUFOR 2750 116"3** (O. Diard 11/1). 16 part.

Saint-Malo, 12 juillet 2024. Prix de Cancale. Bon terrain. Attelé. 23000 €. 2950m. 1. Héroïne de Guerre 2975. 2. Great Dancer 2975. 3. Hijo Moko 2950. 4. Good Friend 2975. 5. Hermès Haufor 2975. 6. Halmia de Vandel 2975. **14. GÉNIAL HAUFOR 2975 117"4** (E. Garnier 19/1). 16 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Enghien, 19 juin 2021. Prix de la Place des Victoires. Bon terrain. Attelé. 37000 €. 2875m. 1. **GÉNIAL HAUFOR - P 2875 114"5** (CJ. Bigeon 58/10). 2. Gold Péji 2875. 3. Grand Canyon 2875. 4. Gavroche Maza 2875. 5. Gold du Metz 2875. 6. Génie d'Attaque 2875. 12 part.

11 HASARD D'ERABLE 2 775
D. THOMAIN
1a 9a 3a 1a 8a 9a

Il vient de renouer avec le succès sur une piste en herbe. Confirmé sur les tracés corde à droite, il peut faire aussi bien. Bon point d'appui.

Bréhal, 22 juillet 2024. Grand Prix Super U Bréhal. Bon terrain. Attelé. 23000 €. 2850m. 1. **HASARD D'ERABLE - A 2875** (D. Thomain 6/4). 2. Irrésistible Paj 2850. 3. Idéal de Sassy 2850. 4. Go Go Timoka 2850. 5. Gordon Mijack 2875. 6. Gard 2850. 16 part.

Cabourg, 12 juillet 2024. Prix des Hellebores. Bon terrain. Attelé. 33000 €. 2750m. 1. Hoche 2775. 2. Héros de Bonnefoi 2750. 3. Honey King 2775. 4. Hardi Crown 2775. 5. Felicità d'Ecouvès 2775. 6. Gisaro 2750. **9. HASARD D'ERABLE 2775 114"3** (D. Thomain 20/1). 16 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Paris-Vincennes, 23 juin 2023. Prix Melpomène. Bon terrain. Attelé. 46000 €. 2100m. 1. **HASARD D'ERABLE - A 2100 111"5** (D. Thomain 73/10). 2. Hannibal Tuilerie 2100. 3. Hold Up Ranais 2100. 4. Hunting 2100. 5. Happy Djob 2100. 6. Gossip Boy 2100. 15 part.

2 GARD 2 750
F. DELANOË
6a 4a 3a 5a 2a 0a

Ce bon droitier vient de bien se comporter lors de ses cinq dernières tentatives. Il semble barré pour le succès mais conserve ses chances pour les places.

Bréhal, 22 juillet 2024. Grand Prix Super U Bréhal. Bon terrain. Attelé. 23000 €. 2850m. 1. Hasard d'Erable 2875. 2. Irrésistible Paj 2850. 3. Idéal de Sassy 2850. 4. Go Go Timoka 2850. 5. Gordon Mijack 2875. **6. GARD - Q 2850** (D. Héon). 16 part.

Villedieu-les-Poêles, 5 juillet 2024. Prix de Percy. Bon terrain. Attelé. 19000 €. 2800m. 1. Hulina d'Argouges 2800. 2. Impératrice Love 2800. 3. Histoire d'Elle 2800. **4. GARD 2825** (F. Delanoë). 5. Indy des Bots 2800. 6. Inimitable 2800. 13 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Villedieu-les-Poêles, 3 septembre 2023. Prix du Conseil Régional de Normandie. Bon terrain. Attelé. 16000 €. 2825m. 1. **GARD 2800** (M. Vaudoit 21/2). 2. Gizmogold 2800. 3. Goodwood Sport 2800. 4. Genêts de l'Etoile 2800. 5. Haute Voltige 2800. 6. Gauloise d'Aurcy 2800. 8 part.

6 GIGI DES NEUF CLOS 2 750
S. PILLON
15a 3a 1a 3a 10a 12a

Sa dernière sortie ne reflète pas sa qualité. Jugée sur ses prestations antérieures, elle a les moyens de s'emparer d'une allocation.

Vichy, 2 juillet 2024. Prix de Châteldon. Bon terrain. Attelé. 29000 €. 2800m. 1. Goldy Smile 2800. 2. Hémilio Pierji 2800. 3. Henjoy de Mongochy 2800. 4. Hollywood Torino 2800. 5. Hurricane Dream 2800. 6. Hello Boy du Pic 2800. **15. GIGI DES NEUF CLOS - Q 2800 140"2** (E. Raffin 11/2). 15 part.

Caen, 20 juin 2024. Prix d'Houlgate. Bon terrain. Attelé. 29000 €. 2450m. 1. Héroïne des Landes 2450. 2. Galante de Tillard 2450. 3. **GIGI DES NEUF CLOS - Q 2450 114"** (Y. Lebourgeois 11/4). 4. Féline de Janville 2450. 5. Girl de l'Etoile 2450. 6. Héméra Turgot 2450. 16 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Pontchâteau, 6 juin 2024. Prix Loïc Moutiez. Bon terrain. Attelé. 29000 €. 2800m. 1. **GIGI DES NEUF CLOS - Q 2800 114"4** (E. Raffin 59/10). 2. Hamigo 2800. 3. Haute Côte de Nuit 2825. 4. Flocon Montjeanaïs 2800. 5. Héli de Fromentin 2800. 6. Hippocrate du Trio 2825. 15 part.



Hoche a fait belle impression le mois dernier sur cette piste. (Scoopdyga.)

12 HOCHÉ 2 775
F. LAGADEUC
1a 2a 5a 1a 8a (23) 1a

Notre favori vient de crever l'écran, le mois dernier, dans un quinté disputé sur ce même tracé. Sans incident, le doublé lui tend les bras.

Cabourg, 12 juillet 2024. Prix des Hellebores. Bon terrain. Attelé. 33000 €. 2750m. 1. **HOCHÉ - P 2775 113"2** (F. Lagadeuc 16/10). 2. Héros de Bonnefoi 2775. 3. Honey King 2775. 4. Hardi Crown 2775. 5. Felicità d'Ecouvès 2775. 6. Gisaro 2750. 16 part.

Paris-Vincennes, 14 juin 2024. Prix Tolosa. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2100m. 1. Harry Cohiais 2100. **2. HOCHÉ - Q 2100 110"7** (F. Lagadeuc 6/1). 3. Hasard d'Erable 2100. 4. Hawk des Loises 3000. 5. Hermès Ludois 2100. 6. Edi Josselyn 2100. 14 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Paris-Vincennes, 18 novembre 2022. Prix Campanus. Bon terrain. Attelé. 44000 €. 2700m. 1. **HOCHÉ - Q 2700 112"3** (F. Lagadeuc 18/10). 2. Hedic Géma 2700. 3. Héro Sibley 2700. 4. Harlem de Bucy 2700. 5. Hello John 2700. 6. Hardi Crown 2700. 15 part.

3 HÉMÉRA TURGOT 2 750
L. DANIELO
Da 11a 3a Da 6a 6a

La sagesse n'est pas son point fort mais elle revient sur une piste qu'elle apprécie. Avec un bon parcours, elle peut pimenter les rapports du quinté.

Clairefontaine, 21 juillet 2024. Prix Etalon Gotland. Bon terrain. Attelé. 18000 €. 2900m. 1. Ivre de Toi 2900. 2. Irmyla de Sommaire 2925. 3. Herduno 2925. 4. Huit Mai Digeo 2900. 5. Iron des Racques 2900. 6. Islamorada 2925. **dai. HÉMÉRA TURGOT - Q 2925** (A. Lamy 49/1). 12 part.

Carentan, 13 juillet 2024. Prix MTM. Bon terrain. Attelé. 26000 €. 2850m. 1. Igrisoni 2850. 2. Histoire Moderne 2875. 3. Ioup la Boum 2850. 4. Grez 2875. 5. Flocon Montjeanaïs 2850. 6. Gordon Mijack 2875. **11. HÉMÉRA TURGOT - Q 2850** (M. Varin). 16 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Argentan, 28 mai 2023. Prix des Dahlias. Bon terrain. Attelé. 27000 €. 2875m. 1. **HÉMÉRA TURGOT - Q 2875 116"4** (F. Lecanu 17/1). 2. Hexode de Fellière 2900. 3. Haitian Fight Song 2900. 4. Greta Dream 2900. 5. Gold Star Thonic 2900. 6. Hisa du Margas 2900. 9 part.

7 HABIBI 2 750
Y. LEBOURGEOIS
4a 2a 9a Da 4a 3a

Ses deux dernières prestations le montrent au top. Bien engagé au premier échelon et confié à Yoann Lebourgeois, il s'annonce redoutable.

Amiens, 20 juillet 2024. Prix Délégation Japonaise du Tennis de Table. Bon terrain. Attelé. 22000 €. 2900m. 1. Héliat de Montceau 2900. 2. Hell Girl Chatho 2900. 3. Franklin Star 2900. 4. **HABIBI - Q 2900 116"7** (PY. Verva 3/1). 5. Fast and Tonic 2900. 6. Guépard du Piré 2900. 12 part.

Cabourg, 5 juillet 2024. Prix UNAT Rencontre France-Suède. Bon terrain. Attelé. 6000 €. 2725m. 1. Mister Invictus 2725. **2. HABIBI - P 2725 116"2** (J. Lemonnier 15/2). 3. Galiano du Bocage 2725. 4. Ioup la Boum 2725. 5. Fast and Tonic 2725. 6. Equality 2725. 12 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Enghien, 29 mai 2021. Prix de La Vienne. Bon terrain. Attelé. 33000 €. 2150m. 1. **HABIBI - P 2150 113"3** (D. Thomain 29/10). 2. Hokitoloave 2150. 3. Haquitin 2150. 4. Hermès du Léard 2150. 5. Halfac Bilou 2150. 6. Hamilton du Ham 2150. 8 part.

**13 HARVEST** 2 775
T. LEVESQUE
3m 3m 6m 1m 1m 1m

Le seul émoji rouge de l'épreuve. Il n'a pas pris d'allocations au trot attelé depuis le 9 mai 2021. On le regarde courir pour ses futurs engagements sous la selle.

Paris-Vincennes, 21 juin 2024. Prix Callisto. Bon terrain. Monté. 68000 €. 2850m. 1. Gadget du Gade 2850. 2. Hotline de Carsi 2850. 3. **HARVEST - Q 2850 112"9** (C. Levesque 5/2). 4. Here I Go Again 2850. 5. Hugo Occagnes 2850. 6. Fée du Vernay 2850. 18 part.

Nantes, 23 juillet 2024. Prix des Partenaires. Bon terrain. Monté. 30000 €. 3000m. 1. Gégé de Fromentel 3025. 2. Gipsy de la Noé 3000. 3. **HARVEST - P 3025 113"8** (C. Levesque 6/4). 4. Hawk des Loises 3000. 5. Hurricane Way 3025. 6. Hugo Occagnes 3025. 13 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Paris-Vincennes, 2 février 2024. Prix de Lannemezan. Bon terrain. Monté. 59000 €. 2200m. 1. **HARVEST - P 2200 112"6** (C. Levesque 2/1). 2. Marion Fouty Bon 2200. 3. Historia Kat 2200. 4. Hugo Occagnes 2200. 5. First de Rougemont 2200. 6. Express Duo 2200. 8 part.

4 HORACIO DE CERISY 2 750
F. NIVARD
8a Da 4a 8a 1a 1a

Il vient de décevoir dans une course réservée aux amateurs. Avec le renfort de Franck Nivard, il peut revenir sur le devant de la scène.

Enghien, 3 juillet 2024. Prix de la Gare Saint-Lazare. Bon terrain. Attelé. 12000 €. 2150m. 1. Hope 2150. 2. Ioupy Tolleville 2150. 3. Hascheley Berry 2150. 4. Halowie Renardier 2150. 5. Hit River 2150. 6. Gowen Chaléonnais 2150. **8. HORACIO DE CERISY - P 2150 115"** (A. Unterreiner 17/4). 12 part.

Caen, 24 juin 2024. Prix du Conseil Départemental du Calvados. Bon terrain. Attelé. 27000 €. 2450m. 1. Hamigo 2450. 2. Général de Connée 2450. 3. Hermès Haufor 2450. 4. Héros Dheipa 2450. 5. Hall Black Mess 2450. 6. Haxo de la Chaulle 2450. **dai. HORACIO DE CERISY - Q 2450** (F. Nivard 7/1). 15 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Chartres, 28 avril 2024. Grand Prix de la Ville de Chartres. Bon terrain. Attelé. 29000 €. 2825m. 1. **HORACIO DE CERISY - Q 2825 113"3** (J. Guelpa 16/1). 2. Hit River 2825. 3. Hippocrate du Trio 2850. 4. Happy Nonants 2825. 5. Happy CoCo 2825. 6. Idylle Piya 2825. 13 part.

8 GOOD FRIEND 2 750
A. COLLETTE
6a 11a 4a Da 10a 6a

Son bel engagement attire l'œil mais ses deux dernières sorties sont décevantes. Par conséquent, il n'a pas été retenu.

Le Touquet, 28 juillet 2024. Prix Channel Outlet - Coquelles. Bon terrain. Attelé. 21000 €. 2600m. 1. Haudatis 2625. 2. Hivar de Celland 2600. 3. Havane Mécourt 2600. 4. Hattawa d'Escrit 2600. 5. Highlander 2600. **6. GOOD FRIEND - Q 2625 122"9** (P. Tamsin). 15 part.

Bagnoles-de-l'Orne, 21 juillet 2024. Prix de la Ville de Bagnoles-de-l'Orne. Bon terrain. Attelé. 19500 €. 2850m. 1. Izi d'Or du Vinois 2850. 2. Gagnant Rush 2875. 3. Insolent Somolli 2850. 4. Ilana Queen 2850. 5. Ginger de Brasse 2875. 6. Flash Besp 2875. **11. GOOD FRIEND - Q 2875** (G. Monnier). 13 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Lisieux, 6 juillet 2023. Prix de Hermival-les-Vaux. Bon terrain. Attelé. 26000 €. 2725m. 1. **GOOD FRIEND - Q 2725 115"4** (F. Lecanu 13/1). 2. Franklin Star 2725. 3. Gipsy Thoris 2725. 4. Gazou Piquenard 2725. 5. Gina Pri-de 2725. 6. Espoir Permis 2750. 16 part.

10 GOLDORACK 2 775
B. ROCHARD
Da 8a 0a 6a 8a 9m

Notre coup de folie est mal engagé et ses dernières prestations sont décevantes. Associé à Benjamin Rochard, il peut se réhabiliter complètement.

Meslay-du-Maine, 21 juillet 2024. Prix 24h Au Trot. Bon terrain. Attelé. 30000 €. 2875m. 1. Impala de Val 2900. 2. Icare de Phyt's 2875. 3. Ferréro du Loisir 2900. 4. Hamonet de Choisel 2900. 5. Indy de Jyr 2900. 6. Hippo de Pommeraye 2875. **dai. GOLDORACK - P 2900** (L. Balu 31/1). 9 part.

Cabourg, 12 juillet 2024. Prix des Hellebores. Bon terrain. Attelé. 33000 €. 2750m. 1. Hoche 2775. 2. Héros de Bonnefoi 2750. 3. Honey King 2775. 4. Hardi Crown 2775. 5. Felicità d'Ecouvès 2775. 6. Gisaro 2750. **8. GOLDORACK 2775 114"3** (L. Balu 125/1). 16 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Paris-Vincennes, 24 septembre 2023. Prix de Clermont-Ferrand. Bon terrain. Attelé. 56000 €. 2100m. 1. **GOLDORACK - P 2100 111"6** (B. Rochard 76/10). 2. Mister Donald 2100. 3. Guerrier Castelets 2100. 4. Astronascence Zac 2100. 5. Grand Sourire 2100. 6. Gorestan 2100. 12 part.

14 HULYSSE DIGEO 2 775
J.-W. HALLAIS
7a 3a 3a 8a 3a 3a

Par deux fois, il vient de bien courir dans des courses européennes à Enghien. Il a déjà gagné sur ce tracé et peut surmonter son handicap initial.

Enghien, 20 juillet 2024. Prix de la Porte Montmartre. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2150m. 1. Global Agreement 2150. 2. Hold Up du Saptel 2150. 3. Gys 2150. 4. Frodo S 2150. 5. Kimi Di Quattro 2150. 6. Harry Cohiais 2150. **7. HULYSSE DIGEO 2150 112"7** (JW. Hallais 27/1). 15 part.

Enghien, 29 juin 2024. Prix du Roussillon. Bon terrain. Attelé. 68000 €. 2150m. 1. Gino Viva 2150. 2. Ziguli Dei Greppi 2150. 3. **HULYSSE DIGEO 2150 112"2** (JW. Hallais 27/1). 4. Hamilton du Ham 2150. 5. Filarete du Verger 2150. 6. Bahia del Circeo 2150. 16 part.

■ **SA MEILLEURE PERFORMANCE**
Enghien, 26 octobre 2022. Prix de la Porte Brancion. Bon terrain. Attelé. 51000 €. 2150m. 1. **HULYSSE DIGEO - P 2150 113"1** (JW. Hallais 12/1). 2. Barolo Roc 2150. 3. Kate Baldwin 2150. 4. Hadol du Palma 2150. 5. Chandelles 2150. 6. Héroïne du Gite 2150. 16 part.

Bruits de sabots

Propos recueillis par M.-F. Bertella

HANDZARO DU BOCAGE - V.-M. Goetz : « Il nous a un peu déçus dernièrement à Pornichet mais il courait trop rapproché. Il fait toutes ses courses et peut finir dans les cinq premiers. »

HORACIO DE CERISY - A. Becachel (son propriétaire) : « Ses récents échecs s'expliquent du fait qu'il a couru trop rapproché au printemps. Il a eu des soucis de santé mais depuis tout est rentré dans l'ordre. Revenu au mieux et défermé des quatre pieds, il a sa place dans le quinté. »

HÉMILIO PIERJI - F. Blandin :

« Dernièrement à Mauquenchy, je pense qu'il aurait pu terminer plus près s'il ne m'avait pas échappé à l'entrée de la ligne droite. Il est meilleur à droite et ce genre de course devrait lui plaire car il va de l'avant en général. Si l'épreuve est rythmée, il est capable d'attendre et venir finir. Les bonnes chances sont aux 25 m mais il peut se placer. »

GÉNIAL HAUFOR - C. Terry (son driver) : « Il a deux courses dans les jambes après une longue absence. Il est bien sans être à 100% donc on va le défermer des quatre pieds pour voir où on en est. Ce n'est pas une première chance mais il est brave. On va essayer de prendre une place en fin de combinaison. »

GOLDORACK - B. Rochard (son driver) : « C'est un cheval que je connais bien. Il faut faire attention avec lui en partant car la mise en jambes n'est pas évidente. S'il s'élance correctement, il peut finir dans les cinq premiers. »

HASARD D'ERABLE - C. Thomain :

« Il vient de gagner sur l'herbe de Bréhal. Il va affronter une opposition plus relevée, mais il est en forme. Ce n'est pas évident de rendre la distance à Cabourg mais si tout déroule correctement, il a une chance. »

À vos carnets

DERNIERS TUYAUX

HOCHÉ : reste sur un plaisant succès sur ce parcours.
HASARD D'ERABLE : peut confirmer sa récente victoire.

DES OUTSIDERS

HULYSSE DIGEO : aura une tâche plus simple qu'en dernier lieu.
HANDZARO DU BOCAGE : confirmé sur les tracés corde à droite.

DERNIÈRE MINUTE

HORACIO DE CERISY : pieds nus contrairement à sa dernière course.
HABIBI : en belle forme et bien engagé au premier échelon.

■ **Favoris battus (dernière sortie)**
4,2/1 Hémilio Pierji
3,9/1 Habibi
3,5/1 Harvest

■ **Numéros en forme**
7 - 5 - 3 - 8 - 14

■ **Numéros à l'écart**
12 - 13 - 10 - 9 - 11

■ **Entraîneurs en forme**
J.-W. Hallais - C. Thomain

■ **Drivers en forme**
B. Rochard - D. Thomain

■ **Entraîneurs à l'écart**
F. Terry - P. Picot

■ **Drivers à l'écart**
F. Lagadeuc - G. Blandin

ARRIVÉE DU 04/08/2023

1^{er} : Grazzia du Dan - F7 - 2750

2^e : Fétiche Atout - H8 - 2775

3^e : Groupie du Quenne - F7 - 2750

4^e : Galion - H7 - 2750

5^e : Granit du Mont - H7 - 2750

La sélection des drivers



PLAT

Jérôme Reynier bien armé

RÉUNION 1 | (16 H 40) Aujourd'hui à Deauville (quinté, Pick 5)

Sophia Kohaiza

ENTRAÎNEUR depuis quatorze ans, Jérôme Reynier a rapidement intégré le top 10 de sa profession. Avec 58 victoires depuis le début d'année, il réalise un excellent début de saison, et le succès retentissant de *Facteur Cheval*, le 30 mars dernier, à Meydan (Émirats arabes unis) dans l'une des courses les plus prestigieuses au Monde a été synonyme de consécration pour ce professionnel. Désormais omniprésent lors du meeting de Deauville, il sera triplement représenté lors de cette réunion, et espère un rachat de la part de *Califano* (4^e) : « La

distance était trop courte en dernier lieu. J'espère qu'il va se réhabiliter sur ce tracé des 1 200 m ». Quant à *Victory Salute*, candidat à la même épreuve, il avoue : « Il est barré au niveau des handicaps et peut trouver sa voie dans la catégorie des réclamer ». **Le retour du champion**
Un peu plus tard dans la journée, l'entraîneur de 38 ans s'élance son champion *Skalleti* (8^e) : « En tenant compte des pistes trop fermes actuellement, nous avons opté pour cet engagement sur la PSF qui sera nettement mieux pour ses aptitudes. Il est en bonne forme et il faudra de nouveau compter avec lui. »



L'entraîneur Jérôme Reynier. (Scoopdyga)

1 PRIX DE PERSEIGNE Pick 5 Multi		17 H 10	
HANDICAP DE CATÉGORIE DIVISÉ - 1 ^{re} ÉPREUVE - 3 ANS - 25 000 € - 1 900 M - PSF			
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4		DERNIÈRE PERFORMANCE	
P. Widloecher	M. Boutin	1 MANOIR	H3 59
J. Wigan	T. Donworth	2 CYNIC - A	M3 59
S. Bacchi	G. Bietolini	3 BORGHAL - O	H3 59
A. Kräuliger	D&P. Prod'homme (s)	4 BONNY WAY	F3 59
Haras des Pyrénées E. Monfort		5 MISS INCOGNITO	F3 59
Baron E. de Rothschild A. Fabre		6 MR KODIAC - A	M3 59
A. Wauthij	S. Jésus	7 NOOTKA BAY	H3 59
R. Shaykhutdinov F. Chappet		8 GAVR	M3 59
P. Walter	J. Parize	9 RUBY IN THE ROCKS	F3 57
F.-M. Labonne	P. Menard	10 EXCESSIVENESS	F3 58,5
A. Kurth	E. Libaud	11 TEA LEAF	F3 58,5
J.-C. Obellianne L. Hebrant de Veirinas		12 CLOUD - A	H3 58,5
Joël Boissard		13 STELLO TALLY	F3 57,5
P. Joncoux	G. Bietolini	14 YSOIE	F3 57
J. Romet	C. Escuder	15 LAST STAND - O	M3 58,5
P.-D. Savill	S. Wattel	16 TENDER THOUGHTS	F3 58,5
Y. D. : 11-6-9-10-2-15-1-4 • M.-F. B. : 10-11-9-6-2-4-5-1 • S. K. : 11-14-6-10-1-7-13-4			


2 PRIX DE MAMERS Multi		17 H 45	
HANDICAP DE CATÉGORIE DIVISÉ - 2 ^e ÉPREUVE - 3 ANS - 21 000 € - 1 900 M - PSF			
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4		DERNIÈRE PERFORMANCE	
Shamrock Racing N. Clément (s)	1 CLASH ROYALE	F3 59	5 S. Pasquier Ch.
R. Bagenault de Puchesse F. Monfort	2 VIRGO MARIA - A	F3 58	11 A. Subias Pro.
G. Bietolini	3 MAGIC WORLD - A	M3 59	10 J. Moutard Com.
Ec. Fabio	4 AMARENA DODVILLE	F3 59	3 R. Mangione Cl.
J.-J. Taieb	5 MAGNETIQUEEN	F3 59	8 C. Soumillon Com.
FFP Equine Holdings Ltd E. Libaud	6 RIO	F3 58,5	2 A. Pouchin Pro.
J.-P. Menville	7 HONEY BADGER	H3 58,5	1 T. Piccone Cl.
S.-M. Smith	8 MODERN LIGHT	F3 58,5	7 Benj. Marie Cl.
A. Haddad	9 PAMELA BOUM	F3 56,5	12 F. Valle Skar Cl.
M. Jan	10 EFFIRA	F3 58	16 H. Lebouc Pro.
J.-P. Teyssedou D. Smaga	11 AVEDON	M3 58	4 C. Lecoeuvre L.
Haras de Hus	12 GRAND LILI - A	F3 57,5	13 T. Bachelot Pro.
Ph. Allaire	13 TENYEARSATER - O	H3 57,5	6 A. Crastus L.
Ec. Haras des Senora F.-X. Belvisi	14 ENORA SENORA - A		NON PARTANTE
Snowdrift Stud Co.Ltd J.-V. Toux	15 LINFOLD LADY	F3 53	15 L. Boisseau Cl.
R. Ubbier	16 ISLA COLUMBETES	F3 52	9 T. Trullier Com.
Y. D. : 6-12-1-13-5-7-11 • M.-F. B. : 6-1-12-13-16-5-11 • S. K. : 6-5-13-12-1-10-2			

3 PRIX D'ECUEMAUVILLE Pick 5 Multi		18 H 23	
HANDICAP DIVISÉ - 2 ^e ÉPREUVE - CL. 3 - 4 ANS ET PLUS - 27 000 € - 2 500 M			
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4		DERNIÈRE PERFORMANCE	
P. Flore	S. Pecoraro	1 DREAMS	M6 60
Tout sur Le Rouge N. Caullery	2 CAP FAREWELL - A	H5 60	10 A. Pouchin Pro.
B. Long	3 ZALUR - A		NON PARTANT
J.-C. Blondeau	4 VALENTINO	H8 58,5	14 C. Pacaut Pro.
D. Dumoulin	5 COMBERMERE - O	H8 59,5	11 R. Mangione S.C.
Ph. Stein	6 ANAGALLIS	F4 59	12 S. Pasquier Com.
Legend Racing Club M. Boutin	7 KINGDOM	F4 56,5	9 F. Valle Skar Com.
Haras des Sablonnets C. Lotoux	8 VENTOSILA	H5 58	5 H. Lebouc Pro.
M. Lagasse	9 SITUMELEDAMDAIS	H7 55	6 M. Peslier Com.
Sparkling Star	10 GOLD AND CASH	H5 57,5	8 M. Barzalona L.
G. Beilvert	11 STEP MORNING	H6 57	4 T. Bachelot Cl.
N. Remoué	12 DEVILLA	F7 57	3 Y. Roussel Com.
S. Aknin	13 LHOMMAIZE	H4 56	1 A. Lemaître Com.
H. Mennessier Martinez H. Mennessier Martinez	14 SHAWBAK - A	H7 55,5	13 C. Soumillon L.
C. Foeller	15 AUIEN ADVENTURE	H8 53,5	2 A. Molins Vy.
Y. D. : 7-12-14-11-2-5-6-9 • M.-F. B. : 14-6-12-7-10-11-9-2 • S. K. : 6-7-11-12-14-8-2-9			

4 PRIX DU BOURG SAINT-LÉONARD Multi		18 H 58	
À RÉCLAMER - CLASSE 3 - 4 ANS ET PLUS - 19 000 € - 1 200 M - LIGNE DROITE			
TRIO - COUPLÉS - 2SUR4		DERNIÈRE PERFORMANCE	
Märkischer Rennstall H. Blume	1 ALEXANDRETTA - O	F4 59,5	9 E. Hardouin All.
C. Séror	2 SEE YOU PINK	F5 59,5	6 A. Madamet Vy.
F.H.Nash Ltd	3 BAILEYS BLUES - O	H7 59	2 M. Guyon Dea.
E. Nieslanikova M. Nieslanik	4 SADALBAY - O	H4 59	1 Benj. Marie L.
Edmond & Torden Rabe A. Budka	5 IMPITOTYABLE - A	H5 56,5	8 A. Molins Pro.
Ec. Ch.A.Mary	6 CALIFANO	H5 58	4 A. Crastus Vy.
F.-C. Giacobbe	7 SISTER OF LOVE	F4 54,5	7 R. Liegeois Dea.
Sudzeria Micolò Snc C. Boutin (s)	8 CIAO PA	M4 57,5	11 H. Boutin Dea.
N. Ricignuolo	9 TILL WE DIE - O	F5 55	13 C. Pacaut Vy.
J.-S. Campos	10 PARURE DES SABLES - A	F4 56	12 A. Pouchin Dea.
E. Gilliar	11 VICTORY SALUTE - O	H4 56	3 M. Barzalona Dea.
G. Kern	12 FURIOSO - O	M4 56	10 T. Piccone Pro.
Le Haras des Sens C. Ferland	13 LOUBESIEIN - O	M5 56	17 E. Corallo Pro.
Leram S.R.O.	14 LIVE - O	H6 56	5 C. Lecoeuvre Etr.
K. Vanpeteghem A. Schepens	15 FUCHSIA	F7 54,5	5 M. Vélon Dea.
Chr. Zass	16 SIXTUS - A	H4 53,5	6 C. Belmont Com.
N. Koutsouvelis G. Rarick	17 DON LIAS	H5 53	14 F. Valle Skar Gr.
Y. D. : 5-13-2-3-11-6-15 • M.-F. B. : 2-13-3-5-6-12-14 • S. K. : 2-13-5-8-12-6-1			

A : œillères australiennes. O : œillères normales.

5 PRIX DE VIRE Super 4		19 H 33	
CLASSE 2 - 2 ANS - 34 000 € - 1 200 M - LIGNE DROITE			
TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE		DERNIÈRE PERFORMANCE	
G. Augustin-Normand F. Vermeulen	1 REUX	M2 59	5 A. Lemaître Vy.
Quadra Mediterranea M. Delcher-Sanchez	2 ESTEPONA	M2 57	2 C. Lecoeuvre Dea.
P. Dolle	3 KING RETURN	M2 55,5	3 Benj. Marie Pro.
N. Hartery	4 FORT ETNA	F2 55,5	1 M. Guyon Pro.
Yeguada Centurion Su.M. Guarnieri	5 EPSON BLUE CEN	F2 55,5	4 C. Soumillon Dea.
Y. DAIGNEAU : 5-2-1-4 • M.-F. BERTELLA : 5-2-4-1 • S. KOHAIZA : 5-1-2-4			



PRIX LE PARISIEN

Multi

20 H 15

HANDICAP DIVISÉ - 1^{re} ÉPREUVE - CL. 2 - 4 ANS ET PLUS - 53 000 € - 2 500 M

COUPLÉS - 2SUR4 - TIERCÉ - QUARTÉ+ - QUINTÉ+

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	CDE	COTES
1	AGILE	Fb.	7	60	Mlle M. Vélon	3	8/1
2	WOOT CITY - O	Hb.	7	59,5	T. Piccone	13	16/1
3	KOSAKENZIPFEL	Hgr.	5	59,5	R. Piechulek	5	17/1
4	NACIDO	Hal.	6	59,5	M. Barzalona	7	15/1
5	PRÉSAGE NOCTURNE	Mgr.	4	59	C. Soumillon	6	4/1
6	DEVIL IN THE SKY	Hal.	4	58	M. Guyon	10	7/1
7	WUKHANN	Hn.p.	4	57,5	T. Bachelot	8	32/1
8	ORION ROCK - A	Mb.	4	57,5	H. Boutin	12	35/1
9	BOSIOH	Mb.	7	57	A. Crastus	15	9/1
10	SANTURIN	Hb.	7	56,5	C. Lecoeuvre	14	37/1
11	CIRCEO	Mb.	4	56	A. Lemaître	9	10/1
12	ROBINIE - A	Fb.	4	55,5	A. Madamet	16	18/1
13	SUPER ALEX	Hb.	9	55,5	I. Mendizabal	11	19/1
14	LORENZO DE MEDICI	Hb.f.	5	54,5	R. Mangione	4	22/1
15	CHEEK TO CHEEK	Fb.	5	53,5	A. Pouchin	1	12/1
16	STRAKO	Hal.	4	52,5	E. Crublet	2	42/1

S. FLOURENT : 5-7-11-1-4-6-9-15

M.-F. BERTELLA : 9-5-6-15-2-3-11-12

D. FORTIN : 5-1-1-4-11-12-3-6-15

J. ATTIA : 5-9-2-14-15-7-4-13

SYNTHÈSE : 5-15-9-11-4-6-1-7

7 PRIX DE L'EURE Super 4		20 H 50	
CLASSE 2 - 3 ANS - 28 000 € - 1 400 M - PSF			
TRIO - COUPLÉS		DERNIÈRE PERFORMANCE	
S.A. Aga Khan	J.-C. Rouget (s)	1 KESHAPOUR	M3 57
G. Augustin-Normand F. Chappet	2 TORTISAMBERT	M3 57	8 S. Pasquier S.C.
Ec. Haras du Gadrat C.&Y. Lerner (s)	3 WAPI	M3 57	2 Ronan Thomas Dea.
Ec. Forêt Jaune J. Phelippin	4 FERRARI FEVER	H3 57	7 T. Trullier Ch.
A. Frassetto	5 CASH COLLECTOR	H3 57	1 J. Moutard Pro.
Stall Ritterbusch A. Suborics	6 CORTADO	H3 57	9 H. Boutin L.
Wertheimer & Frère A. Fabre	7 DARK MONEY	M3 57	4 M. Guyon Com.
Godolphin S.N.C.H.-A. Pantall	8 PANAREA	F3 55,5	5 M. Barzalona Cl.
C. Wingtans	9 NADELLA	F3 55,5	6 E. Hardouin Ch.
Y. DAIGNEAU : 1-2-4-3 • M.-F. BERTELLA : 1-2-7-6 • S. KOHAIZA : 1-4-7-2			

8 PRIX DU LOGIS Super 4		21 H 25	
CLASSE 1 - 4 ANS ET PLUS - 38 000 € - 1 900 M - PSF			
TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE		DERNIÈRE PERFORMANCE	
Juddmonte Farms Inc. A. Fabre	1 FLIGHT LEADER	M4 57,5	5 M. Barzalona L.
J.-C. Seroul	2 SKALLETI	H9 57,5	2 M. Guyon Com.
Ec. Jean-Pierre Barjon J.-C. Rouget (s)	3 WALLY	H7 56	3 C. Soumillon Pro.
D. Von Mitzlaff M. Weiss	4 PETIT MARIN	H5 56	1 R. Piechulek All.
R. Ades	5 MONTY	H9 56	4 A. Pouchin Pro.
Y. DAIGNEAU : 2-3-1-5 • M.-F. BERTELLA : 3-2-1-5 • S. KOHAIZA : 2-1-3-5			

- ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN : bon (gazon), standard (PSF)
- DERNIÈRE HEURE : Mr Kodiak - Tenyearsafter - Step Morning - Loubeisien - Reux - Bosioh - Ferrari Fever - Wally
- ENTRAÎNEURS À SUIVRE : J. Reynier - J.-C. Rouget
- JOCKEYS À SUIVRE : A. Pouchin - C. Soumillon
- NOS SÉLECTIONS : Gagnante : (701) Keshapur - Placée : (802) Skalleti

BON À SAVOIR

- Tenyearsafter (213) et Victory Salute (411) portent des œillères pour la première fois.
- En six sorties cette année, Step Morning (311) a obtenu trois succès et autant de places.
- Estepona (502), Fort Etna (504) et Epson Blue Cen (505) ont débuté victorieusement.
- Présage Nocturne (605) vient de finir quatre fois deuxième.

HIER À ENGHEN (QUINTÉ, PICK 5)

1 ^{re} COURSE	1. Maestro Vrie (3), L. Baudron, G. 1,70 P. 1,50 ; 2. Mat Manathis (7), A. Prat, P. 1,60 ; 3. Mister Fourcade (8), F. Nivard, P. 2,80. Coup. gag. 5,40. Coup. pl. (3-7) : 3,70 (3-8) 7,10 (7-8) 8,10. Trio (3-7-8) : 22,30. Super 4 (3-7-8-5) : 307,30.	7 ^e COURSE	1. Hamilton du Ham (7), Y. Lebourgeois, G. 3,90 P. 1,90 ; 2. Hello Sport (11), Théo Duvaldestin, P. 3,50 ; 3. Gipsy de Chamant (14), P.-Y. Verva, P. 2,30 ; 4. Horatius d'Elia (8), B. Rochard ; 5. Filarete du Verger (3), P. Daugeard. Coup. gag. 24,30. Coup. pl. (7-11) : 8,70 (7-14) 5 (11-14) 11.
2 ^e COURSE	1. Légende du Goutier (11), B. Chauve-Laffay, G. 2,10 P. 1,30 ; 2. Lafolly Délo (5), A. Collette, P. 2,30 ; 3. Lucky Lady d'Amour (3), E. Raffin, P. 2,20 ; 4. Louma de Malou (8), Christ. Corbineau. Coup. gag. 9,50. Coup. pl. (11-5) : 4,60 (11-3) 4,30 (5-3) 8,20. Trio (11-5-3) : 28,10. NP: 9.	8 ^e COURSE	1. Hede Darling (9), N. Bazire, G. 2,90 P. 1,50 ; 2. Happy Danica (3), F. Ouvrie, P. 1,80 ; 3. Galago du Cadran (7), G. Gelormini, P. 2,10 ; 4. Héradamès (5), D. Thomain ; 5. Idéal du Rocher (12), E. Raffin. Coup. gag. 9,40. Coup. pl. (9-3) : 4,60 (9-7) 4,30 (3-7) 7,10. Trio (9-3-7) : 21,10. PICK 5 (9-3-7-5-12) : 104,10.

LES GAINS

TIERCÉ 7 - 11 - 14	POUR 1 €
ORDRE : 140,60 €	
DÉSORDRE : 23,50 €	
QUARTÉ + 7 - 11 - 14 - 8	POUR 1,50 €
ORDRE : 366,30 €	
DÉSORDRE : 25,65 €	
BONUS : 8,70 €	
QUINTÉ + 7 - 11 - 14 - 8 - 3	POUR 2 €
N° MAX : (X2: 2, 20, 8, 14, 26, 7) (X10: 30)	
ORDRE : 5 518,20 €	
DÉSORDRE : 74,40 €	
BONUS 4/5 : 4,20 €	
BONUS 3 : 3,60 €	
MULTI 7 - 11 - 14 - 8	POUR 3 €
EN 4 : 126 €	
EN 5 : 25,20 €	
EN 6 : 8,40 €	
EN 7 : 3,60 €	
2SUR4 7 - 11 - 14 - 8	POUR 3 €
GAGNANT : 5,40 €	



ENGHIEN (VAL-D'OISE), HIER. Une victoire acquise de bout en bout. Entraîné par Yannick Desmet, *Hamilton du Ham* (n°7) a remporté avec une grande facilité son troisième quinté, pour sa onzième participation. « Il est très bien parti, ce qui m'a incité à prendre la tête de l'épreuve. Il se plaît sur cette piste et comme il s'agit d'un bon vireur, je n'ai pas hésité à le lancer de loin. Il s'impose très facilement », a indiqué son driver, Yoann Lebourgeois. Ce fils de *Rachmaninov Seven* devance *Hello Sport*, constamment remarqué dans le groupe de tête, et *Gipsy de Chamant*, dont la fin de course n'est pas passée inaperçue. L'un des animateurs, *Horatius d'Elia* conserve la quatrième place et précède l'outsider, *Filarete du Verger*. (SCOOPDYGA/VALENTIN DESBRIEL)

...ET À VICHY

1^{re} COURSE 1. Pelinia (7), T. Piccone, G. 21,30 P. 2,70 ; 2. Carpe Diem (1), C. Lecoeuvre, P. 1,30 ; 3. Iowa City (2), M. Grandin, P. 1,10. Coup. gag. 47,40. Coup. pl. (7-1) : 8,40 (7-2) 5,60 (1-2) 2,40. Trio (7-1-2) : 38,10. Super 4 (7-1-2-4) : 3.382,70.	5^e COURSE 1. Terre Blanche (1), M. Grandin, G. 5,10 P. 1,80 ; 2. Vino (4), C. Lecoeuvre, P. 1,80 ; 3. La Clocharde (10), I. Mendizabal, P. 1,60 ; 4. Shalaa Dancer (11), M. Cabal. Coup. gag. 10,80. Coup. pl. (1-4) : 5,90 (1-10) 22,20 (4-10) 20,30. Trio (1-4-10) : 212,30.
2^e COURSE 1. Ma Môme (1), D. Santiago, G. 4,80 P. 1,80 ; 2. Tierceville (6), M. Eon, P. 2,30 ; 3. Nice Pauli (8), M. Forest, P. 2,10. Coup. gag. 19,60. Coup. pl. (1-6) : 5,20 (1-8) 4,60 (6-8) 5,60. Trio (1-6-8) : 36,70. Super 4 (1-6-8-2) : 814,40.	6^e COURSE 1. Full of Hope (9), T. Piccone, G. 31,60 P. 3,60 ; 2. Tanami Starlet (6), C. Bergé, P. 1,80 ; 3. Forever Given (1), A. Lemaître, P. 1,30 ; 4. Son Vida (11), A. Molins. Coup. gag. 85,70. Coup. pl. (9-6) : 14 (9-1) 9,70 (6-1) 3,30. Trio (9-6-1) : 53,70.
3^e COURSE 1. Royal Enclosure (11), G. Sias, G. 8,40 P. 3,20 ; 2. Shooting (2), M. Eon, P. 2,10 ; 2. Stellar Chop (8), H. Boutin, P. 9,10 ; 4. Lord of Day (9), G. Millet. Coup. gag. 62,80 (11-2) 16,10. Coup. pl. (11-8) : 34,30 (11-2) 12,40 (2-8) 25,20. Trio (11-2-8) : 338,40. NP: 10.	7^e COURSE 1. Perrou (7), I. Mendizabal, G. 4 P. 1,70 ; 2. Lagoon Chope (9), M. Waldhauser, P. 1,90 ; 3. Surprise Me (6), A. Orani, P. 2,60 ; 4. Lejendario (3), C. Bouvier. Coup. gag. 12,50. Coup. pl. (7-9) : 4,90 (7-6) 5,80 (9-6) 7. Trio (7-9-6) : 23,20.
4^e COURSE 1. Charm Wrens (10), M. Waldhauser, G. 13,40 P. 3 ; 2. Idaho James (1), A. Orani, P. 1,50 ; 3. Jerimadeth (7), M. Berto, P. 1,50 ; 4. Ventura Vision (2), G. Congiu. Coup. gag. 20,60. Coup. pl. (10-1) : 6,70 (10-7) 6,40 (1-7) 3,10. Trio (10-1-7) : 26. NP: 8.	8^e COURSE 1. Indian Sunset (3), G. Sias, G. 5,80 P. 2,60 ; 2. Forza Sedaca (2), D. Santiago, P. 2,90 ; 3. Burwash (11), M. Grandin, P. 3,30 ; 4. Agourel (9), G. Congiu. Coup. gag. 27,70. Coup. pl. (3-2) : 10,50 (3-11) 12,10 (2-11) 12,50. Trio (3-2-11) : 82,90. NP: 11.

PLAT

Asedah (7^e) vise le doublé

RÉUNION 3 | (11 H 36) Aujourd'hui à Mont-de-Marsan



Jean-Bernard Eyquem a deux belles chances. (Scoopdyga.)

1 PRIX DAUDA KA

A RECL. - JEUNES JOCK. & APPRENTIS - CL. 4 - 4 ANS
8 000 € - 1 600 M - QUAL. HAND. - Super 6

TRIO - COUPLES			12 H 06		
1 FULL GAIN - 0	F5 58	6 S. Le Quilleuc	1 FULL GAIN - 0	F5 58	6 S. Le Quilleuc
2 FLY D'ASPE	H9 56,5	2 L. Armand	2 FLY D'ASPE	H9 56,5	2 L. Armand
3 PAS RADINE	F4 55	5 S. Topin	3 PAS RADINE	F4 55	5 S. Topin
4 CALEDONIA	F4 54	7 R. Dubord	4 CALEDONIA	F4 54	7 R. Dubord
5 LAUPER - A	F5 54	3 C. Raimbault	5 LAUPER - A	F5 54	3 C. Raimbault
6 BORN TO DREAM	H4 53,5	4 A. Lucas Toron	6 BORN TO DREAM	H4 53,5	4 A. Lucas Toron
7 MURANO - A	H4 53,5	1 W. Levesque	7 MURANO - A	H4 53,5	1 W. Levesque
8 LA FIBRE - A	H10 53,5	8 A. Gavilan	8 LA FIBRE - A	H10 53,5	8 A. Gavilan

•Y. DAIGNEAU : 1-5-2-7
•M.-F. BERTELLA : 2-5-1-3
•S. KOHAIZA : 2-5-1-3

2 PX BURKEGUY - WATHBA STALLIONS CUP

L. - 4 ANS ET PLUS
22 500 € - 1 600 M - Super 6

TRIO - COUPLES			12 H 38		
1 ICHAN DE BOZOUIS - 0	M6 57,5	1 A. Gutierrez Val	1 ICHAN DE BOZOUIS - 0	M6 57,5	1 A. Gutierrez Val
2 AL KHAIBA	M4 57	3 A. Werlé	2 AL KHAIBA	M4 57	3 A. Werlé
3 AL ZWAIR - A	M4 57	5 O. d'Andigné	3 AL ZWAIR - A	M4 57	5 O. d'Andigné
4 SHABAB	M4 57	7 M. Romary	4 SHABAB	M4 57	7 M. Romary
5 SAAFEER	M4 57	6 F. Veron	5 SAAFEER	M4 57	6 F. Veron
6 AL TAMMTAM	M6 56,5	4 A. de Lepine	6 AL TAMMTAM	M6 56,5	4 A. de Lepine
7 IVOIRE ET OR	F4 55	2 S. Le Quilleuc	7 IVOIRE ET OR	F4 55	2 S. Le Quilleuc
8 DIVANA CHICA	F4 54	8 A. Gavilan	8 DIVANA CHICA	F4 54	8 A. Gavilan

•Y. DAIGNEAU : 5-2-8-6
•M.-F. BERTELLA : 5-8-6-3
•S. KOHAIZA : 5-8-2-3

3 PRIX DES MÊLÈZES

A RECLAMER - 3 ANS
12 000 € - 1 400 M - Super 6

TRIO - COUPLES			13 H 10		
1 GODESSA	F3 58,5	6 V. Janacek	1 GODESSA	F3 58,5	6 V. Janacek
2 RECONNECT	F3 58,5	5 A. Gutierrez Val	2 RECONNECT	F3 58,5	5 A. Gutierrez Val
3 LIBERTY JAMES	F3 56,5	8 F. Veron	3 LIBERTY JAMES	F3 56,5	8 F. Veron
4 BERIA	F3 55	4 S. Le Quilleuc	4 BERIA	F3 55	4 S. Le Quilleuc
5 BARE ELEGANCE	F3 54	2 A. Mekouche	5 BARE ELEGANCE	F3 54	2 A. Mekouche
6 BAK'S WOOD	H3 56	3 A. Werlé	6 BAK'S WOOD	H3 56	3 A. Werlé
7 KHELREGAL - 0	H3 56	1 H. Mouesane	7 KHELREGAL - 0	H3 56	1 H. Mouesane
8 DELIA CHOPE - A	F3 54,5	7 A. Gavilan	8 DELIA CHOPE - A	F3 54,5	7 A. Gavilan

•Y. DAIGNEAU : 1-2-5-4
•M.-F. BERTELLA : 2-1-4-3
•S. KOHAIZA : 2-1-4-8

4 PRIX VORDA

HANDICAP - CLASSE 3 - 4 ANS ET PLUS
20 000 € - 1 200 M - Super 6

TRIO - COUPLES			13 H 42		
1 O TRASNO	M6 60	2 A. Mérou	1 O TRASNO	M6 60	2 A. Mérou
2 GALILODGE	H5 59,5	5 A. Mouesane	2 GALILODGE	H5 59,5	5 A. Mouesane
3 ISMAEL PAINT - A	H6 57	3 M. Meyer	3 ISMAEL PAINT - A	H6 57	3 M. Meyer
4 EXCALIBUR	H7 57	4 V. Seguy	4 EXCALIBUR	H7 57	4 V. Seguy
5 JASMIN DORÉ	H6 54	1 M. Romary	5 JASMIN DORÉ	H6 54	1 M. Romary
6 SHELBYLANDOR	F4 55	7 A. Gavilan	6 SHELBYLANDOR	F4 55	7 A. Gavilan
7 TAWHIRI	H7 53	6 A. Mekouche	7 TAWHIRI	H7 53	6 A. Mekouche

•Y. DAIGNEAU : 4-2-1-3
•M.-F. BERTELLA : 1-2-4-7
•S. KOHAIZA : 1-4-3-2

A : œillères australiennes.
O : œillères normales.

5 PRIX SOURDOIS

HANDICAP - CLASSE 3 - 4 ANS ET PLUS
20 000 € - 2 450 M - Super 6

TRIO - COUPLES			14 H 17		
1 AL BARQ	M4 60	6 G. Guedj-Gay	1 AL BARQ	M4 60	6 G. Guedj-Gay
2 MEXICAN DREAM	F6 57,5	1 M. Romary	2 MEXICAN DREAM	F6 57,5	1 M. Romary
3 A BETTER WORLD	H5 57	4 M. Meyer	3 A BETTER WORLD	H5 57	4 M. Meyer
4 DIANE'S TAR	F4 58	8 M. Grandin	4 DIANE'S TAR	F4 58	8 M. Grandin
5 MORANDI FIRST	H6 57,5	7 S. Le Quilleuc	5 MORANDI FIRST	H6 57,5	7 S. Le Quilleuc
6 PIANO MAN	H4 57	2 A. Gutierrez Val	6 PIANO MAN	H4 57	2 A. Gutierrez Val
7 LUNATICO	H6 56,5	3 F. Veron	7 LUNATICO	H6 56,5	3 F. Veron
8 QUIEN SABE	M4 53,5	5 A. Werlé	8 QUIEN SABE	M4 53,5	5 A. Werlé

•Y. DAIGNEAU : 4-6-5-1
•M.-F. BERTELLA : 6-4-5-2
•S. KOHAIZA : 6-4-7-5

6 GD PRIX DE MONT-DE-MARSAN

CLASSE 1 - 3 ANS ET PLUS
38 000 € - 2 000 M - Super 6

TRIO - COUPLES			14 H 52		
1 AUTUMN PRIDE	M8 58	3 F. Veron	1 AUTUMN PRIDE	M8 58	3 F. Veron
2 SWISS BANK - 0	H9 58	1 A. Gavilan	2 SWISS BANK - 0	H9 58	1 A. Gavilan
3 CAMBRONNE	H4 58	5 M. Grandin	3 CAMBRONNE	H4 58	5 M. Grandin
4 NARANCO	M5 57	6 V. Janacek	4 NARANCO	M5 57	6 V. Janacek
5 MNESARETE	F4 55,5	4 A. Gutierrez Val	5 MNESARETE	F4 55,5	4 A. Gutierrez Val
6 MAGICAL HOPE	F3 53	2 A. Werlé	6 MAGICAL HOPE	F3 53	2 A. Werlé

•Y. DAIGNEAU : 3-6-4-2
•M.-F. BERTELLA : 3-4-6-2
•S. KOHAIZA : 3-6-4-2

7 PRIX DE L'IFAHR

4 ANS ET PLUS - 16 000 €
2 000 M - Super 6

TRIO - COUPLES			15 H 27		
1 HATIM - 0	M4 56,5	3 A. de Lepine	1 HATIM - 0	M4 56,5	3 A. de Lepine
2 KASSOU HIPOLYTE - 0	M4 60	12 A. Werlé	2 KASSOU HIPOLYTE - 0	M4 60	12 A. Werlé
3 ASEDAH - A	F4 58	10 J.-B. Eyquem	3 ASEDAH - A	F4 58	10 J.-B. Eyquem
4 MOURRISA	F4 58	9 V. Seguy	4 MOURRISA	F4 58	9 V. Seguy
5 NABUCCO AL MAURY - A	M4 57	11 F. Veron	5 NABUCCO AL MAURY - A	M4 57	11 F. Veron
6 EMILIA DU SOLEIL - 0	F4 56	7 M. Foulon	6 EMILIA DU SOLEIL - 0	F4 56	7 M. Foulon
7 AMERA AL SHAHANA - A	F4 56	8 G. Guedj-Gay	7 AMERA AL SHAHANA - A	F4 56	8 G. Guedj-Gay
8 FA LA LA AL MAURY	F4 55	2 A. Gavilan	8 FA LA LA AL MAURY	F4 55	2 A. Gavilan
9 SAWARIM	F4 54	5 M. Forest	9 SAWARIM	F4 54	5 M. Forest
10 HM NACHMAN	F4 51,5	1 M. Romary	10 HM NACHMAN	F4 51,5	1 M. Romary
11 ENVY	F4 54,5	6 C. Cadel	11 ENVY	F4 54,5	6 C. Cadel
12 AL GHARAFAH - A	F4 54	4 A. Gutierrez Val	12 AL GHARAFAH - A	F4 54	4 A. Gutierrez Val

•Y. DAIGNEAU : 3-1-8-5-7-9
•M.-F. BERTELLA : 3-1-7-5-4-8
•S. KOHAIZA : 1-3-5-7-4-8

8 PRIX DAHMAN - WATHBA STALLIONS CUP

3 ANS - MAIDEN - 20 000 €
2 150 M - Super 6

TRIO - COUPLES			16 H 02		
1 MOHTARAM	M3 58	10 A. Gavilan	1 MOHTARAM	M3 58	10 A. Gavilan
2 DARCKNESS AL ASHAI	M3 58	12 A. Werlé	2 DARCKNESS AL ASHAI	M3 58	12 A. Werlé
3 SIDI STAR - A	M3 58	11 V. Seguy	3 SIDI STAR - A	M3 58	11 V. Seguy
4 LIBAWOUY DE FLAUNZIS - A	M3 58	13 M. Foulon	4 LIBAWOUY DE FLAUNZIS - A	M3 58	13 M. Foulon
5 LOUIZAZ DE COUSSERGUES - A	M3 55,5	15 A. Mekouche	5 LOUIZAZ DE COUSSERGUES - A	M3 55,5	15 A. Mekouche
6 JEB'AN AL SHAHANA - A	M3 58	6 J.-B. Eyquem	6 JEB'AN AL SHAHANA - A	M3 58	6 J.-B. Eyquem
7 DI ATONI PY - 0	M3 56,5	14 M. Meyer	7 DI ATONI PY - 0	M3 56,5	14 M. Meyer
8 SARAHMONLAU - A	M3 54,5	5 A. de Lepine	8 SARAHMONLAU - A	M3 54,5	5 A. de Lepine
9 DA'AWI - 0	M3 58	4 H. Mouesane	9 DA'AWI - 0	M3 58	4 H. Mouesane
10 AL MUBHIR	M3 53,5	2 M. Romary	10 AL MUBHIR	M3 53,5	2 M. Romary
11 GHAZWAH - A	F3 56	7 G. Guedj-Gay	11 GHAZWAH - A	F3 56	7 G. Guedj-Gay
12 LANVIN DE FAUST	M3 56	1 F. Veron	12 LANVIN DE FAUST	M3 56	1 F. Veron
13 SARASTRO - 0	M3 56	9 M. Lauron	13 SARASTRO - 0	M3 56	9 M. Lauron
14 LUEUR DE FAUST - 0	F3 56	3 A. Gutierrez Val	14 LUEUR DE FAUST - 0	F3 56	3 A. Gutierrez Val
15 AABID	M3 56	8 M. Forest	15 AABID	M3 56	8 M. Forest

•Y. DAIGNEAU : 6-1-11-8-10-12-7
•M.-F. BERTELLA : 1-6-8-10-11-3-15
•S. KOHAIZA : 1-6-15-10-8-11-9

ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN :

bon-souple

DERNIÈRE HEURE :

Lauper - Al Khbaib - Beria - Gallilodge - Morandi First - Magical Hope - Hatim - Al Mubhir

JOCKEYS À SUIVRE :

J.-B. Eyquem - A. Gavilan

NOS SÉLECTIONS :

Gagnante : (603) Cambronne

Placée : (205) Saafeer

TROT

Harry (8^e) bien placé

RÉUNION 4 | (13 H 40) Aujourd'hui à Amiens

1 PRIX LÉOPOLD VERROKEN

ATTELÉ - AMATEURS - CLASSE G
6 000 € - 2 900 M - Super 6

TRIO - COUPLES - ZSUR4			14 HEURES		
1 HAWAKS DU VIVIER	H7 2 900 M. D. Acina	1 HAWAKS DU VIVIER	H7 2 900 M. D. Acina	1 HAWAKS DU VIVIER	H7 2 900 M. D. Acina
2 ICLO	H6 2 900 M. K. Phlypo	2 ICLO	H6 2 900 M. K. Phlypo	2 ICLO	H6 2 900 M. K. Phlypo
3 HUSKY DE BERTRANGE - 0	H7 2 900 M. L. Rivenet	3 HUSKY DE BERTRANGE - 0	H7 2 900 M. L. Rivenet	3 HUSKY DE BERTRANGE - 0	H7 2 900 M. L. Rivenet
4 INFINE DU SOLEIL - 0	F6 2 900 M. Meneghetti	4 INFINE DU SOLEIL - 0	F6 2 900 M. Meneghetti	4 INFINE DU SOLEIL - 0	F6 2 900 M. Meneghetti
5 IMITCH DU MOULIN - 0	H6 2 900 M. A. Mahieu	5 IMITCH DU MOULIN - 0	H6 2 900 M. A. Mahieu	5 IMITCH DU MOULIN - 0	H6 2 900 M. A. Mahieu
6 HUNO DE TOUCHYVON	H7 2 900 M. T. Huchede	6 HUNO DE TOUCHYVON	H7 2 900 M. T. Huchede	6 HUNO DE TOUCHYVON	H7 2 900 M. T. Huchede
7 GRAYONA - 0	F8 2 900 M. J.-M. Vivant	7 GRAYONA - 0	F8 2 900 M. J.-M. Vivant	7 GRAYONA - 0	F8 2 900 M. J.-M. Vivant
8 GÉVERINO DE NEUVY - 0	H8 2 900 M. A. Neirink	8 GÉVERINO DE NEUVY - 0	H8 2 900 M. A. Neirink	8 GÉVERINO DE NEUVY - 0	H8 2 900 M. A. Neirink
9 FRIVOLE D'ARBAZ - 0	F9 2 925 M. B. Schwartz	9 FRIVOLE D'ARBAZ - 0	F9 2 925 M. B. Schwartz	9 FRIVOLE D'ARBAZ - 0	F9 2 925 M. B. Schwartz
10 ILIADÉ MENCOURT - A	F6 2 925 M. T. Levasseur	10 ILIADÉ MENCOURT - A	F6 2 925 M. T. Levasseur	10 ILIADÉ MENCOURT - A	F6 2 925 M. T. Levasseur

•Y. DAIGNEAU : 10-5-7-3-9-4
•M.-F. BERTELLA : 10-5-7-3-9-4
•S. KOHAIZA : 10-7-5-8-9-2

2 PRIX DU PATRIMOINE

ATTELÉ - MÂLES - COURSE NATIONALE
CLÉ - AUTOST. - 20 000 € - 2 400 M - Super 6

TRIO - COUPLES			14 H 35		
1 LICARI	H3 2 400 P.-Y. Verva	1 LICARI	H3 2 400 P.-Y. Verva	1 LICARI	H3 2 400 P.-Y. Verva
2 LARABELLO DE LOU	M3 2 400 J. Raffestin	2 LARABELLO DE LOU	M3 2 400 J. Raffestin	2 LARABELLO DE LOU	M3 2 400 J. Raffestin
3 LAMONT DU DOUET	H2 400 A. Lamy	3 LAMONT DU DOUET	H2 400 A. Lamy	3 LAMONT DU DOUET	H2 400 A. Lamy
4 LE ROI DES BRIÈRES	M3 2 400 P. Ternisien	4 LE ROI DES BRIÈRES	M3 2 400 P. Ternisien	4 LE ROI DES BRIÈRES	M3 2 400 P. Ternisien
5 LUCKY BOY VERTRAC	M3 2 400 F. Desmignaux	5 LUCKY BOY VERTRAC	M3 2 400 F. Desmignaux	5 LUCKY BOY VERTRAC	M3 2 400 F. Desmignaux
6 LOVELY FAST	H3 2 400 P. Castel	6 LOVELY FAST	H3 2 400 P. Castel	6 LOVELY FAST	H3 2 400 P. Castel
7 L'INTOUCHABLE	H3 2 400 A. Collette	7 L'INTOUCHABLE	H3 2 400 A. Collette	7 L'INTOUCHABLE	H3 2 400 A. Collette
8 L'ARTISTE DE BOMO	M3 2 400 A.-A. Chavatte	8 L'ARTISTE DE BOMO	M3 2 400 A.-A. Chavatte	8 L'ARTISTE DE BOMO	M3 2 400 A.-A. Chavatte
9 LE PRINCE DU RIS	M3 2 400 J.-F. Senet	9 LE PRINCE DU RIS	M3 2 400 J.-F. Senet	9 LE PRINCE DU RIS	M3 2 400 J.-F. Senet

•Y. DAIGNEAU : 8-1-3-5
•M.-F. BERTELLA : 1-8-3-5
•S. KOHAIZA : 8-1-3-5

3 PRIX FAKIR DU LORAULT

ATT. - APPRENTIS ET LAQS-JOCKEYS - FEM.
CLÉ - AUTOST. - 18 500 € - 2 400 M - Super 6

TRIO - COUPLES - ZSUR4			15 H 10		
1 JALBA DU FER - P	F5 2 400 G. Desprez	1 JALBA DU FER - P	F5 2 400 G. Desprez	1 JALBA DU FER - P	F5 2 400 G. Desprez
2 JUDIRA DE HOUELLE - 0	F5 2 400 M. Barrelo Bisquerra	2 JUDIRA DE HOUELLE - 0	F5 2 400 M. Barrelo Bisquerra	2 JUDIRA DE HOUELLE - 0	F5 2 400 M. Barrelo Bisquerra
3 JAKIRA - 0	F5 2 400 P. Ventura	3 JAKIRA - 0	F5 2 400 P. Ventura	3 JAKIRA - 0	F5 2 400 P. Ventura
4 JIMBA BERRY - 0	F5 2 400 K. Achard	4 JIMBA BERRY - 0	F5 2 400 K. Achard	4 JIMBA BERRY - 0	F5 2 400 K. Achard
5 JULIANA DES LUCAS - P	F5 2 400 A. Jean	5 JULIANA DES LUCAS - P	F5 2 400 A. Jean	5 JULIANA DES LUCAS - P	F5 2 400 A. Jean
6 JAVA DE BOITRON - 0	F5 2 400 P. Rousselet	6 JAVA DE BOITRON - 0	F5 2 400 P. Rousselet	6 JAVA DE BOITRON - 0	F5 2 400 P. Rousselet
7 JUVISY GÉMA - 0	F5 2 400 P. Beasse	7 JUVISY GÉMA - 0	F5 2 400 P. Beasse	7 JUVISY GÉMA - 0	F5 2 400 P. Beasse
8 JEZABEL DU BISTON - 0	F5 2 400 D. Thieffaine	8 JEZABEL DU BISTON - 0	F5 2 400 D. Thieffaine	8 JEZABEL DU BISTON - 0	F5 2 400 D. Thieffaine
9 JUST DAYDREAM - 0	F5 2 400 A.-S. Vallette	9 JUST DAYDREAM - 0	F5 2 400 A.-S. Vallette	9 JUST DAYDREAM - 0	F5 2 400 A.-S. Vallette
10 JOY ERCA	F5 2 400 M. Flambar	10 JOY ERCA	F5 2 400 M. Flambar	10 JOY ERCA	F5 2 400 M. Flambar
11 JEUNE DE MAY	F5 2 400 R. Levillain	11 JEUNE DE MAY	F5 2 400 R. Levillain	11 JEUNE DE MAY	F5 2 400 R. Levillain
12 JAIDE IMPÉRATRICE - A	F5 2 400 J.-B. Lelièvre	12 JAIDE IMPÉRATRICE - A	F5 2 400 J.-B. Lelièvre	12 JAIDE IMPÉRATRICE - A	F5 2 400 J.-B. Lelièvre</

IMMOBILIER

www.immobilier-petits-prix.com

AU CŒUR DE LA SOLOGNE

CONFINÉ

C'EST QUAND

MÊME MIEUX

À LA CAMPAGNE

AVEC UN JARDIN

DANS VILLE TOUTES
COMMUNICATÉES ET GARE SNCF,
IMMEUBLE AVEC PARTIE
COMMERCIALE ET HABITATION
+ COUR ET DÉPENDANCES
Prix : 79 000 €

A 200 KM PARIS- SUD

AU CŒUR D'UN VILLAGE AVEC
TOUTS LES COMMERCES, MAISON
PRINCIPALE DE PLAIN-PIED
+ 3 APTS, PATIO PAYSAGÉ ET
DÉPENDANCES
Prix : 42 000 €

CRÉDIT 100 % PRIX + FRAIS DE NOTAIRE
www.transaxia.fr ou DOC. GRATUITE

TRANSAXIA France 121, rue d'Auron 18000 BOURGES
Tél. 02 48 23 09 33

EMPLOI

La société FDVS
recherche des
commerciaux indépendants F/H
(statut : auto entrepreneurs/sociétés)
pour commercialiser des abonnements du
1^{er} quotidien presse d'Ile de France.

La prospection se fera en stands, galeries
commerciales, salons, ou porte à porte.
Postes à pourvoir immédiatement
en Ile de France et province
Commissionnement non plafonné et très
motivant.

Merci de nous contacter au numéro
suivant pour postuler : **0767116551**

DEMANDES

Crêpier
Cafés, hôtels, restaurants
- Restaurant / Brasserie
CRÊPIER : recherche poste
saisonnier,
préparation pâtes: sarrasin,
froment. Sur billing 40
PermisVL
Langues parlées
couramment :
Français, Italien, Espagnol,
Anglais (scolaire)
Disponible début juillet :
Logement bienvenu
Contacter Fabrizio.L
Merci de laisser un message
Tel:0666882744
+33 666882744
alfa.crea@hotmail.com

Publiez vos
ANNONCES D'EMPLOI
sur **leparisien.fr**

Rendez-vous sur
solutions.leparisien.fr
01 87 99 80 20
annonces@ Solutions.leparisien.fr

Publication papier
ou web

A VOTRE SERVICE

Antiquaire & Décorateur
MAISON ALEXANDRA
EXPERT RECONNU

06 15 02 23 98

ACHETE COMPTANT
ET AU MEILLEUR PRIX SOUS 48H
POUR SA CLIENTÈLE INTERNATIONALE
DÉPLACEMENT GRATUIT PARIS ET PROVINCE

MOBILIERS
(Commodes,
Salle à manger, etc.)

**Livres
Anciens**

**Objets
de Collection**
(Jouets, cartes postales,
objets militaires, violons)

**Vins & spiritueux,
et achat de cave
complète**

**Objets de
décoration**
(Lustres, tableaux,
miroirs etc.)

**Achat
Monnaies
or & argent,
Montres,
Bijoux,
Pierres
précieuses**

**Pendules,
statues,
pâtes de
verre**
(Gallé, Daum,
etc.)

**Vintage,
maroquinerie,
bagagerie,
fourrure,
sac à mains**

BUREAU D'ACHAT 1 RUE DE STOCKHOLM PARIS 8^e
01 45 20 49 64
DEPUIS PLUS DE 10 ANS AVEC LE PARISIEN
DÉBARRAS ET SUCCESSION
maison-alexandra@orange.fr
www.maisonalexandra.com

ACHÈTE
tous types de
**VOITURES, MOTOS,
CAMIONS, CAMPING CARS,
CARAVANES ET BATEAUX,**
même accidentés ou HS pour EXPORT

Paiement immédiat
Déplacement gratuit

06 43 38 61 06

N° Siret 300636873

ANTIQUAIRE EXPERT
EN ARTS ASIATIQUES

Achète comptant
porcelaines, statues, vases, bouddhas,
mobiliers, laques, paravents....
Décorations asiatiques : corail, jade....

MAISON ALEXANDRA
06 15 02 23 98
Déplacement Paris et Province GRATUIT sous 48 heures

Bureau d'achat : 1 rue de Stockholm - Paris 8^e
Siret 7995632500023

ÎLE-DE-FRANCE

CARNET

Avis de Décès

PROVINS (77)
Simone ZAJAC,
son épouse,
Laurence et Bruno HENRY,
Martine et Fabien BONIVARD,
ses enfants,
Sylvain, Alexandre,
Julien, Noa,
ses petits-enfants,
Et toute la famille,

ont la tristesse de vous faire part du
décès de

Edouard ZAJAC

survenu à Provins, le dimanche 28
juillet 2024, à l'âge de 85 ans.

La cérémonie civile, suivie de
l'inhumation, aura lieu le vendredi 2
août 2024, à 15H00, au cimetière
ville haute de Provins, où l'on se
réunira.

PRADOUX-CHEVRIOT
POMPES FUNÉBRES & MARBRERIE
77160 PROVINS
01 64 00 01 93

ERMONT (95)
SAINT-LEU-LA-FORÊT (95)
Qu'il repose en paix.

Brigitte, Caroline,
Muriel, Sandra,
ses filles,

ont la douleur de vous annoncer le
décès de

M. Michel BOCQUEREAU

survenu le lundi 22 juillet 2024, au
Plessis-Bouchard, entouré de sa
famille, à l'âge de 87 ans.

Les obsèques auront lieu à l'ancien
cimetière d'Ermont, route de
Saint-Leu, le jeudi 1^{er} août 2024,
à 15H00.

VANVES (92)
Christiane HAMELIN, son épouse,
Elisabeth VESCOVALI, sa sœur,
Ses filles et sa famille,
Jean-Louis TROPHÈME,
son beau-frère,
Son épouse,
Ses enfants
et ses petits-enfants,
Ses amis de Vanves,
de Touraine et d'ailleurs,
Ses voisins,

ont la tristesse de vous faire part du
décès de

M. Gérard HAMELIN

La cérémonie aura lieu au
crématorium du Parc, 104 rue de la
Porte Trivaux à Clamart, le jeudi 8
août 2024, à 16H00.

Ni fleurs, ni couronnes.

Un don possible pour une
association de protection des
animaux.

Cet avis tient lieu de faire-part
et de remerciements.

PGF - SERVICES FUNÉRAIRES
92170 VANVES
01 46 42 10 36

BOULOGNE-BILLANCOURT (92)
VILLENAUXE-LA-GRANDE (10)
Ses amis,

ont la tristesse de vous faire part du
décès de

Mme Jeanne PRATS
née HYON GARDEN

survenu le samedi 27 juillet 2024, à
l'âge de 92 ans.

Les obsèques ont lieu le vendredi 2
août 2024, à 10H00, au cimetière de
Villenaux haut.

Cet avis tient lieu de faire-part et de
remerciements.

SARL TILLIER
13 RUE DE COUAILLES
10370 VILLENAUXE-LA-GRANDE

La reproduction
de nos petites annonces
est interdite

Remerciements

VILLIERS-SUR-SEINE (77)

Brigitte TISCORNIA,
sa fille,
Alexandre MALANDAIN,
Marylène LECOMTE et Alexis,
Maud LECOMTE et Victor,
ses petits-enfants,
Capucine, Mathis, Robin,
ses arrière-petits-enfants,

très touchés des nombreuses
marques de sympathie qui leur ont
été témoignées lors des obsèques
de

Mme Christiane TISCORNIA
née BURET

remercient toutes les personnes, qui
se sont associées à leur peine et les
prient de trouver ici l'expression de
leur vive reconnaissance.

POMPES FUNÉBRES BRIOIS
GOUAIX & PROVINS
01 64 00 03 92
BRAY-SUR-SEINE
01 64 01 07 03

BRAY-SUR-SEINE (77)

Elise MUGOT
son épouse,
Éric MUGOT,
Christophe et Catherine MUGOT,
ses enfants,
Manon MUGOT, Lucas MUGOT,
ses petits-enfants,

très sensibles aux marques de
sympathie et d'affection que vous
leur avez témoignées, vous
remercient d'avoir assisté ou de vous
être unis d'intention aux obsèques
de

Roger MUGOT

et vous expriment leur très grande
reconnaissance pour vos messages
de condoléances, votre présence,
vos envois de fleurs.

POMPES FUNÉBRES KNIBBE
77480 BRAY-SUR-SEINE
01 60 67 03 51
WWW.POMPES-FUNEBRES-KNIBBE-BRAY.FR

COURTACON (77)

Mme Reine JANKOWSKI (*),
son épouse,
Jean-Michel et Isabelle JANKOWSKI,
Jean-Luc et Ellada JANKOWSKI,
ses enfants,
Mme Jeanine JANKOWSKA,
sa sœur,
Ses neveux et nièces,
Ainsi que toute la famille,

très touchés des marques de
sympathie que vous leur avez
témoignées lors du décès de

M. Jean JANKOWSKI

vous prient d'agréer l'expression de
leurs bien sincères remerciements,
pour votre présence, envoi de fleurs,
souvenirs et condoléances.

Ils prient les personnes qui
n'auraient pas été prévenues de bien
vouloir les en excuser.

POMPES FUNÉBRES BILBAULT
77320 LA FERTÉ GAUCHER
01 64 04 00 17

Découvrez notre livre blanc
ACCOMPAGNER
LA FIN DE VIE D'UN PROCHE

odella.fr

odella.fr/livre2024/

AIDES & DÉMARCHES
OFFICIELLES

CONSEILS
PRATIQUES

FICHES
TÉLÉCHARGEABLES

QUESTIONNAIRES
& TESTS

Le Parisien est officiellement habilité pour l'année 2024 pour la publication des annonces judiciaires et légales par arrêté de chaque préfet concerné dans les départements : 60 - 75 - 77 - 78 - 81 - 82 - 83 - 94 - 95. La tarification des annonces judiciaires et légales définie par l'arrêté du ministère de la Culture et la Communication du 14 décembre 2023 est la suivante pour les départements d'habilitation : Tarification au forfait : Constitution de sociétés civiles et commerciales : (SA) 387€ HT - (SAS) 193€ HT - (SASU) 138 € HT - (SNC) 214 € HT - (SARL) 144€ HT - (EURL) 121€ HT - (SOCIÉTÉ CIVIL) 216 € HT - (SCI) 185 € HT. Démission, nomination, cessation de fonction de CAC - Transfert du siège social - Changement de gérant - Modification de la date d'ouverture ou clôture de l'exercice social, de la date de commencement de l'activité et de la prorogation - reconstitution du capital : 106 € HT - Réduction du capital social - Modification du capital social - Nomination de l'AJL : 132€ HT - Changement de dénomination - Transformation de la forme sociale - Mouvements - Cessions d'actions - Résiliation du bail commercial : 193€ HT - Dissolution des sociétés civiles ou commerciales : 149€ HT - Clôture de la liquidation des sociétés civiles ou commerciales : 108€ HT - Changement de patronyme : 56€ HT. Tarification au caractère (espace inclus) pour certaines modifications voir arrêté du 14 décembre 2023 : 60 (0,189€ HT) - 75/92/93/94 (0,232 € HT) - 81/77/78/95 (0,221€).

Avis Divers

publilégal®
AFFICHER-PUBLIER-COMMUNIQUER1 rue Frédéric Bastiat - 75008 Paris
www.publilegal.fr
Tél : 01.42.96.09.43AVIS DE PARTICIPATION DU PUBLIC
PAR VOIE ELECTRONIQUEPréalable à la délivrance du permis de construire du lot 6a7
de la ZAC PYTHON-DUVERNOIS à Paris 20^{ème}Par arrêté municipal en date du 3 juillet 2024, Madame la Maire de Paris
ouvre une participation du public par voie électronique
à la Mairie du 20^{ème} arrondissement de Paris, 6 place Gambetta

Du lundi 26 août 2024 à 8h30 au vendredi 27 septembre 2024 à 17h

Cette participation du public par voie électronique a pour objet le projet de permis de construire du lot 6a7 de la ZAC Python Duvernois, situé 31 à 43 rue Henri Duvernois et 68 et 72 rue Louis Lumière à Paris 20^{ème} arrondissement.

Le lot 6a7 de la ZAC Python Duvernois comprend la construction de trois bâtiments décomposés comme suit :

- Un hôtel hospitalier en R+9 au nord (bâtiment 6a1) d'environ 6.196,5 m² permettant l'accueil de patients, de professionnels de santé ayant besoin d'un hébergement temporaire ainsi que d'une clientèle touristique ou d'affaires ; le bâtiment comprend également une surface commerciale de 213 m² à rez-de-chaussée ;
- Un programme mixte enseignement-auberge de jeunesse-commerces-artisanat en R+7 et R+6 (bâtiment 6a2) se développant comme suit :
 - . Auberge de jeunesse : 3.817,3 m²
 - . Enseignement (destination bureaux) : 4 689,1 m²
 - . Artisanat : 295,3 m²
 - . Commerce : 116,4 m²
- Un bâtiment au sud-ouest de la parcelle (bâtiment 7 en R+8 et ses commerces à rez-de-chaussée, se développant comme suit :
 - . Hôtel d'entreprises (destination CINASPIC) : 3.137,3 m²
 - . Commerce : 157,9 m²

Une voie privée paysagée d'environ 2.900 m² sera aménagée en cœur d'îlot.

Surface totale de plancher créée d'environ 18.623 m².

Le dossier soumis à participation du public par voie électronique sera consultable sur le site dédié : <https://www.registre-numerique.fr/ppve-zac-python-duvernois-lot6a7>



Un registre dématérialisé sera disponible sur le même site internet afin de recueillir les observations et propositions du public, pendant la durée de la participation du public par voie électronique.

Durant toute la procédure de participation du public par voie électronique, un poste informatique sera mis à la disposition du public afin de permettre un accès au dossier et au registre sous forme dématérialisée, à la mairie du 20^{ème} arrondissement, 6 place Gambetta, ouverte les lundis, mardis, mercredis et vendredis de 8h30 à 17h et les jeudis de 14h à 17h (les bureaux sont fermés les samedis, dimanches et jours fériés). Pour plus de précisions, se référer au site de la mairie d'arrondissement <https://mairie20.paris.fr>

Une demande de mise en consultation sur support papier prévue au II de l'article L. 123-19-1 du Code de l'environnement, peut être présentée auprès de la Direction de l'Urbanisme de la Ville de Paris, située au 121 avenue de France dans le 13^{ème} arrondissement, ou à la mairie du 20^{ème} arrondissement, 6 place Gambetta. La demande doit être présentée au plus tard le quatrième jour ouvré précédant l'expiration du délai de consultation fixé par l'autorité administrative conformément au quatrième alinéa du II de l'article L. 123-19-1 du Code de l'environnement.

Le dossier de participation du public par voie électronique comporte notamment l'avis des collectivités intéressées, le dossier de permis de construire, l'étude d'impact actualisée au titre de l'évaluation environnementale, l'avis de l'Autorité Environnementale (MRAe) et le mémoire en réponse à l'avis de l'Autorité Environnementale.

À compter de l'ouverture de la participation du public par voie électronique, des demandes de renseignements sur le dossier, des questions, ou des demandes de précisions sur les conditions dans lesquelles les observations peuvent être émises, peuvent être adressées à la Mairie de Paris - Direction de l'Urbanisme - Service de l'aménagement - 121 avenue de France - CS 51388 - 75639 Paris Cedex 13 ou à l'adresse mail suivante : DU-ZAC-python-duvernois-lot6a7@paris.fr

La synthèse des observations et propositions du public avec l'indication de celles dont il a été tenu compte sera publiée, pendant une durée minimale de trois mois, par voie électronique sur le site dédié.

La personne responsable du projet pour la Société LINKCITY Ile-de-France, est Madame Lise Mesliand, 1 avenue Eugène Freyssinet, 78280 Guyancourt.

L'autorité compétente pour statuer sur la demande de permis de construire et le délivrer par arrêté est la Maire de Paris.

EP 24-360 / contact@publilegal.fr

Constitution
de sociétéPar ASSP en date du 16/07/2024, il a été
constitué une SARL dénommée :

SUN CLAIRE

Siège social : 19 rue Blondel 75002 PARIS
Capital : 4000 € Objet social : Fabrication de prêt à porter homme, femme, enfant, achat vente import-export et sous-traitance. Gérance : Mme NURCAN KARAGÖZ demeurant 8 allée des charmill 93390 CLICHY-SOUS-BOIS Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de PARIS.

Par ASSP en date du 24/07/2024 il a été
constitué une SCI à capital fixe dénommée :

TOHE

Capital : 1 000,00 €

Objet social : Acquisition, construction, administration de biens et droits immobiliers

Durée : 99 ans à compter de l'immatriculation au RCS de Paris

Siège social : 21 Rue du Cherche-Midi 75006 Paris
Gérance : M. BARDAY Michaël demeurant 75t Rue Vaneau 75007 Paris

Cession de parts sociales : Cession de parts
: Agrément requis sauf entre associés.Par ASSP en date du 12/07/2024 il a été
constitué une EURL dénommée :

KEM'S PARTENERS

Siège : KP Siège social : 3 BOULEVARD SE-BASTOPOL 75001 PARIS 01 Capital : 5000 € Objet social : Conseil, Fournitures de biens et de services , Négoce immobilier , Import-export Gérance : M Lat DIOP demeurant 34 Avenue Vera Cruz 44600 SAINT-NAZAIRE Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de PARIS.

Divers société

Rue du Cardinal Richaudeau Immeuble Le
Fugon 33300 BORDEAUX www.altum.fr

CICOF
Société d'exercice libéral par actions
simplifiée de Médecins
au capital de 60 000 euros
Siège social : 183 boulevard Saint
Germain
75007 PARIS
753 755 917 RCS PARIS

Aux termes d'une délibération en date du 22 juillet 2024, l'Assemblée Générale Extraordinaire a décidé de transférer le siège social du 183 boulevard Saint Germain, 75007 PA-



ferrari publicité®

VENTES JUDICIAIRES IMMOBILIÈRES
AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Ferrari&Cie Agence de publicité légale, judiciaire,
institutionnelle et Formalités des sociétés
7, Rue Sainte-Anne - 75001 Paris

75

Vente aux enchères publiques sur surenchère à l'audience du
Tribunal Judiciaire de PARIS Parvis du Tribunal de Paris à Paris 17^{ème}
le **JEUDI 5 SEPTEMBRE 2024 à 14H** - EN UN SEUL LOTUN LOGEMENT A PARIS 18^{ème}

4, rue Lambert

De 15,34 m², Dans le bât. sur rue, au Rdc, porte gche dans le vestibule de l'esc. compr. :
une pièce avec un coin-cuisine et une salle d'eau avec w.-c. Dans le bât. Annexe, un WC.

Mise à Prix : 106 700 € - résultant de la surenchèreConsignation pour enchérir : Chèque de banque à l'ordre du Bâtonnier Séquestre
représentant 10 % du montant de la mise à prix avec un minimum de 3 000 €Rens : **M^r KESSENTINI Adlene**, Avocat à la Cour, domiciliée 5 Avenue de la Porte
de Villiers - 75017 PARIS - **T. : 07.50.02.43.08 - Adlenekessentini@outlook.fr.**Le cahier des charges peut être consulté au Greffe des Créées près ce Tribunal où il
a été déposé sous la référence 21/00280.Pour la publication de vos annonces légales et judiciaires
agence@ferrari.fr Tél. 01 42 96 05 50

RIS au 10 Rue Edmond VALENTIN, 75007
PARIS à compter du même jour, et de modifier en conséquence l'article 4 des statuts.
Modification sera faite au Greffe du Tribunal
de commerce de PARIS.
Pour avis La Gérance

MASTEOS GESTION
12 rue CHARLOT
75 003 PARIS 03
immatriculée au RCS 881334197
pour son activité de :
- GESTION IMMOBILIERE depuis le 03 03
2020
auprès de son garant financier, GALIAN As-
surances, Société Anonyme, RCS 423 703
032, prendra fin TROIS JOURS FRANCS après
la publication du présent avis.
Les créances, s'il en existe, devront être dé-
clarées au siège de GALIAN Assurances, 89
rue la Boétie, 75008, PARIS, dans les trois
mois de la présente insertion.

Insertions diverses

La garantie financière visée par la loi du 2
janvier 1970 dont bénéficie l'entitéCollectivités
territoriales

Le bon réflexe, c'est

Le Parisien

Publiez vos annonces
dans Le ParisienLe Parisien est le seul quotidien habilité
sur l'ensemble des départements d'Ile-de-France et Oise.

Votre contact pour vos annonces :

01 87 39 82 96

legales2@leparisien.fr

Le Parisien

Publiez votre **ANNONCE LÉGALE** avec Le ParisienFormulaires certifiés pour
une annonce conformeAttestation de parution pour le
greffe immédiate et gratuitePaiement
100% sécuriséAffichage
en temps réelRendez-vous sur leparisien.annonces-legales.fr

La rentrée, c'est déjà le 15 août

TF 1 ET M 6 | Après un été très olympique, les deux chaînes dégaineront leurs grosses cartouches plus tôt que d'habitude, soucieuses de reprendre la main et de vider des placards un peu trop remplis.

Kevin Boucher

LA CRÈME SOLAIRE à peine rangée, ce sera dès mi-août que démarrera, cette année, la rentrée. Pas la scolaire, mais celle du petit écran, avec de l'avance. M 6 sera la première à dégainer avec la troisième saison des « Traîtres », dès le jeudi 15 août à 21 h 10. Puis suivront « The Voice Kids » le samedi 17 sur TF 1, « Ma recette est la meilleure de France » et « L'amour est dans le pré » le lundi 19 sur M 6. Et la nouvelle saison de « Koh-Lanta » le mardi 20 sur la Une, la nouveauté « On n'est pas d'accord » avec Julien Courbet le lendemain sur la Six, ou encore la première édition du festival « l'Humour à la plage » de Kev Adams, sur la première chaîne, le vendredi suivant.

Étaler les lancements

« Nous avons à cœur de faire une rentrée offensive, après un été évidemment plus challengé qu'à l'habitude », reconnaît Xavier Gandon, directeur des antennes télévisées et digitales du groupe TF 1. Nous allons aussi avoir de grosses fictions comme les nouveautés *Brocéliande*, avec Nolwenn Leroy, et *le Daron*, avec Didier Bourdon, mais aussi la suite de la saison 4 de *HPI*, avec Audrey Fleurot, ou encore la saison 2 de *Master Crimes*, avec Muriel Robin et Anne Le Nen. L'idée est d'étaier ces lancements, comme chaque année. »

Chez M 6 aussi, on assure que cette rentrée n'a rien d'exceptionnel. « C'est une programmation assez habituelle chez nous. *L'amour est dans le pré* avait démarré le 21 août l'année dernière, cela est quasi identique. La seule modification, c'est pour les *Traîtres*, qui était jusqu'ici un programme d'été », glisse-t-on dans les couloirs de la chaîne.

« Et puis, ils savent qu'ils vont souffrir pendant les premiers jours d'août à cause des Jeux olympiques », souffle un concurrent. Et pour cause, depuis le début de la semaine, France 2 domine très largement, avec près de 30 % de parts de marché, alors que TF 1 bataille avec France 3, et que M 6 a de son côté été battue lundi par France 5 ! « C'est important pour eux de montrer au marché publicitaire qu'ils sont de retour à peine les Jeux terminés », ajoute notre interlocuteur. « Il y a toujours l'envie de faire une

rentrée attractive pour les téléspectateurs et délivrer des audiences fortes sur cette période importante pour les annonceurs, reconnaît Xavier Gandon. Nous avons eu sur TF 1 et TF 1+ une belle dynamique tout au long du premier semestre, que nous comptons bien poursuivre d'ici à la fin de l'année. »

Des programmes phares dans les tiroirs

Problème de riches également : la Une comme la Six conservent de grosses cartouches dans leurs tiroirs. La première entend lancer rapidement « *Projet H* », une sorte de *Cluedo* avec des célébrités piloté par Laurent Ruquier, et avant la fin de l'année la nouveauté « *Gladiators* », avec Denis Brogniart et Hélène Mannarino, dans laquelle huit héros ordinaires affrontent des athlètes sur des défis physiques. Mais aussi le 25^e anniversaire de « *Qui veut gagner des millions ?* », avec Arthur, ou, porté également par l'animateur, le lancement de « *10 sur 10* », adaptation télévisée du jeu de société à succès TTMCM ? (*Tu te mets combien ?*).

La Six doit aussi composer avec des gros formats habituels en automne, comme « *La France a un incroyable talent* » mais aussi « *le Meilleur Pâtissier* », avec Laëtitia Milot aux commandes. Dans ses cartons, elle possède aussi une édition spéciale de « *Pékin Express* » avec d'anciens candidats mais aussi le retour du « *Maillon faible* », avec Vincent Dedienne, ainsi que le « *Golden Bachelor* », son célibataire senior à la recherche de l'amour, que le public aurait dû rencontrer cet été mais dont le lancement a été repoussé en raison des éditions spéciales consacrées aux élections législatives. « Quoi qu'il arrive, ce sera une rentrée très chargée », prévoit déjà un cadre de M 6.



Il y a l'envie de délivrer des audiences fortes sur cette période importante pour les annonceurs

Xavier Gandon, directeur des antennes télévisées et digitales du groupe TF 1



L'émission phare de M 6, « *L'Amour est dans le pré* », sera de retour pour sa dix-neuvième saison dès le 19 août. (Illustration.)

« Koh-Lanta » revient très tôt

TF 1 | La saison 2024 verra le retour de deux anciens gagnants, Frédéric et Ugo.

Stéphanie Guerrin

DEUX MOIS et demi après la finale de « *Koh-Lanta* : les Chasseurs d'immunité » et la victoire de Léa, revoilà déjà le jeu d'aventures sur TF 1. La chaîne vient d'annoncer que la prochaine saison, intitulée « *la Tribu maudite* », démarra le 20 août. Une édition de 41 jours marquée par le retour de deux visages connus des fans du programme – comme nous l'annoncions dès le mois d'avril – et une mécanique inédite.

Du côté des aventuriers aguerris, Ugo et Frédéric seront les capitaines des deux équipes jaune et rouge. Le premier, vainqueur de « *Koh-Lanta* : Malaisie » en 2013 et arrivé sur les poteaux de « *Koh-Lanta* : la Légende » en 2021, participe donc pour la troisième fois. Deuxième expérience pour le second, grand gagnant de « *Koh-Lanta* : le Feu sacré » en 2023.

« Pourquoi on a fait appel à eux ? Pour leur statut de héros, a répondu Julien Magne, directeur général d'Adventure Line Productions, qui produit le programme. On voulait des aventuriers emblématiques qui avaient vécu leur *Koh-Lanta* de manière différente. Ugo plus sur le côté survie, et Fré-

déric avec l'aspect stratégie. On leur a donné un seul rôle différent des autres, c'est celui de composer leur tribu. » Chacun d'eux racontera sa préparation à cette nouvelle aventure dans un petit film, disponible sur la plateforme TF 1+ quelques jours avant la diffusion du premier épisode.

Un candidat qui postulait depuis vingt-trois ans

Pour les accompagner, 22 autres candidats découvriront les plages des Philippines. C'est une nouvelle fois dans l'est de cet archipel que les épisodes ont été tournés, en avril et mai 2024. « Pour vous donner une idée de ce qu'ils sont capables de faire, pour la première fois sur un camp, une équipe aura tellement de potentiel que la cuisine en bois n'existera plus et sera transformée par une cuisine en pierre ! », s'enthousiasme l'animateur Denis Brogniart. À noter que, parmi les nouveaux participants, Fabrice postulait depuis vingt-trois ans pour prendre part à l'émission !

Dès l'issue de la première épreuve, quatre candidats formeront la tribu maudite sur une autre île. « C'est un lieu hostile, sombre, détaille Julien Magne. À intervalles réguliers, ils vont avoir la

possibilité de tenter leur chance pour s'évader. Ils vont devoir trouver, dans une rivière, une figurine symbole de protection. Cela leur donnera le droit d'affronter dans un duel l'un des membres de la tribu qui aura perdu le jeu de confort pour gagner sa place dans la tribu en question. Le perdant sera envoyé sur l'île maudite. » En revanche, les éliminés lors des différents conseils seront, eux, définitivement écartés de la compétition. Autre nouveauté : une interview des aventuriers éliminés, réalisée dès la sortie du conseil et disponible sur TF 1+ à la fin de chaque volet.

Du côté des conditions climatiques, pas de cyclone comme ça avait été le cas la dernière fois. « Mais il a fait très chaud, ce qui a impacté les équipes de tournage, Denis et les aventuriers », souligne Julien Magne.

Pour finir de faire saliver d'impatience les aficionados du programme, la productrice et réalisatrice Corinne Vaillant dévoile une particularité de cette nouvelle édition : « C'est une saison plus sociale, plus psy que les autres fois. La rationalité va passer derrière l'émotion. Il va y avoir des votes au conseil complètement ahurissants ! » Ça promet.

Top audiences Mardi

● Millions de téléspectateurs
● Part d'audience

6,1 31,1 %

france 2
JO Paris 2024

2,7 16,2 %

france 3
JO Paris 2024

1,8 9,6 %

TF1
« Joséphine, ange gardien »

1,4 6,8 %

france 5
« L'Art du crime »

0,9 5 %

6
« Zone interdite »

0,6 3 %

C8
« Les bidasses s'en vont en guerre »

Source : Médiamat-Médiamétrie, tous droits réservés.



ALAIN GUZARD/TROISIÈME CIEL STORY/FTV

Juste des enfants

★★★★★

« LES ENFANTS
DES JUSTES »
20 h 40 (1 h 40)

Téléfilm français de Fabien Onteniente (2021), avec Mathilde Seigner (*au centre*), Gérard Lanvin (*à dr.*), Philippe Torreton, Cyril Lecomte.

FRANCE 5 Quand le soleil se lève dans la vallée de la Dordogne, les somptueux paysages dissimulent une sombre réalité : ici, les juifs sont en danger de mort. Et, alors que

nous sommes en 1942, en pleine Seconde Guerre mondiale, nombre d'entre eux fuient la France occupée et les rafles.

La ferme de Blanche et Virgile Laborie (Mathilde Seigner et Gérard Lanvin) est à deux pas, en zone libre, proche de la ligne de démarcation. Eux qui n'ont pas eu d'enfant décident de recueillir et de cacher deux petits réfugiés, au péril de leur vie.

Plus à l'aise dans les comédies populaires, Fabien

Onteniente (« Camping » et ses deux suites) a voulu rendre hommage « aux gens ordinaires qui ont fait des choses extraordinaires » en adaptant le roman de Christian Signol (l'auteur de la saga « la Rivière Espérance »), publié en 2012.

Persuadé que, dans pareille situation, ils auraient agi de même, il a confié les rôles principaux à Mathilde Seigner, qu'on a tout de même connue plus convaincante, et Gérard Lanvin, touchant en taiseux au grand

cœur. Et il a tourné en Dordogne, dans des endroits proches des faits réels.

Il manque, finalement, un peu de souffle à ce drame historique, qui rappelle néanmoins que des gestes d'humanité peuvent fleurir au milieu de l'horreur de la guerre. Lors de sa première diffusion, en mars 2022 sur France 2, le téléfilm avait été numéro 1 des audiences, avec plus de 5 millions de téléspectateurs devant leur petit écran.

Émeline Collet

Chien fou



CAPTURE D'ÉCRAN/NRJ12

★★★★★

« THOMAS VDB -
BON CHIEN CHIEN »
21 h 10 (1 h 40)

Spectacle d'humour enregistré à la Cigale de Paris (2018), réalisé par Gautier & Leduc.

NRJ 12 Mal élevé, mal peigné, mal fagoté, mal rasé. Révélé par ses sketches avec Mathieu Madénian, Thomas VDB est plus chien fou que « bon chien-chien », à l'inverse de ce qu'annonce son spectacle rediffusé ce soir.

Un survolté, crachant des phrases à l'emporte-pièce, grande gueule à côté de la plaque, se posant de vraies questions existentielles : peut-on partir en vacances avec un gars de Médecin sans frontières qui vous fait culpabiliser sur le sort d'Alep ? Pourquoi y a-t-il toujours quelqu'un pour hurler « rock'n'roll » dans un concert de rock ? Lancées à 100 à l'heure, ses réponses sont aussi absurdes et cinglantes qu'hilarantes. **S.T.**



RMC PRODUCTION

Comme un roi à Chenonceau

★★★★★

« LES SECRETS
DU CHÂTEAU
DE CHENONCEAU »

21 h 10 (52 minutes)
Documentaire français de Thierry Fessard et Grégory Balga.

RMC DÉCOUVERTE Hormis une musique un peu trop grandiloquente, RMC Découverte ne rate pas son hommage à l'un des plus élégants châteaux français, majestueusement posé au-dessus du Cher. Cette visite privée, filmée sous toutes les coutures grâce à des drones, permet de remonter le

temps. On débute donc par un moulin à eau accolé à un petit château fort, qui sert à taxer le transport fluvial.

Il sera transformé, d'abord par Thomas Bohier, qui soigne la décoration, puis par Diane de Poitiers, qui ajoute un pont et des jardins. Mais c'est Catherine de Médicis, l'épouse d'Henri II, qui lui donne l'aspect qu'on lui connaît aujourd'hui. RMC Découverte est en pâmoison devant la perfection des mensurations de ce bâtiment unique. Et en explique les techniques de construction, décryptées en 3D. Révolutionnaires, à l'époque.

Benoît Daragon



PASCALLE CHANTIER/THEMA FILMS

Cure de rire

★★★★★

« MINCE ALORS 2 ! »
21 h 10 (1 h 45)

Comédie française de et avec Charlotte de Turckheim (*à dr.*) (2022), et aussi Lola Dewaere, Catherine Hosmalin, Charlotte Gaccio, Patrick de Valette, Johanne Piaton de Turckheim...

M 6 Isabelle et Nina ont ouvert une cure jeûne et détox dans un gîte. Elles y accueillent leur copine Émilie, fraîchement larguée par son mari, deux sœurs fâchées ou encore quatre ados envoyés par la mairie. La cohabitation va se révéler mouvementée...

« Mince alors 2 ! » tisse plusieurs intrigues, qui sont surtout des occasions de

multiplier les situations incongrues et les vannes (« Quand tu peux faire un ourlet à ton bras alors que t'as pas de manche, t'es grosse », « Les difficultés, c'est comme la peau d'orange : on les voit pas venir, mais avec un peu de courage, ça dégage »...).

Dans les paysages magnifiques des Alpilles, la bonne humeur de Charlotte de Turckheim et Lola Dewaere est communicative. Passée complètement inaperçue lors de sa sortie en salle (moins de 100 000 entrées), alors que le premier volet avait séduit plus de 1,4 million d'amateurs, cette suite mérite néanmoins le détour.

Catherine Balle



GAUMONT/TMC

Le meilleur de « Fantômas »

★★★★★

« FANTÔMAS CONTRE
SCOTLAND YARD »
20 h 40 (1 h 55)

Comédie policière française d'André Hunebelle (1967), avec Jean Marais (*à g.*), Louis de Funès (*à dr.*)...

TMC En 1967, André Hunebelle signait l'ultime épisode de la série « Fantômas ». Et, de loin, le meilleur. L'intrigue, guère épaisse, réussit à emprunter les clichés des films de mafia tout en nous emmenant dans un château écossais ! Cette fois, le superméchant rackette les hommes les plus riches de la planète grâce à

un « impôt sur le droit de vivre ». Ses ennemis jurés, le commissaire Juve (Louis de Funès), le journaliste Fandor (Jean Marais) et sa fiancée (Mylène Demongeot), sont invités par lord McHashley afin de protéger la fortune des millionnaires apeurés.

Dans une atmosphère quasiment fantastique, entre fantômes ridicules et forêts écossaises, Juve et Fandor vont se faire, une fois de plus, ridiculiser par le méchant aux astuces de James Bond. Une fois de trop ? Critiqué à sa sortie, le film a marqué la fin de la saga. Il réserve pourtant quelques scènes mythiques... **S.T.**

1 TF1  21.10 HPI « Colin-maillard » De Vincent Jamain Avec Audrey Fleurot, Mehdi Nebbou L'enlèvement de Juliette et Laura, deux petites filles de 8 et 5 ans, concentre les efforts de l'équipe. 22.05 HPI « Phyllobates terribilis » Alors que l'enquête sur la disparition de Romain est au point mort, Fanny Marini, une vétérinaire spécialisée dans les animaux exotiques, est retrouvée sans vie.	2 france.2  20.35 JEUX OLYMPIQUES PARIS Natation : 200 m papillon - femmes, finale - 200 m dos - hommes, finale - 50 m nage libre... / Escrime féminin : Fleuret par équipes. Finale. 23.20 QUELS JEUX ! Présenté par Léa Salamé, Laurent Luyat <i>Quels Jeux !</i> ne ratera rien de ce qui se passera sur et en dehors des terrains olympiques. 01.00 Jeux olympiques Paris 2024	3 france.3  19.55 JEUX OLYMPIQUES PARIS Boxe. Tennis de table. Volley-ball féminin : France / Chine ou Beach-volley masculin : Pologne / France. Basket-ball 3x3 féminin : Canada / France.	4 CANAL+  21.00 PACHINKO  « Épisodes 3 & 4 » De Justin Chon Avec Jin Ha, Lee Minho Sunja découvre des vérités inattendues concernant Hansu. Solomon demande de l'aide à sa grand-mère. 23.00 THE RESPONDER  « Saison 2 - Épisode 3 » Avec Martin Freeman, Adelayo Adedayo Chris a besoin de Franny pour avoir le poste auprès de Deb Barnes. 00.00 « Épisode 4 » 01.00 « Épisode 5 »	5 france.5  20.40 LES ENFANTS DES JUSTES  De Fabien Onteniente Avec Mathilde Seigner, Gérard Lanvin En 1942, Virgile et Blanche Laborie vivent le long de la ligne de démarcation. 22.25 C DANS L'AIR Maya Lauqué décrypte l'actualité en compagnie de quatre experts. En fin d'émission, ils répondent aux questions des téléspectateurs. 23.35 Échappées belles	6  21.10 MINCE ALORS 2 ! De Charlotte de Turckheim Avec Catherine Hosmalin, Lola Dewaere Isabelle et sa nièce Nina ouvrent une cure « jeûne et détox » au cœur de la Provence. 23.10 MINCE ALORS ! De Charlotte de Turckheim Avec Victoria Abril, Catherine Hosmalin Nina est jeune, jolie et ronde. Malheureusement son mari Gaspard n'aime que les femmes très minces...	7 arte  20.55 THE DURRELLS : UNE FAMILLE ANGLAISE À CORFOU « Saison 4 - Ép. 1 » Avec Keeley Hawes Les Durrell ont transformé leur villa en maison d'hôtes pour touristes. 21.45 « Épisode 2 » 22.30 THE DURRELLS : UNE FAMILLE ANGLAISE À CORFOU « Saison 4 - Ép. 3 » Au marché, Louisa tombe par hasard sur Spiros et sa femme. 23.15 « Ép. 4, 5, 6 » 01.40 Constructions animales
8 C8  21.10 CÔTE D'AZUR : DANS L'INTIMITÉ DES MILLIARDAIRES, STARS ET PRINCESSES Deuxième destination touristique de l'Hexagone, la Côte d'Azur est un paradis pour les plus grandes fortunes de la planète. 22.55 ET DIEU CRÉA SAINT-TROPEZ Saint-Tropez : 3 700 habitants en hiver et plus de 40 000 en été. La ville reste depuis plus de soixante ans au firmament des lieux de villégiature côtiers.	9 W9  21.10 LES 20 CHANTEURS PRÉFÉRÉS DES FRANÇAIS Découvrez les événements marquants de la vie de chanteurs qui ont ponctué l'histoire de la musique avec Johnny Hallyday, Grégory Lemarchal... 23.00 LES 20 DUOS PRÉFÉRÉS DES FRANÇAIS Les coulisses de duos mythiques de la chanson : leur histoire, leur actualité, ce qui les a amenés à collaborer, leurs amitiés ou leurs disputes...	10 TMC  20.40 FANTÔMAS CONTRE SCOTLAND YARD D'André Hunebelle Avec Jean Marais, Louis de Funès Fantômas a une nouvelle idée : imposer aux riches un impôt sur le droit de vivre. 22.25 FANTÔMAS SE DÉCHAÎNE D'André Hunebelle Avec Jean Marais, Louis de Funès L'inspecteur Juve et ses collègues commencent à connaître les méthodes diaboliques de Fantômas.	11 TFX  20.40 ARTHUR ET LES MINIMOYS Avec Freddie Highmore Grâce au grimoire laissé par son grand-père, Arthur découvre l'existence d'un monde invisible peuplé d'êtres minuscules appelés les Minimoys. 22.25 ET APRÈS... ?  Avec Romain Duris À 8 ans, déclaré mort, Nathan s'est inexplicablement réveillé. 20 ans plus tard, brillant avocat meurtri par son divorce, il est contacté par le Dr Kay...	12 N21  21.10 THOMAS VDB - BON CHIENCHIEN Avec Bon chienchien, Thomas VDB nous offre un spectacle ironique et piquant qui souligne les incohérences de nos vies d'adulte. 22.50 LES MASTERS DU RIRE 9 humoristes vont nous livrer leurs meilleurs sketches sur la scène de l'Apollo Théâtre. 00.50 Mathieu Madenian - Un spectacle familial	14 culturebox  21.00 YEMI ALADE « Les Estivales de Culturebox 2024 à Carcassonne » L'immense artiste nigériane Yemi Alade se produit sur la scène du théâtre Jean-Deschamps à Carcassonne. 22.00 KEBLACK « Les Estivales de Culturebox 2024 à Carcassonne » En ce début d'été, le rappeur KeBlack viendra partager avec le public de Carcassonne tous ses succès.	17 C STAR  21.10 AU CŒUR DE L'ENQUÊTE  « Ivresse, outrages, interpellations musclées : 100 jours avec des gendarmes d'élite - Épisodes 1 & 2 » Présenté par Clélie Mathias 22.55 AU CŒUR DE L'ENQUÊTE  « Vols, escroqueries, magouilles : les nouvelles arnaques automobiles » Présenté par Clélie Mathias 02.35 Nuit du rap français
18 gulli  21.05 LES AVENTURES DE TINTIN « Au pays de l'or noir » Intrigué par de multiples expéditions de la piste jusqu'au Khe-med, grand exportateur de pétrole. 21.55 LES AVENTURES DE TINTIN « Le crabe aux pinces d'or » Tintin et Milou sont mis sur la piste de dangereux trafiquants par le hasard d'une boîte de crabes vide qu'ils ont trouvée.	20 TF1 SÉRIES FILMS  20.55 QUAND ON CRIE AU LOUP De Marilou Berry Avec Gérard Jugnot, Bérengère Krief Victor Bogomil, 12 ans, vit seul avec son grand-père, qui est gardien d'immeuble. 22.25 LES TRIBULATIONS D'UNE CASSIÈRE De Pierre Rambaldi Avec Déborah François, Elsa Zylberstein La vie n'est pas rose tous les jours pour Solweig, caissière dans un supermarché.	21 L'EQUIPE  21.10 LA LÉGENDE Avec Florian Hesse À 25 ans, Jean-Christophe Markovic est au sommet de sa carrière de basketteur professionnel. 23.00 L'ÉQUIPE DU SOIR Discussions ardentes et duels passionnés rythment la fin de soirée... 13 LCP PUBLIC SENAT 20.30 REMBOB'INA « Musiques au cœur : Éve Ruggieri célèbre Samson François (1995) » Présenté par Patrick Cohen 22.00 TOUR DE FRANCE, UNE PASSION FRANÇAISE 23.40 Rembob'ina	22 6ter  21.10 LES REINES DE LA ROUTE Diane décharge des fers à béton dans la région de Dijon et y récupère une cargaison d'aluminium cisailé. 22.10 LES REINES DE LA ROUTE Jennifer remplit au maximum sa remorque chez plusieurs clients. 15 BFM TV. 20.00 BFM NEWS Retrouvez toute l'actualité en direct sur l'info politique, sociale, économique, sportive et internationale. 22.00 BFM SOIR Suivez l'actualité et l'information toujours en direct sur la chaîne.	23 RMC STORY  21.10 LES AÉROPORTS LES PLUS DANGEREUX DU MONDE On accorde très peu d'attention à la sécurité et à la conception des aéroports. 22.50 DISPARITION DU MH370 : 10 ANS DE MYSTÈRE « Au cœur du chaos » « La contre-enquête » 16 C NEWS 21.00 100% POLITIQUE ÉTÉ Tous les soirs, CNews vous propose un rendez-vous consacré à la politique. 22.30 100% POLITIQUE ÉTÉ Rendez-vous consacré à la politique. 00.00 Édition de la nuit	24 RMC DÉCOUVERTE  21.10 LES SECRETS DU CHÂTEAU DE CHENONCEAU Le château de Chenonceau est l'un des trésors des châteaux de la Loire. 22.15 CHÂTEAU GAILLARD, UNE FORTERESSE IMPRENABLE 23.20 Pierrefonds : la résurrection... 26 LCI 20.00 UN ŒIL SUR LE MONDE Par Julien Arnaud, Amélie Carrouër Rendez-vous « politique » et « international » avec des invités. 22.00 BRUNET, BROUSSOULOUX ET COMPAGNIE Par Éric Brunet et Émilie Broussouloux	25 Chérie 25  21.05 LA MONNAIE DE LEUR PIÈCE Paul, Nicolas et Charlotte, frères et sœur, ont toujours pensé qu'ils hériteraient de la riche tante Bertille. 22.55 NI UNE NI DEUX De Anne Gafferri Avec Mathilde Seigner, François-Xavier Demaison 18.00 LE CLUB FRANCEINFO Temps forts de la journée des Jeux olympiques de Paris 2024 avec des invités, des athlètes... 23.00 23H Grand résumé et images de la journée des Jeux olympiques Paris 2024.

Sudoku

Moyen

					2	5		3
7	3		8	4				9
1			6		9			
		3		2			7	1
6		5					2	
		4		1			8	5
4			9		7			
3	9		2	6				8
					3	7		2

Expert

	1	6				9	3	
		3				8		
			1	2	3			
			9	3	2			
	7						1	
	8			4			9	
2								8
5								9
		1	6		8	7		

Aguro moyen

Complétez la grille afin de relier le 1 au 80 par un chemin de nombres consécutifs qui ne peut pas aller en diagonale.

1		5
9		

1	4	5
2	3	6
9	8	7

	73	74					
	46					39	80
	66						
				52		32	
			62				30
58						26	
				16		20	
1	6						

Mots croisés

Horizontalement : 1. Deux-roues de faible puissance. **2.** Spécialiste de la dissection. **3.** Exalté par une passion. Reste de bois brûlé. **4.** Pièce de charrue. Antillais. **5.** Effet donné à une balle. Une partie de la Suisse. **6.** Leur voyage suit le mariage. Service de presse. **7.** Note de référence. Compose un filon sous terre. **8.** Met les nerfs en pelote. Assistance au freinage. **9.** Offre en pâture aux lecteurs. Prit la poudre d'escampette. **10.** Elle peut vaincre la force. À passer par temps frais.

Verticalement : **A.** Meuble rustique où l'on dispose les assiettes. **B.** Décollage immédiat. Très difficile à faire. **C.** Vol de moindre importance. Mets fin. **D.** Fait de la place. Petit cercle d'intimes. **E.** Presque un million d'octets. Elle gâche la vue. **F.** Sharif au cinéma. Entre nord et est. **G.** Machine pour vider un tonneau. Syndicat ouvrier. **H.** Élan qui permet de s'envoler. Coup de main de commando. **I.** Qui peut servir. **J.** Bride dans la main de l'amazone. Habitant de Toscane.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Mokassé®

Rayez les mots de la liste dans la grille. Ils ont été découpés en plusieurs morceaux de deux ou trois lettres. Les morceaux restants formeront le mot mystérieux défini comme suit : **terrain de volley éphémère.**

ABORD
AMORCER
ANGORA
AULNE
BANCO
BENJAMIN
BERGAMOTE
BLONDIR
BOUDEUR
CALMER
CAMBRÉ
CARAVANE
CARREFOUR
COCHON
COFFRE
COUSETTE
DAMOISEAU
DAUBE
DÉCAMÈTRE
DÉCENCE
DEVISE
DIRIGÉ
DOUTER
ÉCROUER
ÉDITER
ENCADREUR
ENLISÉ
ÉPINEUX
ÉTENDARD
EXACTION
FARANDOLE
FÉTICHE
FRAPPÉ
GOMMER
GOUDRON
GRAISSE
GREVER
HAST
HERBE
HÉRÉTIQUE
HUÉE

INTÉGRER
IRITIS
MAGMA
MAIGREUR
MAXIME
MÈRE
MOBILITÉ
MOULINET
NOUER
ORAISON
PLANCHER
PRÉMICES
PRÉSAGE
PRÉSIDER
RAILLEUR



MOB	CT	MER	HU	ÉTI	BRÉ	MIN	HE
ÉC	DAM	CES	PRÉ	MÈ	CHA	CHE	BA
DA	SE	OIS	UBE	ARD	TA	ME	GR
ADR	GAM	MPD	CER	AGE	HON	OR	ISE
OSE	DÉC	IRI	ORA	PPE	EUR	ND	AB
ÉG	VER	SA	ÉDI	RE	VIR	PLA	VO
TU	VIV	EUX	FAR	TER	AV	MAI	COC
HA	EAU	BER	HER	COF	ENC	NC	ION
DIR	GN	INT	BL	VA	OTE	EU	RO
			MI	NO	RER	RP	CE
			NER	AI	OLE	IN	MA
			TTE	ISÉ	TER	TTE	LI
			EM	CAL	MI	IME	SU
			GOM	EUR	RA	DÉ	PER
			AU	RAI	ENL	NET	DEV
			PAS	RA	RON	TIS	MER
TÊ	BO	AI	IGÉ	SEI	TI	AND	CAM
EXA	FRA	UER	COU	DOU	SON	EUR	IER
CAR	GR	BRE	CAR	LNE	ON	ÉE	QUE
OUR	DER	MAX	PPÉ	AMÈ	DIR	ÉS	ORD
SI	SUR	MOU	NCE	TU	ARS	VOL	TER
SSE	UD	EUR	PR	ITÉ	ÉP	HÉR	IL
ÉTE	REF	GRE	GO	SOU	EUR	LUS	JA
ANG	TRE	FRE	PRÉ	RBE	OR	NCO	ANE
UER	UD	AM	BEN	LL	ST	GMA	FÉ

Solutions du numéro précédent

Mots fléchés

[illegible]

Le mot à trouver est : **LÉON MARCHAND**

Mots croisés

V	E	L	O	C	I	P	E	D	E
A	M	A	B	I	L	I	T	E	S
L	A	I	E	S	C	A	L	P	
O	N	D	I	T	O	T	A	I	
R	E	S	S	O	R	T	V	O	
I	R	S	P	A	S	E	N		
S	P	A	E	L	L	A	N		
E	L	A	N	L	A	M	P	E	
R	O	U	T	I	E	R	U	E	
A	I	L	O	R	D	R	E	S	

Takuzu®

0	0	1	1	0	0	1	0	1	0
1	1	0	0	1	1	0	1	0	0
0	0	1	1	0	0	1	0	1	0
1	1	0	0	1	1	0	1	0	0
1	0	0	1	1	0	0	1	1	0
0	1	1	0	1	0	1	0	0	1
1	0	1	0	0	1	0	1	1	0
1	0	0	1	1	0	1	0	0	1
0	1	0	1	0	1	0	1	1	0
0	1	1	0	0	1	1	0	0	1

Sudoku

Facile						Difficile					
5	9	6	4	2	7	4	9	2	1	6	7
7	8	2	3	6	1	6	3	5	2	9	8
1	3	4	9	5	8	1	8	7	5	3	4
8	4	7	2	1	3	2	6	1	7	4	9
6	5	1	8	7	9	3	4	8	6	1	5
9	2	3	6	4	5	7	5	1	3	4	8
2	7	5	1	8	4	9	1	3	4	8	2
4	6	9	5	1	3	8	7	6	9	5	1
3	1	8	7	9	6	5	2	4	3	7	6

Difficile

Zigzag

Le mot à trouver est : **BMX RACING**

Mots fléchés n°7410

1	2	3	4	5	6	7	8	9
---	---	---	---	---	---	---	---	---

Avec les cases numérotées, reconstituez le mot mystère en lien avec notre photo.

jeux proposés par RCI-JEUX.com

DERNIER MATCH

FACILITÉ DE LECTURE

8

IMPORT-EXPORT

AJUSTA LA BALANCE

DÉPÔT APRÈS LA CRUE

IDOLÂTRÉES

BIEN OBSERVÉE

ÉTOFFE DE SAC

SANS CONSTANCE

COULEUR DES DENTS

PARLER À MOTS COUVERTS

BIENSÉANTS

HOMME À DEUX MÉNAGES

CANARI

EMBLÈME DES ANCIENS DIEUX

BON FILON

CŒUR-DE-PIGEON

IL S'HABILLE D'UN BODY

FILENT À L'INDIENNE

INCAPACITÉ À RÉAGIR

L'IRLANDE DES POÈTES

DOUX CORPS-À-CORPS

HABITUDES

BAVES AUX LÈVRES

RIT BÊTEMENT

BULLETIN OFFICIEL

SIX À OSTIE

FILET !

CENE SONT PLUS DES GAMINES

ÉQUERRES

IL EN SORTAIT DES TÊTES PENSANTES

ASSAI-SONNÉE A EU LA POSSIBILITÉ

DIFFÉREND, LITIGE QUI EST NOBLE

PROPRE À UNE CERTAINE TENSION

LARGEMENT DIFFUSÉ

IL PASSE À ALBI

RENDRE MOINS CONCENTRÉ

CIRÉ POUR SORTIR

FLEUVE SIBÉRIEN

ÇA EN FAIT DU TEMPS !

OPÉRERAI

JEU DIVINA-TOIRE

DRÔLE DE PERSONNE

UN VRAI CASSE-TÊTE

«PUCE» DE LÉGENDE

GRAVE DANGER

FOURRURE DU PETIT-GRIS

LONGUES PÉRIODES ABÎMER LE PORTRAIT

C'EST CONTRE DANS LE POT-AU-FEU

PROFANE À DÉJOUER LES PIÈGES

APPAREIL DE GÉOLO-CALISATION

CAPITALE

PARÉ

BOUCLIERS

COMME UNE VOIX RAUQUE

ROI INVENTÉ PAR JARRY

NOTE ANCIENNE POUR EN RAJOUTER

IMMACULÉ

MANŒUVRE SECRÈTE

OIGNON SUR PIED

LE PIED DU MÉDOC

CROCHET AU MUR

ENGINS EN ORBITE

ARTICLE DÉFINI

NICKEL

BOURRIQUES

BÂTIMENT À VOILES

PRONOM RÉFLÉCHI

FOYER CHA-LEUREUX

CHANGE L'AMBIANCE

DONNER UN AIR MARIN

PAIR BRI-TANNIQUE

PIILIER CORNIER

SOUTIEN

IMAGERIE MÉDICALE

HABILES À DÉJOUER LES PIÈGES

LE HAUT DE GAMME

ÊTRE GRAND OUVERT

INSTRUMENT DE LABO

BIENSÉANCE

TOUCHÉ DANS SES INTÉRÊTS

SE FORME EN TÊTE OU EN TERRE

DES LETTRES POUR LE PATRON

PLUTÔT VIF POUR SON ÂGE

QUI SERONT AINSI PLUS FACILES À SAISIR

IMPÔT SUR LES PRODUITS

ANNONCE LA DATE IL VIENT DE L'ORGE

ENFILAS PAS DES MASSES

PEU VIF

ARBRE BIEN DROIT

LOTTO

Résultats du tirage du mercredi 31 juillet 2024

3 25 45 47 49

GAGNANCE 7

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

36

37

38

39

40

41

42

43

44

45

46

47

48

49

50

51

52

53

54

55

56

57

58

59

60

61

62

63

64

65

66

67

68

69

70

5 000 000 €

KENO

Résultats des tirages du mercredi 31 juillet 2024

3 6 7 8 10 14 18 19 20 37

38 39 40 41 44 45 49 54 57 67

2 10 13 14 19 21 22 23 27 34

35 38 41 47 50 53 60 61 62 70

5 000 000 €

EUROMILLIONS

Résultats du tirage du mardi 30 juillet 2024

9 25 28 37 38

★ ★ ★

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70

1 000 000 €

le Club

Le Parisien

RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

Gagnez des cadeaux exceptionnels avec Le Parisien !

Pour tenter votre chance, connectez-vous sur votre espace abonné

Soleil Éclaircies Nuageux Couvert Averses Bruines ou pluies Orages Brouillard Verglas Neige Vent Températures

Éphéméride Jeudi 1^{er} août

214^e jour de l'année

• LE SOLEIL

Se lève : 6 h 25

Se couche : 21 h 28

• LA LUNE

Dernier croissant de Lune

• Ce jeudi : saint Alphonse-

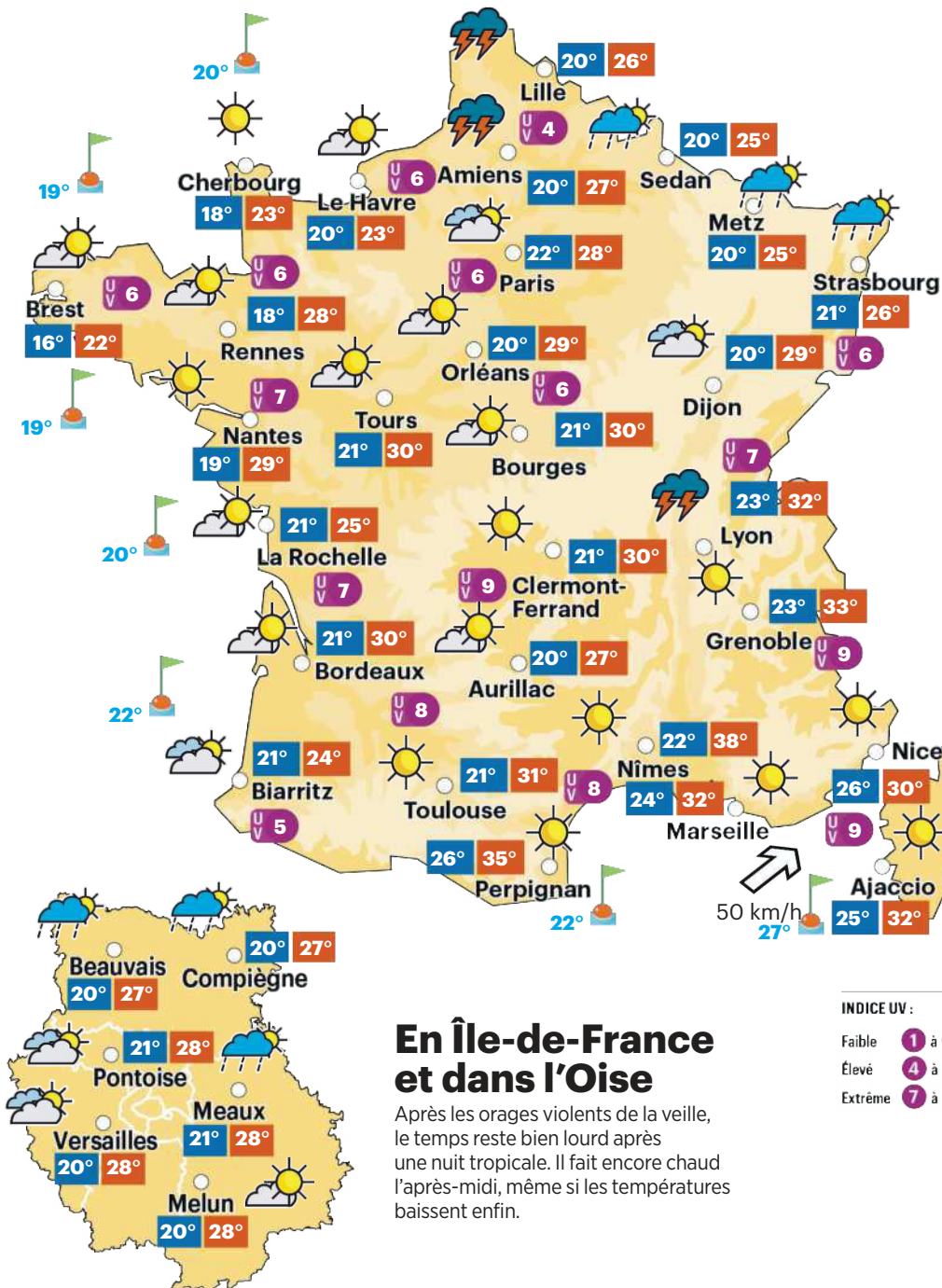
Marie de Liguori

Docteur en droit civil et canonique, Alphonse-Marie de Liguori (1696-1787) est d'une intelligence éblouissante. Il commence une carrière d'avocat mais la délaisse à 26 ans pour devenir prêtre. Fondateur de la congrégation des missionnaires rédemptoristes, il est connu pour être un évangéliste infatigable.

• **Vendredi : saint Pierre-Julien Eymard**

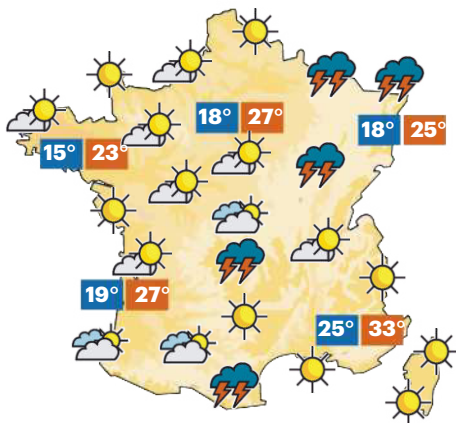
On respire mieux

Ce matin, des orages éclatent par endroits au nord de la Seine. Les nuages bas dominent dans le Sud-Ouest et jusque sur les contreforts du Massif central. Ailleurs, le ciel est plus lumineux. L'après-midi, toujours des risques d'orages. Ils concernent le Nord-Est et le Centre-Est ; ils sont parfois forts et s'accompagnent de pluie intense et localement de grêle. Dans l'Ouest, on respire, les températures baissent et l'atmosphère devient plus agréable. Le soir, toujours et encore des orages qui éclatent dans l'Est, mettant fin à la canicule. Le temps est calme ailleurs. La nuit s'annonce moins lourde que les précédentes.

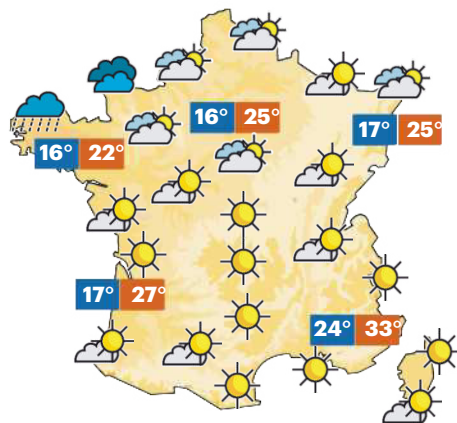


Pointe-à-Pitre	27° 30°	Papeete	23° 24°	Rabat	22° 25°	Bruxelles	19° 25°	Rome	23° 35°
Fort-de-France	26° 30°	Cayenne	24° 31°	Tunis	23° 38°	Berlin	17° 28°	Lisbonne	19° 27°
Saint-Denis	22° 23°	Alger	25° 35°	Londres	18° 28°	Madrid	22° 37°	New York	24° 33°

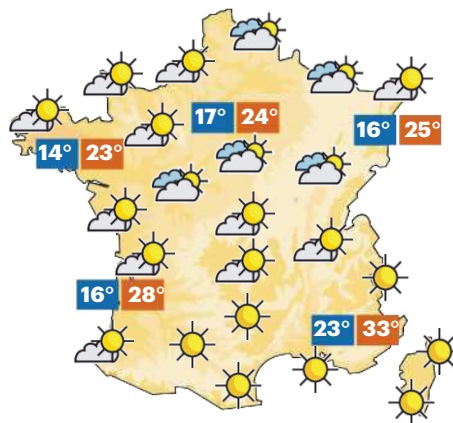
Vendredi 2 août



Samedi 3 août



Dimanche 4 août



Horoscope par Alexandra Marty

♈ Bélier

21 mars - 20 avril

Cœur. Vous démarrerez au quart de tour. Vous prendrez la moindre remarque pour une critique ! **Réussite.** Vous aurez plus que jamais la tête sur les épaules. **Forme.** Votre tonus vous pousse aux excès.

♉ Taureau

21 avril - 20 mai

Cœur. Vous ne donnerez pas la priorité à votre cœur. Vous avez envie de contacts, d'échanges. **Réussite.** Les résultats de vos efforts seront payants au sens propre. **Forme.** Risque de torticolis.

♊ Gémeaux

21 mai - 21 juin

Cœur. Votre sensualité et votre envie d'aimer se réveilleront d'un seul coup. **Réussite.** Vous n'aurez pas vraiment le temps de souffler. Le rythme va s'accélérer. **Forme.** Mangez léger.

♋ Cancer

22 juin - 22 juillet

Cœur. Vous avez le vent en poupe. Ne laissez pas passer votre chance si vous êtes célibataire. **Réussite.** Votre efficacité et votre conscience professionnelle seront remarquées. **Forme.** Tout va bien.

♌ Lion

23 juillet - 22 août

Cœur. L'univers sentimental et, de façon plus générale, tous les liens affectifs sont source de joie. **Réussite.** Vous pourriez vous retrouver dans une situation compliquée. **Forme.** Prenez des vitamines.

♍ Vierge

23 août - 22 septembre

Cœur. Vous vous sentirez particulièrement à l'aise dans vos échanges amoureux. **Réussite.** Vous vous exprimerez en toute liberté sans penser aux conséquences. **Forme.** Excellente résistance nerveuse.

♎ Balance

23 sep. - 22 octobre

Cœur. Vous risquez de vous laisser gagner par de l'anxiété. **Réussite.** Les malentendus vont disparaître, le climat redevient plus agréable. Une surprise est possible du côté financier. **Forme.** Fatigue passagère.

♏ Scorpion

23 oct. - 21 novembre

Cœur. Le bonheur est à portée de main. Célibataire, la rencontre espérée pourrait se produire. **Réussite.** L'ambiance au travail sera très agréable. **Forme.** Ménagez-vous des moments de pauses.

♐ Sagittaire

22 nov. - 20 décembre

Cœur. Vous avez besoin d'échanges constructifs mais pas de dialogues stériles. **Réussite.** Réglez un problème d'ordre pratique et vous pourrez passer à d'autres tâches ! **Forme.** Tonus en hausse.

♑ Capricorne

21 déc. - 19 janvier

Cœur. Vous pourrez compter sur le soutien de vos amis. **Réussite.** Les activités commerciales sont favorisées, surtout avec l'étranger. Ne laissez pas des factures en suspens. **Forme.** Risques d'insomnies.

♒ Verseau

20 janv. - 18 février

Cœur. Parfois, en amour comme pour tout, des efforts s'imposent ! C'est ce que vous risquez de constater. **Réussite.** Du courage, il vous en faudra pour ce qui vous attend. **Forme.** Vous retrouvez votre dynamisme.

♓ Poissons

19 fév. - 20 mars

Cœur. Vous devrez peut-être revoir votre jugement à l'égard d'un des membres de votre famille. **Réussite.** Vous n'avez pas envie de travailler. Vous devrez pourtant boucler des dossiers. **Forme.** Nervosité.

Baromètre de l'amour

Sagittaire. Essayez d'argumenter pour faire avancer le débat ! **Poissons.** Vous pourriez mal jauger une personne.

Bon anniversaire

Sam Mendes, 59 ans (réalisateur).
Damien Saez, 47 ans (chanteur).